


B 477788 DUPL
WEBER
DES EFFETS PATHO GÉNÉTIQUES DES REINS
1
UNIV OF MICH
Digitized by Google



1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE
HOMOEOPATHIC
LIBRARY



EXPOSITION SYSTÉMATIQUE

DES

EFFETS PATHOGÉNÉTIQUES PURS

DES REMÈDES,

PAR

Le Docteur Weber;

TRADUITE ET PUBLIÉE

PAR

Le Docteur Peschier,

DE GENÈVE.

PREMIÈRE LIVRAISON,

CONTENANT

LES SYMPTOMES PATHOGÉNÉTIQUES DE LA TÊTE.

Prix, 4 fr.

LA SECONDE LIVRAISON SUIVRA IMMÉDIATEMENT.

GENÈVE,

CHEZ ABRAHAM CHERBULIEZ, LIBRAIRE.

Paris,

MÊME MAISON DE COMMERCE, RUE DE SEINE; ET CHEZ BAILLIÈRE,

Rue de l'École de Médecine.

1833

EXPOSITION SYSTÉMATIQUE

DES

EFFETS

PATHOGÉNÉTIQUES PURS

DE

TOUS LES REMÈDES

MIS JUSQU'A CE JOUR EN EXPÉRIENCE;

PAR

Le Docteur Weber,

Conseiller aulique et médecin ordinaire de S. A. le Prince de Solms-Lich et Hohen-Solms.

OUVRAGE TRADUIT ET PUBLIÉ

PAR

Le Docteur Peschier,

Secrétaire de la Société homœopathique; Secrétaire de la Société médicale de Genève; Membre de la Société helvétique des sciences naturelles, des Sociétés médicales de Zürich, Berne et Vaud; Correspondant de la Société royale de Nancy, et de la Société médicale de Rio-de-Janéiro, etc., etc., etc.



GENÈVE,

CHEZ ABRAHAM CHERBULIEZ, LIBRAIRE.

Paris,

MÊME MAISON DE COMMERCE, RUE DE SEINE; ET CHEZ BAILLIÈRE, Rue de l'Ecole de Médecine.

1833

Au

Fondateur de l'Homoeopathie,

le

Conseiller Docteur Samuel Hahnemann,

comme

une faible marque

de son profond respect.

—

L'Auteur.

AVANT-PROPOS.

L'allopathie ne saurait nier de nous être redevable des renseignemens propres à lui faire bien reconnaître une maladie, et distinguer un cas de maladie d'un autre, par des moyens différens que les signes diagnostiques, savoir, par les symptômes propres à chaque cas particulier et individuel; car certes, elle n'aura pas l'audace de venir conter à notre siècle, qu'elle peut en venir à bout au moyen du simple coup d'œil pratique.

Et, si elle est vraiment capable de reconnaître les symptômes propres à chaque cas, pourra-t-elle nous dire comment elle s'y prendra pour choisir les remèdes qui y correspondront exactement? Sera-ce par l'effet d'un heureux hasard, ou en présumant que tel ou tel médicament aura *peut-être* la faculté de guérir cet état, sans savoir, ou même sans s'inquiéter préalablement, si le remède possède la tendance ou la vertu correspondant précisément et salutairement à l'ensemble des symptômes du cas actuel?

Si donc les allopathes, de leur propre aveu, agissent, comme je viens de le dire, et par une heureuse chance, ou par pure présomption, comment peuvent-ils donner un pareil procédé, à l'égard des malades qui implorent leurs secours, pour un art, ou même pour un *procédé technique rationnel?* Il faudrait alors entendre la chose κατ' ἀντίφρασιν, comme on tire le mot *lucus* de *a non lucendo.*

Ou bien, veulent-ils, suivant l'usage, nous faire croire qu'ils savaient d'avance, d'après l'expérience, que tel ou tel médicament enlève *causam morbi*, et qu'ils accomplissent le plus rationnellement du monde ce que le médecin peut faire, savoir des *cures causales?*

C'est à l'homœopathie seule, à cette découverte moderne, qu'on est redevable de la connaissance des *principes* de toutes les maladies chroniques, savoir des trois miasmes chroniques, et en particulier, de ce principe si répandu des affections de longue durée, la *psore*. Il est donc incontestablement clair que cette assertion de l'allopathie, « qu'elle a toujours opéré des cures causales, » est une pure fanfaronade, puisque dans tous les siècles et jusqu'à présent, elle a complétement ignoré et méconnu cette véritable *cause* universelle de la plupart des maladies chroniques, dont l'autre partie est due à la présence des miasmes syphilitique et sycosique.

La vérité est que les allopathes, pour opérer leurs cures, imaginaient une *cause*, et prêtaient à leurs remèdes la force d'enlever chacune des *causes* qu'ils avaient imaginées. La conséquence déplorable de toutes leurs cures des maladies chroniques, provenant de cette erreur, sert d'appui à mon assertion.

Mais s'il est vrai que pour connaître et choisir le moyen de guérir une maladie, il soit nécessaire de posséder la notion la plus exacte de la tendance et de la force médicatrices de chaque remède, correspondantes à chaque symptôme, ce qu'aucun homme de l'art ne nie, et ce que l'allopathe lui-même est forcé d'avouer, s'il ne veut pas ouvertement tromper son malade; on comprendra qu'il y a nécessité à faire infatigablement des épreuves, sur les propriétés particulières de tous les médicamens, afin de reconnaître et de constater la force que possède chacun d'eux pour modifier, changer, altérer l'état de l'homme, avant de se hasarder à les employer dans les maladies de l'organisme humain, qu'il est si facile de déranger.

Si dans le monde civilisé, on doit de l'estime et de l'intérêt à l'homme qui jouit du bonheur, combien notre cœur ne doit-il pas battre plus fortement pour le malheureux, et notre zèle être plus chaudement excité pour le misérable qui a perdu, ne fût-ce que partiellement, le bien le plus précieux sur la terre, la santé!

N'est-ce donc pas une chose bien condamnable, chez celui qui est appelé à secourir un malade, que de le rendre plus malade encore, par de mauvaises mesures, et, sans rechercher avec le plus

grand soin quels sont les remèdes qui lui conviennent spécialement, de lui ravir le reste de sa santé, peut-être même de sa vie, par l'emploi de moyens qui ne sont pas adaptables à son cas, et, par conséquent, qui sont nuisibles?

Notre siècle qui est visiblement en progrès vers la commisération et la philanthropie, ne supportera pas plus long-temps cette cruelle dissipation de l'inestimable vie de l'homme, et il saura apprécier à sa juste valeur la manifestation des effets purs des médicamens, qu'a amenée l'homœopathie, et dont la connaissance est indispensable au véritable médecin, s'il veut s'élever au noble titre de bienfaiteur de l'humanité, en rendant aux malades la santé.

Naguère encore, les philanthropes se plaignaient de ce que cette connaissance manquait absolument, et de ce qu'à cause de cela plusieurs maladies restaient incurables. Avant la découverte de l'homœopathie, les milliers d'hommes qui ont pris le titre de *médecins*, n'ont connu des remèdes que leurs noms, et ce que tel ou tel avait présumé ou entrevu de leurs vertus curatives. Maintenant, grâce au Dispensateur de tous biens, les lumières sur ce point sont devenues si nombreuses, qu'il est à désirer de voir naître des ouvrages qui facilitent l'inspection et l'étude de ce trésor.

Au nombre des meilleurs, on doit incontestablement mettre celui de M. le conseiller docteur WEBER, qui s'est déjà distingué dans ce genre de travail, avec tant de peine et d'intelligence.*

Cœthen, le 13 octobre 1830.

Samuel HAHNEMANN.

* Le Docteur Weber a publié une *Exposition systématique de l'action pure des antipsoriques*, dont la traduction suivra immédiatement celle de cet ouvrage-ci. (*Note du traducteur.*)

PRÉFACE DE L'AUTEUR.

J'ai entrepris la publication de cet ouvrage, dans la conviction qu'il contribuerait avantageusement à la propagation de la méthode curative homœopathique, en facilitant au praticien la recherche des symptômes pathologiques, soit par l'ordre que j'ai adopté, soit en réduisant l'exposé de ces symptômes en un petit volume. J'y ai été encouragé par plusieurs honorables confrères, hommes expérimentés, et savans, qui avaient honoré de leur suffrage mon précédent ouvrage *sur les remèdes antipsoriques*, dont l'ordre et la simplicité avaient facilité leur pratique.

Celui-ci se composera de six livraisons, et se terminera par un *index* très étendu, qui aidera à trouver chaque symptôme particulier.

Pour compléter cette *exposition*, à mesure que de nouvelles substances auront été éprouvées et que leur symptomatologie aura été publiée, le possesseur de l'ouvrage n'aura qu'à le faire interfolier par le relieur, afin d'y ajouter les remèdes découverts depuis sa publication, lesquels pourront toujours prendre place dans l'ordre établi.

Il me sera doux d'apprendre que j'aurai réussi à diminuer la peine de mes confrères, et à répandre une méthode curative, que je regarde comme la seule bonne et utile.

AVERTISSEMENT DU TRADUCTEUR.

En attendant qu'on ait fait passer dans la langue française la traduction de la *matière médicale pure*, dont les six volumes publiés par Hahnemann forment à peine la moitié, j'ai cru faciliter la pratique des médecins homœopathes français, en traduisant et publiant l'*exposition systématique* des remèdes, d'après leurs symptômes.

L'auteur n'a pas adopté l'ordre alphabétique; je l'ai jugé nécessaire au but que je me propose d'atteindre; c'est le changement le plus essentiel que j'ai apporté à cet ouvrage. J'y ai ajouté les remèdes dont la symptomatologie a paru depuis la publication de l'*exposition*.

L'*exposition systématique des antipsoriques*, formera un ouvrage à part.

Je n'ai rien à dire sur le mérite de l'ouvrage; chaque praticien l'appréciera.

TABLE.

SYMPTOMES DES MALADIES DANS LA TÊTE.

**

SYMPTOMES A L'EXTÉRIEUR DE LA TÊTE.

FIN DE LA TABLE DE LA PREMIÈRE SECTION.

SYMPTOMES

DES

MALADIES DANS LA TÊTE.

I. VERTIGE.

A. *Vertige accompagné de divers symptômes, et Vertige en général.*

Acidum phosphoricum. *Vertige* pendant toute la journée.

V. vers le soir, debout et en marchant, comme si l'on était ivre; on chancelle.

Étant assis, point de *V.*

V. plusieurs matins, en sortant du lit.

Aconitum. *Vertige* et assoupissement.

V., asthme, et toux sèche avec sciatique.

V. et mal de tête qui ne change pas par des mouvemens violens.

V. et douleur au sinciput et à l'occiput; l'un et l'autre augmentent en se baissant.

Ambra. *Vertige* violent et même dangereux.

V. en allant à l'air avant et après midi.

Elle est forcée de rester couchée à cause du *V.* et d'une sensation de faiblesse à l'estomac.

Angustura. *Vertige* au grand air.

Un sentiment de *V.* le saisit en passant au-dessus d'une eau courante, ou à côté d'un fossé plein d'eau, il craint de se laiser tomber.

Antimonium crudum. *Vertige.*

Argentum. Attaques de *V.*; la mémoire manque, même en étant assis et en réfléchissant.

Argilla. Le matin, *V.* qui passe très vite.

Le *V.* augmente quand on se baisse.

Arnica. *Vertige.* — *V.* en marchant.

Arsenicum. *V.* tous les soirs; elle est obligée de se retenir quand elle ferme les yeux.

V. quand on est assis.

Un violent *V.* et une envie de dormir le saisissent quand il est couché; il est forcé de se lever pour se soulager.

V. quand il se lève, il perd la faculté de penser.

V. et étourdissement avec perte de connaissance.

Mal de tête et *V.*

Assa fœtida. *Vertige* chez un jeune garçon. Il se trouva mal subitement, il lui survint un *V.*; la vue lui manqua, le soir à huit heures. Bientôt après, le front et les extrémités se couvrirent d'une sueur froide, puis il eut dans le bas-ventre de violentes tranchées qui l'obligèrent à se mettre au lit, il n'eut qu'une heure de sommeil et passa la nuit dans une grande agitation.

Asarum. *Vertige* comme avec une légère ivresse, en se levant de dessus son siége et en se promenant (après dix minutes). Sentiment de *V.* comme s'il ne pouvait se tenir debout avec assurance.

AURUM. *Vertige* qui oblige à s'asseoir.
BELLADONNA. Accès de *V.* avec stupidité pendant quelques minutes.
En se courbant le sang monte à la tête; on se sent lourd et comme pris de *V.* Pesanteur à la partie supérieure du front, qui cause des *V.* et comme l'ivresse.
Accès de *V.* dans l'état de repos et de mouvement. Étourdissement semblable au *V.* dans toute la tête pendant qu'on est assis.
V. et tremblement des mains qui empêche de s'en servir.
Chancellement avec *V.*
BRYONIA. *Vertige.* Pendant toute la journée, *V.* comme provenant d'ivresse, et faiblesse dans les membres, comme si le sang se portait vivement à la tête.
CALCAREA ACETICA. *Vertige* comme si le corps n'était pas solide. *V.* à la tête, passant légèrement.
CALCAREA SULPHURATA. *Vertige* si fort en allant en voiture, qu'en en descendant elle ne peut se soutenir seule.
En secouant la tête, *V.* et douleurs.
CAMPHORA. *Vertige*, il faut qu'il s'appuie quelque part; il lui semble n'être pas ferme sur ses pieds. *V.* répété à diverses reprises. Attaques de *V.*, courtes mais fréquentes.
CANNABIS. *Vertige* en étant debout, accompagné d'assoupissement. Accès de *V.*
CANTHARIDES. *Vertige.* Violent *V.* peu après le remède; chancellement semblable au *V.*
CAPSICUM. *Vertige*, balancement d'un côté à l'autre.
CHAMOMILLA. *Vertige*, surtout en parlant.
V. après avoir mangé; après avoir pris du café.
V. et chancellement le matin, comme d'ivresse au sortir du lit.
V. et étourdissement, le soir, comme s'il manquait de mémoire.
V. en étant sur son séant et non en étant couché.
CHINA. D'abord *V.* et malaise vertigineux, puis sensation générale de chaleur.
V. à l'occiput en étant assis.
CINA. Au sortir du lit il voit tout noir devant lui; il a la tête étourdie et se sent près de tomber en défaillance; il chancelle çà et là; couché, il se trouve mieux immédiatement.
COCCULUS. *Vertige* pendant six heures.
Au lit, en se mettant sur son séant, il lui prend un *V.* menaçant et une envie de vomir, qui l'oblige de se recoucher.
V. provenant comme d'ivresse et alourdissement du front, comme s'il avait une planche devant la tête, en étant assis.
COLOCYNTHIS. *Vertige* et lourdeur de la tête; au commencement des maux de ventre.
CROCUS SATIVUS. *Vertige* et étourdissement après qu'on s'est mis sur son séant (dans la nuit).
CUPRUM. *Vertige* en lisant, il faut qu'il détourne, pour quelque temps, les yeux du livre.
DIGITALIS. *Vertige.* — *V.* et tremblement.
DROSERA. *Vertige* en allant au grand air. — Tournoiement et *V.* sans disposition au travail.
DULCAMARA. *Vertige* de courte durée; voulant sortir du lit de bonne heure, le *V.* le fait presque tomber; faiblesse et tremblement général dans tout le corps.
EVONYMUS EUROPÆUS. Fort *vertige.*
GRATIOLA. *Vertige* comme si on la faisait tourner du côté droit.
V. comme si la tête s'en allait çà et là; il passe après la lecture.
V. en se levant de dessus un siége; il passe au grand air, et reprend dans une chambre chaude.
HELLEBORUS NIGER. *Vertige* avec une agréable chaleur dans l'estomac et le ventre immédiatement après l'avoir pris.
Douleur sourde aux bosses frontales avec *V.* quand on est assis.
En baissant et relevant la tête, *V.* qui passe bientôt après l'avoir relevée.
IGNATIA. Espèce de *V.* Sensation d'un balancement de côté et d'autre.

Ipecacuanha. *Vertige* en marchant.

Laurocerasus. Etourdissement sensible accompagné de *V*. — *V*. passager. — Léger *V*. avec envie de dormir, — *V*. après l'avoir flairé; — *V*. et pesanteur de la tête. — *V*. en se relevant après s'être baissé. — *V*. qui empêche presque de se tenir debout. — *V*. et offuscation des sens. — *V*. augmentant au grand air.

V. avec oppression et fatigue qui forcent à garder le lit pendant huit jours. — *V*. qui permet à peine de se soutenir sur ses jambes.

Ledum palustre. *Vertige* en marchant et étant debout, on peut à peine se tenir sur ses jambes.

Magnes. En marchant il perd de temps à autre l'équilibre, et chancelle sans s'apercevoir du *V*.

Magnes polus nord. *Vertige* comme d'ivresse, qui oblige, en étant debout, à changer la position des pieds pour soutenir le corps. — En allant en plein air, *V*. qui empêche d'avoir le pas assuré. — En allant à l'air il chancelle çà et là, comme dans un *V*.

Magnes, polus sud. *Vertige* comme d'ivresse, faisant chanceler et balancer; soupçon de *V*. étant assis.

Mercurius solubilis Han. Le jour, espèce de *V*., même en étant assis. Si l'on s'est assis courbé, et qu'on se relève, ont sent au premier moment un *V*.

V., froid des mains, frisson fiévreux, puis embarras de la tête, qui oblige à se coucher.

V. en marchant à l'air, accompagné de malaise; il semble qu'un ver monte de la poitrine dans le cou.

V. et chancellement quand on rentre dans sa chambre après avoir été en plein air; ou seulement pesanteur de la tête.

Espèce de *V*. quand on est couché, il semble qu'on est balancé en long.

Moschus. *Vertige*. Il semble avoir la tête prise. — *V*. avec malaise qui oblige à se coucher, plus encore à prendre du café noir.

Morphium. *Vertige*.

Nux vomica. Sentiment de *V*. au cerveau, se portant d'une place à l'autre.

V. (une heure et demie) après le dîner, — en marchant, qui cesse quand on s'arrête.

Oleander. Debout et regardant à terre, les yeux sont pris de *V*., comme si l'on voyait tout double, mais si l'on regarde au devant de soi, droit ou courbé, rien de pareil.

Au sortir du lit, la violence du *V*. dans toute la tête empêche de traverser la chambre. Le *V*. ne quitte pas même en allant au grand air.

Opium. *Vertige*, — et étourdissement de la tête, — qui oblige à se coucher; — angoisse, divagation, — trouble d'esprit.

Paris quadrifolia. *Vertige* subit avec tournoiement, principalement quand on est assis.

Phellandrium aquaticum. *Vertige*, — et étourdissement de la tête. Le *V*. empire au grand air, mais passe pourtant peu à peu.

V. en étant assis comme en prenant de l'exercice.

V. qui permet à peine d'ouvrir les yeux; en marchant, la tête tombe çà et là; il semble y avoir, devant le front quelque chose qui empêche de voir au-delà.

Douleurs de tête et *V*. au côté gauche du front, avec augmentation de chaleur à la tête et aux mains, mais sans sueur.

Platina. Le soir, en étant debout, quelques accès de *V*., de courte durée, se succèdent immédiatement; il semble qu'on va perdre connaissance.

Pulsatilla. *Vertige, comme d'ivresse.*

V. comme si le sang se portait à la tête; bruissement à la tête, chancellement vertigineux, comme d'ivresse, avec chaleur intérieure à la tête, et pâleur du visage qui conserve sa chaleur, surtout le soir. — Après le repas, on croit être ivre.

V., surtout en étant assis.

V. le matin, au sortir du lit, ce qui force à se recoucher.

V. à la promenade au grand air, qui disparaît en s'asseyant.

V., on croit ne pouvoir se tenir debout (pendant les premières heures).

V. causé comme par une pesanteur à la tête, en marchant et en se courbant, avec un petit tournoiement sensible aussi en étant couché. Il chancelle en marchant, comme s'il avait un *V.*, sans cependant en avoir, le soir. Obscurité à la tête et *V.*, causé par l'exercice.

V. d'ivresse, encore pire le lendemain. Chancellement comme de côté. Ivresse, comme quand on a bu de l'eau-de-vie.

RANUNCULUS BULBOSUS. Tournoiement et *V.* en marchant.

RHEUM. *Vertige.*

RHODODENDRON CHRYSANTHUM. *Vertige* d'un et d'autre côté, comme par un tabac fort.

RHUS. Violent *V.*, — en se couchant, avec crainte de mourir.

SABADILLA. Le matin, après le lever, *V.* plutôt assis qu'en marchant; tête lourde. Tout l'avant-midi, jusqu'après le repas, il faut appuyer sa tête sur la table, pour éloigner le *V.*, ce qui en effet le diminue; malaise continuel, qui ne produit cependant aucun vomissement.

SABINA. *Vertige* et étourdissement.

SALSAPARILLA. *Vertige* et chancellement, comme d'ivresse.

V. tout l'avant-midi, quelquefois intermittent, — après avoir regardé long-temps un objet.

SPIGELIA. *Vertige.* — *V.* quand on tourne la tête en marchant; mais regarde-t-on devant soi, on ne sent rien; en plein air *V.*, comme si l'on était ivre, et ne pouvait marcher avec assurance.

SPONGIA MARINA TOSTA. *Vertige* en étant assis, comme si la tête devait se pencher d'un côté, avec sentiment de chaleur dans la tête.

SQUILLA. *Vertige* et malaise, comme quand on a fait des pirouettes pendant long-temps.

STANNUM. Attaque subite de *V.* quand on s'assied. Sentiment de *V.* de fort courte durée, comme si l'on était assis tout seul, et que les personnes et objets environnans fussent fort éloignés de soi.

STAPHISAGRIA. Dans la chambre *V.* semblable à un étourdissement, mais non en plein air.

V. en marchant; le sujet s'est jeté sur une porte.

STRAMONIUM. *Vertige*, il semble qu'on lui tire toujours la tête par derrière; il est en même temps fort disposé au sommeil.

V. avec rougeur du visage.

V. avec tranchées et vue trouble, comme s'il y avait un voile devant les yeux. *V.* avec diarrhée.

V., mal de tête, vue trouble, soif ardente, mucosité constante dans la bouche, borborigmes dans le ventre, et douleurs à l'épigastre.

V. pendant huit jours. Le *V.* prend dans la chambre quand on est assis ou debout; on chancelle.

TARTARUS STIBIATUS. *Vertige.* Accès de *V.* En marchant on chancelle.

THUYA. Beaucoup de *V.* en étant assis, semblable à un mouvement en avant et en arrière, encore augmenté quand on est couché.

V., surtout quand on est assis et ferme les yeux; le *V.* passe quand on est couché.

VERATRUM ALBUM. *Vertige.* — Violent *V.*; *V.* comme d'ivresse (subitement).

VERBASCUM THAPSUS. *Accès de vertige quand, en se pressant la joue gauche, on se soutient la tête.* *V.* subit causé comme par une pression sur toute la tête.

VIOLA TRICOLOR. *Vertige* et chancellement en marchant.

B. *Vertige comme si tout tournait dans la tête. — Vertige comme si les objets tournaient à l'entour.*

Acidum muriaticum. *Tournoiement au grand air, et incertitude dans la marche.* — À la tête, plus fort dans la chambre qu'en plein air, avec la vue trouble.

Aconitum. *Vertige.* Sensation d'un balancement d'un côté et de l'autre au cerveau.

Tournoiement à la tête qui fait qu'on n'ose la mouvoir; il semble que les yeux doivent se fermer. — A cause de *V.* à peine peut-on entrer dans son lit, où tout pirouette.

Comme si l'on était ivre, tout tourne; — on chancelle en marchant, comme si on allait tomber, avec malaise; cela n'arrive pas quand on est assis; on se trouve plus mal quand on se lève de son siége, et moins mal en marchant.

Anacardium. *Tournoiement* de tête.

Arnica. *Vertige*, presque insensible lorsqu'on est assis et qu'on tient la tête en avant; mais quand on la lève ou la meut, il semble aussitôt que tout pirouette.

En regardant l'eau courante, on chancelle, et la tête est prise de *V.*, comme si tout pirouettait.

Assa fœtida. Tournoiement de tête.

Belladonna. *Vertige*, comme tournoiement de tête, — *V.* qui fait que les objets paraissent tourner; ou se balancer çà et là.

V. avec malaise, comme après avoir fait des pirouettes fort rapides; ou comme au réveil, le matin, après une débauche nocturne.

Tournoiement à la tête et au creux de l'estomac; après s'être levé, on se trouve si mal en marchant; qu'on ne peut plus rien distinguer; disparition de tous les objets à la vue.

Alourdissement et *tournoiement* de la tête; au grand air, on se trouve mieux, et plus mal dans la chambre.

On décrit un cercle en marchant.

Bismuthum. *Vertige*, sensation comme si le cerveau ou sa moitié antérieure tournoyait, plusieurs fois par jour, pendant plusieurs minutes.

Bryonia. Le matin, au sortir du lit, chancellement et tournoiement, comme si tout tournait dans la tête.

V. quand, dans le lit, on se met sur son séant, et malaise au milieu de la poitrine, comme si on allait avoir une défaillance.

V. comme si on faisait tourner le sujet en rond, ou que tout tournât autour de lui, en étant debout.

V. aussitôt qu'il se lève de son siége; tout tourne autour de lui; après qu'il a un peu marché, le *V.* se perd.

Cannabis. Alourdissement et tournoiement de tête (subitement).

Chelidonium majus. *Vertige* avec frisson dans le haut du corps; il perd connaissance un moment; il lui semble qu'on le fait pirouetter.

Cicuta. Tous les objets lui semblent tournoyer, surtout quand il est assis, — pendant plusieurs heures.

Il semble que tous les objets se meuvent çà et là, quoique chaque objet garde sa forme accoutumée.

Il croit devoir se placer ou s'asseoir plus sûrement, ne voyant devant lui aucun objet fixe et assuré; il croit chanceler lui-même, tout l'éblouit.

Il lui semble que chaque objet, loin d'être stable, est balancé çà et là; comme un pendule.

Quand il se tient debout, il cherche à s'appuyer, parce que les objets paraissent tantôt s'approcher de lui, tantôt s'en éloigner.

Cocculus. Au lit, sur son séant, il survient un *V.*, un tournoiement et une envie de vomir qui obligent de se recoucher.

Crocus sativus. Tournoiement de

tête, et chaleur ardente dans tout le corps.

Cuprum. *Vertige* qui accompagne tous les symptômes, comme s'il y avait tournoiement dans la tête et qu'elle tombât.

Cyclamen europæum. *Vertige;* debout, tranquille et appuyé, il lui semble que son cerveau se meut dans sa tête, ou qu'il va en voiture les yeux fermés.

Evonymus europæus. Sentiment de tournoiement à la tête, surtout devant, augmenté lorsqu'on est assis.

Gratiola. *Vertige*, comme si on le voulait faire tourner.

S'il ferme les yeux, il lui semble que le *V.* l'a fait tomber; toute sa chambre semble pirouetter avec lui; au grand air cela passe.

V. comme si les objets balançaient plutôt du côté gauche (pendant un quart d'heure).

Helleborus niger. Pesanteur et *vertige* qui font que les objets semblent tournoyer.

Laurocerasus. *Vertige;* il semble que la tête tournoie.

V.; il semble que les objets pirouettent.

Le *V.* le prit, sans le faire chanceler, et tout pirouettait lentement autour de lui; en même temps, à la partie gauche de l'occiput, faible pression qui se porta sur la moitié gauche de la tête, vers la région frontale, et occupa entièrement cette dernière; le regard paraissait immobile, et se fixait involontairement sur un même point; la pupille s'était un peu agrandie, mais elle se rétrécit plus tard.

Après une seule et même pression qui se porte du côté gauche de l'occiput à la région frontale, il est saisi de *V.:* il lui semble que quelque chose se meut dans l'air, et tournoie autour de lui. Les paupières étaient bien ouvertes, et les yeux se mouvaient avec peine, les pupilles étaient dilatées, et le pouls était plus petit, moins fort et plus vite pendant quinze à vingt minutes.

Magnes. Les objets, à portée de la vue, semblent n'être pas fixes et chanceler; il chancelle aussi en posant les pieds et en marchant.

Mercurius solubilis Han. *Vertige;* quand il est assis à un pupitre il a un tournoiement de tête, comme s'il était ivre, il se lève et tourne dans sa chambre en chancelant; ensuite une chaleur ardente avec angoisse le saisit; il ressent en même temps un malaise qui ne va pourtant pas jusqu'au vomissement; et plus tard un léger mal de tête (trois jours de suite, à midi et après midi).

Quand il se couche sur les reins, il sent un tournoiement et une certaine lâcheté; en se mettant sur le côté, cela cesse.

Au front comme *V.*

V., tout tourne avec lui.

Moschus. Tournoiement au front et devant les yeux, qui empire quand on se baisse.

Au moindre mouvement de la tête, oscillation ou espèce de *V.* devant les yeux, comme si quelque chose se mouvait rapidement, en haut et en bas (immédiatement après qu'on l'a flairé).

Nux vomica. *Attaques de V., comme s'il y avait tournoiement au cerveau, avec perte de connaissance de courte durée.*

Vertige avec tournoiement après le repas, ou quand il a des renvois.

Deux soirs de suite, après s'être couché, *V.;* il lui semble que le lit pirouette avec lui.

Oleander. *Vertige* avec tournoiement au front, et chancellement des membres inférieurs, comme s'ils étaient faibles.

En allant à l'air, *V.* ne faisant ni chanceler, ni tomber; le sujet était ferme sur ses jambes, mais les objets, les arbres et les personnes paraissaient mêlés entre eux, comme dans une danse embrouillée, et sa vue était obscurcie avec scintillation et éblouissement (comme de la neige).

Pulsatilla. Tournoiement quand on est assis, et pesanteur de tête,

comme lorsqu'on a sommeil. *V.* comme quand on pirouette longtemps.

Ruta. Etant assis, *V.* violent et subit; puis chaleur ardente aux joues.

Rhus. *Vertige*, tout tourne, surtout en marchant et en restant debout, ou assis (cependant moins), mais pas du tout en étant couché.

Sabadilla. *Vertige* comme si chaque objet tournoyait, surtout lorsqu'on se lève de dessus son siége.

Spigelia. Tournoiement, en marchant tout tournoie; il faut qu'il s'arrête; il lui semble être ivre.

Spongia marina tosta. Il lui semble avoir un tournoiement à la tête; il chancelle et est obligé de se retenir, comme dans l'ivresse.

Staphisagria. *Vertige* et tournoiement surtout quand on est assis; il diminue par la marche.

En se baissant et en tournant promptement la tête, *V.*; tout pirouettait en demi-cercle.

V. le soir, au lit, étant couché, comme si chaque objet tournoyait.

Stannum. *Vertige* comme si le cerveau tournoyait.

V. qui passe rapidement, mais revient plusieurs fois; le sujet est hors de ses idées, ne peut continuer sa lecture, et reste assis, comme s'il avait perdu connaissance.

Thuya. Sensation de *V.*, comme après de fréquentes pirouettes; tournoiement même en étant assis; il chancelle en marchant.

Veratrum album. *Vertige;* tout pirouette avec lui; tout tournoie dans sa tête.

Viola odorata. *Vertige; tout semble tourner dans la tête*, *même lorsqu'on est assis.*

C. *Vertige avec vue trouble et noirceur au devant des yeux. — Vertige avec défaillance.*

Aconitum. *Vertige* qui augmente en secouant la tête; noirceur devant les yeux.

Obscurcissement de la vue avec *V.* — Changement du pouls.

Anacardium. *Vertige*, forte noirceur devant les yeux.

Arsenicum. *Vertige* causant obscurcissement de la vue.

Assa fœtida. Défaillance subite et *V.*, sueur froide du front et des extrémités; puis tranchées à l'abdomen, qui obligent à se coucher; après une heure, sommeil; nuit très agitée.

Boviston plumbeum. *Vertige* fréquent, pendant lequel il lui semble perdre les sens.

Calcarea sulphurata. *Vertige* avec défaillance et fixité de la vue.

Cantharides. *Vertige*, en se promenant au grand air, avec de courtes absences; nuage devant les yeux.

Chamomilla. *Vertige* et vue trouble, après qu'on s'est couché; avec chaleur de courte durée à la figure.

V. avec défaillance.

Cina. Au sortir du lit, teinte noire au devant des yeux, étourdissement de la tête, et défaillance; il chancelle çà et là; il est mieux quand il se couche.

Dulcamara. A midi, avant le repas, *V.*, quand il marche, comme si tous les objets restaient placés devant lui, et qu'il eût un nuage devant les yeux.

Hyosciamus. *Vertige* avec obscurcissement de la vue.

Laurocerasus. Etourdissement et *V.*, les objets environnans semblent se mouvoir, et un voile léger paraît voltiger devant les yeux; il est fort pénible de se tenir debout.

Mercurius solubilis H. *Vertige* plutôt en étant assis que debout; — vue obscurcie et trouble, surtout vers le soir.

Après avoir mangé et s'être levé,

alourdissement, tournoiement et noirceur devant les yeux au-dessus du nez, surtout dans une chambre chaude; tout diminue au grand air.

Mezereum. *Vertige* et papillotage des yeux; il ne peut pas bien marcher.
V. tenant de la défaillance.

Nux vomica. *Vertige* avec obscurcissement de la vue, pendant le repas, comme lorsqu'on vient subitement du froid dans une chambre chaude.
En étant couché snr le dos, on ne saurait lever la tête à cause de *V.* et d'obscurcissement de la vue.
V. et défaillance.

Sabadilla. Dans un *V.* tenant de la défaillance, il voit tout noir.

Sabina. *Vertige* continuel avec brouillard devant les yeux, deux heures après.

Stramonium. *Vertige* avec mal de ventre et vue trouble, comme quand on aurait un voile devant les yeux; — (quatre matins de suite), après être sorti du lit, *V.* et manque d'idées, tout est sombre et éloigné de la portée de la mémoire (faiblesse de mémoire).

Tartarus stibiatus. *Vertige*, les yeux papillotent.

Thea. Dans la promenade au grand air, *V.* d'un moment; attaques de *V.*, comme s'il perdait les sens.

D. *Vertige pendant lequel on laisse tomber la tête de côté, en avant et en arrière.*

Acidum phosphoricum. *Vertige;* la tête veut tomber en avant et en arrière.

Calcarea acetica. Attaques de *V.* tenant de l'étourdissement; la tête se penche en avant, de côté; dans le repos et le mouvement.

China. *Vertige;* la tête va tomber en arrière; plus vif dans le mouvement et la marche, il diminue quand on est couché (après quelques minutes).

Cuprum. *Vertige* et fatigue; la tête est sur le point de tomber en avant; il augmente dans l'état de mouvement, et diminue quand on est couché.

Ferrum. Dans la marche, *tournoiement* et malaise; il semble que la tête veuille toujours se pencher du côté droit.

Ledum palustre. *Vertige;* la tête est sur le point de tomber en arrière.

Phellandrium aquaticum. *Vertige* qui empêche presque d'ouvrir les yeux; en marchant, on laisse aller la tête çà et là.

Spigelia. *Vertige quand on est assis, qu'on marche et qu'on est debout, plus supportable quand on est couché; la tête tombe en arrière, avec malaise au palais, dans le bas-ventre et au creux de l'estomac; dans l'abdomen, douleur avec pincement et envie d'aller à la selle; là-dessus perte de connaissance.*

Spongia marina tosta. *Vertige* quand on est assis, comme si la tête allait tomber à gauche, avec sensation de chaleur à la tête.

E. *Vertige qui menace de chute.*

Acidum phosphoricum. *Le matin, V.* à faire tomber quand on est debout.

Anacardium. *Vertige* qui fait presque tomber.

Arnica. *Vertige* au front, surtout en marchant, pendant lequel il semble, au sujet, que tout pirouette et tombe avec lui.

Chamomilla. Peu après le repas, en marchant, *V.* à faire tomber, comme si la tête eût plus que sa pesanteur naturelle.

Cicuta virosa. *Vertige*, le sujet tombe;

il croit toujours tomber. Il tombe sans dire mot. Il tombe et se roule çà et là.

COLOCINTHIS. En tournant promptement la tête, *V.*, comme s'il avait lieu à la tempe gauche; il croit qu'il va tomber, ses genoux chancellent.

DIGITALIS. *Vertige* qui le fait tomber, quand il monte l'escalier.

MAGNES. Le soir, après s'être mis au lit, *V.* de courte durée, comme s'il allait tomber.

MERCURIUS SOL. H. *Vertige* dans la chambre, qui oblige à se retenir en marchant, pour ne pas tomber.

NUX VOMICA. *Vertige*, comme quand on ne voit, ni n'entend, ou qu'on va tomber pendant l'éternuement et la toux, ou comme quand on se relève, après s'être courbé très bas.

PULSATILLA. Espèce de *V.*, — quand il lève les yeux, comme s'il allait tomber, ou qu'il dansât. *V.*, quand il se baisse, comme s'il allait tomber; — comme d'ivresse, ensuite envie de vomir.

V. qui l'empêche, après s'être baissé, de pouvoir presque se relever.

RANUNCULUS. En allant de sa chambre en plein air, la tête lui tourne, comme s'il devait tomber. En marchant, attaque subite de *V.* à l'occiput, comme s'il devait tomber; là-dessus douleur très-vive à la tempe droite.

RHUS. Au sortir du lit, elle est comme ivre, et croit tomber. Elle se plaint surtout de la tête, n'a pas bonne vue, et ne peut se soutenir.

SABINA. *V.*, comme si l'on allait tomber.

V. violent, même en étant assis, avec grande fatigue, comme s'il allait tomber, et que ses yeux se fermassent.

SPIGELIA. *Vertige;* après être resté debout quelques minutes, il craint de tomber.

V., quand il baisse les yeux, il croit se précipiter.

STANNUM. *Vertige* avec étourdissement, seulement quand il se promène à l'air; en marchant, il chancelle et craint de tomber.

V. en étant assis, il croit tomber de dessus son siége.

F. *Vertige à faire tomber en avant.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Chaleur à la tête qui cause souvent le *V.*, même en étant assis; il branle souvent involontairement la tête en écrivant; les objets tournoient; la table semble tomber; quand en marchant il veut s'y retenir, ou qu'étant debout il regarde à terre, il croit tomber en avant, et est obligé d'avancer d'un pas, pour garder l'équilibre.

ARNICA. Pendant le dîner, *V.* subit, comme s'il allait tomber en avant.

CICUTA. En marchant *V.*, comme s'il allait tomber à gauche, en avant. En se baissant, il lui semble qu'il va se précipiter en avant, la tête la première.

FERRUM. Au coucher *V.*, comme si l'on était poussé en avant, ou qu'on allât en voiture (surtout quand on ferme les yeux).

En descendant de voiture, *V.*, comme s'il devait tomber en avant.

GRATIOLA. *Vertige*, comme s'il devait tomber en avant, avec fatigue en plein air; dans la chambre le *V.* passe.

LEDUM PALUSTRE. Toute la journée, *V.* violent, même en restant assis, qui augmente quand on se baisse, et quand on marche, va jusqu'à faire tomber en avant, comme d'ivresse, avec sentiment de chaleur dans tout le corps, sans soif, le front et les joues pâles.

MANGANUM ACETICUM. *Vertige* en étant assis et debout, il faut qu'il se retienne, il croit tomber en avant.

PHELLANDRIUM AQUATICUM. *Vertige;* il

tombe facilement en avant, en arrière, et de côté dans la chambre, au grand air le *V.* augmente, et diminue en étant couché.

Pulsatilla. Quand il se courbe, sensation à la tête, comme s'il allait tomber en avant.

Rhus. En étant assis, alourdissement de la tête, comme d'ivresse; en se relevant *V.* à faire tomber en avant et en arrière.

Quand il marche, *V.*, comme s'il devait tomber en avant.

Ruta. Le matin, au sortir du lit, fort *V.*; il serait tombé en avant, s'il ne s'était retenu.

Sabina. Violent *V.* quand on est debout, comme si l'on devait tomber en avant.

Salsaparilla. *Vertige* étant assis et en marchant; la tête est sur le point de tomber en avant.

Spigelia. *Vertige;* quand il regarde devant lui, il croit tout à coup tomber en avant.

Taraxacum. En se promenant à l'air, marche incertaine et *V.*, comme s'il tombait en avant.

G. *Vertige à faire tomber de côté.*

Aconitum. *V.*, surtout en se baissant; il chancelle çà et là, surtout à droite.

Anacardium. Dans toute la tête, douleur avec pression, étourdissement et causant le *V.*; étant assis, il croit tomber à gauche.

Arsenicum. Seulement en marchant, *V.* comme s'il devait tomber à droite.

En marchant à l'air, alourdissement et *V.* à la tête, surtout au front, comme ivre, de sorte qu'il chancelait tantôt d'un côté et tantôt d'un autre, et craignait de tomber à chaque instant.

Aurum. En se promenant au grand air, il est pris de *V.*, comme s'il voulait toujours tomber du côté gauche, et était ivre; ce qui l'oblige de se coucher.

Pendant quelque temps et quoiqu'il soit au lit, le *V.* revient au moindre mouvement.

Calcarea acetica. En se promenant au grand air, *V.*, il manque tomber du côté droit.

Cannabis. *V.* en marchant, à faire tomber de côté.

Drosera. En allant au grand air, attaque de *V.*; il manque toujours tomber à gauche.

Euphorbium. *Vertige* et tournoiement quand il est debout, tous les objets tournoient à gauche, et lui-même croit tomber à droite.

En se promenant en plein air, violente attaque de *V.*; il croit tomber à gauche.

Ipecacuanha. (Le soir) quand on se promène en plein air, chancellement du corps des deux côtés, comme d'ivresse, avec étourdissement de tête.

Mezereum. *Vertige*, il croit tomber à gauche.

Nux vomica. *Vertige*, comme s'il devait tomber de côté.

Balancement et *V.* dans la marche, comme si l'on devait tomber de côté ou en arrière.

Phellandrium aquaticum. *Vertige* et pesanteur de la tête; il est sur le point de tomber du côté où il est tourné.

Rheum. En étant debout, attaque de *V.*, comme s'il tombait de côté.

Ruta. En se promenant au grand air, fort *V.*, s'il ne s'était retenu, il tombait du côté droit.

Squilla. Le matin, au sortir du lit, *V.*, comme s'il devait tomber de côté.

Spigelia. *Vertige*, en marchant il chancelle, comme s'il devait tomber à gauche.

Taraxacum. *Vertige*, à la promenade au grand air, comme ivresse : la tête se laisse aller tantôt à droite, tantôt à gauche.

H. *Vertige à faire tomber en arrière.*

Bryonia. Le soir (à huit heures) un tel *V.* en étant debout, qu'il chancelle et manque tomber en arrière. Quand il veut marcher, il chancelle, comme s'il voulait tomber en arrière.

Nux vomica. Chancellement et *V.* quand on marche, comme si l'on allait tomber de côté ou en arrière.

Phellandrium aquaticum. *Vertige* à faire tomber en arrière (v. p. 10).

Rhus. Quand on est assis, alourdissement de la tête, comme ivresse; quand on se lève *V.* à faire tomber en avant et en arrière.

Spongia marina. *Vertige* à faire tomber en arrière.

I. *Vertige à faire tomber de tous côtés.*

Ipecacuanha. *Vertige* comme s'il devait chanceler çà et la, avec absence des idées pendant un moment, seulement quand il marche, et surtout quand il se tourne.

Magnes. N. P. *Vertige*, tournoiement dedans et devant la tête, comme s'il devait se laisser tomber de tous côtés.

K. *Vertige quand on se baisse et courbe la tête.*

Aconitum. *Vertige* et mal de tête à l'occiput et au sinciput, l'un et l'autre plus forts quand on se baisse.

Anacardium. Quand on se baisse *V.*, comme tournoiement.

Argilla. Le *V.* augmente quand on se baisse.

Aurum. Quand on se baisse *V.*, comme tournoiement; quand on se relève il disparaît chaque fois.

Belladonna. Quand on se baisse, le sang monte à la tête, qui s'appesantit et est prise de *V.*

Carduus benedictus. *Vertige* quand on lève la tête, pendant plusieurs jours, augmentant quand on se baisse.

Chamomilla. *Vertige* quand on se courbe en avant.

Menianthes trifoliata. *Vertige* quand on se baisse et qu'on se relève.

Mercurius solub. Han. (En étant debout) violent *V.*, pendant qu'il courbe la tête en avant.

Oleum animale. *Vertige* et chancellement quand on se baisse au grand air.

Opium. Quand on se baisse *V.*

Rhus. Quand il a marché, ou qu'il se baisse, il lui prend comme un tournoiement; hors cela, non.

Thuya. Quand il s'est baissé, il chancelle.

L. *Espèces particulières de Vertige.*

Acidum phosphoricum. *Vertige* le matin, au lit, lorsqu'il ferme les yeux, il lui semble que ses pieds s'élèvent, et qu'il se tient debout sur la tête.

Mercurius solubil. Han. Espèce de *V.*; quand il est couché, il lui semble qu'il est balancé en long.

Rhus. *Vertige*, comme s'il était suspendu en l'air, pendant qu'il est assis.

Stannum. Sentiment de *Vertige* de très courte durée, comme s'il était assis tout seul, et que les objets et les personnages qui l'entourent, fussent éloignés de lui.

II. SENTIMENT DE CHANCELLEMENT, D'OFFUSCATION ET D'IVRESSE.

Acidum phosphoricum. Le matin, après être sorti du lit, faiblesse de la tête, comme s'il devait *chanceler*. Dans la matinée, il lui semble avoir la tête *offusquée*, comme de nuit, ou dans une débauche nocturne.

Antimonium crudum. *Ivresse.*

Argentum. *Assoupissement* tenant du vertige; ses yeux se ferment. La tête commence à lui fourmiller, comme d'*ivresse*. Il est toujours dans une espèce d'*ivresse*, et ne sait dire ce qu'il éprouve.

Arsenicum. *Etourdissement* de la tête.

Belladonna. *Offuscation* du cerveau, avec engorgement de glandes au cou. *Ivresse.*

Aussitôt après le repas, comme *ivre*.

Ivresse subite pour peu qu'on boive de bière.

En marchant il chancelle, s'appuie aux murs, se plaint d'angoisses et de *vertige*, et déraisonne souvent comme un homme *ivre*.

Il sort du lit de bonne heure, et chancelle çà et là, comme pris d'*ivresse*.

Pendant tout le jour confusion des idées; il ne sait ce qu'il fait.

Offuscation du cerveau et *ivresse*, comme lorsqu'on boit beaucoup de vin, le visage est rouge et bouffi.

Il a toute la tête dérangée, plusieurs jours de suite.

Offuscation du sinciput, comme si un nuage accompagné de pression allait et venait, surtout sous l'os frontal.

Offuscation du cerveau, comme après avoir fait excès d'eau-de-vie et de tabac à fumer.

Offuscation et embarras de toute la tête, causé comme par un pressentiment désagréable d'un commencement d'ivresse.

Bryonia. Dans la marche, *chancellement* des deux côtés, comme s'il ne pouvait se soutenir, puis quand il est debout, il *chancelle* d'un côté.

Il lui semble être ivre, il veut se coucher.

Chancellement le matin.

Camphora. Dans la marche, il *chancelle* çà et là, et il est forcé de s'appuyer pour se soutenir.

Ivresse. Il marche en chancelant, comme s'il était ivre.

Cannabis. *Etourdissement* et *offuscation* du cerveau.

Capsicum. *Enivrement.* — Angoisse avec frisson et froid fiévreux.

Etourdissement et alourdissement de la tête, comme irréflexion et incapacité; ce qui le fait heurter partout.

Offuscation du cerveau.

Chelidonium majus. Il perd l'usage des sens. *Offuscation.*

China. *Offuscation* de la tête.

Cicuta virosa. *Manque d'idées, irréflexion, privation des sens.*

Ivresse, vacillation, vertige, étourdissement, *chancellement* et vacillation dans la marche.

En étant assis, debout et en marchant, il est comme *ivre*.

Etourdissement qu'il croit devoir le faire tomber.

Cocculus. *Offuscation de la tête, augmentée surtout par le manger et le boire.*

Crocus sativus. Alourdissement de la tête, par-devant, comme *ivresse* et tournoiement; non à l'air, seulement dans une chambre d'une chaleur tempérée.

Il lui semble avoir la tête prise d'*ivresse*, et les yeux embarrassés, comme s'il ne pouvait pas regarder devant lui, en même temps sentiment de chaleur au visage.

Cuprum. Il perd l'usage de tous ses sens. Défaut de fixité dans les idées, comme s'il rêvait à demi.

Dulcamara. *Etourdissement* de la tête, avec une chaleur qui se porte sur toute la figure.

Ferrum. En marchant il *chancelle* comme s'il était pris de vin et devait tomber. — *Ivresse.*

Gratiola. Démarche mal assurée. — Comme *ivre* avant, pendant et après le repas ; — ce qui lui passe au grand air.

Helleborus niger. *Vertige* de la tête, surtout dans la marche, pendant le jour. Alourdissement de la tête, comme *offuscation*, surtout au front.

Hyoscyamus. *Balancement* d'un côté et d'autre. *Etourdissement.* Il chancelle comme d'ivresse.

Offuscation du cerveau, constipation et douleurs de reins.

Ignatia. Sentiment étrange dans la tête, espèce d'*ivresse*, comme lorsqu'on a bu de l'eau-de-vie, avec chaleur brûlante dans les yeux (tout de suite).

Laurocerasus. *Ivresse* complète pour avoir mangé douze amandes amères.

Vertige d'*ivresse* et mort subite, pour avoir mangé beaucoup d'amandes amères.

Il semble que le cerveau soit dans un état d'*ivresse*, et tout le corps embarrassé.

Ledum palustre. *Ivresse, étourdissement* et malaise de la tête. — En allant à l'air, il lui semble être *ivre.* — *Ivresse* excessive.

Magnes. N. P. En marchant, il était comme *ivre*. Sentiment d'*ivresse*, comme si la tête lui bourdonnait.

Mercurius solubilis Han. Après le repas, il lui semble être *ivre ;* son visage devient rouge et ardent ; et il enfle.

Mezereum. Etourdissement avec les pupilles resserrées.

Comme ivre, et la tête un peu alourdie, de nuit, comme après de fortes pollutions.

Très ivre, il parle à tort et à travers, et est cependant de fort bonne humeur et très gai (le premier jour).

Nux vomica. *Ivresse.* — *Offuscation* du cerveau, accompagnée d'ivresse.

Dérangement de la tête, comme après une débauche nocturne.

Oleander. Tournoiement et *chancellement.*

Oleum animale. Mal de tête, comme *étourdissement.*

Opium. *Offuscation* (subite) de la tête.

Il chancelle çà et là, comme s'il était *ivre* et pris de vertige.

Il a la tête pesante et comme prise d'*ivresse.*

Phellandrium aquaticum. Il croit être *ivre* à l'air, ce qui se passe dans la chambre.

Ivresse. — *Offuscation* du cerveau, semblable à l'*ivresse.*

Plumbum. *Vertige* et *ivresse* de la tête.

Rhus. Dans la marche, *chancellement*, balancement du corps, sans vertige à la tête. Dans la promenade en plein air, sentiment comme si quelque chose tournoyait dans la tête, mais sans vertige.

Quand on est assis, alourdissement de la tête, comme *ivresse ;* quand on se relève, vertige à faire tomber en avant et en arrière.

En marchant, il *chancelle* toujours à droite.

Spigelia. *Ivresse.* — Sentiment de vide et de vertige, comme après l'*ivresse*, quand on est assis.

Stramonium. *Ivresse* avec pesanteur du corps.

Vertige qui le fait *chanceler* çà et là, en marchant, comme s'il était *ivre.*

Il *chancelle* çà et là, dans la chambre, et paraît chercher quelque chose.

Il se heurte contre la porte chaque fois qu'il sort.

Ivresse avec soif et forte évacuation d'urine brûlante.

Tartarus emeticus. Disparition de tous les sens. Faiblesse dans l'intérieur de la tête.

Valeriana. *Offuscation* (de la vapeur). — Sentiment d'exaltation à la tête, comme après l'*ivresse.*

Quand il est debout, *étourdissement* subit de la tête, qui le fait chanceler et presque tomber de côté.

Comme *ivresse* et tournoiement, quand il se courbe en avant, il lui semble que tout tournoie avec lui.

Succession rapide des idées, comme dans l'*ivresse*. Les pensées et les actions antérieures se présentent à son esprit, embrouillées, sous des couleurs sombres, et se succèdent avec une telle rapidité, qu'il est tout étourdi, hors de lui, et croit rêver (de la vapeur).

Veratrum album. *Ivresse* et vertige. Dans la marche, le mal de tête va jusqu'au vertige, mais il diminue quand on est assis.

III. FAIBLESSE DE MÉMOIRE, DÉFAUT DE MÉMOIRE.

Aconitum. *Défaut de mémoire; il prend pour un songe ce qu'il vient de faire, et peut à peine s'en souvenir.*

Alumina. Grande facilité à oublier.

Ambra. *Faiblesse de mémoire;* la faculté de penser est très faible; il faut qu'il lise trois ou quatre fois, sans cependant avoir compris.

Grande *faiblesse* de la tête, avec vertige; — il y sent froid en même temps.

Anacardium. Grande *faiblesse de mémoire;* il ne saurait se servir de la parole (il est embarrassé en parlant); — il ne peut rien retenir, et tout lui échappe aussitôt.

Difficulté à se rappeler; il a peu d'idées et perd bientôt et insensiblement l'objet de ses pensées.

Le matin, la *mémoire* est totalement en défaut, surtout pour des noms particuliers.—L'après midi, affaiblissement de l'imagination et de la *mémoire*, il n'a aucun souvenir.

L'après midi, sa *mémoire* redevient assez vive; il saisit surtout facilement le sens de ce qu'il lit (compréhension), sans cependant le retenir entièrement.

Après midi, sa *mémoire* est meilleure qu'avant; cependant elle ne présente que tard à l'esprit, ce qu'elle devrait y présenter de suite.

Arnica. *Défaut de la mémoire;* il oublie le mot qu'il a sur la langue.

Arsenicum. *Affaiblissement de mémoire.* Les facultés mémoratives le quittent, il oublie facilement.

La *mémoire* est en défaut pendant long-temps.

Belladonna. *Affaiblissement de la mémoire.* Il oublie ce qu'il vient de préméditer, et ne peut se souvenir de rien.

Irréflexion pendant le mal de tête; il oublie à quoi il pensait peu auparavant, et ne peut y revenir.

Distraction de l'esprit, il se trompe facilement dans son ouvrage, et laisse passer des objets qu'il venait d'entreprendre.

Il lui passe par la tête, tantôt une chose, tantôt une autre, il ne peut réfléchir à rien comme il faut, et oublie aussitôt tout ce qui vient d'être l'objet de ses pensées ou de sa lecture.

Bryonia. *Défaut de mémoire;* manque de réflexion. Alourdissement de la tête accompagné d'une grande facilité à oublier.

Camphora. *Défaut de mémoire.*

Après l'attaque de tétanos accompagné de perte de connaissance et de vomissement, absence totale des facultés mémoratives, comme *perte de mémoire.*

Cantharides. Il oublie très facilement.

Cocculus. Distraction (*défaut de mémoire*); il oublie facilement ce à quoi il vient de penser.

Colchicum. Facilité à oublier et distraction. — *Faiblesse de mémoire;* il oublie ce qu'il va prononcer, ne peut retrouver la marche antérieure de ses idées qu'avec peine et effort, et ne peut continuer son discours.

Cuprum. Absence d'idées, *faiblesse de mémoire.*

Cyclamen europæum. Sa *mémoire* est bientôt fort émoussée, et il peut à peine se souvenir de ce qui vient de se passer; mais bientôt elle redevient très vive; variation passagère.

Digitalis. *Faiblesse de mémoire.*

Guajacum. *Faiblesse de mémoire;* il ne

sait plus ce qu'il vient de lire, et ne se souvient nullement d'anciens noms.

Helleborus niger. *Faiblesse de mémoire;* ce n'est qu'avec effort et au bout d'un certain temps qu'il peut se rappeler ce qu'il a voulu dire, et ce qu'on lui avait demandé; — il ne peut nullement retenir ce qu'il lit.

Hyoscyamus. *Manque* total *de mémoire.*

Il lui vient souvent à l'esprit des objets dont il ne se soucie pas, et ne peut se rappeler que difficilement ceux dont il aimerait se souvenir.

Il ne se rappelle que comme un songe ce qu'il a fait et ce à quoi il a pensé les jours précédens.

Oubli de tout ce qu'il a entendu auparavant. Facilité à oublier, il ne sait s'il a dit précédemment ce qu'il voudrait avoir dit.

Ignatia. *Mémoire faible* et trompeuse.

Laurocerasus. *Affaiblissement de la mémoire*, l'après-midi, à deux heures et demie. Il ne se souvient plus de ce qu'il lui est arrivé le soir précédent. Il oublie très-facilement.

Magnes. N. P. *Mémoire faible* quoique claire.

Mezereum. Il ne peut se rappeler ce qu'il a confié à sa *mémoire*, peu auparavant; ses idées se dérangent et s'embrouillent, quand d'autres personnes parlent.

Morphium. *Faiblesse de mémoire.*

Oleander. Les facultés mémoratives sont faibles; il ne peut se rappeler les noms les plus connus.

Opium. *Défaut de mémoire.*

Perte de mémoire de plusieurs semaines.

Plumbum. *Faiblesse de mémoire.*

Rhus toxic. *Faiblesse de mémoire.* Facilité à oublier; il ne peut se souvenir de ce qui vient de se passer.

La mémoire est fort émoussée, il se souvient difficilement, même des objets et des noms les plus connus; et quelquefois sa *mémoire* redevient distincte et claire, quand il n'a pas de frisson de fièvre.

Sabina. *Faiblesse de mémoire*, il ne peut se souvenir de ce qu'il a fait pendant le jour.

Spigelia. *Faiblesse de mémoire;* il ne peut se rappeler ce qui lui est le mieux connu.

Grande facilité à oublier, paresse de l'esprit.

Stannum. Le matin, au réveil, *manque de mémoire.*

Staphisagria. Disparition des idées; quand il parle d'un objet ou y réfléchit, et qu'on l'interrompt, ou qu'on lui suscite d'autres idées, il oublie aussitôt ce à quoi il pensait en premier lieu, et ne saurait nullement s'en souvenir.

(Abolition de la mémoire par des illusions). Quand il réfléchit à quelque chose, les objets se présentent à lui en si grand nombre et si embrouillés, qu'il ne sait s'y retrouver, et oublie tout à fait ce dont il voulait se souvenir. *Faiblesse de mémoire; il ne se rappelle, au bout de quelques minutes, plus qu'indistinctement ce qu'il a lu, et oublie même bientôt après, ce à quoi il pense, et ne peut se le rappeler qu'après y avoir réfléchi long-temps.*

Stramonium. *Affaiblissement de la mémoire.*

Le défaut de mémoire semble se joindre à un trouble intérieur et provenir de lui.

Veratrum album. Sa *mémoire* l'abandonne.

Sa *mémoire* est presque anéantie, et il oublie le mot qu'il a sur la langue.

Verbascum thapsus. *Affaiblissement de la mémoire;* il a peine à se souvenir des idées qu'il vient d'avoir.

Viola odorata. *Grande faiblesse de mémoire*, pendant vingt-quatre heures.

Manque d'envie de parler, paresse de langue, humeur sombre, disposition hypocondriaque et faiblesse de mémoire (après une heure et demie). — Arrivé dans sa lecture à la fin d'une période, il en a déjà oublié le commencement.

IV. FORCE DE MÉMOIRE, RETOUR A LA MÉMOIRE.

Aconitum. Vivacité de mémoire.

Anacardium. Augmentation de mémoire; il se rappelle les moindres circonstances, passées depuis fort long-temps; ce à quoi aucun objet ne donne lieu par la moindre ressemblance; et il pourrait même fort bien apprendre par cœur, s'il n'était distrait par d'autres pensées qui viennent à la traverse; cependant il peut conserver l'ensemble de ses pensées.

Aurum. Les facultés mémoratives se fortifient et la mémoire est fidèle.

Belladonna. Vivacité de mémoire (effet curatif). Retour de la mémoire. Il se souvient de choses arrivées il y a trois ans.

Hyoscyamus. Remémoration de choses passées depuis long-temps.

Spigelia. Il lui semble avoir la mémoire plus fidèle et plus forte qu'auparavant.

V. FAIBLESSE DE L'ESPRIT, ABSENCE DES IDÉES.

Acidum phosphoricum. Il ne peut quitter une pensée, et celles qui y sont accessoires ne se présentent point.

Il ne peut mettre ses idées dans une liaison convenable.

S'il est seul, il cesse de penser et perd la connaissance de lui-même (le matin).

Il ne peut réfléchir à rien d'une manière convenable, à cause de son manque d'idées et de sa faiblesse d'esprit; il est pris de vertige, quand il faut qu'il réfléchisse à quelque chose.

L'esprit est lâche, émoussé et sans vigueur, sans feu, mal disposé à des ouvrages d'esprit, même agréables.

S'il lit, il lui passe par la tête mille autres idées, il ne peut rien comprendre, la lecture lui semble obscure, et aussitôt il oublie tout (pendant quarante-huit heures); il ne peut même se rappeler qu'avec peine ce qu'il a su depuis long-temps.

Ses sens sont abusés; il croit entendre sonner la cloche, et voir à côté de lui (hors de la portée de la vue), des objets immobiles se mouvoir.

Il a l'esprit attaqué.

Aconitum. *Instabilité des idées; quand il veut fixer une pensée, cette dernière est aussitôt éloignée par une autre, celle-ci par une troisième et ainsi de suite, en sorte qu'il survient une entière confusion.*

L'attention est troublée pendant la lecture et l'écriture, par une fréquente suspension de la pensée.

Embarras de l'esprit; il n'est pas en état d'achever l'idée qu'il a déjà saisie et écrite à demi, sans recourir de nouveau à sa mémoire.

Affaiblissement de la faculté de penser. Il ne peut penser, ni réfléchir à rien, ne sait rien, et ne peut se faire aucune représentation de quoi que ce soit, comme auparavant, mais il sent au contraire que ces fonctions de l'âme, s'exécutent vers le creux de l'estomac; au bout de deux heures le vertige l'attaque deux fois, après quoi les facultés ordinaires de la pensée se réinstallent dans sa tête.

Agaricus muscarius. Stupidité, absence (réaction chez un vieillard).

Agnus castus. Absence d'esprit, privation de l'intellect; par exemple, en jouant aux cartes, ce dont il a l'habitude, il ne sait plus quelle carte il doit jeter, ou ce qu'il doit faire, ou même à quel jeu il joue.

Ambra. Il lui semble toujours songer. Il ne peut réfléchir à rien, comme il faudrait, il est comme stupide (les vingt-quatre premières heures).

Anacardium. Les idées lui manquent.

Stupidité et angoisse; il remarque à peine ce qui se passe autour de lui.

Son esprit est embarrassé, comme s'il allait être enrhumé.

Il ne peut réfléchir qu'à un objet proposé; mais il ne lui en vient aucun de lui-même à l'esprit; il ne peut rien rappeler à son esprit de son propre mouvement.

Espèce d'absence, tout ce qui concerne l'esprit lui donne de la peine.

Le soir (de neuf à dix heures), d'abord l'imagination est fort exaltée, et forme beaucoup de projets; il n'est pas en état de suspendre sa méditation, mais peu à peu son sensorium se relâche entièrement, de sorte qu'il ne pense plus à rien.

Angustura. Grande distraction; quand il s'occupe à quelque chose de sérieux, d'autres objets se présentent aussitôt à son esprit.

Quelquefois il se perd lui-même dans des rêveries, puis dans une totale absence d'idées, il s'endort facilement en lisant.

Antimonium crudum. Faiblesse de la tête.

Elle ne quitte plus le lit, ne dit rien sans être interrogée, ne demande ni à boire ni à manger; elle mange cependant volontiers ce qu'on lui offre, si elle a faim; et le refuse dans le cas contraire. De nuit et de jour, elle est tranquille, s'amuse à tirailler toujours son fichu, fait des plis à un drap et les défait, ou tire des fils du drap du lit et les rassemble: elle est si insensible, que le séjour des matières fécales lui excorie la peau du coccix, du sacrum et du dos, sans qu'elle le sente, ni ne se plaigne d'aucune douleur. Elle passe plusieurs mois dans cet état.

Arnica. Ilest absorbé dans ses penées, sans proprement penser à rien.

Distraction de l'esprit; il ne peut porter long-temps sa pensée sur un objet.

Arsenicum. Alourdissement et faiblesse de la tête, vers midi.

Faiblesse chronique des sens.

Faiblesse d'esprit. Absence du jugement et des sens interieurs et extérieurs; il ne voit pas et ne parle pas pendant plusieurs jours, n'entend et ne comprend rien, et si l'on crie très fort à ses oreilles, il regarde ceux qui sont presens comme le fait un homme ivre qui sort d'un profond sommeil.

Alourdissement de la tête sans douleur.

Asarum. Il ne remarque pas les objets qui sont autour de lui.

Etat de la pensée, comme quand on s'endort, c'est à dire, disparition successive des pensées.

Les idées sont si exaltées, qu'elles disparaissent totalement.

Il est incapable d'aucun ouvrage, et rien ne lui réussit. La force d'esprit lui manque (avant chaque vomissement, il est ensuite un peu soulagé): l'entendement surtout lui manque pendant toute la durée de l'effet du remède.

Quand il veut astreindre sa tête au travail et a la reflexion, l'absence des idées se fait sentir de nouveau, ainsi que la pression avec tiraillement au front, ce qui l'oblige à cesser aussitôt.

Belladonna. Manque de disposition pour tout genre d'occupation.

Relâchement de l'esprit et du corps.

Faiblesse d'esprit, stupidité.

Attaques de vertige avec stupidité, pendant quelques minutes.

Insensibilité. Stupidité.

Borax. La pensée se perd plusieurs fois (quatrième jour).

Il perd la présence d'esprit, au moment où le vertige s'empare de sa tête (troisième jour).

Le matin, le front est si plein et si vertigineux, qu'il perd d'abord l'imagination (quatrième jour).

Plénitude de la tête, le matin, qui le prive de la clarté des idées et de la présence d'esprit; il ne peut se livrer à aucun travail intellectuel, et n'y a point de goût; la promenade à l'air améliore cet

état, mais il éprouve ensuite de la faiblesse dans les pieds et les jambes (second jour).

BRYONIA. Il est si faible d'esprit, qu'il perd la faculté de penser, comme quand on va tomber en défaillance, en même temps une chaleur ardente lui monte au visage, surtout quand il est debout.

Il demande des choses qui n'existent pas.

Il demande tout à coup des choses qu'ensuite il ne veut pas.

Il ne sait pas bien ce qu'il fait (dans la chambre), et se trouve plus mal pendant vingt-quatre heures (tout de suite).

Il ne sait ce qu'il fait, et laisse tout tomber de ses mains (dans la chambre).

CANNABIS. Irrésolution et manque d'assurance de l'esprit; vivacité irrésistible des pensées qui surviennent.

Manque de mémoire, sans illusions, perte d'esprit.

Il lui semble que ses idées sont dans un état de stagnation; il regarde fixement devant lui, croit être plongé dans de hautes pensées, sans cependant pouvoir s'en rendre compte, et a en même temps un léger sentiment de mal de tête avec pression à l'os pariétal.

Il peut à la vérité se souvenir de divers objets, mais ses idées restent fixes, comme en stagnation, pendant qu'il considère long-temps l'objet auquel il doit travailler.

Il se trompe souvent en écrivant.

CANTHARIDES. Ses idées se perdent quand il veut réfléchir à quelque chose; sans qu'il profère une parole, ses regards sont fixés sur un objet (que cependant il remarque à peine), et il ne peut presque pas se recueillir, pour donner de l'ensemble à quelques paroles.

Grand relâchement des facultés de l'esprit.

Paresse, relâchement.

CHAMOMILLA. Il comprend mal les questions, et y répond de travers, à voix sourde, comme s'il était en délire.

Il est souvent pensif.

Rien n'est bien saisi ni bien compris par lui, comme si une espèce de surdité, ou un songe, quoique éveillé, l'en empêchaient.

Il est distrait, et absorbé dans ses pensées.

Il perd l'usage de la pensée.

En parlant et en écrivant, il saute des mots entiers.

Il bégaie et se trompe en parlant.

Inattention; les objets extérieurs ne font aucune impression sur lui; il est indifférent pour tout.

Pesanteur d'esprit, affaiblissement de la faculté de comprendre. Stupidité avec tristesse et assoupissement, sans qu'on puisse pourtant dormir.

CHINA. Il reste long-temps à se souvenir, l'exercice le rebute et il est plus disposé à être assis ou couché.

La marche des idées est lente.

Il est pensif, comme si la pensée était inactive.

Il ne peut coordonner ses idées, et fait des fautes dans l'écriture et la lecture, en plaçant trop tôt des mots qui devaient n'être mis que plus tard; il est dérangé quand d'autres personnes parlent.

Il fait des projets sans fin.

Inaction périodique de la pensée.

CUPRUM. Il s'étend dans un coin, insensible et alourdi.

CYCLAMEN EUROPÆUM. Son esprit est retenu dans un étourdissement continuel; toutes les facultés en sont engourdies, il ne peut ni se réjouir ni s'attrister, quoiqu'il lui semble comme être hors d'une grande affliction; ce n'est que quand il est animé, que sa tête s'éclaircit, et il agit alors comme quelqu'un qui sort d'un assoupissement, et n'a compris qu'à demi ce qui s'est passé autour de lui.

Stupidité de l'esprit; il n'est disposé ou propre à aucun travail.

GUAJACUM. Le matin, étant debout (au déjeûner), absence des idées; il est debout à une place, et regarde, sans penser, devant lui.

HELLEBORUS NIGER. Humeur très indifférente, sans plaisir et sans peine.

Humeur inquiète, indifférente à la

joie comme à la peine, ne prenant plaisir à rien.

Hyosciamus. Insensibilité; il est insensible quand on le pince.

Mélancolie, stupidité.

Il regarde les objets fixement et sans penser à rien, et il est disposé à s'oublier lui-même.

Il se ressouvient involontairement de personnes et d'événemens, auxquels il ne voulait nullement penser.

Les pensées ne peuvent quelquefois poursuivre leur cours.

Laurocerasus. Paresse et incapacité de travail.

Incapacité totale de penser.

Paresse et manque de disposition pour tout.

Dégoût de tout effort de l'esprit ou du corps.

Incapacité à pouvoir recueillir ses pensées.

Disparition de toute douleur.

Insensibilité. Le pouvoir de sentir est enlevé en totalité.

Magnes. P. N. Il n'a pas une parfaite conscience de lui-même, et ne peut penser avec justesse; il lui semble que son esprit est dans l'inaction, et qu'il a dans le cerveau quelque chose qui le presse du haut en bas, et lui fait sortir les yeux; attaque de défaillance.

Magnes. P. S. Manque de fermeté et instabilité de l'esprit; les idées ne se laissent pas fixer suffisamment; les objets flottent au devant des sens, à demi remarqués, et sans se laisser observer ni apprécier convenablemeut; les jugemens et les décisions manquent de fermeté, ce qui met l'esprit comme dans un état d'angoisse et d'inquiétude.

L'imagination est émoussée, la mémoire bonne.

Mercurius solubilis Han. Perte de l'acuité de l'esprit; étourdissement; il n'entend pas ce qu'on lui demande, ne retient pas bien ce qu'il lit, et se trompe facilement en parlant. Il se fatigue en parlant, ne peut pas lire, a la tête dérangée, ne peut pas travailler, et s'endort quand il est assis.

Il a les idées très faibles, ne se ressouvient que très difficilement, et répond en sens inverse, aux questions qu'on lui fait (ce qu'il remarque lui-même).

Il perd totalement la faculté de penser.

Disparition des idées, quelquefois pendant plusieurs minutes.

Il ne sait où il est.

Il ne peut rien calculer, ni réfléchir à rien.

Distraction; quand il veut se mettre à quelque ouvrage, il lui vient toujours à l'idée de faire quelque autre chose, et une pensée en chasse toujours une autre, de temps en temps (pendant deux jours).

Mercurius sublimatus. Faiblesse d'entendement; il regarde avec de grands yeux, et ne comprend pas ce qu'on lui dit.

Mezereum. Son entendement ne peut rien saisir; il ne peut réfléchir à rien, ni même répéter des choses de simple mémoire. Ses idées disparaissent, dès qu'il commence à penser, et un sentiment de pression accompagné de mélancolie, s'empare de la partie antérieure du cerveau.

Absence des idées; il regarde par la fenêtre des heures entières, sans savoir bien ce qu'il voit, et sans penser à rien.

En parlant à quelqu'un, il est privé de la pensée pendant quelques instans.

Il pense avec difficulté, en lisant ou en écoutant, il lui est difficile de partager le sentiment d'autrui; ce qui lui arrive, le touche moins qu'auparavant; il a l'esprit émoussé. Il ne travaille pas avec la liberté d'esprit et la vivacité convenables; ses idées l'abandonnent, et quand il travaille, il faut qu'il cherche à se recueillir, pour qu'il ne lui en vienne pas d'autres.

Morphium. Incapacité au travail. Stupeur.

Oleander. L'esprit est émoussé, il ne peut pas bien penser.

Dans la lecture d'un livre, les longues phrases lui donnent souvent de la peine à saisir l'ensemble des périodes.

Il lui est pénible de lire un livre de science; il est obligé de repasser mainte phrase trois à quatre fois avant de la comprendre, parce que, même avec les plus grands efforts, son esprit ne peut saisir ce qui a été lu, mais il est troublé par d'autres idees qui se créent seules, et qui éloignent celles qui résultent de la lecture qui est étrangère aux premières.

En étudiant, il a toujours d'autres pensées; il se transporte en songe dans l'avenir, et s'en forme, en idée, de belles images.

En lisant un livre, ce qu'il saisit le moins bien, ce sont les pensées qui y sont exposées, quand, en s'efforçant de les comprendre, il pense ne les avoir pas comprises; alors ses idées s'embrouillent et le rendent totalement incapable de continuer sa lecture; mais il saisit tout plus facilement, quand il ne vise pas a vouloir le comprendre; hors l'objet principal, aucune idée secondaire ne l'occupe alors.

Perte de souvenir.

Opium. Faiblesse d'esprit.

Embarras de la tête; il n'a de rien une idée nette, et ne peut trouver le sens de ce qu'il lit.

Emoussement de l'esprit, respiration courte et angoissée, pendant laquelle la poitrine s'elève avec force, les yeux sont cassés et pleins d'eau.

Souvenir lent, stupidité, perte momentanée des sens.

Silence. — Stupidité.

Toutes les facultés de l'esprit et des sens sont émoussées.

Indifférence pour le plaisir et la douleur.

Etourdissement, indifférence.

Stupide, insensible, et n'ayant pas la conscience de son existence, il répond cependant d'une manière assez exacte.

Le sentiment est émoussé et quelquefois entièrement enlevé.

Il ignore ce qui se passe autour de lui et ne donne aucun signe de sentiment; les articulations sont flexibles, et tous les muscles relâchés.

Il est privé du goût, de l'odorat et du toucher, relativement aux objets extérieurs, mais il ne l'est ni de la vue, ni de l'ouïe; cependant il sent l'état de froideur de son propre corps.

Plumbum. Le goût du travail et la capacité qui y est nécessaire, diminuent sensiblement.

La faculté de penser s'affaiblit.

Ranunculus bulbosus. En réfléchissant, *il perd l'usage de la pensée;* il fixe long-temps ses yeux sur la même place.

Il ne sait où il est.

Stupidité de plusieurs semaines, tant qu'on lui voit une dartre aux doigts. Rien ne fait une vive impression sur lui; même la dartre douloureuse ne fait pas sur lui l'impression qu'elle aurait pu y faire selon sa nature, et il lui est difficile de donner une description exacte de son cours.

Rhododendron chrysantum. Offuscation des sens; perte de la mémoire.

Rhus. Absence des pensées, en marchant après le repas.

Il lui semble être plongé dans ses pensées, et il manque d'idées.

Absence de la pensée, causée comme par un vertige devant les yeux; souvent en même temps, absence de tous les objets.

Absence de la faculté de penser: par exemple, quand il veut écrire 12, il place 1, mais ne peut se souvenir du 2; quand il a du papier dans les mains, il faut qu'il réfléchisse avant de savoir ce que c'est.

Il est sans vigueur, il a de la peine à penser, le parler le fatigue ou lui déplaît.

Relâchement de l'esprit durant plusieurs jours, il ne peut pas ras-

semblér ses idées, et il est presque stupide.

Marche des idées fort lente.

Ruta. La marche des idées est lente, ainsi que le souvenir.

Fréquente absence des idées; il exécute des choses qui lui sont devenues familières par une fréquente répétition, d'une manière toute mécanique, mais hors de temps.

Sabadilla. Son esprit semble fortement excité, comme tendu; son caractère, au contraire, est peu sensible, froid; au bout de plusieurs jours l'intelligence diminue sensiblement; il ne peut alors comprendre bien des choses qu'avec difficulté, et il pense lentement; son caractère se laisse plus facilement émouvoir, tout le touche profondément.

Il a de la peine à penser, et cela lui cause des maux de tête; du reste il a une gaieté singulière, et une disposition à rire de tout; ensuite de l'indifférence, presque une insensibilité complète.

Spigelia. Il est assis comme pensif, et regarde fixement un seul et même point.

Spongia marina tosta. Faiblesse de tête et stupidité, qui rendent incapable de tout ouvrage de l'esprit, accompagnées d'un sentiment de fatigue par tout le corps.

Stannum. Comme sommeil et faiblesse de la tête.

Staphisagria. Quand il veut saisir une idée, elle lui échappe.

Stupidité de l'esprit qui l'empêche de se livrer à un travail quelconque.

Stramonium. Extrême insensibilité de tous les sens.

Insensibilité. — Absence du souvenir.

Il est là sans jugement et immobile comme une statue.

Offuscation de tous les sens.

Thuya. Embarras, préoccupation de l'esprit; il ne peut se débarrasser de la pensée qu'il a eue peu auparavant.

Veratrum album. Manque d'idées.

L'entendement le quitte.

Un travail d'esprit ne peut avancer quand il est de durée; l'absence des idées se fait bientôt sentir.

Disparition *des sens presque totale.*

Viola odorata. Disparition des idées pendant quelques instans.

Idées sans suite, dont l'une chasse l'autre, il ne peut en saisir aucune; cependant son jugement lui permet encore de savoir qu'on ne l'aurait que fort peu compris, s'il avait exprimé ses pensées; c'est pourquoi il est tranquille et même le plus souvent incapable de rapporter une seule parole de ses rêveries.

Il prend une pensée pour une autre; quand il veut rendre une idée par des paroles, elle disparaît aussitôt, et une idée étrangère se présente à son esprit, sans qu'il puisse se rappeler la première.

Maladie de l'imagination; il s'y présente des images, qu'il s'efforce d'observer; mais elles disparaissent avant qu'il le puisse.

Il ne lui vient que des demi-idées, qu'il croit connaître, il les veut mettre à leur place respective, il ne peut les fixer; il s'empresse de suppléer la seconde moitié, mais dans cet instant même cette demi-idée est chassée par une autre idée imparfaite, et ainsi de suite; une pensée en éloigne une autre, et ce ne sont pourtant que des demi-pensées, qu'il ne peut ni fixer, ni achever; mais le jugement reste, il aperçoit son imagination fautive, et ne peut y porter remède; en même temps il a l'air pensif et abattu.

VI. SENTIMENT DE STUPEUR.

Agaricus. *Stupeur*, embarras de la tête.

Arsenicum. Trouble intérieur et étourdissement de la tête, comme après s'être acquitté trop tôt d'une trop forte besogne.

Borax. *Stupeur* et vertige (troisième jour).

Dulcamara. *Stupeur.* Violent étourdissement de la tête.

Helleborus niger. *Stupeur* subite.

Etourdissement de la tête accompagné de vertige dans chaque situation.

Etourdissement de toute la tête avec coriza.

Incapacité de réflexion.

Hyosciamus. Etourdissement.

Ledum palustre. Etourdissement de toute la tête, comme dans le vertige.

Morphium. Haut période de narcotisme.

Moschus. *Stupeur* du cerveau.

Nux vomica. Etourdissement du cerveau.

Opium. *Stupeur.* Etourdissement de l'esprit, comme s'il avait une planche devant la tête, et vertige qui l'oblige à se coucher, puis tremblement du corps pendant quelque temps.

Très fort étourdissement et ivresse.

Etourdissement sourd; en même temps, yeux fatigués et manque total des forces. *Stupeur* et insensibilité qui ne l'empêchent point de répondre d'une manière convenable.

Plumbum. Etourdissement et profond assoupissement.

Stupeur des membres, qui se change en paralysie.

Il tombe à terre tout étourdi.

Rhododendron. *Stupeur.* — La tête paraît aisément obscurcie, et les sens sont offusqués.

Spigelia. Etourdissement, comme si le sujet avait fumé beaucoup de tabac.

Stramonium. *Stupeur* de la tête et vue trouble.

Tartarus emeticus. *Stupeur* de la tête, comme si elle était embarrassée. Une espèce d'étourdissement avec sentiment de tension le saisit du côté gauche de la tête (après un quart d'heure).

Thuya. De bonne heure, étourdissement de la tête.

VII. SENTIMENT D'EMBARRAS ET D'OBSCURCISSEMENT DANS LA TÊTE; SENTIMENT DE STUPIDITÉ.

Acidum muriaticum. Alourdissement de la tête, devant le front.

Acidum sulphuricum. La tête est entreprise et lourde, le matin (sixième jour).

Etourdissement et plénitude de la tête, toute la matinée.

Acidum phosphoricum. Le soir, lorsqu'il est assis, le sujet n'a que des chiffres devant les yeux pendant une heure; en même temps il a la tête lourde et malade; puis il y a très chaud.

Etourdissement de la tête.

Quand il rentre le soir dans une chambre chaude, il a la tête troublée.

Mal de tête, comme stupidité avec bourdonnement; puis quand il tousse, toute la tête lui fait mal, comme si elle allait sauter.

Dérangement de la tête pendant trois heures.

Embarras de toute la tête.

Emb. du sinciput, surtout des orbites.

Emb. immédiat de la tête, comme après une cohabitation excessive, pendant trois jours.

Dérangement dans la tête et les membres, comme s'il n'avait pas encore assez dormi, après s'être enivré.

ACIDUM TARTARICUM. Engourdissement de la tête.

ACONITUM. *Embarras* de la tête, comme si le sujet avait une planche devant le front.

Dans une chambre chaude, il lui semble avoir le devant de la tête cloué.

Emb. de la tête, malaise et vide, comme après l'ivresse, avec pression aux tempes, le matin.

Douleur avec pression à la région temporale, elle se fait ensuite aussi sentir par secousses à l'occiput; puis *emb.* de la tête avec sentiment d'une douleur avec constriction.

ÆTHUSA CYNAPIUM. *Embarras* de la tête, le cerveau semble être lié (après deux heures et demie).

AGARICUS MUSCARIUS. *Embarras* et douleur sourde de la tête (au bout de deux heures).

ALUMINA. Le matin, *emb.* et étonnement de la tête, avec chaleur ardente au visage, qui passent après qu'on s'est levé.

AMBRA. Chaque matin, mal de tête, espèce de dérangement, comme après une débauche.

Embarras de l'occiput.

Emb. de la tête, avec serrement. — avec pression, de suite après le repas, surtout quand on prend de l'exercice.

ANACARDIUM. Le matin, après avoir bien dormi, le sujet a la tête tout à fait dérangée et vide; son esprit ne peut rien saisir; — sa tête est si embarrassée et si lourde, qu'il peut à peine la porter; il est obligé de se recoucher.

Stupidité, *embarras* et chute de la tête.

Sentiment sourd et douloureux de toute la tête; on est mal couché; — du front, au bas de la racine du nez.

ANGUSTURA. La tête est prise; le front lui bat.

Etourdissement et alourdissement de la tête, comme après l'ivresse du jour précédent.

Embarras et sensation de constriction à la tête, quand il marche vite.

Grand embarras subit de la tête, comme par une peau tendue au-dessus du cerveau, pendant une demi-heure.

ANTIMONIUM CRUDUM. Pendant deux jours, sentiment de dérangement de la tête, comme quand on a travaillé fort long-temps dans une chambre froide.

ARGENTUM. Le sujet est pris de la tête (comme s'il allait avoir une attaque d'épilepsie).

Il est tout a coup étourdi, et a comme un nuage devant les yeux.

Pesanteur et vide de tête, tout le cerveau lui fait mal, il a des frissons; il se sent la tête embrouillée, comme s'il avait de la fumée dans le cerveau.

ARNICA. *Embarras* de la tête; — vertige et angoisse augmentée par un vomissement factice.

Dans l'offuscation de la tête et l'*embarras* des parties latérales du crâne, les pupilles se rétrécissent.

Le sujet tombe facilement en rêverie quoique éveillé.

ARSENICUM. Quand on va à l'air, étourdissement de la tête, qui augmente quand on rentre dans la chambre.

Après le sommeil, la tête est troublée.

(De onze heures du matin à six heures de l'après-midi), mal de tête et alourdissement, comme si l'on n'avait pas assez dormi.

La tête est alourdie et dérangée, comme si elle était une lanterne et comme quand on est très enrhumé et de mauvaise humeur.

Trouble de la tête. — Etourdissement; le sujet ne peut penser.

Offuscation.

ASARUM. Alourdissement de la tête; le sujet ne prend goût à rien.

Embarras, comme *engourdissement*

de toute la tête, avec tension dans la région de l'oreille.

Le matin, au lever, étourdissement et mal de tête, à la partie gauche du front.

Douleur de tête, comme embarras de la tempe gauche, puis des os pariétaux, et enfin de l'occiput.

Emb. de la tête, moins sensible dans la marche, que lorsqu'on est assis; et pression dans les yeux, comme faite du dedans au dehors avec une pointe émoussée, surtout sous la paupière droite.

Emb. douloureux de la tête avec tension.

Emb. et pesanteur de la tête, avec pression sur la suture sagitale, comme si le sujet était ivre.

Assa fœtida. *Embarras* de la tête, l'après-midi.

Après le réveil, *emb.* et douleur de la tête, avec pression; — qui part de la moitié gauche du sommet, et se porte sur les yeux. — Comme si un cordon était tendu sur le cerveau, et le pressait fortement.

Le matin, *emb.* augmentant successivement, jusqu'à devenir une douleur véritable, qui disparaît et reprend tour à tour jusque bien avant dans la nuit.

Obscurité de la tête.

Dérangement de la tête, qui donne de la difficulté à penser.

Faiblesse de la tête.

Etourdissement. — Douleur de tête, comme dérangement, pendant lequel on peut forcer l'attention facilement.

Emb. de la tête avec pression aux tempes.

Aurum. Les travaux de l'esprit le fatiguent, il se sent épuisé. Le matin, à son lever, embarras de la tête, il se sent l'occiput pesant. Embarras de la tête.

Belladonna. Offuscation et *emb.* total de la tête, causé par le sentiment désagréable d'un commencement d'ivresse.

Emb. de la tête, qui augmente par l'exercice.

Bismuthum. Le matin étourdissement de longue durée.

Embarras de la tête.

Boviston plumbeum. Dérangement, *embarras* et tiraillement dans toute la tête, surtout le matin.

Bryonia. La tête est plutôt étourdie que prise de vertige.

Offuscation de la tête, qui dure jusqu'au coucher. Le matin, a son réveil, le sujet a la tête embrouillée; elle lui fait mal, comme s'il avait bu le soir précédent et s'était livré à une orgie; il ne peut pas non plus sortir du lit.

Dans la tête *embarras* sourd tenant du vertige.

La tête est étonnée, la réflexion difficile.

La tête est dérangée.

Caladium. Obscurcissement et vertige.

Calcarea acetica. Douleur de tête, comme pour avoir tourné vite et long-temps.

Espèce d'alourdissement de la tête, de trois heures du matin à quatre heures de l'après-midi.

Camphora. *Embarras* de la tête, quoique le sujet ait toute sa connaissance.

Cannabis. *Embarras*, offuscation de la tête.

Cantharides. *Embarras* et surtout espèce de pesanteur au sommet de la tête.

Emb. du front; on y ressent pression et tiraillement.

La tête est comme offusquée.

Dérangement de la tête.

Capsicum. Quand le sujet s'éveille, sa tête est si lourde, qu'il ne se connaît pas lui-même.

Obscurité et *embarras* de la tête.

Carduus benedictus. *Emb.* de la tête, picotemens interrompus dans les tempes, se succédant au nombre de quatre ou cinq, plus du côté gauche que du droit.

Chamomilla. Alourdissement de la tête.

China. *Emb.* de la tête, comme vertige causé par la danse, et comme lorsqu'on est enrhumé.

Dérangement de la tête et lâcheté

du corps, comme après veilles et insomnies.

Emb. du front, comme après l'ivresse, avec pression dans les tempes.

Obscurité répandue au-dessus de toute la tête, pendant demi-heure.

Sentiment sourd à la partie postérieure et inférieure de la tête, comme lorsqu'on se réveille.

Le matin, trouble de la tête, avec secheresse de la bouche.

CICUTA VIROSA. (Une offuscation de deux jours succède au mal de tête); alourdissement et trouble de la tête.

La tête est alourdie, et le sujet est saisi d'un frisson dont il est violemment secoué, en même temps son cou est roide, et les muscles sont comme trop courts.

CLEMATIS ERECTA. *Embarras* et obscurité de la tête dans la région frontale avec disposition au vertige.

Le matin, au lever, pesanteur et obscurité immédiate de la tête.

COCCULUS. Alourdissement de la tête, avec sueur froide au front et aux mains, et dégoût du manger et du boire.

Le matin, *embarras* de la tête : il y a un bourdonnement comme lorsqu'on s'est enivré le soir.

Emb. augmenté par la lecture, de telle sorte, que le sujet est obligé de lire une période plusieurs fois pour la comprendre. La tête lui fait mal quand il pense.

COFFEA. *Emb.* du sinciput, qui se change quelquefois dans les tempes en douleur piquante avec contraction; cette douleur augmente à l'air.

Obscurité de la tête.

COLCHICUM. Obscurité ou mal de tête.

COLOCYNTHIS. Obscurité et *embarras* de la tête, — surtout au sinciput.

Obscurité et vide de la tête, comme après une bruyante orgie nocturne.

CORALLIUM. La tête est prise, comme après une débauche.

CROCUS SATIVUS. *Embarras* et tension, d'abord au front, puis bientôt après de toute la tête, comme d'ivresse (pendant près de dix minutes).

Espèce d'alourdissement de la tête, avec *embarras* douloureux de l'occiput.

Obscurité de la tête, douleur sourde des yeux et vertige momentané.

CUPRUM. Engourdissement et mal de tête.

CYCLAMEN EUROPÆUM. Etourdissement de la tête.

DIGITALIS. Obscurcissement de la tête, comme hypocondrie.

La tête est embarrassée, et il semble que le cerveau bat, comme de l'eau, contre les côtés du crâne, et va les ouvrir, avec un mouvement semblable à celui du pouls.

Au commencement, le sujet perd entièrement connaissance, et a la tête étourdie.

DROSERA. Pesanteur et *emb.* de la tête.

Douleur de tête, dans le front, causée par la marche et un violent exercice; semblable à l'*embarras* qui a lieu quand on parle d'une voix forte.

DULCAMARA. Alourdissement de la tête, comme après l'ivresse, il se perd au grand air ; — le soir vers six heures.

Le mal de tête avec alourdissement dure dix jours.

EUGENIA. *Embarras* de la tête.

EUPHRASIA. *Embarras* et pression extérieure sur le haut de la tête.

FERRUM. Manque de disposition pour réfléchir, et *emb.* de la tête.

Mal de tête chaque soir.

Offuscation au-dessus de la racine du nez.

Le matin, fort malaise. — Dérangement de la tête. La tête est troublée et alourdie.

GRATIOLA. *Embarras* et dérangement de la tête.

Etourdissement quand le sujet fixe long-temps ses regards sur un seul objet, sans y penser (bientôt après l'avoir pris).

Quand il est debout et marche, pesanteur de la tête, qui ne diminue un peu que quand il est cou-

ché, le soir entre sept et huit heures.

HELLEBORUS NIGER. *Embarras* qui alourdit la tête, douleur sourde, toutes les après-midi, de quatre à huit heures; — qui dure encore le second jour.

Alourdissement et vertige (immédiatement après l'avoir pris).

Embarras du côté gauche de la tête, avec un sentiment de douleur sourde, pendant lequel la fluxion catarrhale se change en enchifrènement; — on se sent creuser çà et là dans la tête, sans qu'il y ait sentiment douloureux.

HYOSCIAMUS. *Emb.* et offuscation de la tête, comme faiblesse excessive du corps, surtout le matin. Grand *emb.* de la tête, comme absence des idées, tout chagrine le sujet; c'est pourquoi il dort quelques heures l'après-midi (sans rêves). Souvent il s'éveille à demi, à la continue.

LAMIUM ALBUM. La tête est prise; le sujet ne peut pas bien se ressouvenir, et il est obligé de se recueillir, lorsqu'il parle.

LAUROCERASUS. *Embarras* de la moitié gauche de la tête.

Au côté droit de la tête, léger *emb.* qui s'étend de l'occiput au sinciput, et cause une légère pression à la région frontale.

Trouble et brouillard devant les yeux, et, à la tête, sentiment assez semblable à une légère ivresse; il n'en résulte pas de véritable douleur, mais une tension se fait sentir à la région frontale.

Emb. de la tête, qui se répand à la fois sur tout le corps, et empêche le sujet de remarquer son véritable état, et de sentir, avec la clarté ordinaire, ce qui est hors de lui, sans pourtant apercevoir trace d'une grande chaleur (immédiatement après l'avoir pris). — Etourdissement.

Alourdissement de la tête, quand on se relève après s'être baissé; — à deux heures de l'après-midi; — Sentiment d'une grande chaleur dans la tête, qui toutefois n'est pas sensible à l'extérieur.

Douleur de tête comme après une débauche.

MAGNES. Trouble de la tête, comme causé par l'opium. Le sujet a la tête dérangée, et il lui semble qu'on veut la lui détacher du corps.

MAGNES. N. P. *Embarras de la tête* avec désir d'aller au grand air.

MAGNES. S. P. *Embarras de la tête.*

MANGANUM ACETICUM. Sensation sourde de la tête, dans la chambre.

Etourdissement et *emb. de la tête*, avec fatigue générale quand il est assis.

Emb. et pesanteur, d'abord au sinciput, puis au front.

MENYANTHES TRIFOLIATA. *Embarras de la tête*, comme étourdissement, dans la chambre; les idées se suivent difficilement, quoiqu'il puisse se souvenir de tout; mais à l'air il se trouve plus à l'aise et en liberté.

Alourdissement de la tête.

MERCURIUS. S. H. Le jour, bourdonnement et sommeil.

Faiblesse de tête, comme s'il sentait du bruit dans le front, et qu'il y eût tournoiement.

Après avoir mangé et s'être levé, il y a alourdissement et tournoiement, et il voit tout noir devant ses yeux, au-dessus du nez, surtout dans une chambre chaude; cela diminue au grand air.

Mal de tête, comme étourdissement avec plénitude du cerveau.

Alourdissement de la tête, le matin, au réveil.

Dans la chambre, pesanteur et *embarras de la tête*, ainsi que lorsqu'il est assis et couché.

Le matin, après le lever, malaise et obscurcissement dans la tête, qui passent à l'air libre.

Le soir, mal à la partie antérieure et à la partie supérieure de la tête, sentiment douloureux d'étourdissement et de mauvaise humeur.

MEZEREUM. Etourdissement, tournoiement et engourdissement de la

tête; il ne sait pas bien ce qu'il fait et ce qu'il veut.

Dérangement et sentiment indéterminé de pression dans tout le corps, et surtout sur les yeux.

Toute la journée, *embarras de la tête* et pression des tempes.

Le soir, embarras de l'occiput et du sinciput, espèce d'étonnement sourd, qui approche du vertige, et donne de la difficulté à recueillir ses idées.

Embarras de la tête, qui diminue après le repas; — il a de la difficulté à lire, et est obligé de repasser plusieurs endroits pour les comprendre (le premier jour).

MOSCHUS. *Embarras de la tête* avec pression et étourdissement du cerveau; — la partie supérieure lui en paraît tendue, sans cependant qu'il éprouve de douleur; — comme d'ivresse.

NICKEL. La tête est lourde et étourdie, comme après une orgie, le matin (troisième jour).

Plénitude de la tête, qui n'est point bien disposée, avant midi (premier jour).

NITRUM. *Embarras de la tête*, espèce de tiraillement dans tout le crâne. Obscurcissement au-dessus des yeux.

NUX VOMICA. Le matin, mal de tête, comme si l'on n'avait pas dormi la nuit.

Offuscation de la tête après le dîner; elle reprend vingt-quatre heures après.

Il lui passe comme quelque chose de sombre devant la tête, qui lui entre dans le front; le soir, en plein air, comme s'il allait perdre connaissance pendant un moment.

Espèce d'alourdissement à l'occiput; — au grand air et au soleil; — le matin, au lit et au réveil qui disparaît après qu'il s'est levé.

Alourdissement de la tête quand il la tient levée; mais quand il la baisse, il lui semble que quelque chose de pesant s'affaisse dans son front.

OLEANDER. *Embarras de toute la tête.*

OLEUM ANIMALE. *Embarras de la tête*, vers midi; — comme après un refroidissement; — qui occupe le devant des oreilles, puis se porte aux joues, comme un rhumatisme; — soulagement l'après-midi.

Douleur et embarras du côté droit du sinciput, l'après-midi, à cinq heures et demie.

Le matin, à son réveil, mal de tête avec étourdissement.

OPIUM. *Offuscation* de la tête avec un sentiment de chaleur sèche dans les yeux, qui ont une tendance à se fermer; il n'a pas de sommeil, et il lui semble avoir veillé la nuit précédente.

Embarras de la tête, comme s'il lui montait des fumées au cerveau, ou comme lorsqu'on a dormi et qu'on se réveille après une forte ivresse de vin.

Stupidité, indifférence pour des objets extérieurs; imbécillité.

Ceux qui font usage d'opium sont léthargiques et presque hébétés.

PARIS QUADRIFOLIA. Etourdissement de la tête.

PHELLANDRIUM AQUATICUM. Mal de tête et étonnement tout le matin.

Etourdissement et dérangement de la tête; comme après l'ivresse, à une heure de l'après-midi. *Embarras* et pression de l'occiput, de longue durée.

PLATINA. Douleur sourde dans le front, comme *embarras* douloureux.

PLUMBUM. Grand *embarras de la tête*; mélange d'émoussement et de trouble des sens, qui le portent souvent à passer la main sur le front (les premières heures).

Engourdissement et pesanteur de la tête, quand on est debout; ils passent peu à peu.

PULSATILLA. Alourdissement de la tête, qui procure des douleurs dans la partie postérieure des yeux.

Alourdissement et douleur de la tête, comme de brisement du cerveau; — comme s'il manquait de mémoire.

Trouble et mal de tête, comme d'une ivresse de la veille; — ses idées se

perdent; l'idée qu'il a une fois saisie ne peut le quitter.

Douleur de tête avec offuscation, lorsqu'il entre dans une chambre chaude.

RANUNCULUS BULBOSUS. *Etourdissement de la tête, qui donne de la difficulté à penser.*

Il a la tête étourdie, et il lui semble qu'on la lui enfle et l'agrandit (subitement).

Grand *embarras de la tête*, toute la matinée, grande faiblesse de la tête et du corps.

RHEUM. Offuscation du sinciput; il y sent du mouvement en tout sens.

Alourdissement total de la tête, comme après l'ivresse.

RHODODENDRON. La tête est entreprise, le matin en se levant; après quelques minutes, le premier et le second jour.

Embarras de la tête avec tiraillement derrière les yeux, qui augmente à l'air, le premier jour.

Embarras et pesanteur du sinciput, le matin, en se levant, le cinquième jour. Le matin, en se réveillant, la tête est entreprise, le nez est obstrué et les oreilles tintent, le sixième jour.

RUTA. *Embarras* du cerveau dans le front, avec douleur et battement, le soir, avant le coucher, il augmente encore le matin au sortir d'un sommeil trop profond.

Etourdissement de la tête; espèce de défaut de connaissance.

Sentiment dans la tête et le corps, comme s'il n'avait pas assez dormi.

RHUS. Etourdissement le matin quand il se lève; à peine peut-il se soutenir sur ses jambes.

Obscurcissement et alourdissement de la tête.

Le matin sa tête est embarrassée et comme prise d'ivresse.

Douleur, vertige; les idées et la mémoire lui manquent quand il écrit, il ne peut pas non plus se souvenir.

Pression à la tempe droite et précisément au-dessus de l'orbite droite et derrière, pression du haut en bas, comme par un poids.

Trouble de la tête, sans douleur positive.

Vertige et hébètement de la tête. Dégoût des travaux littéraires.

En marchant il est étourdi, comme s'il ne voyait pas devant lui les personnes qui sont devant ses yeux.

Faiblesse de la tête, s'il la tourne, il perd connaissance; s'il se baisse, il lui semble ne pouvoir se relever.

SABADILLA. Obscurité de la tête.

Embarras et pesanteur de la tête, comme s'il devait sans cesse la tenir (pendant plusieurs jours).

Sentiment sourd, comme après un coup sur cette partie, ce n'est pas proprement une douleur; pendant qu'elle dure, les membres sont appesantis.

SABINA. *Embarras de la tête*, après le dîner. Il a toujours la tête fort embarrassée et étourdie.

SALSAPARILLA. La tête est comme *embarrassée* et lourde, tout le matin; l'après-midi il est de mauvaise humeur et n'a de goût à rien.

SAMBUCUS NIGRA. Etourdissement le matin, au lever.

Etourdissement et offuscation de la tête, pendant quelques minutes (au bout d'une heure).

SENEKA. La tête est entreprise après un quart d'heure.

Embarras de la tête avec sensation gravative, le cinquième jour.

SPIGELIA. Mal de tête, comme dérangement.

Embarras de toute la tête, et en même temps pression de l'intérieur du front a l'extérieur.

Le soir, en se promenant a l'air, il sent un embarras avec tiraillement à l'occiput.

Alourdissement non interrompu de la tête, qui lui fait trouver pénible chaque ouvrage où il faut de la réflexion. Il est fatigué par tout travail qui requiert de la contention.

SPONGIA. La tête est entreprise et lourde.

Embarras de la tête; en marchant il

vacille, comme s'il était ivre, pendant une heure (au bout d'une demi-heure).

Squilla. Faiblesse de tête et rêveries.

Etourdissement avec offuscation de la tête.

Embarras de l'occiput et du sinciput, comme après l'ivresse, avec pression devant et derrière la tête.

Stannum. *Embarras*, alourdissement de la tête, comme avant le coriza et l'éternûment, sans qu'il survienne de rhume.

Etourdissement de toute la tête.

Staphisagria. *Embarras de la tête*, espèce de stupidité, seulement au devant du front, à une place de la grandeur du bout du doigt.

A la rue, il ne sait s'il va à droite ou à gauche; il est forcé à une grande attention. Quelquefois il a la tête nette et très libre.

Quand il est debout et qu'il parle, embarras d'assez longue durée, comme s'il allait être pris de vertige.

Tournoiement dans le front, et alourdissement. Abattement de l'esprit. Il a la tête dérangée, comme dans le rhume.

Stramonium. Engourdissement de la tête. Stupidité. Embarras.

Taraxacum. En allant à l'air, grand *embarras* et étourdissement de la tête; espèce de vertige, pendant lequel il croit chanceler.

Tartarus stibiatus. *Embarras*, comme pression aux tempes (tout de suite).

Etourdissement; il lui semble qu'il va dormir.

Thuya. La tête est embarrassée et incapable de penser Il ne se souvient et ne parle que sentiment, et cherche les paroles en parlant.

Offuscation immédiate du front.

Defaut d'attention à ce qui se passe autour de lui. Il se forme un brouillard autour de sa tête, d'où il ne sait où il est, en étant debout.

Alourdissement de la tête, avec malaise.

Bourdonnement, espèce d'ivresse, surtout le matin. Sa tête se touble lorsqu'il est assis et qu'il marche.

Teucrium marum verum. *Embarras*, étourdissement de la tête et fatigue qui obligent toujours à se coucher.

Valeriana. Engourdissement de la tête, quand il se courbe en avant.

Veratrum album. Etourdissement; il lui semble n'avoir rien de solide dans la tête.

De bonne heure, fort étourdissement. Son souvenir tient du songe.

Alourdissement de la tête avec malaise, pendant deux jours.

Verbascum. Distractions; diverses suites de pensées illusoires se pressent dans son esprit.

Il a le devant de la tête lourd et troublé, comme si tout allait sortir par le front.

Viola tricolor. Dérangement et malaise dans toute la tête.

VIII. SENTIMENT DE PESANTEUR A LA TÊTE.

Acidum muriaticum. Pesanteur de l'occiput, comme si on tirait la tête en arrière, ou que les muscles antérieurs cervicaux eussent perdu leur fermeté; — avec élancement et tiraillement, plutôt à droite, près de la nuque, et gonflement d'une glande cervicale qui, au toucher, cause des douleurs; en même temps la tête est pesante et prise de vertige, et l'œil sombre, comme dans l'ivresse.

Acidum phosphoricum. Douleur ou pesanteur de tête, comme lorsqu'on s'est fait mal en se redressant

Grande pesanteur de toute la tête, qui se porte avec une pression violente vers la bosse frontale gauche.

En courbant la tête en avant, pe-

santeur et pression vers la partie antérieure de l'occiput, qui disparaissent en la courbant en arrière.

Acidum sulphuricum. Pesanteur et embarras de la tête, le matin (sixième jour).

Sensation et pesanteur, se fixant à la partie antérieure de la tête, avec plénitude (le premier jour, à midi).

Pesanteur du côté gauche, de courte durée (avant midi, le quatrième jour).

Aconitum. Pesanteur et vertige de la tête, surtout du front, quand on se courbe en avant, avec dérangement et sensibilité excessive au creux de l'estomac.

Sentiment de plénitude et de pesanteur du front, comme s'il s'y trouvait un poids faisant pression pour sortir.

Agaricus muscarius. Pesanteur de la tête, comme après l'ivresse (au bout de demi-heure).

Alumina. Pesanteur de la tête; il lui semble qu'il doit tomber en avant, quand il est assis en tenant la tête droite, ce qui est pis encore quand il est courbé; à une heure après midi.

Mal de tête au front, ou embarras avec pesanteur et sensibilité au sommet, au toucher, à quatre heures de l'après midi.

Angustura. Le matin, après le lever, grande pesanteur du front, sans dérangement.

Arsenicum. Pesanteur extraordinaire de la tête et bourdonnement des oreilles, qui passent à l'air, mais reprennent aussitôt qu'il rentre dans sa chambre.

Pesanteur et dérangement de la tête, qui l'empêchent de se lever avec facilité; il est obligé de rester couché.

Pesanteur extraordinaire de la tête, comme si le cerveau était affaissé par un fardeau, avec bourdonnement d'oreilles, le matin, au sortir du lit. — Surtout quand il est debout ou assis.

Asarum. Embarras et pesanteur de la tête, avec pression sur la suture sagittale, comme s'il était ivre.

La tête s'appesantit comme s'il y avait quelque chose qui lochât ou balançât, et qui fît reconnaître son poids, selon qu'on la penche en avant ou en arrière.

Assa fœtida. Embarras, et pesanteur de tête qui se change en une véritable pression sur les yeux, comme dans une grande envie de dormir (après qu'on l'a flairé à plusieurs reprises).

Belladonna. Pesanteur à la partie supérieure du front, qui cause le vertige et comme l'ivresse.

La tête est si pesante, que le sujet croit être forcé au sommel, et n'est disposé à rien; le matin, a son réveil, comme pesanteur; quand il se touche les yeux, ils lui font mal.

Pesanteur dans toute la tête, comme d'ivresse, avec pression violente dans tout l'occiput, et comme si elle allait tomber.

Bismuthum. La tête pèse un quintal.

Douleur, pesanteur et violente pression du front, surtout au-dessus de la racine du nez, et aux tempes, quand il est assis.

Boviston plumbeum. Dérangement et pesanteur de l'occiput, avec disposition des paupières à se fermer, il semble aussi que les yeux, soient tirés en arrière, surtout près d'une vive clarté, le soir, en même temps angoisse et inquiétude du corps.

Bryonia: Sa tête lui semble peser un quintal.

Violent mal de tête, semblable à une grande pesanteur, comme s'il devait la pencher de tous côtés, avec pression de l'intérieur du cerveau à l'extérieur, et grande envie de se coucher (subito).

Quand il est assis et courbé en lisant, vertige et pesanteur de la tête, qui disparaissent quand il la lève.

Le matin, dans le lit, après son réveil, et quand il est couché sur le dos, il sent au sinciput, une douleur qui va jusqu'aux épaules,

semblable à un poids portant sur un endroit lésé.

Un sentiment de plénitude lui permet à peine de tourner la tête.

Vers la région du sommet et du front, mouvemens sourds de la tête, qui causent le vertige et l'inaction des idées.

Pesanteur extraordinaire de la tête.

CAMPHORA. Pesanteur de la tête avec vertige; la tête se penche en arrière.

CANTHARIDES. Douleur de tête, comme pesanteur du front (la quatrième matinée), avec engourdissement bien avant dans le cerveau, comme si quelqu'un lui pressait la tête en avant.

CARDUUS BENEDICTUS. Pesanteur de la tête, bientôt après qu'on l'a pris, pendant plusieurs jours.

CASTOREUM. Pesanteur et douleur dans le cerveau (après demi-heure.)

Pesanteur et comme déchiremens sur le vertex (demi-heure après le dîner).

Pesanteur de toute la tête, le matin, au lever, jusqu'à midi (le onzième jour).

CHAMOMILLA. Pesanteur de la tête.

CHINA. Pesanteur de la tête (l'après-midi le vertige lui monte à la tête, sans douleur).

Douleur de la tête, comme pesanteur et chaleur ardente, surtout quand il tourne les yeux, accompagnée de douleur avec tiraillemens dans les tempes.

La tête est pesante et retombe en arrière, quand il est assis.

Quand il sort du sommeil, le matin, pesanteur de la tête et abattement de tous les membres.

CICUTA VIROSA.. Angoisse de la tête.

Etourdissement et pesanteur de la tête, quand on est assis.

COCCULUS. Pesanteur et embarras de la tête, avec bourdonnement, comme quand on a trop bu la veille.

Il semble qu'on a un poids sur le cerveau, sans cependant éprouver de douleur.

COFFEA. Pesanteur de la tête, et chaleur ardente du visage.

COLCHICUM. Pesanteur et pression de l'occiput, surtout quand il y a mouvement ou inclination légère en avant.

CUPRUM. Sentiment de pesanteur de la tête.

DIGITALIS. Douleur, pression et pesanteur de la tête, comme si le sang s'y portait avec force.

DROSERA. Pesanteur de la tête, quand on est droit, et non quand on est courbé.

DULCAMARA. Pesanteur de la tête, du front, de plusieurs jours de durée, accompagnée d'élancemens de l'intérieur à l'extérieur, à la région temporale.

Pesanteur de l'occiput, de trois jours de durée.

Pesanteur de toute la tête, pendant tout le jour, comme si les tégumens de la tête étaient tendus, surtout vers la nuque, où ce sentiment se change en une espèce de fourmillement.

Douleur aux tempes et au front, comme si on les perçait de l'intérieur à l'extérieur, et comme après une débauche nocturne.

FERRUM. Pesanteur de tête.

GRATIOLA. Pesanteur de la tête quand il la baisse et la relève.

Il lui semble que sa tête est pesante; il a sommeil et envie de vomir, une heure et demie après le dîner.

Sensation de pesanteur, de courte durée, à la moitié gauche de la tête.

Pesanteur et comme pression depuis la nuque dans l'intérieur de la tête.

Sensation de plénitude de la tête, et enchiffrènement de courte durée, quand il va au grand air.

HELLEBORUS NIGER. Engourdissement, pesanteur et chaleur intérieure de la tête, froideur des doigts et sensation de frisson dans tout le corps, qui diminue quand les mains sont enveloppées et au chaud.

Pesanteur très douloureuse de la tête, avec tension et pression à chaque battement du pouls, comme si le sang voulait se frayer avec force un passage au travers de la tête, tout le jour, surtout dans la fièvre; il est soulagé au grand air.

Pesanteur du cerveau, qui est comme serré tout autour par une peau fort tendue, défaut de disposition pour penser et infidélité de la mémoire.

Hyoscyamus. Il se plaint de pesanteur et de violente douleur avec obscurité de la tête et enflure des paupières.

Ignatia. Pesanteur de la tête. *Il se laisse pencher la tete en avant. Il appuie sa tete en avant sur la table.* Sa tête est pesante, comme si, après avoir été trop baissée, elle était trop pleine de sang; douleur violente a l'occiput, qui diminue quand il se couche sur le dos, augmente quand il est assis la tête levée, et se calme surtout quand il baisse bien la tête en étant assis.

Ipecacuanha. Pesanteur douloureuse de la tête. Pesanteur avec envie de dormir.

Laurocerasus. Sensation et pesanteur à la région frontale, en sortant de la chambre.

Pesanteur, douleur, étourdissement au sinciput, quand on se baisse, en se relevant on n'est point soulagé.

Pesanteur avec pression modérée dans les orbites, comme si le globe de l'œil était trop gros pour sa cavité.

Mal de tête, comme pesanteur qui passe pendant le sommeil.

Pesanteur et embarras de la tête, avec abattement et envie de dormir; la nuit, sommeil fort et profond, après lequel le sujet a de la peine a se lever, parce qu'il ne croit pas avoir assez dormi.

Pesanteur et léger mal de tête, qui paraît avoir son siége sous le cuir chevelu du sinciput.

Sensation de pesanteur de la tête, comme au commencement d'un rhume, ou après une ivresse de vin, de deux heures de durée.

Sensation à l'occiput, comme si les tendons étaient trop courts et voulaient tirer la tête en arrière; ou pesanteur avec douleur, et cessation de la douleur du front.

Sentiment de pesanteur de la tête, comme pression de l'arrière à l'avant.

Pression et pesanteur de la tête, du haut vers le bas, depuis le sommet, quand le sujet se promène dans sa chambre.

Une pesanteur lui fait baisser la tête; mais il se soulage en se relevant.

Sensation de pesanteur avec pression, de l'intérieur de la tête a l'extérieur, et obscurcissement de la vue quand il se leve de dessus son siége.

Plénitude du front.

Magnes P. N. Il lui semble avoir un fardeau qui lui fait baisser la tête.

Magnes P. S. Pesanteur de la tête avec fourmillement, comme si l'on y fouillait légèrement.

Manganum aceticum. Il se sent la tête pesante, et elle lui paraît plus grosse; à quatre heures après midi sa tête est si pesante, qu'il peut a peine la soutenir, et son humeur est chagrine, le matin.

Pesanteur, embarras et douleur de tête avec chaleur intérieure, a trois heures de l'après-midi; a l'air il se sent soulagé, et retombe dans son état premier, en rentrant dans sa chambre.

Pesanteur de la tête, la peau en est si delicate, qu'il peut a peine se peigner, le matin et le soir.

Embarras et pesanteur, d'abord à l'occiput, puis au front.

Menyanthes trifoliata. Pesanteur et pression dans toute la tête, quelquefois aussi, violens elancemens a la bosse frontale gauche; douleur de la tête, qui disparaît entièrement, quand on la place de côté.

Mercurius solub. H. La tête est lourde et embarrassée, comme par une douleur sourde.

Mezereum. Sentiment passager de pesanteur dans tout l'occiput.

Morphium. Pesanteur de la tête.

Moschus. Pesanteur de la tête.

Nickel. Poids et plénitude dans la tête, avec sensation de séparation, en se baissant; à l'occiput, bri-

sure et blessure; et surtout étourdissement, pendant trois heures, le vingt-quatrième jour.

Pesanteur et étourdissement dans le cerveau, le matin, dans le lit, et après s'être levé, jusqu'a dix heures; cela diminue en plein air.

Pesanteur à l'occiput (le second jour).

Poids dans la tête, le matin, dans le lit, qui se dissipe au lever (le douzième jour).

Nux vomica. *Le matin, pesanteur de la tête, tenant de l'ivresse et du vertige.*

Mal de tête, quand il se baisse, comme s'il s'en detachait quelque poids dans l'intérieur.

Après le dîner, mal de tête, soit pesanteur et pression, surtout quand les yeux sont en mouvement.

Oleander. Il ne peut soutenir sa tête, la sentant fort lourde; il est forcé d'interrompre sa lecture et de se coucher; après cela, il ne sent aucun mal de tête, il se trouve bien; mais s'il se lève, il sent de nouveau l'embarras et la pesanteur de même que le dérangement et les autres sensations désagréables.

Pesanteur de la tête, comme s'il se portait sur la partie anterieure un poids de la pesanteur d'un quintal.

Oleum animale. Pesanteur de la tête avec pression douloureuse.

Oleum crotonis. Pesanteur de tête (au bout d'une demi-heure).

Opium. Pendant plusieurs jours, grande pesanteur de la tête; l'occiput est comme du plomb, de sorte que la tête retombe toujours en arrière, et que le sujet ne peut la tenir droite. Il vacille çà et là.

Paris quadrifolia. La tête est pesante, les muscles cervicaux ne veulent pas la soutenir, et la laissent tomber en avant.

Phellandrium aquaticum. Sentiment de plénitude et pesanteur de tête, qui ne permettent pas au sujet de la soutenir.

Violente pesanteur de tête, de longue durée, qui lui fait croire qu'il doit se coucher.

Sa tête lui semble lourde, comme si elle renfermait un poids, ou comme s'il s'y trouvait un corps dur; — il lui semble que vers la nuque on lui tire la tête en arrière.

Apparence de grosseur, de plénitude et de pesanteur de la tête.

Plumbum. Pesanteur de toute la tête, surtout de l'occiput, avec de légers élancemens au sinciput; sensation de pesanteur du front, qui passe bientôt après qu'on a mangé le matin; le sujet manque de tomber en avant.

Polygala senega. Pesanteur apparente de la tête.

Pulsatilla. Quand le sujet se baisse, il lui semble que sa tête est trop lourde et ne peut se relever.

Vertige, comme par une pesanteur de tête, quand il marche et se baisse, avec un leger tournoiement, ce qu'il ressent aussi quand il est couché.

Il ne peut porter sa tête, ni la soutenir, il est obligé de se coucher, et ne peut cependant pas rester au lit; — il ne peut supporter la lumière d'une chandelle.

Ranunculus bulbosus. Pesanteur de la tête. — L'après-midi douleur du sinciput, comme s'il était rempli de sang.

Rheum. Pesanteur de la tête, il y monte une chaleur ardente.

Sentiment de pesanteur et d'un déchirement non suivi dans la tête (pendant la marche).

Rhus. Quant le sujet se courbe, il lui semble ne pouvoir se relever; il a la nuque gênée; quand il se baisse, il lui semble qu'une masse de sang se jette dans le cerveau.

Il a toujours une certaine pesanteur de tête, et il lui semble, quand il se baisse, qu'un poids lui entre dans le front, et lui fait baisser la tête, en même temps il se sent le visage tout en feu.

Pesanteur de la tête telle, qu'il est obligé de la tenir droite, pour se soulager du poids qui fait pression du dedans au dehors du front.

Pesanteur et obscurité de la tête, quand il tourne les yeux; le globe de l'œil lui fait mal aussi.

Pesanteur dans les tempes, comme s'il y avait pression et douleur du haut en bas.

Pesanteur sur le haut de la tête, après la marche.

Plénitude et pesanteur de la tête; il semble au sujet, quand il se baisse, que son cerveau tombe en avant.

RUTA. Pesanteur de tête, surtout au front, non interrompue, comme s'il renfermait un poids.

SABADILLA. Douleur avec pesanteur de tête; d'abord seulement à droite, puis au front, ensuite progrès à gauche, et enfin occupation totale et suivie de la tête; augmentation quand il y a du mouvement, et alors espèce de tournoiement (le premier jour).

SABINA. Dans toute la tête, pesanteur, douleur et pression qui durent jusqu'au coucher.

Pesanteur sensible avec serrement à l'occiput, qui est soulagé en pressant fortement cette partie sur un coussin.

A l'occiput et la nuque, pesanteur qui se porte du haut du dos au sacrum.

SALSAPARILLA. Grande pesanteur et engourdissement de la tête, comme si on comprimait les tempes, à onze heures du matin.

Pesanteur de tête et tension au côté droit du cou, surtout dans les mouvemens de la tête.

SENNA. La tête est pesante, et il semble au sujet, quand il se baisse, qu'on la lui descend en la pressant.

SPIGELIA. Pesanteur et douleur de la tête, quand il la secoue.

Pesanteur de l'occiput, qui semble tiré en bas comme par un poids.

Douleur de tête, comme pesanteur; quand les muscles de la face se contractent, il lui semble que le crâne va sauter.

SPONGIA. Pesanteur de la tête pendant toute la journée. — Quand il appuie la tête devant lui sur sa table, pour se reposer, il y sent de la pesanteur en la relevant.

Pesanteur douloureuse de l'occiput, comme s'il y avait du plomb, pendant la marche; qui reprend par secousses.

Pesanteur et plénitude de la tête, qui augmentent quand le sujet se baisse.

SQUILLA. Le matin, après le réveil, pesanteur dans toute la partie supérieure de la tête.

Pesanteur extraordinaire de toute la tête, comme si le sujet ne pouvait la tenir en équilibre, seulement quand il est assis.

STANNUM. Grande pesanteur et embarras de la tête, surtout le soir.

Pesanteur de la tête dans l'état de repos et de mouvement, le soir pendant deux heures.

A la moitié gauche du cerveau, sensation de vide, avec un soupçon de pression et de pesanteur, dont on ne peut se soulager d'aucune manière.

STAPHISAGRIA. Pesanteur de la tête. *Le sujet se sent la tête lourde, mais se soulage en l'appuyant sur sa main*

STRAMONIUM. Pesanteur de la tête.

TARAXACUM. Pesanteur de tête, chaleur ardente et rougeur du visage.

Pesanteur de l'occiput, qui disparaît chaque fois en se baissant, revient et est le plus fort quand on se relève et se tient droit.

TARTARUS EMETICUS. La tête est pesante et a besoin d'un appui, surtout vers la partie postérieure. L'occiput devient lourd, et il s'y porte un sentiment d'angoisse avec serrement.

THEA. Obscurité, pesanteur et vertige du front, surtout dans la marche.

THUYA. Pesanteur de la tête, comme si un poids repoussait le cerveau dans l'intérieur.

Sentiment de pesanteur de la tête, surtout à l'occiput, qui augmente à chaque mouvement.

La tête est pesante, l'humeur est chagrine, et le sujet n'est pas disposé à parler.

VERATRUM ALBUM. Pesanteur de la tête, tout y tournoie.

VERBASCUM THAPSUS. Douleur sourde et pesanteur de la tête.

Viola odorata. *Dans toute la tête pesanteur, pendant laquelle les muscles cervicaux semblent être trop faibles.*

Viola tricolor. Pression du front et embarras complet de la tête. Dans la marche tout le cerveau flotte et est tellement lourd, qu'on croirait qu'il y a une pierre dessus qui attire la tête en avant; la tête est allégée quand on la baisse, et plus lourde quand on la relève.

Vitex. Pesanteur de tête avec pression à la nuque, comme si celle-là voulait tomber en avant.

IX. DOULEUR COMPRESSIVE DE LA TÊTE.

A. *Pression au front et au sinciput.*

Acidum muriaticum. Mal de tête avec pression à la partie antérieure du cerveau, plus fort quand les yeux sont en mouvement.

Acidum phosphoricum. Le matin, au réveil, forte douleur de tête et pression dans le front, qui étourdissent entièrement le sujet et l'empêchent d'ouvrir les yeux; la douleur lui permet à peine de parler, et est augmentée par le moindre mouvement; élancement derrière les oreilles, l'après-midi, pendant quatre heures.

Forte pression au côté gauche du front.

Douleur et forte pression, qui se portent vers l'extérieur de la bosse frontale droite.

Pression dans le front, comme après l'ivresse.

Acidum sulphuricum. A la partie droite du front, pression du bas en haut, comme d'un coup, qui disparaît subito.

Aconitum. Douleur de tête accompagnée tantôt de légers élancemens, tantôt de battemens, et tantôt de pression, au front, pendant la marche; le sujet se soulage en s'asseyant.

Mal de tête très sensible, avec pression violente au-dessus du front.

Alumina. Douleur, pression et sentiment de chaleur à la partie antérieure du cerveau, pendant un quart d'heure, quand on est debout et assis, après le dîner.

Ambra. Pression au front (avec crainte d'aliénation).

Mal de tête avec pression au front.

Tous les deux jours, douleur faisant pression vers le bas, dans le front et le sinciput, avec chaleur de tête, chaleur brûlante des yeux et pâleur du visage, depuis le matin, et augmentant seulement l'après-midi.

Anacardium. Chaque matin, au réveil, mal de tête, pression au front, qui augmentent dans la marche, comme si le cerveau était ébranlé.

Au milieu du front, derrière la suture frontale perpendiculaire, du haut vers le bas, pression sourde qui augmente dans des intervalles lents, avance toujours plus, et occupe successivement toute la tête, à dix heures du soir.

Douleur au front, avec pression et étourdissement, du haut vers le bas.

Angustura. Mal de tête, pression dans le front, au-dessus des yeux, comme si quelque chose voulait en sortir forcément, dans l'état de repos et de mouvement.

Vers le soir, mal de tête avec pression au front et grande chaleur au visage.

Argentum. Douleur, pression et

étourdissement au sinciput, et pression avec tiraillement à l'occiput.

Mal de tête avec pression au front, au-dessus des sourcils.

Arnica. Douleur et pression au front.

Douleur de tête, d'abord avec pression au front, puis avec élancemens, palpitations et frisson.

Au front, douleur de tête et pression, qui augmentent près d'un poële chaud, comme si le cerveau était roulé en une masse.

Mal de tête et pression du dessus des yeux, vers les tempes, comme si les tégumens du front étaient tendus et ramassés convulsivement.

Pression à l'os frontal droit, puis éternuement, à la suite duquel la pression se porte d'abord a l'oreille gauche, puis à la droite.

Arsenicum. Douleur de tête avec pression au front.

Mal de tête avec étourdissement et pression, surtout au front, dans chaque situation.

Asarum. Douleur sourde de la tête, avec pression qui cause dérangement dans le front, comme quand on a été tiré trop tôt du sommeil.

Pression dans le cerveau, sur une place du sinciput, du haut vers le bas, comme avec une pierre.

Pression violente du front, descendant sur les yeux qui coulent alors.

Sensation d'une pression forte et alternative dans le front, du haut vers le bas.

Mal de tête avec grande pression au-dessus de la racine du nez.

Assa fœtida. Douleur de tête et pression, surtout au front.

Légères douleurs compressives de la tête, au front et au-dessus des yeux, chez un jeune garçon.

Pression au front avec lassitude de tout le corps.

Aurum. *Pression au côté gauche du front.*

Pression du front, extérieure et intérieure.

Belladonna. Mal de tête au front, comme une pierre qui fait pression; on est soulagé en appuyant la tête et en se courbant en avant; les pupilles sont plus grandes, l'humeur est chagrine, et l'on se plaint des moindres choses.

Le matin, mal de tête, il semble que quelque chose tombe des arcades sourciliaires dans le front, et empêche les yeux de s'ouvrir.

Mal de tête avec pression, surtout au front. Sensation de pression avec douleur à la tête, surtout a la partie inférieure du front, au-dessus du nez: quand il marche, il ne peut y tenir.

Douleur compressive sous la bosse frontale droite qui, bientôt après, occupe tout le front.

Pression violente sous la bosse frontale droite. La douleur compressive, sous l'os frontal, ne cesse, de temps à autre, que pour revenir avec plus de violence.

Douleur avec pression violente à la bosse frontale gauche, de l'intérieur à l'extérieur.

Pression violente vers l'extérieur, dans toute la moitié gauche du cerveau, forte surtout dans le front.

Mal de tête avec pression au front; la douleur est telle dans l'état de mouvement, qu'il en a les yeux fermés, elle diminue quand il est assis, se perd ensuite; elle reparaît aussitôt qu'il se lève, pendant deux jours, et n'augmente ni par le manger, ni par le boire; dès qu'il va à l'air, il lui semble qu'on lui enfonce le front, comme s'il y avait dessus une pierre pesante; la douleur disparaît totalement le troisième jour, quand il est assis dans sa chambre.

Boviston plumbeum. Douleur sourde dans la tête, ou pression au-dessus de l'œil droit, vers la région temporale.

Bryonia. Douleur et pression au front, qui permettent à peine de se courber.

Calcarea acetica. Douleur et pression au front, surtout au-dessus du sourcil gauche, pendant la pro-

menade, au grand air. Après qu'on est demeuré un peu courbé, douleur de tête avec pesanteur; pression de l'intérieur de tout le cerveau, à l'extérieur, et surtout au-dessus de l'œil gauche.

A l'os frontal droit, mal de tête et pression, qui se portent jusqu'à l'œil droit et le forcent involontairement à se fermer.

Douleur de tête, pression, tiraillement au muscle temporal droit, et pression sur les dents supérieures; l'une et l'autre disparaissent tant que le sujet se presse les tempes, et sont remplacées par une douleur de tête avec pression dans le front.

Camphora Le soir, douleur de tête avec pression au-dessus de l'œil gauche.

Pression au milieu du front.

Cannabis. Embarras et pesanteur de la tête.

Elle sent une pression douloureuse au front et aux paupières, qui semblent vouloir se fermer.

Sous l'os frontal, pression qui se porte bien avant à travers le cerveau, jusqu'à l'occiput.

Cantharides. Pesanteur et comme engourdissement dans le front, bien avant dans le cerveau; il lui semble qu'on lui presse la tête en avant.

Capsicum. *Mal de tête et pression dans le front*, comme de l'occiput vers le front, avec douleurs incisives et soudaines partant de l'occiput.

Douleur continue de la tête, avec pression dans le front, au-dessus de la racine du nez, et élancemens non suivis à travers les oreilles et au-dessus des yeux.

Castoreum. Pression passagère dans le front.

Pression très douloureuse dans le cerveau, le soir du premier jour.

Chelidonium majus. Douleur et pression de courte durée, à la partie droite du front.

Pression autour de tout le front.

China. Etourdissement de la tête et pression du front.

Douleur de tête depuis l'après-midi jusqu'au soir, au milieu du front.

Mal de tête avec pression dans la marche, d'abord au-dessus du front, puis aux tempes.

Douleur compressive au côté droit du front.

Au front, mal de tête compressif qui augmente et se porte aux tempes quand on se courbe en arrière, et ne reste que dans le front quand on est assis.

Mal de tête, d'abord pression du front, qui se porte ensuite sur toute la tête.

Cina. Douleur compressive à la tête pendant tout le jour, et le soir au front.

Cocculus. Douleur de tête avec pression à l'occiput.

Crocus Pression au front.

Digitalis. Au milieu de la partie supérieure du front, pression comme par un pesant fardeau, dans les efforts de la pensée.

Douleur avec pression violente dans le front, sur une petite place un peu au-dessus de l'œil.

Dulcamara. Pression sourde au front et à la racine du nez, comme s'il avait une planche devant la tête.

Evonymus europæus. Pression stupéfiante au-dessus de l'orbite droite.

Entre les yeux, au milieu du front, pression violente et répétée, qui diminue bientôt et cesse ensuite tout à fait.

Euphorbium. Pression sourde et intérieure, au-dessus de l'orbite gauche.

Douleur et pression au front (vingt-quatre heures après).

Pression au côté droit du front.

Gratiola. Douleur de tête et pression à la région frontale, avec vertige.

Pression à la partie droite du front, au-dessus de l'œil droit.

Pression et chaleur ardente dans le front, plutôt du côté droit, de longue durée.

Guajacum. Pression et serrement sur la partie antérieure du front. Mal de tête avec pression en travers du front.

Helleborus niger. Pression douloureuse un peu à la gauche du front.
Douleur de tête et pression à l'os frontal droit, qui augmentent dans la promenade en plein air.
Douleur ou dérangement avec pression dans le front.

Ignatia. *Mal de tête avec pression au front, au-dessus de la racine du nez, qui oblige de courber la tête en avant, puis envie de vomir.*
Au-dessus de l'orbite droite, sur la racine du nez, mal de tête avec pression et légers tiraillemens, renouvelés quand on se courbe fort bas.
Mal de tête ou pression, revenant par accès, avec une sorte de dureté sur la surface du cerveau.
Douleur et pression tout à fait au bas du côté droit de l'os frontal.
Pression violente sous l'arcade sourciliaire gauche.

Laurocerasus. Pression de courte durée, quelquefois continue, au milieu du front.
Douleur de tête avec pression à la région frontale, d'une heure de durée (cinq minutes après); le pouls diminue de 74 à 64.
Douleur sourde avec pression dans le front, la tête est entreprise, le pouls est plus petit et plus accéléré (au bout de cinq minutes).
Douleur et pression à la région gauche du front, qui se répandent successivement sur toute la tête, et rendent la pensée difficile (cinq minutes après).

Ledum palustre. Douleur avec pression dans le haut du front, avec embarras de la tête, surtout quand on se l'est couverte.

Marum verum. Dans tout le sinciput, douleur et pression profondes qui, du milieu du front s'étendent vers l'extérieur, et alors se font sentir principalement, et le plus longtemps aux tempes.
Mal de tête et pression à la moitié droite du front. Si l'on penche le corps en avant, il en résulte aussitôt, à la bosse frontale gauche, une pression douloureuse qui disparaît quand on est debout. *Pression au front, au-dessus des yeux.*

Magnes P. N. Mal de tête pendant la marche, pression au-dessus des orbites.

Menyanthes trifoliata. Au-dessus de la partie droite du front, mal de tête avec pression, qui passent aussitôt quand on y pose la main à plat.

Mercurius sublimatus. Douleur de tête, élancement avec pression au-dessus de l'œil gauche; le mal empire quand on se courbe en avant.

Mezereum. Le matin, pression au front, qui fait paraître le cerveau trop dur; avec défaut de connaissance.
Sous l'os frontal pression et serrement, qui se portent jusqu'aux os du nez.
Violente douleur de tête avec pression, au milieu et à la surface du sinciput (le premier jour).

Moschus. Pression générale sur la tête et dans le haut du front.

Nickel. Pression sur le vertex, comme avec la main, pendant deux heures, l'avant-midi du second jour.

Nux vomica. Mal de tête avec pression au front; il sent du soulagement en appuyant la tête sur la table, et se trouve plus mal en allant à l'air; — fatigue des pieds quand il monte.
Mal de tête avec pression au-dessus de l'orbite droite, quand, le matin, il se tient dans le lit sur le côté droit; le mal disparaît quand il se couche sur le côté opposé ou sur le dos.
Picotement et pression au-dessus des paupières.

Oleander. De l'intérieur de la bosse frontale gauche vers l'extérieur, pression sensible, qui disparaît quand on y appuie fortement la main.

Oleum animale. Pression sur tout le front.
Pression à la région droite du front, qui, quand on le frotte, se porte à la région gauche, et passe alors si l'on répète la friction.

Paris. Pression douloureuse et conti-

nuè, profondément à la bosse frontale gauche.

PLATINA. Sous la bosse frontale droite, pression qui augmente et diminue par intervalles.

Le sujet se réveille à minuit avec douleur de tête et pression au front, comme s'il avait de l'eau dans la tête; humeur chagrine et sueur générale, surtout au visage, qui est couvert de grosses gouttes; en même temps grande sècheresse et grattement sensible dans le cou.

Tiraillement douloureux, gagnant de la tempe gauche au front, où il devient compressif.

PLUMBUM. Pression de l'occiput vers la partie antérieure du front, avec pesanteur, il semble que les yeux vont se fermer; l'un et l'autre passent quand on reste debout.

PULSATILLA. Mal de tête avec pression sur tout le front, dans le même temps, seulement pendant la promenade.

RANUNCULUS. Au front sensation passagère de vertige, et immédiatement après pression de courte durée (neuf heures après).

RHEUM. Offuscation de la tête et gonflement des yeux; puis douleur de tête avec pression sur une orbite, et agrandissement des pupilles.

Mal de tête avec pression, sur toute la partie antérieure du crâne.

RHUS. Dans un fort mouvement des bras, douleur de tête avec pression au front, comme par l'action d'une pointe.

RUTA. Douleur et pression avec battemens réguliers à l'occiput. Pression au front, au-dessus de la racine du nez.

SABADILLA. A la partie antérieure de la tête, douleur sourde et pression, diminuées par l'apposition du plat de la main sur le front.

Dans le front, chaleur augmentée et suivie, quelques minutes après, d'un froid continu dans la partie couverte de cheveux, il semblait même, au toucher, que les cheveux fussent froids, comme si la tête avait été couverte d'eau froide (deux heures et demie après).

Douleur sourde et pression au front.

Douleur avec pression légère au front, au-dessus de l'œil gauche, et ensuite aux tempes.

Au sinciput et aux tempes, pression douloureuse avec étourdissement; et de temps en temps elancement douloureux dans les reins, avec tiraillemens.

SABINA. A la bosse frontale gauche, pression douloureuse occupant aussi le globe de l'œil, qui semble être comprimé.

Douleur et pression à la partie droite du sinciput.

SALSAPARILLA. *Douleur et pression au côté gauche du front.*

Douleur et pression au front et à l'occiput.

A l'os frontal droit, pression qui s'élève lentement et est accompagnée de légers élancemens.

Pression violente suivie d'élancemens à l'os frontal gauche.

Pression et sensation de pesanteur autour de tout le front, le matin ainsi qu'après le dîner.

SAMBUCUS NIGRA. Douleur et pression au front, accompagnées de secousses soudaines et douloureuses à travers le cerveau, d'un côté à l'autre.

SPIGELIA. Douleur de tête accompagnée de pression dans tout le sinciput.

Pression de l'extérieur à l'intérieur de la bosse frontale gauche, ainsi que du cerveau.

Douleur comme s'il y avait un pesant fardeau sous la bosse frontale gauche.

SPONGIA. Douleur sourde et avec pression qui se porte du devant de la tête au front, au-dessus des yeux jusqu'au sinciput et à la nuque, et dure dix heures, jusqu'à ce qu'on soit endormi.

Mal de tête et pression dans le front.

SQUILLA. Douleur et pression sur une petite place de la bosse frontale gauche.

Stannum. Douleur et pression dans le front.

Douleur de la tête et pression qui se portent du milieu du front au milieu du cerveau.

Espèce de pression dans les tempes, le vertex et surtout le front, qui diminue par la pression extérieure de la main.

Pression dans le front, qui ne diminue point quand on se baisse en avant; diminue au contraire par une pression extérieure, et augmente quand on se courbe en arrière.

Pression sourde de dedans en dehors, dans le front, surtout vers le haut, dans le milieu, vers la suture frontale.

Staphisagria. Dans la tête, sentiment de pesanteur sur l'éthmoïde, au-dessus de la racine du nez, comme s'il y avait une masse formée d'objets roulés les uns sur les autres.

Pression au-dessus de l'œil droit et derrière l'arcade sourciliaire, comme par une dureté.

Taraxacum. Douleur et pression de l'intérieur du sinciput vers l'extérieur du front.

Douleur continue avec pression sur le front.

Tartarus emeticus. Du sinciput à l'œil gauche, douleur et pression, ou plutôt élancemens qui se portent vers le bas, avec grande envie de fermer les yeux.

Plusieurs matins de suite, le sujet ressent immédiatement après le le réveil, surtout au front, douleur avec pression et tension qui diminue quand il s'est lavé avec de l'eau froide; surtout le troisième jour.

Pression au front, surtout quand on fait quelque mouvement.

Pression sourde au-dessus du nez et d'un œil.

Thuya. Douleur et pression en travers du front.

Valeriana. Pression dans le front, puis, quelques minutes après, élancemens dans le front, surtout au-dessus des orbites; les élancemens se changent bientôt après de nouveau en pression, et ainsi de suite, par alternative régulière.

Les élancemens ressemblent à des points répétés par secousses, et *paraissent vouloir* percer les yeux de dedans en dehors, pendant quelques heures.

Douleur de tête avec pression, surtout au-dessus des orbites.

Verbascum. Pression violente dans tout le front.

Douleur avec pression violente quoique de fort courte durée, se portant a l'extérieur, dans toute la moitié droite du cerveau, et disparaissant peu à peu.

Douleur avec pression violente dans le front, qui se porte vers l'extérieur, et passe quand on se baisse.

A l'os frontal droit, pression violente avec étourdissement quand on passe du froid dans un endroit chaud.

Douleur tenant presque plus de la pression que du dechirement, au-dessus de l'orbite gauche.

Pression et battemens irréguliers à côté de la bosse frontale gauche.

Viola tricolor. Douleur sourde de la tête et pression au front (demi-heure après).

Pendant la marche, tout le cerveau flotte avec une telle pesanteur, qu'il semble qu'une pierre pose dessus et tire la tête en avant.

Pression avec ondulation dans le front.

Pression douloureuse au cerveau, à travers le front, du dedans au dehors.

Au-dessus de tout l'œil gauche, douleur de tête et pression qui disparaissent par l'attouchement.

Vitex. Pression sur la bosse parietale gauche.

B. *Douleur compressive au vertex.*

Acidum phosphoricum. Pression par intervalles, comme d'une pointe émoussée, profondément dans la partie gauche du sommet de la tête, de sorte que le sujet ne peut bien préciser la place.

Ambra. Sensation de pression (sans douleur) et de pesanteur de tête, le soir.

Arnica. Douleur de tête extérieure et compressive, comme quelque chose de mou, au vertex, avec tiraillemens à l'occiput et déchirement vers les tempes.

Belladonna. Sensation de pesanteur compressive, du centre du cerveau vers les tempes, avec diminution de l'ouïe aux deux oreilles.

A la partie droite du vertex, pression qui, plus tard, passe à la partie gauche, puis revient à la droite.

Cannabis. Douleur continue, sur le haut de la tête, comme s'il y avait un poids dessus.

Cina. Pression par intervalles au milieu du vertex, comme d'un pesant fardeau; il semble que le cerveau soit affaissé; la compression extérieure renouvelle et augmente la douleur.

Cocculus. Mal avec pression au sommet de la tête.

Colocinthis. Douleur de tête compressive le long de la suture sagittale, plus forte lorsqu'on remue et secoue la tête, ou qu'on l'incline en avant.

Crocus. Douleur de tête, le matin, après le réveil; pression sur le sommet et pesanteur de la tête; on peut à peine la soutenir.

Cyclamen europæum. Légère pression au sommet; il semble que le cerveau soit entouré d'un drap, et ait par-là perdu la faculté de penser.

Douleur et pression de la tête, au milieu du sommet, dont le sujet est souvent étourdi.

Dulcamara. Pression par intervalles à la partie gauche du vertex, comme si l'on faisait entrer dans la tête un instrument émoussé.

Ferrum. La fraîcheur du grand air fait, sur la tête, une pression particulière, qui disparaît peu à peu dans la chambre.

Helleborus niger. Pression dans le sommet de la tête, comme avec quelque chose d'aigu.

Hyosciamus. Si l'on tourne la tête, pression au sommet et tiraillement dans la nuque.

Ignatia. Douleur de tête, qui reprend par accès, ou pression; comme si quelque chose de dur comprimait le cerveau.

Laurocerasus. Douleur avec pression à la partie gauche du sommet de la tête, se portant de la région temporale aux deux côtés de celle du front et aux orbites, où elle se fixe particulièrement; dans le même temps, pression qui, de l'occiput, descend le long et jusqu'au bas de la nuque, et qui, sans douleur véritable, atteint un si haut période, que la tête en est légèrement entreprise.

Ledum palustre. Pression à la partie gauche du sommet de la tête.

Mezereum. Douleur de tête avec pression sous l'os pariétal gauche.

Nux vomica. Quand le sujet clôt les paupières, douleur de tête (et pression) au milieu du cerveau, comme après le vomissement. Il se réveille de bonne heure, et se sent la tête malade vers le milieu du cerveau, quoique les yeux soient encore clos.

Douleur avec pression et battemens au sommet de la tête, quand l'attention est forcée.

Oleum animale. Pression sur le sommet, tiraillement et déchirement dans les tempes.

Pression du sommet vers l'occiput.

Rheum. Mal de tête avec pression à

la partie droite, surtout au sommet de la tête et aux tempes.

SABADILLA. Douleur et pression au sommet, qui tirent la peau du front, où il se forme une espèce de tournoiement.

SABINA. Pression intérieure, sous le sommet de la tête, pendant le dîner.

SALSAPARILLA. Douleur de tête et pression, qui augmentent et diminuent avec lenteur, particulièrement à la partie supérieure du cerveau.

SPIGELIA. Douleur et pression violente à une petite place du sommet de la tête.

SPONGIA. Douleur et pression au sommet de la tête.

VERATRUM ALBUM. De bonne heure, après le réveil, pression sourde au sommet de la tête.

Douleur et pression à la même place, qui se changent en battement par l'exercice.

VERBASCUM. Douleur et pression au sommet de la tête.

C. *Douleur compressive aux côtés de la tête et aux tempes.*

ACIDUM MURIATICUM. Douleur et pression à la tempe gauche.

ACIDUM PHOSPHORICUM. Forte pression sur la tempe gauche jusqu'à l'occiput, avec dégoût de l'exercice.

ACONITUM. Douleur compressive à la région temporale, puis aussi par secousses, à l'occiput; enfin la tête est entreprise, comme par une douleur avec constriction.

ANACARDIUM. Violente pression à la région gauche des tempes.

Pression pénible au côté droit de la tête, interrompue plusieurs fois par des points violens.

ANGUSTURA. A la moitié gauche du cerveau, et quand on baisse la tête, pression subite, qui diminue quand on la relève.

Pression dans les tempes.

ARNICA. Mal de tête avec pression dans les tempes.

ASSA FŒTIDA. Mal de tête avec pression, surtout à la moitié droite. Douleur compressive au côté droit de la tête. *Pression à la tempe droite.*

ASARUM. Douleur avec pression et déchiremens à la tempe gauche.

AURUM. Pression douloureuse aux tempes.

BELLADONNA. *Douleur avec pression sourde*, et non continue, *à l'un des deux côtés de la tête.*

Pression violente à la tempe gauche, vers l'intérieur, qui, quand le sujet appuie la tête sur le côté gauche, se communique à toute la moitié antérieure du cerveau.

Pression violente vers l'extérieur, dans toute la moitié gauche du cerveau, forte surtout dans le front.

Dans toute la région droite temporale, douleur compressive, qui semble faire sauter la tête quand on l'appuie sur la main, et s'étend sur la bosse frontale droite.

BRYONIA. Mal qui n'occupe que la moitié des côtés de la tête; pression (comme si l'on fouillait) dans une petite place de la moitié droite du cerveau, qui se trouve en liaison avec une glande douloureuse à la mâchoire inférieure, comme quand on déchirerait ou fouillerait le long des os de la mâchoire inférieure et de la supérieure.

CALCAREA ACETICA. Douleur et pression à la tempe droite, près de l'œil, comme s'il y faisait une forte pression.

CALCAREA SULPHURATA. Tiraillement avec pression aux tempes pendant le jour. Forte pression à la moitié droite du cerveau, de temps en temps plus forte ou plus faible.

CANNABIS. Afflux du sang vers la tête, qui y cause une agréable chaleur, quoiqu'avec douleur et pression dans les tempes.

Pression aux tempes.

Cantharides. Pression sur le sommet de la tête et aux tempes, surtout à la droite.

Capsicum. Mal de tête et pression dans les tempes.

Carduus benedictus. Pression violente à la tempe droite, puis dans toute la tête, avec pesanteur, de midi au soir, le second jour.

Chelidonium. Douleur avec pression à la région droite des tempes, pendant lesquelles la narine droite se trouve obstruée.

China. Douleur de tête avec pression pendant la marche, d'abord au-dessus du front, puis aux tempes. Le soir, douleur de tête et pression dans les tempes.

Cina. A la région temporale gauche, douleur avec pression, ou légers déchiremens, qui passent quand la tête est en mouvement.

Coffea. Douleur et pression aux tempes, avec traction vers l'occiput, pendant la promenade à un air froid, qui diminuent quand on est assis dans la chambre, se renouvellent avec force au grand air, et y passent ensuite entièrement.

Croton tiglium. Pression aux tempes.

Cuprum. Aux tempes, aux bosses frontales et dans tout l'occiput, forte pression ou douleur, qui existe à la fois dans l'intérieur du cerveau, augmentée par le mouvement ou le toucher, et accompagnée de vertige.

Digitalis. Pression et élancemens dans les côtés de la tête. Douleur et pression arrivant par secousses, tantôt aux tempes, tantôt dans toute la tête.

Dulcamara. Dans les tempes, pression comme d'un instrument émoussé, tantôt au côté droit, tantôt au côté gauche.

Euphorbium. Douleur et pression dans la moitié gauche du cerveau.

Guajacum. Pression sans douleur à la tempe gauche. *Pression douloureuse, comme avec quelque chose de large, à la tempe droite.*

Helleborus niger. Douleur sourde de la tête, dans le front, le soir, avec pression à la tempe droite. Après quelque effort d'attention, douleur de tête avec pression à la tempe droite, qui augmente pendant la marche.

Hyosciamus. A la tempe droite, au front, et à la paupière droite supérieure, douleur compressive avec étourdissement, qui passent au grand air quand on prend de l'exercice.

Ignatia. Dans les tempes, pression à laquelle il se joint quelquefois un profond sommeil.

Dans la promenade au grand air, douleur compressive dans une moitié du cerveau, qui augmente en parlant et dans la réflexion.

Pression terrible aux deux tempes, et surtout à la droite.

Laurocerasus. Pression à la tempe gauche, quand le sujet entre dans sa chambre.

Douleur compressive à la tempe gauche, à quatre heures de l'après-midi.

Au côté droit de la tête, pression qui change plusieurs fois de place, et paraît tantôt à l'antitragus gauche, tantôt à la tempe gauche, et tantôt à la droite.

Douleur sourde et surtout compressive, qui s'étend sur tout le côté gauche de la tête, et se maintient avec opiniâtreté pendant plusieurs heures.

Dans la moitié gauche de la tête, et surtout à la région du sommet et du front, douleur compressive qui se porte quelquefois du côté droit, cesse quelquefois tout à fait, et ne disparaît entièrement qu'un peu avant dix heures du soir.

Ledum palustre. Mal de tête, d'abord sur tout le cerveau, ou pression sourde et à plat, qui se change le second jour en pression sourde sur une petite place de la tempe droite.

Douleur et pression à l'attouchement des tempes.

Magnes P. N. A la tempe droite, douleur dont la tête est entreprise, pendant la promenade en plein air.

MAGNES P. S. Mal sur le haut de la tête ou aux deux tempes; pression (douleur vive et violente), ou coriza, qui est forte quand on est assis la tête droite, et le plus fort dans la méditation et quand on secoue la tête; elle diminue pendant la marche, encore plus quand on s'incline en avant et en arrière, et disparaît presque entièrement (dans les premières heures).

MANGANUM ACETICUM. Quand on marche, après s'être levé de dessus son siége, douleur soudaine avec forte pression sur la tempe gauche, qui cesse entièrement quand on se rassied, et ne reprend plus quand on se lève le soir.

MARUM VERUM. Dans tout le sinciput, douleur et pression, qui s'étendent profondément au milieu du cerveau, vers l'extérieur, et se font sentir en suite principalement et le plus long-temps aux tempes.

A la tempe droite, pression très douloureuse, qui alterne souvent avec une sensation semblable, à la bosse frontale droite et à la tempe gauche.

MENYANTHES TRIFOLIATA. Douleur et pression au côté droit de la tête.

OLEANDER. Pression stupéfiante au côté droit de la tête, comme d'un instrument émoussé qu'on y enfoncerait lentement.

A la tempe gauche, douleur avec pression et traction vers le bas, qui passe au grand air.

OLEUM ANIMALE. Pression à la tempe droite, qui passe par le frottement, accompagnée de baillemens, une heure après le dîner.

PARIS. *Dans la région droite des tempes, douleur compressive, qui passe par la pression de la main.*

PHELLANDRIUM AQUATICUM. Pression à la tempe droite.

RANUNCULUS. *En passant du grand air dans sa chambre*, le sujet est aussitôt attaqué aux deux tempes et à la nuque, d'une pression douloureuse, accompagnée de vertige, comme dans le fond du cerveau (le soir, onze heures après midi).

Douleur aux tempes, tiraillemens et pression, le soir, pendant la marche, avec asthme et agitation fébrile.

RHEUM. Mal de tête et pression du côté droit, surtout au sommet de la tête et aux tempes.

RHUS. La tête est entreprise, pression à la tempe droite et très près de la partie supérieure et postérieure de l'orbite droite, ou pression vers le bas, comme d'un fardeau.

Pression dans les tempes. Pression vers le haut, à la tempe droite, le soir, au lit, surtout dans l'état de repos; pour se soulager un peu, il est obligé, tantôt de s'asseoir, tantôt de sortir du lit.

SABADILLA. Dans la moitié droite du cerveau, pression douloureuse qui s'étend jusqu'aux dents molaires de la mâchoire gauche inférieure.

Pression douloureuse avec étourdissement au sinciput et aux tempes, de temps à autre, points douloureux dans les reins, avec sensation de tiraillemens.

SALSAPARILLA. Douleur et pression au côté gauche de la tête, surtout aux tempes, dans le repos et le mouvement.

Forte pression à la tempe droite, avec tiraillemens de l'occiput vers le front.

SPIGELIA. Pression à la tempe droite, augmentée successivement en étendue et en force.

Très forte pression dans les tempes.

Douleur de tête avec pression à la moitié gauche du cerveau (tout de suite).

SPONGIA MARINA TOSTA. Sensation de pression à la tempe droite, vers l'extérieur, presque comme extérieure.

STAPHISAGRIA. Forte pression dans la tête, à la région de l'os temporal droit, et du sommet de la tête.

Douleur compressive à la tempe gauche, à l'extérieur et à l'intérieur, comme si l'on y faisait pression avec le doigt.

Taraxacum. *Douleur et pression à la tempe droite.*

Thuya. Pression profonde à la tempe droite.

Veratrum album. Douleur compressive d'une moitié latérale de la tête; en même temps mal d'estomac.

Douleur sourde de la tête et pression, qui se portent des tempes vers le front, augmentent quand on est couché sur le ventre, passent quand on se penche en arrière et qu'il y a pression extérieure, et reviennent quand on se relève.

Verbascum. Douleur et pression subite à la tempe droite.

Pression à la tempe gauche, de la partie postérieure à l'intérieure.

Pression avec étourdissement sur tout le côté gauche de la tête et du visage (de la joue).

D. *Douleur compressive à l'occiput.*

Acidum phosphoricum. Si le sujet incline la tête en avant, pression aussi en avant et pesanteur à l'occiput, qui ne cessent que quand il courbe la tête en arrière.

Dans la partie droite de l'occiput, douleur et pression qui, en partie, s'étendent aussi en avant, et deviennent plus fortes par l'appui du plat de la main, et quand on tourne la tête, pendant toute la journée.

Douleur avec pression au cerveau, derrière l'oreille gauche.

Au côté droit de l'occiput, pression douloureuse vers l'extérieur.

Pression de l'occiput, comme s'il reposait sur quelque chose de dur.

Ambra. Douleur de tête avec pression dans l'occiput et la nuque.

Anacardium. *Pression à la partie droite de l'occiput.*

Angustura. Mal de tête; pression à l'occiput, l'après-midi.

Asarum. Pression à la partie gauche de l'occiput, qui se porte vers les côtés de la tête.

Assa fœtida. Douleur et pression à l'occiput, qui se répandent ensuite sur toute la tête, et causent une sensation comme si un linge était étendu sur le cerveau, et que tous deux fussent comprimés ensemble.

Belladonna. Sensation de pesanteur avec pression violente dans tout l'occiput.

Bismuthum. *Pression et sensation de pesanteur à l'occiput, plus fortes dans l'état de mouvement.*

Bryonia. Pression sourde à l'occiput.

Calcarea. Douleur qui traverse rapidement l'occiput, avec pression, et ne passe que peu à peu.

Camphora. Pression à l'occiput.

Carduus benedictus. Douleur de l'occiput.

A l'occiput, pression provenant du sommet de la tête.

China. Douleur et pression à l'occiput.

Douleur de tête, accompagnée de pression, surtout à l'occiput.

Cicuta virosa. Violent mal de tête à l'occiput, comme pression sourde et accompagnée d'un léger rhume.

Colchicum. Forte pression à la partie droite de l'occiput (demi-heure après).

Pression peu forte, à la vérité, mais très sensible, dans le fond du cervelet, causée par le plus léger travail littéraire.

Cuprum. Aux tempes, à l'os frontal et dans tout l'occiput, pression violente ou douleur, qui est en même temps dans l'intérieur du cerveau, est augmentée par l'exercice et le toucher, et accompagnée de vertige, une heure après.

Euphorbium. Douleur et pression de l'occiput.

Guajacum. Du côté gauche de la nuque, au sommet de la tête, douleur qui s'élève de biais, presse sourdement, et finit par se changer

en point dans la partie supérieure.

Helleborus niger. Douleur de tête avec pression violente et grande pesanteur, surtout à l'occiput, au réveil. Douleur avec pression suivie, de l'occiput vers la nuque.

Laurocerasus. Pression à l'occiput et à la région frontale, où elle est surtout plus forte dans la moitié droite que dans la gauche. Forte pression à l'occiput et au sinciput, surtout au-dessus de l'angle interne de l'œil droit; en même temps la tête est prise; l'une et l'autre sensation passent au grand air.

Douleur et pression; tantôt à l'occiput, tantôt au front.

Magnes P. S. Pression, tantôt ici, tantôt là, à l'occiput.

Manganum aceticum. A l'occiput, douleur sourde avec pression et sensation de vide qui jette dans l'étourdissement, et devient moins forte par l'appui de la main.

Marum verum. Sensation douloureuse et accompagnée de pression dans tout l'occiput.

Mercurius solubilis H. Mal de tête avec pression à l'occiput.

Mezereum. Douleur et pression à l'occiput, surtout quand le sujet entre dans sa chambre en venant du grand air.

Quand la tête est en mouvement, douleur et pression à la droite de la nuque et a l'occiput.

Nux vomica. Mal de tête avec pression à l'occiput, de bonne heure, aussitôt que le sujet est sorti du lit.

Douleur à l'occiput, comme si le cerveau était poussé en avant.

Oleum animale. Douleur avec pression au côté gauche de l'occiput.

Pression à la partie gauche de l'occiput, qui se fait aussi sentir quand la tête est en mouvement, et oblige le malade à la tenir en avant, d'une heure après le dîner jusqu'à six heures du soir.

Pression de l'occiput vers la partie antérieure, une heure après le dîner.

Phellandrium aquaticum. Pression très pénible et par intervalles à l'occiput.

Pulsatilla. Douleur et pression de l'occiput; le corps se trouve en même temps souvent ardent et en transpiration.

Rheum. Douleur de tête, d'abord avec pression, puis avec déchiremens jusqu'à l'occiput.

Sabadilla. A l'occiput, pression en avant, accompagnée de vertige (un quart d'heure après).

Scilla. Pression de courte durée à l'occiput.

Stannum. Pression sans douleur, au côté gauche de l'occiput, de l'intérieur à l'extérieur.

Taraxacum. L'occiput est pressé profondément dans la partie inférieure, et il est lourd.

Thuya. Douleurs sourdes avec pression à l'occiput, pendant six heures (une heure après).

Valeriana. Au côté de l'occiput, pression et tiraillemens violens (en la flairant).

Verbascum. Forte pression à la bosse occipitale droite.

E. *Douleur et pression qui s'étendent sur toute la tête.*

Asarum. Pression sur la plus grande partie du cerveau, de l'extérieur a l'intérieur.

Assa fœtida. Douleur de tête et pression, qui s'étendent sur toute la tête, le matin.

Belladonna. Pression très avant dans le cerveau, sur toute la tête, pendant et après la promenade au grand air.

China. Mal de tête, d'abord pression au front, qui s'étend ensuite sur toute la tête.

Espèce de pression, la tête est comme embarrassée.

Sueur au front.

Cocculus. A travers toute la tête, et surtout au front (le matin), pression violente, qui va jusqu'a faire perdre le jugement pendant la lecture et la réflexion.

Ignatia. Mal de tête aussitôt après la méridienne; pression génerale à travers tout le cerveau, comme s'il était trop volumineux pour la tête, et qu'il y eut aussi trop de sang, augmentée par la lecture et l'ecriture.

Ledum palustre. Mal de tête avec pression sur tout le cerveau, comme un fardeau, avec petits intervalles, pendant trois jours, de jour et de nuit.

Mal de tête, d'abord sur tout le cerveau, comme pression sourde et a plat, qui se change, le second jour, en une pression sourde sur une petite place de la tempe droite.

Ruta. Après le dîner, douleur de tête ou pression sur tout le cerveau, avec grande mobilité de tout le système nerveux, et agitation de tout le corps, qui ne lui permet pas de s'asseoir.

Le matin, après le lever, douleur de tête avec pression sur tout le cerveau.

Pression dans toute la tête, qui est embrouillée.

Salsaparilla. Mal de tête avec pression, comme un pesant fardeau sur la tête; il manque tomber en avant.

Scilla. Pression à plat sur toute la tête, comme d'un poids.

Spigelia. Pression dans le cerveau et le cervelet, avec étourdissement.

Stannum. Sensation de pression avec étourdissement, répandus sur toute la tête.

Viola tricolor. Douleur de tête et pression, uniformes sur tout le cerveau.

F. *Douleur compressive, sans indice précis de la place qu'elle occupe.*

Acidum phosphoricum. Très forte pression à la tête, l'après-midi.

Asarum. Pression dans le cerveau, surtout vers la partie antérieure.

Assa fœtida. Pression au cerveau.

Bryonia. (Quand on marche, pression à la tête.)

Calcarea sulphurata. Le matin, au réveil, douleur de tête avec pression.

Camphora. Sensation de pression à la tête.

Chamomilla. Douleur et pression, la tête est entreprise quand on est assis et qu'on pense.

Drosera. *Mal de tête avec pression.*

Dulcamara. Le soir, la douleur sourde de la tête, accompagnée de pression, augmente ainsi que le rhume.

Guajacum. Mal de tête pendant la nuit, comme pression du bas vers le haut, dans le cerveau.

Ignatia. Mal de tête ou pression, comme par un corps dur, à la superficie du cerveau, qui reprend par attaques.

Ipecacuanha. Douleur de tête avec pression.

Laurocerasus. Pression tantôt ici, tantôt là, avec pesanteur de tête, le soir.

Douleurs de tête avec pression, peu fortes, tant qu'il reste au grand air; mais plus vives dans une chambre chaude, où le sujet se sent plus à l'aise.

Menyanthes trifoliata. Mal de tête et pression, plus forts au grand air.

Mezereum. Fréquent frisson pendant le mal de tête avec pression.

Moschus. Il semble quelquefois, au sujet, qu'il va perdre les sens; il ressent également, au cerveau, pression générale avec étourdissement, semblable à une com-

pression. Sa tête est entreprise, et il y a pression stupéfiante.

Oleander. *Douleur et pression au cerveau.*

Opium. *Douleur accompagnée de pression dans la tête.*

Pulsatilla. Mal de tête avec pression quand on s'incline en avant.

Spigelia. *Mal de tête continu, avec pression, qui augmente quand on s'incline en avant.*

Viola tricolor. Douleur avec pression et déchiremens dans la tête, chaleur au visage et altération.

G. *Douleur compressive dans la tête, en différens endroits.*

Alumina. Pression avec élancemens, çà et là, dans la tête.

Asarum. Pression jointe à diverses sensations, çà et là, dans le cerveau.

Belladonna. Pression à la tête, tantôt ici, tantôt là, qui occupe chaque fois de grandes surfaces.

Colocynthis. Pressions légères et isolées, dans l'intérieur de la tête, çà et là.

Dulcamara. La douleur n'occupe jamais toute la tête, mais seulement une fort petite place, où elle se change en pression, comme d'un instrument émoussé.

Lamium (art. déplacé). Douleur compressive à la région temporale droite.

Magnes P. N. A plusieurs places du cerveau, pression, comme par un corps dur.

Thuya. Pression momentanée, forte et douloureuse, dans la tête, tantôt ici, tantôt là.

H. *Douleurs et pression composées.*

Acidum phosphoricum. *Pression et serrement à l'intérieur et à l'extérieur de la tempe droite, plus forts dans l'état de mouvement.*

Pression accompagnée de serrement à la tempe droite.

Pression et serrement aux deux os pariétaux, qui augmentent dans l'état de mouvement.

Douleur perçante avec pression à la tempe gauche.

A la tempe gauche, douleur avec pression et serrement, qui cesse par des intervalles réglés, comme avec un corps dur et émoussé.

Pression avec serrement et déchirement dans le cerveau, tantôt ici, tantôt là.

A l'occiput, pression et déchiremens qui augmentent par le bruit et le moindre mouvement.

Alumina. Douleur brûlante avec pression et chaleur au front, après le dîner, quand on est debout, qui diminuent au grand air, et ne reprennent point dans la chambre.

Ambra. Pression à la tête, accompagnée d'étonnement.

Pression avec déchiremens dans tout l'occiput, même jusqu'au sommet de la tête et au front.

Douleur avec pression et tiraillemens à la région temporale.

Anacardium. Douleur avec pression et serremens à la partie antérieure de la tête, et avec déchiremens isolés vers le front.

Pression avec déchiremens à la tempe gauche.

Argentum. Douleur avec pression et stupeur au sinciput; pression avec tiraillemens à l'occiput.

Sensation composée de pression et de tiraillemens, à la tête, au-dessus de l'oreille droite, vers la partie postérieure.

A la partie gauche, douleur violente, composée de pression et déchiremens.

Arnica. La douleur de tête avec pression, est suivie, même dans les tempes, d'une douleur compressive avec battemens.

Asarum. Pression violente et tiraillemens au cerveau, sous le front, plus fort lorsqu'il y a vomiturition.

Assa fœtida. Pression ondulatoire avec tiraillement à travers la moitié gauche du cerveau, qui se termine en pression sourde sur la bosse frontale.

Aurum. Pression et déchiremens à la tête, çà et la, surtout au front, avec sensation de vertige.

Pression et déchiremens a la partie gauche du sommet, qui augmentent par le mouvement.

Pression accompagnée de déchirement à la partie droite de l'occiput.

Belladonna. Pression et tension au côté droit du front.

Pression et tension à la partie gauche du crâne et au front.

Mal de tête avec pression et rongement de la partie droite du haut de la tête, jusqu'au bas de l'oreille, occasionnée par une douleur passagère et rongeante aux dents gâtées.

De l'intérieur des tempes à l'extérieur, pression très vive, qui devient toujours plus forte, se répand dans le cerveau, et s'y change en un fort battement, continue dans toutes les situations.

Pression et déchiremens à la tête, tantôt ici, tantôt la, surtout au front et à la région temporale.

A la tempe droite et au sommet de la tête, pression et déchiremens, qui s'étendent de divers côtés.

Pression et déchiremens à la tête, çà et là.

Douleurs compressives et térébrantes, le jour, en différentes places, qui deviennent lancinantes, le soir.

Bismuthum. Pression accompagnée de déchiremens, plus à l'extérieur qu'à l'intérieur de la tempe droite, plus forte par l'apposition de la main.

Bryonia. *Pression à la partie antérieure du cerveau, comme si l'on y fouillait, avec serrement vers le front, fort surtout quand on se baisse et qu'on va vite; la promenade fatigue beaucoup.*

Calcarea acetica. Douleur, pression et tiraillemens à la partie gauche de l'occiput, avec sensation de roideur dans la nuque.

Douleur avec pression et tiraillemens, à la partie gauche de la région sourciliaire.

Camphora. Pression avec battemens à la tempe gauche.

Pression avec déchiremens à la tempe droite

Pression déchirante et serrement vers l'extérieur, au côté gauche du front.

Pression incisive de la partie gauche de l'occiput, vers le front.

Cantharides. Le soir, au coucher, douleur accompagnée de pression et d'élancemens a l'occiput.

Chelidonium majus. Douleur avec pression et élancemens au sommet, venant par attaques, surtout quand on marche vite.

Cina. Pression sur l'os frontal, accompagnée d'un bouillonnement intérieur, comme celui des vagues.

Battement.

Du côté gauche du sinciput, pression avec tiraillemens.

Clematis erecta. Douleur avec pression au cerveau, comme si l'on y fouillait, du côté droit, pendant la marche.

Colocynthis. *Douleur avec pression et serrement au sinciput, forte surtout quand on se baisse et qu'on est couché sur le dos; de six heures de durée.*

Douleur avec pression à la tempe gauche, comme si l'on y fouillait.

Corallium. Douleur de tête semblable à une pression dans les cavités frontales, qui diminue en plein air, lorsque l'excrétion des mucosités nasales augmente.

Douleur de tête extrêmement vio-

lente, qui presse le front de dedans en dehors, oblige à porter la tête d'un endroit à un autre, n'est diminuée ni par ce mouvement, ni en s'asseyant, mais seulement, et pour peu de temps, en mettant presque nu le corps qui a acquis une chaleur brûlante.

Douleur compressive dans le front, qui ne permet pas de tenir les yeux ouverts, et qui est allégée en prenant de l'exercice au grand air.

Pression au front et aux tempes, comme si le sinciput était comprimé par un corps plat.

Pression et serrement au-dessus de l'œil gauche, au front, pendant la promenade, qui disparaissent quand on se tient debout.

CROCUS. Pression avec tiraillemens à la moitié droite de l'occiput.

CUPRUM. Pression et déchiremens aux deux tempes, plus forts par l'attouchement.

DULCAMARA. Pression dans toute la circonférence du front, comme si l'on y fouillait.

Douleur de tête stupéfiante et compressive, de la nuque à l'occiput.

Compression et déchiremens dans le haut de la tête.

Pression et tiraillemens à la bosse frontale gauche.

GUAJACUM. Pression sourde avec points à la bosse frontale droite.

HELLEBORUS. Pression et tiraillemens subits de la partie postérieure de la moitié gauche du cerveau jusqu'au front, comme si la substance du cerveau s'y entassait.

IPECACUANHA. A l'occiput et à la nuque, douleur compressive et tension qui vont jusqu'aux épaules.

MANGANUM ACETICUM. Douleur brûlante, accompagnée de pression aux côtés de la tête et à l'occiput, qui diminue dans la promenade au grand air.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Douleur avec pression et tension au sinciput; soulagement par l'apposition du plat de la main.

MOSCHUS. Pression légère avec tiraillemens à la tempe droite.

NUX VOMICA. Profondément dans la tête, à la région du sommet, douleur qui affaisse et est accompagnée de tiraillemens.

OLEUM ANIMALE. A la partie gauche du sinciput, pression et déchiremens, qui discontinuent souvent, à sept heures du soir.

PLATINA. Après le dîner, dans sa promenade au grand air, le sujet se sent mal à la partie gauche du cerveau; pression sourde, comme si l'on y fouillait, qui se prolonge même quand il est dans la chambre.

Au-dessus de l'orbite droite, pression stupéfiante et ondulation.

PULSATILLA. Douleur de tête compressive avec battemens, qui diminuent quand on fait pression à l'extérieur.

RHODODENDRON. Douleur compressive au côté gauche du front, comme si on appuyait avec les pouces.

Douleur compressive au front, le huitième jour.

Douleur compressive dans la moitié gauche du front, qui gagne la tempe gauche, d'une manière constante, — qui augmente après avoir bu du vin (apès une demie-heure).

Embarras de la tête, et surtout de la région frontale, avec douleur compressive à la région temporale gauche; appuyer la tête sur la table apaise la douleur et l'embarras pour peu de temps; le mouvement en plein air fait cesser l'un et l'autre.

Douleur fortement compressive à la région temporale, paraissant avoir son siége dans les os.

Douleur compressive, se dirigeant vers l'intérieur de la tempe gauche, troisième jour.

Pression dans les os temporaux.

Douleur compressive dans le fond du côté droit de l'occiput, avec des tiraillemens par secousses vers le haut; les premier, second et troisième jours.

RUTA. Aux côtés de l'occiput, douleur avec pression et picotemens.

SABADILLA. Douleur de tête compres-

sive et chatouillemens violens, surtout au front.

Salsaparilla. Pression accompagnée d'élancemens fréquens, au côté gauche de la tête, le matin.

Sambucus nigra. Dans le haut du front, douleur accompagnée de pression et de déchiremens, qui s'irradie jusque dans l'œil.

Spigelia. Pression et déchiremens à la tête, de la bosse frontale gauche à l'occiput.

Stannum. Douleur perçante, stupéfiante et compressive, sur la superficie de la moitié gauche du cerveau, qui s'étend du milieu de l'os pariétal à la bosse frontale gauche.

Pression avec déchiremens à la moitié droite de la tête.

Staphisagria. Pression momentanée, avec tiraillement dans le front.

Pression violente et déchirement à travers la moitié gauche du cerveau, forts surtout au front, qui augmentent et disparaissent peu à peu.

Pression sourde, douloureuse, et quelquefois accompagnée d'élancemens vers l'extérieur, d'abord dans tout le front, puis seulement à la bosse frontale gauche, qui disparaît par le repos, mais reprend avec plus de force par le mouvement.

Taraxacum. Sensation composée de pression et de châtouillement, dans la tête.

Douleur de tête ascendante, avec pression et chaleur ardente.

Douleur avec pression et tiraillemens dans les tempes.

Tartarus emeticus. A la tempe droite, pression douloureuse, de longue durée et accompagnée de tiraillemens.

Thuya. Douleur perforante à la tête.

Pression sourde avec tiraillemens en travers et au-dessus du front, comme si un fardeau s'affaissait dans son intérieur.

Pression avec secousses à la bosse frontale gauche.

A la bosse frontale droite, pression ou secousses, qui se portent vers l'œil.

Veratrum album. Embarras douloureux de la tête, avec pression et tension, tantôt dans les tempes, tantôt au sommet, plus violentes quand on est assis la tête levée, ou quand on est debout, mais moins fortes quand on s'incline en avant, ainsi que quand on est couché sur le dos, avec rétrécissement des pupilles.

Verbascum. Pression convulsive à la moitié gauche du cerveau.

Pression avec déchiremens à la moitié droite du cerveau.

X. DOULEUR AVEC TIRAILLEMENS A LA TÊTE.

A. *Douleur avec tiraillemens au front.*

Anacardium. Douleur avec tiraillemens dans le front, à la partie gauche du sommet de la tête et à l'occiput.

Arsenicum. Toutes les après-dînées, pendant quelques heures, mal de tête ou tiraillemens sous la suture coronale.

Aurum. Douleur accompagnée de tiraillement, dans le front.

Belladonna. Tiraillement dans la tête, vers le front, comme si le cerveau voulait s'agrandir.

Tiraillement dans le front.

Douleurs avec tiraillemens à l'os frontal et à la nuque, dans le repos et le mouvement.

Calcarea acetica. Douleur de tête avec tiraillemens à la partie droite du front, au-dessus de l'œil et à

l'occiput, par l'effort de la pensée.

Castoreum. Tiraillemens et déchiremens au front, le soir, à six heures, qui passent au lit.

Capsicum. Douleur avec tiraillemens, dans le front.

Chelidonium. Sensation de tiraillement de courte durée, sous l'os frontal.

China. Douleur au front avec tiraillement.

Il ressent au front une douleur avec des tiraillemens, en diverses directions, quand il y porte la main.

Cina. Tiraillement dont il est embrouillé, de la bosse frontale gauche à la racine du nez.

Colchicum. Tiraillemens à la partie gauche du haut de la tête, qui descendent jusqu'au nez.

Crocus. Tiraillement douloureux dans le front, avec malaise.

Dulcamara. La tête est étonnée; léger tiraillement à la bosse frontale gauche, surtout si l'on s'incline en avant.

Guajacum. Douleur avec tiraillemens du centre de l'os frontal jusqu'au bas des os du nez.

Helleborus. Au front, tiraillement sourd, qui en ride la peau.

Laurocerasus. Sensation de tiraillement, qui part du centre du front.

Manganum aceticum. A l'occiput, aux orbites et au front, douleur et tiraillemens, qui augmentent à la dernière place, quand on se baisse, et passent par l'appui de la main.

Menyanthes trifoliata. Mal avec tiraillemens dans le front.

Nux vomica. *Douleur avec tiraillement, d'abord aux tempes, puis au front, et enfin à l'occiput.*

Mouvement convulsif, çà et là, dans le front, vers la racine du nez.

Rheum. Douleur avec tiraillemens, fort en arrière des bosses frontales.

Sabina. Douleur avec tiraillement, d'abord dans le front, puis à l'occiput,

Douleur et tiraillemens au front et aux tempes.

Tartarus emeticus. Tiraillement convulsif avec tension, dans le front, surtout au-dessus de l'œil gauche.

Verbascum. Tiraillement stupéfiant, à la bosse frontale gauche, à un courant d'air.

B. *Tiraillement au sommet de la tête.*

Boviston plumbeum. Tiraillement léger et continu dans tout le haut de la tête.

Clematis erecta. Aux côtés du sommet, douleur ou tiraillement avec légère pression.

Helleborus. Douleur avec tiraillemens dans le haut de la tête, de bonne heure, dans le lit.

Oleum animale. Tiraillement douloureux, du sommet à la partie la plus inférieure de la tête, le soir.

Spongia marina tosta. Douleur (subite) avec tiraillement au sommet de la tête.

C. *Tiraillemens aux côtés de la tête et aux tempes.*

Acidum phosphoricum. *Tiraillement à la nuque à gauche et au cartilage antérieur de l'oreille, qui, par le mouvement, se change en une douleur accompagnée de pression.*

Acidum sulphuricum. Douleur tiraillante à la tempe gauche, plutôt extérieurement, et à une petite place, le premier jour.

Douleur tiraillante avec tiraillemens

séparés, au côté droit de la tête, se dirigeant vers le front, l'après-midi du premier jour.

Aconitum. Tiraillement dans la moitié de la tête.

Antimonium crudum. Douleur isolée et momentanée, avec tiraillement au-dessus de l'os temporal gauche, qui passent quand on exerce une pression, et reprennent ensuite avec plus de force.

Arnica. Tiraillement douloureux accompagné de pression à la moitié gauche du crâne, de l'oreille à l'extérieur du haut de la tête.

Asarum. Douleur et tiraillemens qui paraissent se porter dans les tempes (à midi), et diminuer au grand air et quand on est couché.

Assa fœtida. Au côté droit de la tête, au-dessus de l'oreille, tiraillement qui se change ensuite en simple élancement.

Calcarea sulphurata. Tiraillement avec pression dans les tempes, de jour.

Cantharides. Douleur accompagnée de tiraillemens, au côté gauche de la tête et du front.

Chamomilla. *Douleur avec tiraillement à la moitié des côtés de la tête.*

China. Douleur et tiraillement, de la partie postérieure des oreilles à la mastoïde.

Colocinthis. Douleur avec tiraillemens à la moitié de la tête.

Cyclamen europæum. Tiraillement douloureux au cerveau, de la partie antérieure gauche de l'occiput, à travers la tempe gauche jusqu'au front, sur une seule ligne.

Digitalis. Tiraillement avec étourdissement aux côtés de la tête.

Drosera. Douleur avec tiraillemens, de la moitié droite du cerveau vers l'occiput.

Gratiola. Tiraillement au côté gauche de la tête, pendant la marche à l'air.

Magnes P. N. Douleur et tiraillemens au côté gauche de la tête.

Menyanthes trifoliata. Douleur et tiraillement au lobe droit du cerveau, qui finissent à l'occiput.

Douleur intérieure de la tête, avec tiraillemens le long de l'os frontal gauche.

Nux vomica. Douleur avec tiraillemens, d'abord aux tempes, puis au front, et enfin à l'occiput.

Douleur de tête ascendante, avec tiraillemens à la moitié droite du cerveau, à côté de l'oreille.

Moschus. Tiraillement prompt et léger dans les tempes.

Oleander. Léger tiraillement à la tempe gauche.

Oleum animale. Léger tiraillement avec sensation de froid à la région temporale gauche.

Platina. Tiraillement, par secousses, au côté droit de la tête, ainsi qu'à une petite place du côté gauche.

Rhus. Mal de tête, tiraillemens à l'occiput, aux tempes, et pression sur les yeux, à le faire sortir du lit (à quatre heures et demie du matin).

Scilla. Tiraillement qui se change en élancement à la tempe droite.

Tartarus emeticus. Tiraillement douloureux à la tempe droite, qui descend vers le zigoma et la mâchoire supérieure.

Valeriana. Les courans d'air lui causent une douleur subite avec tiraillement au côté droit de la tête.

D. *Tiraillement à l'occiput.*

Anacardium. Douleur accompagnée de tiraillemens, au front, a la partie gauche du sommet de la tête et à l'occiput.

Arnica. Douleur extensive et avec pression, comme de quelque chose de mou au sommet de la tête, avec tiraillement à l'occiput, et déchirement vers les tempes.

Calcarea acetica. Douleur avec tiraillement, au côté droit du front, au-dessus de l'œil et à l'occiput, par l'effort de la pensée.

Cannabis. Douleur avec tiraillement, de l'occiput aux oreilles.

China. Douleur et tiraillement de l'oc-

ciput vers le front, qui semble contracté; elles finissent aux tempes en battemens, diminuent pendant la marche, augmentent quand on est assis et debout, et cessent par la pression de la main.

Douleur avec tiraillement à l'occiput, quand on est assis.

Douleur et tiraillement au côté gauche de l'occiput, qui passent quand on courbe la tête en arrière.

CYCLAMEN EUROPÆUM. Tiraillement douloureux dans le cerveau, de la partie antérieure gauche de l'occiput, à travers la tempe gauche jusqu'au front, sur une même ligne.

LAUROCERASUS. Tiraillement profond du côté droit de l'occiput.

MANGANUM ACETICUM. Douleur et tiraillemens à l'occiput, aux orbites et au front, qui augmentent à la dernière place quand on se baisse, et passent par la pression de la main.

MENYANTHES TRIFOLIATA. Tiraillemens à l'occiput, quand on est assis.

MOSCHUS. Tiraillement douloureux à la tête, de l'occiput aux oreilles, et des oreilles aux dents, surtout du côté droit.

NUX VOMICA. Douleur et tiraillemens, d'abord aux tempes, puis au front et ensuite à l'occiput.

Tiraillement à la partie postérieure de la tête, qui lui semble glacée.

PULSATILLA. Douleur avec tiraillement à l'occiput, au-dessus de la nuque, de bonne heure.

RHUS. Douleur de tête, tiraillement à l'occiput et aux tempes, avec pression aux yeux, qui le chassent du lit (à quatre heures et demie du matin).

SABINA. Douleur avec tiraillement, d'abord au front, puis à l'occiput.

VALERIANA. Du côté de l'occiput, pression violente avec tiraillemens (en la flairant).

E. *Tiraillemens dans toute la tête.*

AGARICUS MUSCARIUS. Tiraillement dans toute la tête, en diverses directions, pendant lequel il semble à chaque instant que les sens vont disparaître.

DULCAMARA. Douleur lente avec tiraillemens à travers tout le cerveau, surtout le soir.

MOSCHUS. Tiraillemens convulsifs à travers toute la tête.

F. *Douleurs et tiraillemens, sans indice précis de la place qu'ils occupent.*

ACIDUM SULPHURICUM. Douleur de tête avec tiraillemens, le soir.

Tiraillement avec tension à la tête.

CINA. Tout de suite après le repas, et plus tard, douleur sourde et tiraillemens dans l'intérieur de la tête, qui augmentent par la lecture et les travaux d'esprit.

CUPRUM. Tiraillement douloureux à plusieurs endroits de la tête, accompagné de vertige et de tournoiement, qui ne diminuent que quand il est couché; en même temps il est mal à son aise, et ne sait rendre compte de la disposition de son esprit.

FERRUM. Douleur de tête avec tiraillemens.

IPECACUANHA. Tiraillement (subit) et sourd, çà et là, dans la tête.

NUX VOMICA. Tiraillement sans douleur, çà et là, dans le cerveau.

Douleur avec tiraillemens dans la tête.

PULSATILLA. Pleurs à l'un des yeux, douleur de tête avec tiraillemens.

Sabina. Douleur de tête avec tiraillemens.

Thuya. Douleur de tête avec tiraillement.

Veratrum album. Douleur avec tiraillement à la tête et au sacrum.

G. *Tiraillement composé.*

Ambra. Tiraillement avec pression, de la nuque à travers la tête, vers la partie antérieure; la pression dure surtout à l'occiput.

Belladonna. Douleur de tête extensive avec tiraillement continu, comme si quelque chose s'y balançait par secousses.

Bismuthum. Tiraillement sourd avec pression à la tête, tantôt ici, tantôt là, plus forts par le mouvement.

Calcarea acetica. Douleur avec tiraillement, pression et quelquefois déchirement, tantôt au front, tantôt à l'occiput, tantôt aux tempes, qui cessent quand on y fait pression, et disparaissent par les efforts de la pensée.

Cina. Tiraillement ou serrement aux tempes, augmentées quand on y fait pression.

Coffea. La réflexion lui cause une douleur de tête, accompagnée de tiraillement et de pression, dans dans le haut du front.

Colocynthis. Douleur compressive et avec tiraillement au côté gauche du front.

Crocus. Douleur avec pression et tiraillement du milieu du front vers le bas, sur une étroite ligne.

Cuprum. Douleur avec pression et tiraillement à la tempe gauche; plus forte au toucher.

Cyclamen europæum. Douleur avec pression et tiraillement, de la partie droite du front à la gauche, puis de nouveau à la droite, et de là à la tempe gauche; la douleur se perd au toucher.

Dulcamara. Tiraillement avec pression à la région temporale gauche, l'après-midi.

Helleborus. Pesanteur très douloureuse de la tête, avec tension et pression, comme de l'extérieur à l'intérieur, aux tempes et surtout au front; en même temps à chaque battement du pouls, tiraillement compressif comme si le sang se portait avec force au travers de la tête (tout le jour, surtout dans la fièvre), qui diminuent à l'air.

Tiraillement ou vertige avec pression et étourdissement, tantôt à une moitié du cerveau, tantôt à l'autre, et même dans tout le cerveau.

Magnes P. N. Tiraillement ou vertige, à l'un des côtés de la tête.

Menyanthes trifoliata. Douleur avec pression et tiraillemens au front, droit au-dessus de la racine du nez.

Nux vomica. Douleur avec tiraillement et pression vers le bas, fort avant dans la tête, à la région du sommet.

Pulsatilla. Douleur, tiraillement et tension au front, au-dessus des orbites, qui augmentent quand on lève les yeux.

Ruta. Douleur avec pression et tiraillment au côté droit du front.

Douleur avec tiraillement et élancemens de l'os frontal et à l'os temporal.

Scilla. Douleur avec tiraillement et pression au front.

Spigelia. Tiraillement accompagné de pression à la partie droite du sommet de la tête à l'occiput.

Spongia marina tosta. Douleur avec pression et tiraillement vers le bas, au côté droit de la tête et du cou.

Stannum. Une douleur de courte durée traverse la bosse frontale gauche avec légère pression.

Tiraillement avec pression au tra-

vers du front et du sommet de la tête.

Tiraillement avec pression et embrouillement à la tempe et à la moitié du front de ce côté.

STAPHISAGRIA. Douleur ou élancement avec pression et tiraillement au côté gauche du front.

TARTARUS EMETICUS. Douleur de tête avec tiraillement et léger déchirement à la moitié gauche. de la tête, de la partie postérieure à l'intérieure.

THUYA. Tiraillement avec pression à la tempe gauche.

VALERIANA. De la nuque vers l'occiput, tiraillement perçant et accompagné de pression, quand on courbe la tête en arrière.

Tiraillement comme si le front était ficelé en travers.

XI. DOULEURS DE TÊTE DÉCHIRANTES.

A. *Déchirement au front et au sinciput.*

ACIDUM MURIATICUM. Douleurs déchirantes dans le front.

ACIDUM SULPHURICUM. Déchirement douloureux au milieu du front, qui se dirige du côté gauche, l'après-midi du premier jour.

Déchirement et élancemens au sinciput du côté droit, que la pression extérieure allége.

ALUMINA. Douleur ou déchirement au front, qui diminue à l'air, le soir.

Le matin, douleur et tiraillement dans le front, qui se change l'après-midi, en élancemens.

AMBRA. Douleur déchirante, du front à la partie supérieure du visage.

AURUM. Douleur a la partie antérieure du front et aux tempes; au plus profond du cerveau, fort déchirement qui cesse à l'air.

Douleur déchirante à la partie gauche du front, augmentée par le mouvement.

Léger déchirement dans le front.

Léger déchirement de la partie droite de l'occiput, à travers le cerveau jusqu'au front, plus fort par le mouvement.

BELLADONNA. Déchirement dans le front.

Déchiremens au-dessus des sourcils.

Violentes douleurs de tête et déchirement au sinciput.

BISMUTHUM. Douleur déchirante dans le front, à l'angle interne de l'œil droit, et à la partie postérieure de l'orbite.

BOVISTON PLUMBEUM. Douleur déchirante dans le front, qui se porte ensuite à la partie gauche de l'occiput, de la se reporte vers la partie antérieure et se fixe à la tempe gauche, où elle reste plusieurs jours (seize jours après).

CAMPHORA. Léger déchirement a la tête, et surtout au front.

Léger déchirement à la tempe droite et au front.

Douleur avec léger déchirement à la partie gauche du front de l'occiput.

CANTHARIDES. Légère douleur au front, comme déchirement. Douleur de tête: léger déchirement au front (après l'usage du camphre).

Déchirement au front et à la nuque.

Déchirement qui se porte d'abord au front, puis à la région droite de l'oreille, ensuite à la mâchoire inférieure, et de nouveau à l'oreille, où il disparaît entièrement.

Déchirement au sinciput.

Castoreum. Déchirement et tiraillement au front, le soir, à six heures, qui passent au lit.

Déchirement au front, avec grande sensibilité au sinciput, pendant les règles.

Chamomilla. Au front, douleurs déchirantes qui reprennent par attaques.

Quand on est sur son séant ou qu'on se tourne dans le lit, douleurs déchirantes dans le front, comme s'il tombait une masse vers la partie antérieure.

Chelidonium majus. Vers le milieu du front, déchirement qui s'étend sur la partie postérieure du sommet de la tête, et passe quand on y fait pression, à midi, après le dîner.

Drosera. Au cerveau, plutôt vers le front, douleur déchirante, plus forte par le mouvement des yeux, et plus légère par l'appui de la tête sur la main.

Gratiola. Douleur déchirante à la région frontale, de courte durée.

Ignatia. Au front et derrière l'oreille gauche, douleurs déchirantes, supportables quand on est couché sur le dos, plus fortes quand on lève la tête, avec rougeur et chaleur ardente des joues et des mains.

Ipecacuanha. Douleurs déchirantes dans le front, causées et augmentées quand on touche cette partie.

Au front, douleur et violent déchirement, qui augmentent quand on se courbe.

Laurocerasus. Déchirement fort avant dans le front. Déchirement au milieu du front, avec sensation intérieure de chaleur, et non extérieure.

Déchirement du sinciput au sommet de la tête, à deux heures de l'après-midi.

Manganum aceticum. Léger déchirement, de la bosse frontale gauche vers la tempe, en parlant.

Mezereum. Douleur avec élancemens et déchiremens à la bosse frontale gauche.

Déchiremens à la partie antérieure du front, qui se terminent, à la partie supérieure du côté gauche, en plusieurs élancemens convulsifs.

Mercurius solubilis H. Douleurs déchirantes, du sinciput au sommet de la tête.

Oleum animale. Déchirement à la région frontale gauche.

Opium. Déchirement et battememens dans le front, renvois et vomissemens acides; le sujet est obligé de se coucher et sue.

Phellandrium. Déchirement à la partie antérieure du front.

Plumbum. Déchiremens, çà et là, dans le front.

Dans le milieu du front, déchirement qui augmente lentement et cesse souvent.

Douleur de tête: Déchirement dans le front, avec rougeur et chaleur intérieure, et non extérieure de la tête, pendant dix-huit heures, l'après-midi.

Au front, espèce de déchirement et de constriction.

Rhododendron. Violente douleur déchirante et tiraillante, au front, se dirigeant vers les tempes et les yeux, surtout dans la chambre et en mouvement, le premier jour.

Déchirement, tiraillement dans l'os frontal, qui semble aussi être un pincement et une pression; — il augmente par l'usage du vin; — il est de durée, après demi-heure.

Salsaparilla. Déchirement dans toute la région frontale, à une heure et demie de l'après-midi.

Déchirement au front, fort avant dans le cerveau, par la marche et le parler, mais non dans un état tranquille.

Spigelia. Au front, douleur et déchirement par secousses, plus forts à la bosse frontale droite, et causant ainsi fixité involontaire des yeux, sur l'objet regardé, quand on est debout et assis.

Déchirement très fort dans le front, l'occiput et les tempes.

Staphisagria. Déchirement au front,

le soir, quand on est assis; on y ressent des élancemens en se baissant, et on est soulagé par la marche.

Tartarus emeticus. Elancemens ou plutôt déchiremens dans le front (vingt heures après), de deux heures de l'après-midi à trois heures du matin.

Thuya. Déchirement du côté droit du sinciput et du visage, en travers du nez, jusqu'au zigoma et au-dessus des yeux; surtout le matin et le soir.

Vitex. Déchirement avec tension au front; à la bosse frontale gauche.

B. *Déchirement au sommet de la tête.*

Acidum phosphoricum. Déchirement au sommet et à l'occiput.

Ambra. Déchirement très sensible à la partie supérieure du sommet, et comme dans la moitié supérieure du cerveau, avec pâleur du visage et froid de la main gauche.

Aurum. Léger déchirement à la partie droite du sommet de la tête; douleur déchirante à la partie gauche du sommet de la tête.

Belladonna. Douleur déchirante à la partie droite du sinciput, plus forte par le mouvement.

Douleur au sommet de la tête ou tournoiement; tantôt il semble au sujet qu'on y fouille; tantôt il y sent un déchirement; la pression extérieure augmente de beaucoup la douleur; son crâne lui semble si mince, qu'il le croit ne pouvoir supporter la pression, sans en être percé.

Nux vomica. Déchirement au sommet de la tête, au front et aux yeux, avec fadeur, malaise dans la poitrine, et faiblesse des organes de la voix.

Oleum animale. Déchirement, de la partie gauche du haut de la tête au bas du front.

Déchirement à la région droite du sommet.

Rhus. Bientôt après l'avoir pris, déchirement dans le haut de la tête, qui, au toucher, rend cette place douloureuse à l'extérieur; quelquefois la douleur, accompagnée de tiraillemens, occupe toute la tête.

C. *Déchiremens aux côtés de la tête et aux tempes.*

Acidum phosphoricum. Déchirement de la tempe gauche à la partie antérieure du front, plus fort par le mouvement.

Acidum sulphuricum. Déchirement à la tempe droite, vers le soir, le dixième jour.

Déchirement très douloureux à la tempe gauche, étant assis, pendant le déjeuner.

Aconitum. Douleur déchirante à la tempe gauche, accompagnée d'un violent tintement d'oreilles.

Æthusa cynapium. Déchirement soudain à la tempe droite, l'après-midi.

Déchirement et battement au côté droit de la tête, puis élancement à la moitié gauche, cinq heures après.

Agaricus. Déchirement à la tempe droite.

Alumina. Léger déchirement dans la tempe droite, vis-à-vis du front, et cuisson quand on s'y frotte.

Ambra. Déchirement à la tempe gauche, au haut de la tête, sur la

bosse frontale droite, et derrière l'oreille gauche.

Anacardium. Douleur déchirante au cerveau, au-dessus de la tempe droite.

Elancemens soudains, violens, pressans et mordans, de la tempe au cerveau.

Déchirement répété dans tout le côté droit de la tête, du cou et du visage; immédiatement après, tintement à l'oreille gauche.

Argentum. Déchirement à la tempe gauche.

Arnica. Déchirement à la tempe gauche; et dans la promenade au grand air, retour de la douleur de la tête, extensive et compressive.

Asarum. Douleur avec déchirement et pression à la tempe gauche.

Aurum. Douleur à la partie antérieure du front et aux tempes, fort avant dans le cerveau, violent déchirement qui discontinue au grand air.

Déchirement à la tempe gauche.

Bryonia. Douleur déchirante au côté gauche de la tête.

Cantharides. Léger déchirement à la tempe droite.

Déchirement aux deux tempes.

Déchirement et élancement au côté droit de la tête.

Castoreum. Déchirement aux deux tempes, qui gagne le milieu du front, et s'apaise par la pression ainsi qu'au grand air; en même temps que la douleur et la sensibilité diminuent par la pression sur le vertex; frisson, le onzième jour.

Déchirement aux deux tempes, et sensation de blessure lorsqu'on les touche, le soir, jusqu'à dix heures, avec frisson; le treizième jour.

Déchirement au côté droit de la tête, jusqu'aux tempes, le soir, en marchant, le troisième jour.

Chamomilla. Douleur déchirante à l'un des deux côtés des tempes.

China. Douleur déchirante à la tempe gauche.

Douleur déchirante, de la partie droite de l'occiput à la bosse frontale droite.

Colchicum. Déchirement de la moitié gauche de la tête, au sommet.

Déchirement à la tempe droite.

Digitalis. Déchirement à la partie gauche de la tête.

Déchirement à la région temporale droite, près de l'oreille.

Dulcamara. Déchirement par intervalles, à la tempe gauche.

Gratiola. Douleurs déchirantes et de courte durée, à la tempe gauche.

Au côté droit de la tête, déchirement avec douleur ou brisure, jusqu'au bas de l'oreille.

Au côté gauche de la tête, au-dessus du front, déchirement qui passe par le frottement, et est remplacé par de légers élancemens douloureux à la partie gauche du front.

Déchiremens aux deux côtés de la tête et à l'occiput, à deux heures de l'après-midi.

Guajacum. Déchirement dans tout le côté gauche de la tête.

Helleborus. Douleur de tête d'un seul côté, ou déchirement accompagné de frisson.

Laurocerasus. Léger déchirement, du haut de la tempe droite en bas.

Déchirement vers le haut de la tempe gauche, qui ne disparaît pas tout à fait par le frottement.

Déchirement de la tempe gauche, au sommet, de là derrière l'angle externe de l'œil gauche au zigoma, et enfin dans une dent voisine, où il cause des tiraillemens, puis disparaît.

Déchirement au côté gauche de la tête, à deux heures de l'après-midi.

Magnes P. N. Dans la promenade à l'air, derrière l'oreille droite, déchirement par secousses, qui, peu à peu, se porte vers la partie antérieure.

Derrière l'oreille gauche, déchirement par secousses, quand on est assis.

Magnes P. S. Déchirement à une petite place de la tempe gauche.

Manganum aceticum. Léger déchire-

ment à la tempe gauche, par le mouvement, au grand air.

Déchirement au côté droit de la tête, et surtout fort avant dans l'oreille droite, quand on lève la tête après s'être couché.

Marum verum. Déchirement des deux tempes dans l'intérieur de la tête.

Déchirement par secousses, dans l'intérieur du côté droit de la tête.

Nickel. Déchirement violent au côté droit de la tête, étant assis; le soir; huitième jour.

Déchirement et élancement très douloureux au côté droit de la tête; l'après-midi; dixième jour.

Léger déchirement à la tempe droite, étant assis; avant midi; le troisième jour.

Déchirement au côté gauche de la tête et du nez; le quatrième et le cinquième jour.

Nitrum. Déchirement momentané à la tempe gauche; le huitième jour.

Oleum animale. Déchirement et élancement à la tempe gauche, de courte durée.

Déchirement aux deux tempes, en plein air, qui passe dans la chambre.

Déchirement à la partie droite de la tête, suivi immédiatement d'un élancement dans l'oreille droite, une heure après le dîner.

Phellandrium. Par le secouement de de la tête, déchirement à la partie droite supérieure.

Plumbum. Déchirement à la tempe droite, puis devant l'oreille du même côté.

Déchirement et élancement à la tempe gauche.

Pulsatilla. Après s'être mis au lit pour dormir, douleur déchirante du côté de la tête, où l'on n'est pas couché.

Déchiremens lancinans dans la tête, et surtout aux tempes.

Ranunculus bulbosus. Déchirement violent à la tempe droite, précédé de vertige à l'occiput.

Rhododendron. Douleur déchirante dans la moitié gauche de la tête, le cinquième jour.

Rhus. Déchirement à la tempe droite.

Spigelia. Déchirement au front, à l'occiput et aux tempes.

Spongia marina tosta. A la tempe gauche, fort près de l'orbite, douleur accompagnée de violens déchiremens, qui cause une sensation de pression, à la moitié gauche de cet œil.

Tartarus emeticus. Déchirement par intervalles, au côté droit de la tête.

Vitex. Déchirement à la tempe gauche.

Déchirement compressif dans les tempes et le front, qui augmente par le mouvement, après deux heures.

Déchirement et élancement dans les tempes, surtout au-dessus de l'œil droit et à d'autres places du cerveau, plus forts par le mouvement; après une heure.

Déchirement compressif dans la tempe droite, à l'extérieur et dans le cerveau, qu'accroît l'exercice.

Déchirement compressif dans l'os pariétal droit, plus fort par l'attouchement et le mouvement.

Pression sur la bosse pariétale gauche.

D. *Déchirement à l'occiput.*

Acidum phosphoricum. Déchirement au sommet et à l'occiput.

Déchirement dans le front, les tempes et à l'occiput.

Æthusa cynapium. A la partie droite de l'occiput, élancement isolé qui parcourt toute la tête et se porte du côté droit, l'après-midi.

Agaricus. Déchirement au côté gauche de l'occiput, qui passe bientôt et revient de même.

Anacardium. Elancement par se-

cousses et douleurs déchirantes à l'occiput et aux tempes, surtout si l'on courbe la tête en arrière.

Déchirement qui commence tout à fait au bas de la partie droite de l'occiput, et poursuit jusqu'à la partie antérieure du front.

A l'occiput, déchirement douloureux et élancemens isolés et par intervalles sensibles, qui s'étendent jusqu'à l'une des tempes.

Arsenicum. Douleurs déchirantes à l'occiput.

Aurum. Léger déchirement de la partie droite de l'occiput, à travers le cerveau, dans le front, plus fort par le mouvement.

Camphora. Douleur avec léger déchirement à la partie gauche du front et de l'occiput.

Cantharides. Déchirement de la partie gauche de l'occiput, au côté gauche du front, avec vertige de plus longue durée que la douleur.

Castoreum. Déchirement et élancemens violens dans la portion droite de l'occiput, par secousses, l'après-midi, étant debout, le troisième jour.

Chelidonium majus. Douleur accompagnée de déchirement, au côté droit de l'occiput, avec des élancemens longs et violens, vers la partie antérieure.

China. Douleur déchirante, de la partie droite de l'occiput à la bosse frontale droite.

Guajacum. Déchirement au côté droit de l'occiput.

Hyosciamus. (Douleur accompagnée de déchirement à l'occiput.)

Mercurius solubilis H. Douleur déchirante à la partie inférieure de l'occiput.

Douleur continue avec fort déchirement de l'occiput, dans le front, où elle cause pression.

Phellandrium aquaticum. Déchirement douloureux à l'occiput.

Ranunculus. Le soir, violent déchirement, d'abord du côté gauche, de l'occiput à la nuque, puis le long de la partie antérieure de la mâchoire inférieure gauche (le cinquième jour).

Rheum. Douleur, d'abord avec pression, puis avec déchirement à l'occciput.

Sabadilla. Déchirement à la partie droite de l'occiput, vers la région de la suture lambdoïde, pendant la promenade à l'air.

Scilla. Douleur avec déchirement à l'occiput.

Taraxacum. Pendant la marche, douleur déchirante à l'occiput.

E. *Déchirement dans toute la tête, déchirement sans indice plus précis de la place de la douleur.*

Acidum sulphuricum. Déchirement dans toute la tête, jour et nuit; le dix-septième et le dix-huitième jour.

Alumina. Déchirement douloureux dans toute la tête, le matin.

Ambra. Déchirement à travers la tête, de peu de durée.

Tiraillemens de çà et delà, ou déchiremens à la tête.

Anacardium. Déchirement répété dans toute la tête, avec froid par tout le corps, qui porte à le secouer; humeur chagrine et inquiétude, qui ne permettent de rester en aucun lieu; retour régulier le troisième jour.

Douleur de tête avec déchirement, par quelque effort dans le travail.

Antimonium crudum. Du matin au soir, douleur avec déchirement de côté et d'autre, dans toute la tête. Vers le midi, très fort déchirement et chaleur ardente de la tête.

Argentum. Violente douleur de tête et déchiremens lancinans.

Arsenicum. (Déchirement dans la tête, et en même temps à l'œil droit.)

Boviston. Déchirement dans toute la tête, avec pesanteur et brisure, presque à la continue.

Capsicum. (Douleur de tête avec déchirement.)

Chamomilla. Terrible douleur déchirante, à minuit, qui cependant n'éveille que par instans, vu la profondeur du sommeil.

China. Déchirement en plusieurs endroits de la tête, plus forts par les mouvemens de la tête et par la marche.

Coffea. Bourdonnement, bruit de marteaux et pesanteur qui, dans la tête, vont jusqu'au déchirement, et paraissent la faire sauter; il y a aussi plénitude et défaut d'ouïe, quoiqu'il comprenne tout le discours.

Colocynthis. Douleur et déchirement dans tout le cerveau, qui se changent en pression dans le front, et semblent même le faire sortir; plus forts par le mouvement des paupières.

Crocus. Dans la tête et à l'œil droit, de même qu'à la dent creuse du côté gauche, déchirement sensible avec vue trouble de cet œil; il semble qu'il y passe, à travers, un air froid.

Ipecacuanha. De bonne heure, après le lever, douleur de tête avec déchirement jusqu'à midi, qui diminuent ensuite.

Laurocerasus. Douleur de tête, déchirement, le soir, dans le lit.

Ledum. Douleur déchirante à la tête et à l'œil; la sclérotique et la conjonctive sont gonflées et fort enflammées; la douleur déchirante de l'œil augmente quand on est couché, et diminue quand on est assis; les paupières ne sont pas attaquées, mais collées le matin, comme par du pus, et il en sort une matière fétide; puis, le soir, frisson avec chaleur ardente, soif pendant la nuit, borborygmes (avec bon appétit), chaleur plus à l'intérieur qu'à l'extérieur de la tête, et sueur sur le dos ainsi qu'aux cheveux.

Nickel. Déchirement dans toute la tête, qui augmente au point de devenir insupportable; le huitième jour.

Déchirement dans la tête et dans l'œil gauche, qui cesse et revient souvent, le second jour.

Nux vomica. Douleur avec déchirement après le repas, avec sensasation de chaleur ardente aux joues et de frisson sur le corps, du moins aux mains

Rheum. Dans la tête, sensation de pesanteur et de déchirement par intervalles (pendant la marche).

Rhus. Véritable déchirement de la partie antérieure de la tête, à la postérieure, et vice versâ, plus fort quand on se courbe, de cinq heures du soir au coucher. Douleur de tête avec déchirement et pression.

F. *Déchirement composé, dans la tête.*

Acidum muriaticum. Douleur avec battemens et déchiremens par secousses, de la moitié gauche de l'occiput jusque dans le front; bientôt après, douleur semblable, à la moitié droite.

Aconitum. Douleur avec mouvemens convulsifs et déchirement à l'occiput.

Douleur avec élancement, tiraillemens et déchirement par secousses, à la partie droite du haut de la tête.

Æthusa cynapium. Déchirement lancinant, très douloureux, au côté gauche de la tête.

Anacardium. Déchiremens vifs et accompagnés de pression à la tempe gauche.

Argentum. Dans la tempe gauche

violente douleur, composée de pression et de déchirement.

Douleur à la bosse frontale gauche, avec pression et déchirement, pendant lesquels le globe de l'œil semble être comprimé.

Arnica. Douleurs répétées de temps en temps, avec légers elancemens et déchiremens, a la tempe gauche.

Douleur de tête avec mouvemens convulsifs et déchiremens, plus forte par la toux et quand on se baisse.

Arsénicum. Douleur de tête, composée de pesanteur et de déchirement avec lassitude et envie de dormir, pendant le jour.

Aurum. Déchirement avec pression, de la partie droite de l'occiput au côté droit du front.

Belladonna. Déchirement lancinant, dans la tête, au-dessus de l'orbite droite.

Douleur et violent déchirement à la tête, qui se portent d'une place à l'autre.

Douleur avec déchirement et chaleur brûlante à la bosse frontale gauche.

Boviston plumbeum. Déchirement et pression au sinciput, surtout de la partie supérieure des orbites à la racine du nez (le sixième et le septième jour).

Camphora. Douleur de tête avec pression et déchirement.

Capsicum. Douleurs avec déchirement et tiraillemens à l'os frontal, surtout du côté droit; — au côté gauche de la tête.

Chamomilla. Dans le front, douleur, élancemens et déchiremens, qui se portent à la poitrine.

Chelidonium majus. Douleur, déchirement et pression entre les sourcils, qui semblent fermer les paupières, passent après le repas, et reprennent trois quarts d'heure après.

China. A la région temporale, déchirement et pression, qui semblent en faire sortir des os.

En plusieurs endroits de la tête, violens déchiremens par secousses, qui augmentent par le mouvement et la marche, et diminuent quand on est couché.

Déchirement par secousses aux bosses frontales.

Cina. Douleur extensive avec déchirement à la tempe droite.

A la bosse frontale gauche, déchirement tenant de la paralysie, avec étourdissement de la tête, tout de suite après, à la bosse frontale droite.

Douleur avec tiraillement et déchirement sur tout le côté gauche de la tête.

Colchicum. Violent déchirement, très douloureux et accompagné de tiraillement à la moitié gauche de la tête, qui commence le plus souvent au globe de l'œil du même côté, continue dans cette direction vers l'occiput, et dure plusieurs jours.

Dulcamara. Déchirement compressif dans les tempes par intervalles.

Gratiola. Déchirement très douloureux, avec pression au côté gauche du sinciput.

Guajacum. Déchirement avec tiraillement à la partie antérieure du front.

Déchirement avec tiraillement à l'occiput et au front.

Hyosciamus. (Douleur de tête avec élancement et déchirement.)

Magnes P. S. Douleur au côté droit du front, composée de déchirement et de battemens.

Au-dessus de la tempe, deux coups joints à une douleur semblable au déchirement.

A la partie gauche du cerveau, douleur avec tiraillement et déchirement, qui aurait quelque ressemblance avec un point lent, accompagnée d'une chaleur brûlante.

Manganum aceticum. Déchirement lancinant, si violent, de la partie postérieure et inférieure de l'os pariétal gauche à la partie antérieure du vertex; que le sujet croit avoir un morceau de la tête enlevé; fort avant dans l'intérieur, quand il est debout, à huit heures du matin; la même douleur reprend le jour suivant à la même heure.

Douleurs avec tiraillemens et déchiremens au côté gauche de la tête, pendant un quart d'heure.

MEZEREUM. Douleur avec pression et déchirement dans le front.

NUX VOMICA. Douleur de tête avec déchirement, tiraillement et chaleur brûlante, de bonne heure.

OLEUM ANIMALE. Déchirement et chaleur brûlante au côté gauche de la tête, et à la protubérance occipitale, l'après-midi.

PAEONIA. Déchirement par secousses, de la région temporale droite dans la tête.

PHELLANDRIUM. Quand on est debout, déchirement avec pression vers la région frontale droite, trois quarts d'heure après le dîner.

PULSATILLA. Douleur, pression et déchirement à la partie gauche de l'occiput, de bonne heure.

Déchirement par secousses aux deux tempes, qui semblent vouloir se séparer.

SALSAPARILLA. Douleur avec élancemens et déchiremens à la partie gauche du sommet de la tête.

Douleur ou pression dans tout le côté gauche de la tête.

SCILLA. Douleurs, pression et tiraillement dans la tête, qui n'empêchent point les travaux d'esprit.

SPIGELIA. Douleur avec déchirement et tension dans le front, surtout sous la bosse frontale gauche, vers l'orbite.

Léger déchirement dans le cerveau, comme si l'on y fouillait, fort surtout à l'os pariétal gauche, par le mouvement, la marche, et surtout plus violent par un faux-pas; vers le soir, plusieurs jours de suite.

Douleur et déchirement à l'occiput, à la partie gauche du sommet et au front, comme si l'on y fouillait, plus violens par le mouvement, à chaque bruit un peu fort, quand le sujet parle haut, ou même ouvre tant soit peu la bouche, et plus supportables quand il est couché.

STANNUM. Déchirement avec pression à travers le côté droit de la tête.

Déchirement et pression à la moitié droite du front, reprenant par intervalles, et plus violens quand on se baisse.

Douleur avec pression déchirante au côté gauche du sommet de la tête, intérieurement.

Douleur avec pression déchirante à l'occiput.

Déchirement continu, dans la tête, avec pression, étourdissement et vertige.

TARAXACUM. Déchiremens lancinans à l'occiput, derrière l'oreille droite.

THUYA. Déchirement par secousses, à l'occiput, surtout du côté droit.

Douleur avec tiraillement et déchiment, du sommet de la tête vers le centre du cerveau.

XII. DOULEURS LANCINANTES DANS LA TÊTE.

A. *Douleurs lancinantes du front.*

ACIDUM MURIATICUM. Elancemens lents et souvent répétés, des deux bosses frontales vers le centre du front.

Elancement du front aux tempes, augmenté quand on y fait pression et qu'on se courbe en avant.

ACIDUM PHOSPHORICUM. Elancement

au-dessus de l'œil gauche, vers le haut de la tête (quand on est debout).

Douleur lancinante et obtuse, vers l'extérieur du centre du front.

ACIDUM SULPHURICUM. Mal de tête et élancemens dans la portion droite du sinciput, qui sont diminués par la pression extérieure; le soir du premier jour.

ACONITUM. Douleur de tête, lancinante et en quelque sorte compressive, au-dessus des orbites, vers la mâchoire supérieure, qui donne envie de vomir, comme après un vomitif.

Elancemens par secousses, dans la tête et surtout dans le front.

ÆTHUSA. Elancemens dans le front, quand on tourne la tête à droite, l'après-midi.

ALUMINA. Elancement de longue durée, dans le front, le soir.

Elancement obtus dans le front, au-dessus de l'œil droit, le matin.

Elancement et déchirement douloureux à la bosse frontale gauche.

Elancement et battemens dans le front et le côté droit de la tête, à une heure de l'après-midi.

Violens élancemens au centre du front, puis à la région frontale droite; la tête est lourde et étonnée, l'après-dîner.

ARNICA. Dans le front, douleur avec pression, puis avec élancemens, mouvemens convulsifs et frisson, qui augmentent quand on lève les yeux, avec chaleur du visage et soif.

Douleur de tête avec élancemens par secousses quand on se baisse, comme si tout allait sortir du front; en même temps malaise et sensibilité excessive autour du cœur.

Pendant la toux, violens élancemens au sinciput.

A la bosse frontale gauche, élancement soudain, comme si la place était toute sanglante.

ASSA FŒTIDA. Elancemens passagers et très douloureux sous le milieu de l'os frontal et aux tempes (bientôt après l'avoir pris).

Légères piqûres d'aiguille à la bosse frontale gauche.

BELLADONNA. Elancemens et douleurs dans la tête, surtout au front.

Dans tout le front, douleur accompagnée de légers élancemens.

Picotemens violens, de l'intérieur des deux bosses frontales à l'extérieur.

Forts élancemens à la bosse frontale droite, qui augmentent quand on se courbe en avant, et diminuent par le toucher.

BRYONIA. Sensation de tournoiement au côté droit du front, et picotemens au côté gauche.

Picotemens isolés vers la partie antérieure du front, pendant lesquels la tête est entreprise.

CALCAREA ACETICA. Piqûre d'aiguille au côté gauche du front, par intervalles et dans chaque situation.

CANTHARIDES. Elancement à la bosse frontale gauche, quand le sujet est debout.

Elancement vers l'intérieur de la région frontale droite.

CASTOREUM. Elancemens aigus derrière la bosse frontale droite; à dix heures avant midi, le quinzième jour.

CHELIDONIUM. Elancemens suivis et obtus, vers le centre du front.

Elancement obtus et transversal dans tout le front.

CHINA. Douleur de tête avec élancemens, surtout à la région frontale gauche.

CINA. A l'os frontal, au-dessus de la tempe droite et jusque fort avant dans la tête, élancemens violens et obtus, qui menacent d'étourdissement.

COCCULUS. Elancement violent dans la tête, au-dessus de l'œil droit.

CYCLAMEN. Elancemens à la partie antérieure du cerveau, quand on se baisse.

DULCAMARA. Fort avant dans le cerveau, violens élancemens au sinciput, avec malaise.

EVONYMUS. Elancement violent à la bosse frontale gauche.

EUPHORBIUM. Douleur lancinante, surtout dans le front.

GRATIOLA. Elancemens, battemens violens et chaleur dans le front, de bonne heure.

Violens élancemens dans tout le sinciput, à deux heures et demie de l'après-midi.

GUAJACUM. Dans la tête, douleur et pression sourde, qui se terminent en un élancement violent à la bosse frontale droite.

HELLEBORUS. Elancemens qui semblent monter du cerveau, à la partie droite de la suture coronale.

HYOSCIAMUS. Elancemens dans la tête, au-dessus de l'œil droit, pendant la toux.

IPECACUANHA. Douleur et légers élancemens dans le front, causés et augmentés par l'attouchement de cette partie.

LAUROCERASUS. Elancemens sensibles à la bosse frontale droite, deux heures après, ou bientôt après le dîner.

Elancemens à la bosse frontale gauche, et bientôt après à la droite, à deux heures après midi, de longue durée.

Légers élancemens dans le centre du front, à la promenade en plein air.

LEDUM. Douleur avec élancemens sous la bosse frontale droite, dans le cerveau.

MAGNES P. N. Le matin, après le lever, plusieurs picotemens dans la partie gauche du haut du front, jusqu'à l'après-midi.

MAGNES P. S. A la partie antérieure du milieu du front, fourmillement mêlé de picotemens, le soir.

Douleur de courte durée avec élancemens obtus au côté gauche du front.

MANGANUM ACETICUM. Chaque fois et seulement quand le sujet va au grand air, picotement avec tiraillement lent, et plus rarement, pression avec élancemens au sinciput (la douleur de tête cesse, quand il passe un moment dans la chambre); en même temps frisson avec tremblement, sans peau de poule, par tout le corps, qui, de même n'a lieu qu'à l'air, et qui se calme dans la chambre.

MENYANTHES. Picotemens isolés dans le front, qui gagnent le vertex.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Douleurs lancinantes (soudain) dans le front.

Elancemens dans le front, pendant la promenade au grand air.

MERCURIUS SUBLIMATUS. Douleur de tête; élancemens mêlés de pression au-dessus de l'œil gauche, augmentés quand on se courbe en avant.

MEZEREUM. Douleur avec élancement au vertex et au front.

Douleur avec élancemens et déchiremens à la bosse frontale gauche.

MOSCHUS. Légers élancemens dans le front.

NICKEL. Légers élancemens, comme avec une aiguille, dans la portion droite du front, le troisième jour.

NUX VOMICA. Pression et élancement au-dessus des paupières.

OLEUM ANIMALE. Elancemens violens et aigus dans le front, au-dessus de l'œil.

Léger picotement à la bosse frontale gauche, comme étincelle électrique, à sept heures du soir.

Elancemens obtus et à deux reprises, à la région frontale gauche.

PHELLANDRIUM. Elancemens à la région frontale droite, de longue durée.

PLATINA. Points isolés et obtus au sinciput.

PLUMBUM. Fréquens élancemens à la bosse frontale droite.

Légers picotemens à la bosse frontale gauche.

Elancemens dans le front, au cerveau.

Violens élancemens au sinciput, à neuf heures du soir, de longue durée.

PULSATILLA. Picotemens de l'intérieur du front à l'extérieur, le soir.

RHODODENDRON. Douleur de tête, lancinante, surtout vers le front, les cinquième et sixième jours.

RHUS. Elancement isolé, de quatre minutes de durée, dans la tête, au-dessus de l'œil, de l'intérieur à l'extérieur; pendant le repas;

puis malaise et plénitude; le sujet ressent une chaleur intérieure qui monte du bas en haut.

SABINA. Douleur avec vertige et élancemens; comme si on enfonçait de côté, et à plusieurs reprises, un couteau tranchant dans la bosse frontale droite, et jusque fort avant dans le cerveau.

SALSAPARILLA. Picotemens vifs et légers, vers le milieu du front.

Violente pression suivie d'élancemens à la bosse frontale gauche.

Elancemens pénétrans à la région de la bosse frontale droite, à sept heures du soir; le sujet ne croit pouvoir y résister, pendant demi-heure.

La matinée, violens élancemens au front, qui passent au grand air.

SCILLA. Picotemens un peu lents vers l'intérieur de la partie droite du front.

Picotement de la bosse frontale droite au bas du nez.

SPIGELIA. Elancemens forts et par pulsations, dans le front, du soir au matin, qui arrachent presque des cris au sujet; en même temps, bruit de marteaux devant les oreilles.

STANNUM. Elancement dans le front, même dans l'état de repos, pendant plusieurs jours; quand il se baisse, tout semble sortir du front.

TARTARUS EMETICUS. Dans le front, douleur sourde qui, quelquefois se change en elancemens; se porte jusqu'aux tempes, et augmente par la toux.

Légers élancemens dans le front.

Elancemens dans le front, ou plutôt déchirement (vingt heures après); de deux heures de l'après-midi à trois heures du matin.

THUYA. Picotemens, comme d'aiguille, sur tout le long du front.

VALERIANA. Pression violente dans le front, suivie, quelques minutes après, d'élancemens également dans le front, et principalement au-dessus des orbites; les élancemens se rechangent bientôt en pression, et ainsi de suite dans une alternative continuelle; les élancemens semblables à des points, par secousses, paraissent percer les yeux de l'intérieur à l'extérieur, et durent quelques heures.

Au centre du front et fort avant dans l'intérieur, violens élancemens, prenant et cessant par secousses.

VERATRUM ALBUM. Picotemens dans le front.

VERBASCUM. Violent élancement à la bosse frontale gauche, vers l'extérieur, qui se forme et passe lentement.

Picotement au sinus frontal gauche.

Elancemens profonds, violens et par intervalles, entre la bosse frontale gauche et la pariétale.

Légers picotemens, comme d'aiguille, par intervalles, au côté droit du front.

B. *Douleurs lancinantes au vertex.*

ALUMINA. Elancemens dans la tête, vers le vertex.

CAPSICUM. Deux élancemens prompts et violens, du vertex dans le front.

Elancemens violens qui pénètrent fort avant dans le cerveau.

CINA. Elancemens obtus dans le cerveau, surtout à la partie gauche du vertex.

GUAJACUM. Du côté gauche de la nuque jusqu'au dessus du sommet, douleur ascendante en ligne transversale, avec pression sourde, et qui se termine par un élancement dans la partie supérieure.

IPECACUANHA. Douleur accompagnée de violens élancemens au vertex.

LAUROCERASUS. Des élancemens légers et nombreux se succèdent au vertex, diminuent quand on se

baisse, augmentent de nouveau, quand on se redresse, et passent d'eux-mêmes.

MEZEREUM. De bonne heure, dans le lit, élancement long et obtus à gauche, au-dessus du front.

OLEANDER. Elancemens violens, qui se succèdent lentement, et pénètrent fort avant, au côté droit du vertex.

PHELLANDRIUM. Au vertex, élancement soudain et douloureux qui tire la tête en arrière.

STAPHISAGRIA. Grands élancemens isolés et obtus du vertex à l'intérieur du cerveau ; la même place est très douloureuse, surtout au toucher.

VERBASCUM. Elancemens profonds et par intervalles, derrière l'os pariétal gauche.

C. *Douleurs lancinantes aux côtés de la tête et aux tempes.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Un élancement obtus, comme d'une flèche émoussée, se porte dans la tempe droite, jusque fort avant dans le cerveau, et est interrompu fréquemment

Douleur et élancemens violens à la région temporale droite, qui s'étendent jusqu'à l'œil droit.

ACIDUM SULPHURICUM. Dans le sinciput, tantôt à droite, tantôt à gauche, élancemens obtus et précipités, jusque fort avant dans le cerveau.

Sous la bosse frontale gauche, douleur qui augmente soudain, puis diminue, et enfin disparaît promptement, comme un point obtus, fort avant dans le cerveau.

Quelques élancemens prompts et obtus sous la bosse frontale gauche, ou coups très douloureux, jusque fort avant dans le cerveau.

ACONITUM. Douleur avec élancemens et par secousses à la tempe gauche.

Des points traversent les tempes et se portent dans l'interieur de la tête.

Douleurs aux tempes, accompagnées d'élancemens et de battemens.

ÆTHUSA CYNAPIUM. Elancemens à la partie supérieure de la région temporale gauche, puis battemens à cette place et tiraillement vers le haut de la tête (un quart d'heure après).

Battemens et élancemens très forts à la tempe gauche, qui passent par la pression, mais reprennent aussitôt (deux heures et demie après).

AGARICUS MUSCARIUS. Elancemens légers à la tempe droite (demi-heure après).

ALUMINA. Elancement soudain et aigu à la tempe gauche, l'après-midi, et aussi une fois le matin.

Trois ou quatre élancemens aigus au côté droit de la tête, pendant qu'on est courbé en travaillant.

AMBRA. Elancement, du dessus de la tempe gauche à l'intérieur de la tête.

ANACARDIUM. Forts élancemens à travers le côté gauche de la tête, jusque fort avant dans le cerveau.

ARNICA. Elancemens qui se succèdent rapidement à la région temporale, vers le front.

ASSA FŒTIDA. Elancemens isolés et profonds, à la tempe gauche.

BELLADONNA. Elancemens à la tempe gauche, de l'intérieur à l'extérieur.

A la tempe droite, douleur et violens élancemens pendant un quart d'heure.

Au côté droit de la tête, élancemens incisifs, comme avec un couteau à double tranchant, qui se porte au sinciput, puis au vertex, et enfin à l'occiput, de sorte que le sujet ne peut se coucher d'aucun côté.

BRYONIA. Dans la promenade au grand

air, point dans la tête, à travers les tempes.

CAMPHORA. Points violens et isolés à la moitié droite du cerveau.

CANTHARIDES. Déchiremens lancinans au côté droit de la tête.

Elancemens vers l'intérieur de la tempe gauche.

Plusieurs picotemens à la tempe droite, l'après-midi.

Points très aigus vers l'intérieur du côté droit de la tête, accompagnés de battemens, le soir, quand le sujet est assis ou debout.

Elancemens au côté gauche de la tête.

CARDUUS BENEDICTUS. La tête est entreprise, et quatre ou cinq points se succèdent immédiatement dans les tempes; élancemens plus à la gauche qu'à la droite.

CASTOREUM. Elancemens violens et coups, à la partie supérieure de l'os pariétal droit, qui font mouvoir la tête; le dixième jour.

Elancemens aigus à une petite place, au côté droit de la tête; avant midi, le quatrième jour.

Elancemens aigus à la partie supérieure de l'os pariétal gauche; l'après-midi du septième jour.

CHAMOMILLA. Déchiremens lancinans de l'intérieur à l'extérieur des tempes.

Points isolés à l'une des deux moitiés du cerveau, et surtout à la droite.

Elancemens violens à une moitié de la tête, comme après un refroidissement.

CHELIDONIUM MAJUS. Sensation désagréable à la tempe gauche, comme si le sang s'y arrêtait tout à coup, puis douleur avec élancemens obtus à cette place.

CHINA. Sensation d'élancement non interrompue à la tempe droite.

Légers élancemens à la tempe gauche. Douleur et élancemens entre la tempe droite et le front, avec fortes pulsations des artères temporales.

COCCULUS. Léger élancement dans les tempes.

Plusieurs points au côté droit du cerveau. Légères piqûres d'aiguille à la tempe gauche.

CYCLAMEN. Points isolés à la région temporale droite, dans chaque situation.

DIGITALIS. Elancemens tantôt à la région temporale gauche, tantôt à la droite, quoique passagers.

DULCAMARA. Pesanteur dans le front pendant plusieurs jours, souvent accompagnés d'élancemens de l'intérieur à l'extérieur, à la région temporale.

EVONYMUS EUROPÆUS. Elancemens violens à la tempe droite.

FERRUM. Douleur accompagnée de forts élancemens au côté gauche de la tête, l'après-midi, pendant cinq heures.

GRATIOLA. Fort élancement, d'abord seulement à la tempe droite, puis bientôt après à la gauche.

Elancement au côté droit de la tête et à l'occiput.

Petits points dans tout le côté gauche de la tête, profondément dans le cerveau, qui passent à l'air peu à peu.

IGNATIA. Points profonds à la tempe droite.

LAUROCERASUS. Douleurs avec élancemens au côté gauche des tempes; la tête est entreprise, comme si le cerveau était pressé dans la partie supérieure et antérieure du crâne (bientôt après l'avoir pris).

Elancemens et battemens très forts, au côté droit de la tête, qui augmentent quand on se baisse (une demi-heure après).

Elancemens au côté gauche de la tête, et douleur perçante à l'oreille gauche (quatre heures après)

Elancemens dans tout le côté gauche de la tête, comme avec des aiguilles.

MENYANTHES TRIFOLIATA. Points isolés au côté gauche du cerveau, vers le vertex.

MEZEREUM. Douleur avec élancemens à la moitié gauche du cerveau.

NUX VOMICA. Douleurs de tête, qui

commencent quelques heures avant le dîner et augmentent après; ensuite points violens à la tempe gauche, malaise et vomissemens très acides, incommodités qui disparaissent le soir après le coucher.

PLATINA. Au côté gauche de la tête, points violens, le soir, dans le lit.

PLUMBUM. Déchirement et élancemens dans la tempe gauche. Douleur avec élancemens obtus à la région temporale droite, qui est aussi douloureuse à l'extérieur.

Violens élancemens et battemens au côté droit de la tête, quand on marche ou qu'on est debout, le matin.

PULSATILLA. Elancemens dans une moitié latérale de la tête. Points dans les tempes.

Elancemens et déchiremens dans la tête, et surtout aux tempes.

RANUNCULUS. Elancemens douloureux à la tempe gauche, seulement à la superficie, remplacés, à leur disparition, par des points à l'oreille gauche, avec déchirement au côté gauche de l'occiput.

RHUS. Quelques points forts légers, quoique vifs, vers l'intérieur de la tempe droite. La tête semble pleine et surchargée (avec tintemens d'oreilles), puis quelquefois aussi, points de l'intérieur de la tempe gauche à l'extérieur.

SABADILLA. Elancemens dans les tempes et la peau de la tête. Douleur avec élancemens à la tempe droite.

SALSAPARILLA. Elancemens de la tempe droite aux dents inférieures, à deux heures de l'après midi.

Elancement fort et perçant à la tempe droite, dont le sujet est effrayé, à une heure de l'après-midi.

SPIGELIA. Picotemens vifs et légers, comme d'étincelles électriques, à la tempe gauche.

STANNUM. Frisson dans le corps, chaleur ardente à la tête, élancemens ou pulsations aux tempes, et faiblesse de tête, presque jusqu'à perdre connaissance; assoupissement et étourdissement.

STAPHISAGRIA. Violens coups d'aiguille, à la tempe gauche, avec chaleur brûlante.

Elancement obtus à l'intérieur et à l'extériur de la tempe droite, comme s'ils voulaient faire sortir l'os, qui augmentent par le toucher.

TARAXACUM. Douleur et points suivis, au côté gauche de la tête. Quand le sujet est assis, piqûres d'aiguille à la tempe gauche, qui cessent lorsqu'il est debout.

Dans la promenade au grand air, points suivis et violens à la région temporale gauche, qui cessent lorsqu'il est debout.

TARTARUS EMETICUS. Elancemens dans les tempes (le troisième jour).

VERBASCUM. Elancement stupéfiant et fort perçant, à la tempe droite, pendant le repas, qui augmente par une pression à l'extérieur, et se porte, quelques heures après, jusqu'aux dents supérieures de ce côté, comme un déchirement.

Grands coups de couteau stupéfians, immédiatement au-dessus de la tempe droite.

D. *Douleurs lancinantes à l'occiput.*

ÆTHUSA CYNAPIUM. Elancemens et battemens à la partie droite de l'occiput, surtout vers le haut, cinq heures après, l'après-midi.

ALUMINA. Elancemens au côté gauche de l'occiput, de bonne heure.

AMBRA. Le soir, plusieurs élancemens très forts vers le haut de l'occiput.

BELLADONNA. Le soir, plusieurs forts élancemens à l'occiput, droit derrière l'oreille, prompts comme

l'éclair, et qui arrachent presque des cris.

Cantharides. Elancemens profonds dans le cerveau, à l'os occipital droit, surtout dans le haut, l'après-midi.

Elancement à la partie gauche de l'occiput, après le dîner.

Plusieurs élancemens violens et obtus se succèdent à l'occiput, et la douleur s'étend jusque dans le sinciput, l'après-midi.

Dulcamara. Elancemens forts et lents à l'occiput, comme avec une aiguille qu'on enfoncerait toujours plus avant.

Gratiola. Elancement au côté gauche de l'occiput.

Légers élancemens au côté gauche de l'occiput, remplacés par des déchiremens à la région gauche du menton.

Laurocerasus. Elancement au côté droit de l'occiput.

Elancemens passagers, tantôt au sinciput, tantôt à l'occiput.

Marum verum. Elancemens dans l'occiput et même dans toute la tête.

Oleum animale. Elancement aigu vers l'intérieur de l'occiput.

Phellandrium. Quelquefois des élancemens aigus à la partie droite de l'occiput.

Pulsatilla. Douleur et élancement de l'occiput à travers les oreilles.

Elancement à l'occiput, qui augmente au coucher et passe quand on se redresse.

Salsaparilla. Douleur avec élancemens à la partie gauche de l'occiput.

Verbascum. Elancement à la partie gauche de l'occiput.

Viola tricolor. Mal de tête, élancement à la partie gauche de l'occiput, de jour et de nuit.

E. *Douleurs lancinantes à travers toute la tête; élancemens dans toute la tête.*

Æthusa. Battemens et élancemens dans toute la tête, l'après-midi.

Arnica. Du côté gauche de la tête, transversalement, douleur comme si un couteau était passé en travers jusque dans l'autre moitié; puis, bientôt après, dans l'intérieur de la tête, froid qui fait dresser les cheveux.

Assa fœtida. Deux élancemens de courte durée traversent la tête par secousses; ils partent du front et s'étendent jusqu'à l'occiput; puis la tête est entreprise pendant demi-heure, avec accélération du pouls.

Belladonna. Elancemens à travers toute la tête, comme avec un couteau à double tranchant, le soir.

Coups aigus, comme avec un couteau, d'une tempe à l'autre. Trois élancemens forts et violens à travers la tête, du front à l'intérieur de l'occiput, après lesquels les douleurs de tête disparaissent soudain.

Elancemens douloureux dans toute la tête, surtout au front.

Bryonia. Elancemens dans la tête, du front à l'occiput.

Calcarea acetica. Elancemens forts et par secousses, à travers toute la moitié droite du cerveau, qui se renouvellent souvent, et y sont remplacés par une sensation de tension et de séparation.

Digitalis. Le soir et la nuit, pendant le sommeil, élancemens isolés et obtus, dans les tempes, à travers tout le cerveau.

Dulcamara. Elancemens dans la tête, qui chagrinent le sujet, surtout le soir, et qui diminuent quand il est couché.

Evonymus europæus. Elancemens dans la tête, tantôt à gauche,

tantôt des deux côtés en même temps, qui n'augmentent point par le toucher.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Elancemens à travers toute la tête.

PULSATILLA. Elancemens qui traversent tout le cerveau, commencent après le dîner, durent jusqu'au coucher, et sont mêlés d'attaques de frisson et de défaillance.

SABINA. Douleur avec pression et élancement à travers le cerveau.

STAPHISAGRIA. Bourdonnement et élancement dans toute la tête, qui augmentent quand on se courbe en avant et qu'on marche, le soir, pendant plusieurs heures.

THUYA. Points ou secousses à travers toute la tête, remplacés par une sensation de pression.

F. *Douleurs lancinantes dans la tête, sans indice précis de la place.*

ACIDUM SULPHURICUM. Elancemens çà et là, dans la tête, en se promenant à l'air, le cinquième jour.

ALUMINA. Elancemens dans la tête, vers l'extérieur, à trois heures de l'après-midi.

ARGENTUM. Forte douleur de tête, avec élancemens et déchiremens.

Le matin, douleur lancinante de la tête, avec rougeur d'un œil.

ARNICA. Elancemens forts, dans la tête, pendant la toux.

Mal de tête; points vers le haut, qui se renouvellent par la toux, même par les mouvemens de la tête, et ne se calment que quand le sujet s'appuie sur la partie douloureuse.

ASSA FŒTIDA. Points passagers dans la tête, revenant quelquefois.

CALCAREA SULPHURATA. Quand, après s'être baissé, on se redresse, et par chaque mouvement, points dans la tête, surtout après une promenade à l'air.

CAPSICUM. Douleur lancinante dans la tête.

Douleur de tête, tenant plutôt de l'élancement que du déchirement, plus violente dans l'état de repos, moins forte par le mouvement.

CHAMOMILLA. Points forts et isolés, dans le cerveau.

Mal de tête accompagné de légers élancemens.

GUAJACUM. Points forts et violens, vers le haut du cerveau.

HYOSCYAMUS. Douleur de tête avec légers élancemens.

IPECACUANHA. Douleur de tête avec légers et forts élancemens, par petites attaques, qui, en une heure, se changent en pression.

Mal de tête, élancement et pesanteur.

LAUROCERASUS. Elancemens çà et là, dans la tête, à quatre heures de l'après-midi.

Douleurs de tête, tantôt à une place, tantôt à une autre, ou plutôt élancemens, de temps à autre, et chaque fois pendant demi-heure, ou une heure (le deuxième, troisième ou quatrième jour).

Espèce d'élancemens et de fourmillement, dans le cerveau, forts et de longue durée.

NUX VOMICA. Points isolés et violens, dans la tête.

PLUMBUM. Elancemens çà et là, dans la tête, surtout à l'oreille droite, très violens l'après-midi et le soir.

PULSATILLA. Douleur lancinante dans la tête.

RHUS. Elancemens dans la tête, vers l'extérieur.

SALSAPARILLA. Elancemens dans la tête, tantôt à l'oreille droite, tantôt à la gauche.

STAPHISAGRIA. Douleur de tête avec élancement pendant toute la journée.

TARTARUS EMETICUS. Points violens dans la tête, par le mouvement.

Depuis avant onze heures du matin jusqu'au soir, élancemens dans la tête.

THUYA. Douleur de tête avec élancemens.

VALERIANA. Douleur lancinante dans la tête.

G. *Elancemens composés.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Douleur avec pression et élancemens dans toutes les parties de la tête, par intervalles.

ACONITUM. Mal de tête avec pression, élancemens et envie de vomir, au-dessus de l'orbite, du haut de la mâchoire supérieure vers le bas.

ÆTHUSA. Elancement déchirant de l'occiput à la partie antérieure, l'après-dîner.

ANACARDIUM. Elancement déchirant dans le front, à droite, au-dessus de l'œil. Points par secousses et déchirans, à la tempe gauche.

BELLADONNA. Effroyable douleur de tête, causée par des points obtus, ou accompagnés de pression, qui traversent le cerveau en tout sens.

Elancement avec pression, de l'intérieur des tempes à l'extérieur.

Au côté droit de la tête, points incisifs, comme avec un couteau à double tranchant, qui se portent après au sinciput, puis au vertex, et enfin à l'occiput, de sorte qu'on ne peut se coucher d'aucun côté.

CALCAREA ACETICA. Elancemens obtus vers l'intérieur des deux tempes, avec pression.

Points obtus et accompagnés de pression, qui ont lieu surtout au côté gauche du front, pendant la promenade, et y passent de même.

Quand on est debout, coups de couteau, perçans de l'intérieur de la région temporale gauche à l'extérieur, avec mouvement régulier, qui ne font que diminuer par l'attouchement, et disparaissent aussitôt qu'on s'est assis.

Coups de couteau, perçans et par intervalles, à la tempe gauche, qui passent par l'attouchement (quand on est assis).

Coups perforans avec pulsation à la partie gauche du vertex.

Quand on est assis, douleur ou point perçant au côté gauche du front, qui passe aussitôt par l'attouchement, la marche, et quand on est debout.

Par le mouvement de la mâchoire inférieure, points à la tempe gauche, près de l'arcade sourciliaire, comme si l'on y fouillait.

CAMPHORA. Douleur, battemens et élancemens dans le front, qui durent toute la nuit, avec chaleur sèche et générale, sans altération.

Douleur avec déchirement et élancement dans le front, et avec plus de pression encore sur la partie supérieure de l'os frontal.

CANTHARIDES. Douleur compressive de la tête, avec élancemens, qui se perd par la marche, le matin et le soir.

CAPSICUM. Douleur compressive, avec élancement dans une moitié de la tête, comme migraine hystérique, qui augmente quand on lève les yeux et la tête ou qu'on courbe celle-ci en avant; en même temps perte de mémoire et malaise.

CASTOREUM. Embarras et élancemens de la tête, pendant quinze minutes.

CHELIDONIUM MAJUS. Elancemens avec grand déchirement à la bosse frontale gauche.

Point ou pression avec tiraillement lent, du côté gauche de l'occiput vers le front.

Points qui font éprouver un pincement du côté droit de l'occiput.

Elancemens avec pincement au côté gauche de l'occiput, même à l'ex-

térieur, qui n'augmentent ni ne diminuent quand on y fait pression.

China. Douleur avec pression dans le front et la tempe, d'un seul côté.

Elancemens très vifs, avec chaleur brûlante entre le front et le vertex.

Coccionella septempunctata. Douleur à la moitié du côté droit de la tête, avec déchirement et légers élancemens.

Cocculus. Fréquentes attaques de mal de tête, pendant quelques minutes, sur une petite place de la bosse frontale gauche, causé d'abord par une violente douleur avec battement et élancemens, qui se change en fourmillement, se porte à la bosse frontale droite et y disparaît.

Coups d'aiguille très vifs à la région droite du front, par intervalles.

Colocynthis. Points perçans à la tempe droite, qui se perdent par le toucher.

Cyclamen. A la région temporale gauche, élancemens avec tiraillement, qui passent au toucher.

Points par secousses, d'abord à la région temporale gauche, puis à la droite.

Drosera. Coups d'aiguille incisifs au côté droit du front.

Euphorbium. Compression douloureuse, avec élancement, sous l'os pariétal droit.

Ferrum. Elancemens incisifs dans le front.

Gratiola. Déchirement et élancement douloureux, à la région frontale.

Guajacum. Elancement avec pression, tiraillement et déchirement, au côté droit de la tête, vers l'os frontal.

Elancement sourd et tiraillement, de l'os pariétal gauche à la bosse frontale gauche, qui se changent en un seul, après avoir occupé un plus grand espace.

Helleborus. Elancemens perçans qui passent obliquement sur le front.

Manganum aceticum. Constriction douloureuse accompagnée d'élancemens dans tout le sinciput, tantôt ici, tantôt là, surtout à la tempe, et en plein air.

Mercurius solubilis H. Mal de tête ou point lent, accompagné de déchirement, comme brisure.

(Quand le sujet est assis) élancemens perçans et par intervalles, très douloureux au côté gauche du front.

(Quand il est debout) élancemens douloureux et déchirans, au côté gauche du front, avec frisson sur tout le corps, froid des mains, chaleur ardente des joues, et tiédeur du front, sans altération.

Nitrum. Douleurs lancinantes et tranchantes; deviennent-elles plus violentes? il s'y joint une pression autour des yeux et somnolence, le vingt-sixième jour.

Oleum animale. Elancemens douloureux et perçans aux deux côtés de la tête, qui se manifestent par intervalles, et se portent ensuite vers le front.

Platina. Piqûre, comme avec une aiguille très chaude et émoussée, à la tempe gauche, qui passe en se grattant.

Ranunculus. Tiraillement et élancement douloureux à l'occiput.

Ruta. Douleur avec pression et élancement sur tout le front, principalement dans la toux.

Points perçans au côté droit du front, par intervalles (quand le sujet est assis).

Salsaparilla. Elancemens très forts, ou pression accompagnée de déchiremens, au côté droit de la tête, qui cause du frisson par sa violence.

Sambucus. Elancement déchirant, à travers la moitié gauche de l'occiput, qui revient souvent, est de longue durée, et y laisse, dans les intervalles, une sensation sourde (demi-heure après).

Scilla. Elancemens convulsifs de la tempe droite à l'intérieur du front.

Elancemens accompagnés d'un violent tiraillement à la tempe droite, qui semble contracter la moitié du cerveau.

Points isolés, douloureux et avec

tiraillement dans le front, du côté gauche au droit.

Douleur de longue durée, avec élancemens et tiraillemens à l'occiput, quand le sujet est assis.

SPONGIA MARINA TOSTA. Elancemens par secousses, dans le front, qui augmentent par la marche. Léger élancement compressif, tantôt au front, tantôt à l'occiput, qui ne s'étend avec sensation de chaleur brûlante, qu'à chaque mouvement, de la partie postérieure de l'oreille au-dessus de l'occiput et jusqu'à la nuque.

STAPHISAGRIA. Douleur avec tiraillement, ou élancement compressif, au côté gauche du front.

Elancement perçant de l'intérieur du vertex à l'extérieur.

Coups d'aiguille très sensibles et accompagnés de chaleur brûlante, à la tempe gauche.

Points de courte durée et avec une chaleur brûlante à l'occiput, les premiers jours, du côté droit au côté gauche, puis du bas en haut.

Elancement, tiraillement et déchirement à la tempe gauche ou dans l'os, qui se prolonge par pulsation; le lendemain la douleur reprend, quoiqu'avec moins de force, tantôt à la tempe gauche, tantôt à la droite, tantôt aussi à la bosse frontale gauche, et dure quelques jours.

THUYA. Elancement avec fort déchirement, à travers la moitié droite du cerveau, de l'occiput vers le front

VALERIANA. Compression douloureuse avec élancemens dans la tête, de huit heures de durée.

VERBASCUM. Point compressif, de longue durée, au travers de la moitié gauche du cerveau, de la partie postérieure à l'antérieure.

XIII. DOULEURS DE TÊTE INCISIVES ET COMPLIQUÉES.

AMBRA. Douleur de tête, incisive et accompagnée d'élancemens, causée par quelque effort; on la sent à chaque pas, et l'on se soulage en se couchant.

AURUM. Douleur incisive et déchirante, à la partie droite du vertex.

BELLADONNA. Douleur incisive, à gauche et à côté de la protubérance de l'occiput.

BISMUTHUM. Dans le cerveau, douleur incisive et émoussée, qui augmente au-dessus de l'orbite droite et se prolonge jusqu'à l'occiput.

CARDUUS BENEDICTUS. Douleur incisive au-dessus de l'œil quelquefois l'après-midi.

CHINA. Douleur sourde, incisive et non interrompue, des deux tempes et de l'occiput, vers le haut jusque dans l'orbite, plus sensible et plus forte par le mouvement et quand on se courbe.

PULSATILLA. Douleur incisive dans la tête.

VERATRUM ALBUM. Douleur incisive dans l'intérieur du vertex.

XIV. SENSATIONS DOULOUREUSES, COMME SERREMENT, PRESSION DU HAUT EN BAS.

ACIDUM MURIATICUM. Douleur compressive avec déchirement, par secoûsses, de longue durée, dans le front, vers l'orbite droite.

ALUMINA. Douleur sourde et compressive, qui augmente par la marche.

ARNICA. Douleur compressive dans le front, qui a plus de force quand on marche, qu'on monte un escalier ou qu'on se livre à la méditation et à la lecture.

BELLADONNA. Battement compressif au côté gauche de l'occiput.

CALCAREA ACETICA. Compression douloureuse dans toute la tête, surtout aux deux tempes.

CAMPHORA. Déchirement compressif, de l'intérieur de la partie gauche du front à l'extérieur.

CHINA. Douleur compressive, dans la tête, qui augmente au grand air.

Compression douloureuse dans la tête, vers le front, comme si tout y était trop pesant et devait en être poussé au dehors, qui diminue par une forte pression de la main.

Douleur compressive du côté où il se penche.

COCCULUS. Violent serrement, du haut vers le bas, dans toute la tête, surtout au front, qui augmente par la marche.

COFFEA. De bonne heure, au réveil, tension générale dans le cerveau; le sujet évite d'ouvrir les yeux, et quand il se courbe en avant, il lui semble que le cerveau tombe dans ce sens; — compression dans les tempes.

DULCAMARA. Douleur compressive à l'os occipital gauche.

GUAJACUM. Pression et serrement à la partie antérieure du front.

MAGNES P. N. Le sujet n'a pas toute sa connaissance, et ne peut penser avec précision; il lui semble que son entendement est inactif; quelque chose presse dans le cerveau, du haut vers le bas, et pousse les yeux au dehors; — attaque de défaillance.

MARUM VERUM. Sensation compressive et passagère, à la bosse frontale droite.

MENYANTHES. Serrement dans la tête, du haut vers le bas, qui s'arrête par une forte pression de la main, mais revient ensuite; pendant plusieurs heures.

MEZEREUM. Compression sous l'os frontal, qui se reporte jusqu'aux os du nez.

OLEUM ANIMALE. Douleur de tête très compressive, surtout au front; le sujet est d'une humeur sombre et concentrée.

Douleur compressive de la tête, surtout au front, par une faible contention d'esprit.

De bonne heure, au réveil, serrement dans le front.

Serrement sourd à une petite place de l'occiput.

PAEONIA. Douleur compressive, au côté gauche de la tête, après le dîner.

PLATINA. A la partie frontale gauche, pression soudaine et passagère, du dehors en dedans, comme par un corps émoussé.

Serrement ou cramponnement, du dehors au dedans, à la tempe gauche.

RANUNCULUS. De bonne heure, dans le lit, douleur compressive dans le front et le globe de l'œil, qui diminue au sortir du lit, mais le mal de poitrine augmente.

Salsaparilla. Douleur compressive dans le front.

Stannum. Serrement douloureux au cerveau, au vertex et à l'occiput, vers les os du crâne, avant et après le coucher.

Verbascum. Douleur compressive à l'occiput.

XV. DOULEUR COMPRESSIVE A LA TÊTE, DU DEHORS AU DEDANS.

Acidum sulphuricum. Serrement du dehors au dedans, d'abord à la tempe gauche, puis immédiatement aussi à la droite.

Aconitum. Pression stupéfiante et accompagnée de tiraillemens à la tempe gauche, du dehors au dedans.

Alumina. Il semble qu'il y ait pression dans le front, du dehors au dedans.

Pression à la tempe droite, de l'extérieur à l'intérieur, après le repas.

Anacardium. Pression à la tempe gauche, du dehors au dedans.

Çà et là, sur de petites places de la tête, pression sourde, du dehors au dedans.

Antimonium. Au côté gauche du front, pression avec tiraillement et par intervalles, du dehors au dedans.

Assa fœtida. A la tempe gauche, pression par intervalles, ou battemens, du dehors au dedans.

Belladonna. Douleur au-dessus des orbites, comme si le cerveau était percé par une pression; le sujet est forcé de fermer les yeux.

Calcarea acetica. Sensation compressive à l'os temporal gauche, comme s'il était poussé à l'intérieur et à l'extérieur à la fois.

Cocculus. A la tempe droite, pression comme d'un corps émoussé, enfoncé avec lenteur et profondément dans le cerveau.

Pression à la tempe gauche, du dehors au dedans.

Helleborus niger. Douleur de tête, comme si tout le cerveau était pressé, du dehors au dedans, à chaque pas, au grand air.

Ignatia. Douleur comme si l'occiput était percé par une pression.

Laurocerasus. Pression douloureuse dans le front, du dehors au dedans, qui augmente et ne passe pas entièrement par l'appui de la main.

Magnes. Par un léger chagrin, douleur de tête sur un petit point du cerveau, causée par une pression très vive.

Moschus. Droit au-dessus du bord des orbites, il semble qu'on fasse pression dans le cerveau, du dehors au dedans, avec quelque corps émoussé.

Oleum animale. Pression douloureuse à la région frontale droite, du dehors au dedans.

Platina. Au côté gauche du front, pression passagère et subite, du dehors au dedans, comme par un corps émoussé.

Sabina. Il semble qu'il y ait, dans la tempe droite, une pesanteur compressive, du dehors au dedans, tandis qu'à la bosse frontale gauche, il survient des élancemens sensibles et fréquens, qui prennent *subito* et disparaissent de même.

Spigelia. Pression très vive, de l'extérieur des deux tempes à l'intérieur, surtout à la droite.

Pression violente à la partie gauche de l'occiput, du dehors au dedans, pendant laquelle le sujet ne peut se courber en avant sans augmenter la douleur, sauf quand il appuie la main sur la partie douloureuse.

Stannum. Douleur comme si l'on enfonçait les tempes en les pressant, pendant tout le jour.

Pression qui commence faiblement, augmente ensuite, et diminue à la tempe gauche, qui paraît être enfoncée.

Tartarus emeticus. Dans la moitié de la partie gauche du crâne, douleur avec tension et pression, du dehors au dedans.

Pression à la tempe gauche, de l'extérieur à l'intérieur.

Verbascum. Pression très vive ou stupéfaction, au côté gauche de l'os frontal, du dehors au dedans.

Valeriana. Pression sourde à la tempe droite, du dehors au dedans, par intervalles.

XVI. DOULEURS COMME S'IL Y AVAIT PRESSION OU SERREMENT DU DEDANS AU DEHORS, IL SEMBLE QUE LA TÊTE VA S'ÉCLATER, ET QUE LES DIVERSES PARTIES VONT S'EN SÉPARER PAR LA PRESSION.

—

Acidum muriaticum. Douleur avec pression, du dedans au dehors du front et des tempes (quelques minutes après).

Acidum phosphoricum. Violent mal de tête, effort compressif du dedans au dehors du vertex, pendant trois jours.

Douleur de tête ; il semble que le cerveau soit pressé du bas en haut, et qu'il y ait un battement douloureux, comme pulsation.

Douleur de tête très compressive, à la bosse frontale droite, du dedans au dehors.

Pression violente à la tempe droite, de dedans en dehors.

Aconitum. Mal de tête comme si le cerveau sortait.

Mal de tête comme si diverses parties du cerveau étaient soulevées; la douleur augmente par quelque mouvement faible, et même par la boisson et le parler.

Quand le sujet se courbe, le front est plein, comme si tout allait sortir.

Douleur avec pression, de l'intérieur du front à l'extérieur.

Ancardium. Fort serrement ou pression au côté droit du front, de l'intérieur à l'extérieur.

Antimonium. Douleur qui semble faire éclater le front ; le sujet est comme ivre, il s'assied solitaire et ne veut pas parler.

Douleur avec écartement forcé à l'arcade sourcillaire droite, au dedans du crâne.

Assa fœtida. Douleur avec pression dans le front, de l'intérieur à l'extérieur.

Pression au côté gauche de la tête, du dedans au dehors.

Pression à la tempe gauche, du dedans au dehors.

Arsenicum. La nuit (à deux heures et demie) grande transpiration accompagnée de hachemens ou battemens très durs et incisifs dans la tête ; il semble que les tempes vont se séparer.

Asarum. Pression aux deux côtés de la tête, de dedans en dehors.

Belladonna. Mal de tête, comme si le cerveau était poussé au dehors par une pression, droit au-dessus des orbites ; le sujet ne peut ouvrir les yeux, il est contraint de se coucher, a les pupilles fort rétrécies, et la voix très faible.

Gonflement dans tout le cerveau.

Serrement si violent, dans toute la tête, du dedans au dehors, qu'elle paraît devoir s'éclater.

Quand il se baisse, le sujet croit que tout lui sort du front. Il lui semble que le cerveau se serre contre le front; ce qui cesse aus-

sitôt qu'il courbe un peu la tête en arrière.

La sensation de serrement, dans la tête, augmente beaucoup pendant la toux.

La sensation d'éclat, dans la tête, est très forte au grand air, et le sujet évite de tousser pour ne pas augmenter la douleur.

Douleur paraissant déchirer les sutures de la tête qui semble, elle-même, s'éclater, comme si l'on y appliquait un rabot.

Douleur très compressive à la bosse frontale gauche, du dedans au dehors.

Forte pression, du dedans au dehors, dans toute la moitié gauche du cerveau, surtout dans le front.

Bryonia. Mal de tête après le repas, pendant la promenade; pression du dedans du front au dehors; il semble que tout veuille sortir du front, surtout quand le sujet se courbe.

Pression dans la tête, comme si le cerveau était serré, étant trop plein, et surtout quand le sujet est assis.

Pression aux deux tempes, du dedans au dehors.

Mal de tête, comme si le crâne était ouvert par un effort.

Coup compressif, du dedans au dehors, au-dessus de l'orbite gauche, dans le cerveau, qui se change en pression, du haut dans l'intérieur, sur le globe de l'œil.

Calcarea acetica. A la partie gauche de l'occiput, serrement par secousses, du dedans au dehors.

Au côté droit de l'occiput, douleur avec serrement, du dedans au dehors.

Douleur avec forte pression et serrement, du dedans au dehors, à la région temporale gauche.

Il semble, de temps à autre, que l'occiput aille s'éclater comme par un écartement forcé.

Elancemens violens et par intervalles, à travers toute la moitié droite du cerveau, qui se renouvellent fréquemment et y laissent une sensation de tension, de pression et d'écartement.

Calcarea sulphurata. La nuit, violent mal de tête, qui semble en arracher le front, avec une chaleur générale très forte, sans altération.

Camphora. Douleur subite de la tête, avec pression, du dedans au dehors.

Pression déchirante et accompagnée de serrement, du dedans au dehors, au côté gauche du front.

Cantharides. Douleur à la tempe droite, qui semble pousser au dehors; de là la sensation descend vers les dents.

Capsicum. Douleur de dilatation, comme si le cerveau était trop volumineux.

Douleur comme si le front allait s'éclater.

Castoreum. Douleur à la partie droite du front; la tête est embrouillée.

Chamomilla. Au réveil, douleur qui semble faire éclater la tête.

Chelidonium. Douleur avec serrement et pression, du dedans au dehors, surtout vers le front, qui augmente beaucoup au grand air, par la toux, par une forte respiration du nez, et quand on se baisse, ne paraît point pendant le repos, et se prolonge pendant tout le jour. Effort du cerveau, qui semble être trop à l'étroit dans le crâne, et vouloir sortir par l'oreille, où l'on croit entendre le bruit d'une digue éloignée.

China. Mal de tête; il semble que le cerveau soit comprimé des deux côtés et tiré hors du front, la douleur augmente beaucoup par la promenade au grand air.

Forte pression à l'occiput, qui semble faire sortir le cervelet.

Pression douloureuse et serrement dans la tête, vers le front, comme si tout y était trop pesant et devait être poussé au dehors par une pression; soulagement par un fort appui de la main.

Déchirement compressif à la région temporale, qui semble en faire sortir l'os.

Douleur de tête, si sensible, que le

crâne semble s'éclater; battemens ondulatoires du cerveau contre le crâne.

Colocynthis. Dans tout le cerveau, douleur déchirante qui se change en pression dans le front, et semble le pousser au dehors, surtout par le mouvement des paupières.

Cuprum. Sensation douloureuse au sinciput, surtout quand il se courbe en avant, comme si le cerveau faisait pression du dedans au dehors, comme embarras de la tête ou hébêtement.

Digitalis. Toute la tête est entreprise, et le cerveau semble battre comme l'eau, contre les parois du crâne et les briser, par pulsations.

Drosera. Douleur à la tempe droite, avec pression, du dedans au dehors.

Douleur compressive dans le front et les os malaires, du dedans au dehors.

Dulcamara. Douleur de tête ou pression, du dedans au dehors, vers le soir, pendant la promenade au grand air.

Euphorbium. Douleur d'écartement de la tête dans son milieu.

Ferrum. Douleur compressive dans le front, qui semble sauter.

Helleborus. Douleur de séparation dans le front.

Douleur et pression au côté droit du front, du dedans au dehors.

Ignatia. Douleur de tête, comme si les tempes sortaient par une pression.

Le matin (dans le lit), quand il repose d'un côté ou d'un autre, douleur de tête qui semble se frayer un passage, de l'intérieur à l'extérieur du crâne; soulagement quand il est étendu sur le dos.

Douleur qui survient par une conversation à haute voix, semble faire sauter la tête, et passe entièrement par une lecture tranquille et l'écriture.

Ipecacuanha. Tantôt aux tempes, tantôt au-dessus de l'orbite et à une petite place, douleur presque térébrante et compressive, du dedans au dehors, qui disparaît par une pression faite à l'extérieur, et diminue quand on ferme les yeux.

Magnes. Le matin, après le sortir du lit, douleur de tête, comme si le cerveau s'élevait de la place profonde qu'il occupe; disparition de la douleur par le baillement.

Magnes P. N. Mal de tête; il semble que les tempes soient séparées par une pression.

Violent mal de tête toute l'après-midi, comme si les diverses parties du cerveau allaient se séparer.

Magnes P. S. Douleur compressive, aiguë et incisive au côté gauche de la tête, du dedans au dehors; point suivi et compressif.

Menyanthes. Pression à la partie antérieure du front, du dedans au dehors.

Douleur compressive dans la tête, qui augmente quand le sujet monte et descend l'escalier; il lui semble aussi qu'un poids pèse sur le cerveau et fait pression, du dedans du front au dehors.

Douleur avec compression sourde dans le front, du dedans au dehors, pendant plusieurs heures.

Mercurius solubilis H. Mal de tête qui paraît être au-dessous du crâne, comme s'il y avait trop de pesanteur et pas assez d'espace.

Mal de tête avec effort, du dedans au dehors.

Mal de tête ou pression du dedans au dehors, aux os pariétaux.

Mal de tête, comme si les diverses parties en étaient séparées par une pression.

Mal de tête, il semble que le cerveau soit ouvert avec effort.

Douleur de tête, pression du dedans du front au dehors, et douleur dans les os au-dessous des sourcils, même à l'attouchement.

Pression comme si tout voulait sortir par le nez; soulagement par l'appui du plat de la main.

Mezereum. Mal de tête avec pression douloureuse; il semble que tout veuille se précipiter hors du front.

Violente douleur d'écartement dans tout le sinciput, qui disparaît peu à peu, comme elle est venue.

Pression sourde du dedans au dehors, au côté gauche de l'occiput, le soir, le premier jour.

Nux vomica. Mal de tête, par la moindre méditation, quand on est couché, comme si les diverses parties du cerveau étaient séparees par une pression.

Douleur de tête ou serrement dans l'occiput, du dedans au dehors, dans les deux côtés, comme si le crâne s'éclatait par derrière, avec chaleur ardente dans le cerveau; la douleur diminue quelques instans par la compression de la main; pendant vingt heures.

Oleander. Douleur et pression du dedans au dehors, au-dessus du front.

Douleur dans le front, comme s'il allait s'éclater.

Opium. Douleur de tête de l'un des côtés, dans le front, comme pression, du dedans au dehors, qui diminue par l'appui de la main.

Mal de tête ou pression dans le front, du dedans au dehors.

Platina. Douleur et fort serrement dans le front, comme si tout en voulait sortir; il semble en même temps qu'il y ait un poids sur la tête, qui force à fermer les yeux, et en fait sortir des larmes.

Quand le sujet se courbe en avant, la douleur est plus forte; et, pendant la marche, il est obligé de tenir la tête fort droite, parce qu'au moindre mouvement le mal de tête reprend avec plus de force.

Avant l'apparition de la douleur il éprouve des angoisses autour du cœur; puis il lui semble recevoir des coups sur le front, ce qui l'empêche de parler; l'angoisse augmente avec une chaleur brûlante et inquiétante dans la figure, qui est haute en couleur, et une grande altération, de quatre à dix heures du soir. Le même état se renouvelle plusieurs jours de suite à la même heure, en diminuant de force.

Pulsatilla. Douleur de tête, dont les tempes et le front semblent sauter, de bonne heure, dans le lit.

Mal de tête par le mouvement des yeux, au fond des orbites; il semble que le front aille tomber en dehors, et que l'os en soit trop mince; la tête est aussi entreprise, le soir.

Mal à un des côtés de la tête, comme si le cerveau allait s'éclater, et les yeux tomber hors de la tête.

Ranunculus. Le soir, quand, après avoir été à l'air, il entre dans sa chambre, douleur d'écartement au vertex, avec pression dans le globe de l'œil, à l'angle externe.

Douleur dans le front, avec pression du dedans au dehors (le premier jour, l'après-midi).

Rhus. Douleur compressive du dedans au dehors, derrière l'œil gauche.

Après une grande chaleur précédente, seulement à l'intérieur de la tête, avec sécheresse des lèvres et altération, violente douleur de tête, qui semble faire éclater le front; le sujet y sent un poids extraordinaire, surtout quand il vient du grand air dans sa chambre, ou qu'il a fait sa méridienne; la douleur disparaît aussitôt qu'il est dans le lit, le soir. Quand il est éveillé et qu'il ouvre les yeux, il est aussitôt attaqué d'un violent mal de tête, d'abord au front, derrière les yeux, il semble que le cerveau soit déchiré, comme après l'ivresse d'eau-de-vie, et surtout par le mouvement des yeux; puis a l'occiput, comme brisure du cervelet; pression dans les tempes, de l'intérieur a l'extérieur.

Sabadilla. Douleur compressive à la tempe droite, du dedans au dehors.

Sabina. Sensation douloureuse d'écartement à la bosse frontale et à la tempe droite, qui prend tout à coup, disparaît peu à peu et revient fréquemment.

Douleur compressive dans toute la tête, vers l'extérieur qui, semblable au vent, s'y engouffre avec

rapidité et ne disparaît que lentement.

Sambucus. Compression de toutes les parties de la tête, du dedans au dehors.

Pression de l'intérieur des tempes à l'extérieur.

Spigelia. Toute la tête est entreprise, et il y a pression de l'intérieur du front à l'extérieur.

Pression à la bosse frontale droite, du dedans au dehors.

Pression et serrement violent dans le front, du dedans au dehors.

Douleur de tête avec pression au côté gauche du front, du dedans au dehors.

Serrement dans le front, du dedans au dehors, quand le sujet se courbe en avant.

Douleur de tête avec serrement du côté droit.

Serrement dans le front, comme si le cerveau voulait sortir, qui cesse quelques minutes par l'appui de la main.

Spongia marina tosta. Douleur avec pression sourde à la bosse frontale droite, du dedans au dehors.

Douleur et fort serrement à l'occiput, qui semble se briser.

Stannum. Sensation douloureuse dans la tête, comme si tout le cerveau était tendu et écarté avec effort.

Douleur compressive de la tête, de l'intérieur du côté droit à l'extérieur.

Douleur faisant pression, du dedans au dehors du front, avec envie de dormir, ne changeant point quand le sujet se courbe en avant ou en arrière, et augmentant quand il cesse d'y appuyer la main.

Staphisagria. Serrement du cerveau, surtout à l'occiput, vers les os du crâne, avec pression, comme s'il y avait trop de sang, le soir, avant et après le coucher.

Douleur compressive du dedans au dehors, avec écartement à la moitié gauche du front.

Pesanteur douloureuse avec sensation de pression et d'écartement à l'occiput, en plein air.

Taraxacum. Douleur de tête accompagnée de pression du dedans au dehors.

Thuya. Douleur de tête, le matin; tantôt il semble que la tête soit désarticulée au zygoma et à la mâchoire supérieure; tantôt qu'on enfonce, par secousses, un clou dans le vertex, tantôt que le front tombe en dehors, avec frisson intérieur; soulagement par la promenade au grand air.

Serrement violent aux deux tempes, du dehors au dedans, comme si le cerveau était poussé au dehors par une pression.

Verbascum. Serrement continu dans le front, du dedans au dehors, surtout entre les sourcils.

Viola tricolor. Pression du dedans de la partie droite de la tête au dehors.

Pression aux deux tempes, du dedans au dehors.

XVII. DOULEUR COMPRESSIVE ET CONSTRICTIVE, DANS LA TÊTE, QUI SEMBLE ENCORE ÊTRE VISSÉE, PINCÉE, TIRAILLÉE, SERRÉE ET TENDUE DE TOUS CÔTÉS.

Acidum phosphoricum. Douleur dans tout le cerveau, comme s'il était comprimé.

Douleur comme si les tempes étaient fortement pressées l'une contre l'autre avec des tenailles.

Le soir, dans le lit, douleur aux tempes, qui semblent être serrées

par une corde et par secousses et élancemens isolés.

ACONITUM. Douleur compressive dans le front.

Douleur comme si le côté gauche de la tête était comprimé.

Douleur de tête comme si le crâne était fortement serré à l'extérieur par un bandeau.

ALUMINA. Il semble que le côté droit de la tête, soit rapproché du gauche par des vis ou par quelque effort; et en même temps qu'un poids pèse sur le vertex, à huit heures et demie du matin.

Douleur ou compression de la tête par des vis, avec élancemens dans le front et si forte pesanteur sur le sinciput, qu'en étant debout, le sujet croit sentir tomber sa tête quand il la courbe, à deux heures de l'après-midi.

Sensation constringente autour du front, avec légère incommodité.

ANACARDIUM. Douleur constrictive dans le front, qui commence à cinq heures après-midi, avec humeur très chagrine, augmente insensiblement d'heure en heure et oblige le sujet à se coucher. Quelquefois la douleur se calme un instant, puis recommence avec plus de force, comme si l'on fouillait dans le front, où la pression violente cesse pour plusieurs mois. Enfin toute la tête se trouve entreprise; en même temps sensation très douloureuse, comme s'il y avait, de la nuque aux oreilles, un lien fortement tendu: ces douleurs se prolongent pendant plusieurs heures, jusqu'à la pointe du jour.

Pression et compression sourdes et passagères sous la bosse frontale gauche.

Compression aux deux tempes à la fois.

Constriction continue du haut de la tête et surtout compression aux deux tempes, du dehors au dedans, qui passent vers le soir.

ASARUM. Douleur très sensible à la tempe gauche et derrière les oreilles, ou compression qui augmente par la marche et le secouement de la tête, et diminue quand on est assis.

ASSA FŒTIDA. Embarras de la tête, qui se change peu à peu en douleur compressive, comme si le cerveau allait être serré.

Douleur constrictive de la tête, comme avec une corde.

BELLADONNA. Douleur comme si toute la tête était serrée avec des vis et en fût rapetissée.

BISMUTHUM. Douleur avec constriction et chaleur brûlante dans la tête, surtout au front et aux yeux.

BRYONIA. Compression obscure dans la tête, le front et au-dessus des yeux.

D'abord le sang monte à la tête, puis pression qui part des deux tempes.

Il semble que la tête soit comprimée depuis les oreilles.

Mal de tête: compression par secousses dans le cerveau, comme pulsation.

Avant qu'il fasse jour, douleur comme si la tête était tendue de tous les côtés, et pesanteur mêlée d'élancemens; la douleur permet à peine de lever les yeux, et quand le sujet se baisse, il ne peut se redresser.

Douleur compressive aux deux côtés de la tête.

CAMPHORA. A la base du cerveau, surtout à l'occiput et au-dessus de la racine du nez, douleur constrictive et continue, pendant laquelle le sujet appuie sa tête d'un côté ou de l'autre; douleur qui augmente beaucoup quand il se couche, par une forte inclination ou par l'appui de la main, avec froid des extrémités, chaleur du front et assoupissement.

Mal de tête comme par constriction du cerveau.

Douleur passagère comme si le cerveau était comprimé de tous côtés, seulement quand le sujet a perdu connaissance à demi, et qu'il ne fait pas attention à son corps; mais s'il a la conscience de sa douleur, et qu'il y pense, elle disparaît subito.

CANNABIS. Constriction douloureuse du sinciput, comme avec une corde.

Le sinciput est comprimé du bord des orbites jusqu'aux tempes; l'inclination en avant n'apporte aucun soulagement.

CANTHARIDES. Compression des deux tempes, l'une contre l'autre.

CHELIDONIUM MAJUS. Il semble au sujet qu'on lui serre, des deux côtés, le sinciput avec des vis.

Douleur de la tête, constrictive.

CHINA. Mal de tête comme si le cerveau était comprimé des deux côtés et poussé au dehors du front; la douleur augmente beaucoup au grand air.

Compression des tempes.

Douleurs de tête avec grande pression dans le fond du cerveau, comme constriction, surtout au côté droit du front et à l'occiput, qui augmentent beaucoup par la promenade.

Espèce de pression ou embarras de la tête, avec sueur au front.

Mal de tête avec tiraillement, de l'occiput vers le front, qui semble resserré en entier; la douleur se termine, dans les tempes, par un battement; elle diminue par la marche, augmente quand le sujet est assis ou debout, et disparaît par l'appui de la main.

CICUTA VIROSA. Douleur compressive aux deux côtés de la tête.

CINA. Douleur comme si toute la tête était embrouillée et serrée par des vis.

Douleur comme si l'os frontal était comprimé avec force, dans le haut, des deux côtés.

COCCULUS. La tête est douloureuse, comme par constriction..

Douleur dans les tempes, comme si la tête était serrée par des vis.

Douleur de tête composée de constriction, de chaleur brûlante, de déchiremens, de fouille et de térébration.

Compression sourde au côté droit du front.

Douleur compressive, comme si le cerveau était serré de toutes parts.

A la moitié gauche du front, compression sourde et ondulatoire.

DIGITALIS. Douleur constrictive et pression dans le front et les tempes, qui augmentent par la méditation.

GRATIOLA. Il semble que le cerveau se contracte et que la tête devienne plus petite, mécontentement général; ces sensations passent au grand air.

Le front, le vertex et l'occiput semblent comprimés par des vis.

HELLEBORUS. Douleur ou compression qui se prolonge pendant tout le jour.

Douleur compressive aux deux tempes.

Pression dans le cerveau qui semble être serré des deux côtés, vers le centre et la partie supérieure.

HYOSCYAMUS. Tantôt douleur constringente par intervalles, et qui embrouille le haut du front, avec déplaisir général; tantôt délivrance de toutes incommodités, contentement et augmentation de l'entendement; les dernières sensations sont de plus longue durée que les premières.

IPECACUANHA. Douleur constringente à la tempe gauche et au-dessus de l'orbite de l'œil.

LAUROCERASUS. Il lui semble avoir le cerveau comprimé et douloureux.

Dans le vertex, sensation continue presque comme constriction et chaleur ardente.

MAGNES P. N. Sensation désagréable de compression, dans la tête, comme si une partie du cerveau était enfoncée.

MAGNES P. S. Douleur compressive et convulsive entre les sourcils.

MENYANTHES. Douleur aux tempes, comme si elles étaient serrées des deux côtés, qui cesse par une compression avec la main, mais revient après.

Mal de tête ou compression des deux côtés; en même temps plusieurs élancemens à l'occiput.

Douleur compressive des deux côtés du vertex; quand le sujet monte l'escalier, il lui semble, à chaque

marche qu'un poids pèse sur son cerveau.

Mercurius solubilis H. Douleur et pression comme si la tête était fortement serrée.

Le soir, mal de tête, comme si le cerveau était comprimé, tout autour, par un lien.

Douleur constrictive, la tête est comme serrée par des vis, tantôt au sinciput, tantôt à l'occiput, et tantôt du côté gauche; en même temps les yeux pleurent.

Mezereum. Mal de tête compressif, de longue durée et accompagné de pincemens; la douleur commence dans la tempe et se termine dans le nez.

Après un fort mouvement, sensation compressive des deux côtés dans les tempes, pendant laquelle le sujet oublie le mot qu'il a sur la langue, et ne peut recueillir ses idées qu'avec peine.

Moschus. Douleur compressive et stupéfiante à une petite place, au-dessus de la racine du nez.

Oleander. Sensation plutôt stupéfiante que douloureuse, il semble que la tête soit tendue de tous côtés.

Compression sourde dans le front.

Oleum animale. Compression douloureuse des deux côtés postérieurs de la tête, avec hébêtement, par l'exercice.

Phellandrium aquaticum. Douleur compressive et sourde aux deux côtés de la tête.

Sensation constrictive, du vertex vers le sinciput.

Platina. De temps à autre, tiraillement constrictif et compressif à travers la tête, surtout dans le front, qui commence et finit doucement, mais augmente avec force.

Compression par intervalles dans le front.

Dans une chambre un peu réchauffée par une nombreuse compagnie, le sujet ressent d'abord une espèce de surdité, comme si le sinciput était comprimé par une corde; cette sensation augmente toujours et se change en violent mal de tête, d'abord à la tempe droite, puis dans toute la tête et toujours avec plus de force dans le front.

Compression sourde, humeur chagrine et impatiente; il a très chaud à la partie supérieure du corps, surtout à la tête, et une sueur causée par la crainte paraît vouloir sortir, du moins il est couvert à chaque instant d'une chaleur passagère et bouillante. Rien ne soulage cet état, qui, bien que supportable par momens, reprend bientôt après sa première violence.

Au commencement de la promenade, ebranlement douloureux du cerveau qui, semblable a une boule sensible et flottante qui serait dans la tête, bat contre les parois du crâne. Le soir, dans le lit, il se joint à cette espèce de surdité avec tension au front, un bruit particulier dans l'oreille, pendant lequel, et après la disparition de toutes les douleurs, le sujet s'endort le quatrième jour. Une sensation contrictive et convulsive, passe soudain à travers la tête, de la tempe droite à la gauche; puis espèce de surdité et de tremblement aux deux côtés de la tête, qui semble être fortement serrée dans un linge.

Pulsatilla. Au-dessus des yeux, douleur avec pincement de tous côtés, qui augmente quand le sujet regarde quelque objet attentivement.

Mal ou constriction dans les tempes.

Rhus. Douleur ou constriction du cerveau, qui part des deux tempes.

Sabina. De bonne heure, mal de tête, comme si les mastoïdes se rapprochaient l'une de l'autre.

Salsaparilla. Douleur sourde de la tête, qui semble être liée ou serrée avec des vis, à deux heures de l'après-midi.

Spigelia. Douleur dans le front; les tempes sont embrouillées; en même temps compression des deux côtés vers la partie antérieure.

Sensation de longue durée dans le cerveau, comme si la tête était fortement comprimée.

Spongia. Pression violente dans le front et en même temps à l'occiput, comme s'ils étaient comprimés ensemble, à midi (cinq heures après avoir pris le remède).

Squilla. Douleur constringente aux deux tempes.

Stannum. Compression de l'occiput, sous le vertex. Une douleur constringente et accompagnée de serrement, saisit soudain toute la moitié supérieure de la tête; elle commence légère, augmente avec lenteur et disparaît alors peu à peu.

Douleur constringente à la partie droite de l'occiput. Il semble souvent que la tête est serrée par des vis, par secousses lentes et alternatives; ou pression avec tiraillement, çà et là.

Staphisagria. Mal de tête par le mouvement, comme si tout le cerveau allait sortir; même dans le repos, il semble que le cerveau soit comprimé, détaché du crâne et y flotte.

De bonne heure, la tête est étourdie, et il y a pression constrictive dans le vertex.

Douleur au vertex, avec pression constrictive de tous côtés.

Douleur comme si le cerveau était comprimé, surtout dans le front, avec tintement d'oreilles, par secousses, qui ne finit qu'avec la douleur.

L'occiput semble comprimé au dedans et au dehors.

Taraxacum. Sensation dans la tête, comme si le cerveau était resserré de tous côtés par une faible pression.

Tartarus emeticus. Tension constringente de la tête. Il semble que la tête soit comprimée par des instrumens obtus, depuis les tempes.

Les tempes sont comme comprimées. Mal de tête ou tension en divers sens, avec tiraillement et fouille jusque dans la racine du nez.

Valeriana. Constriction avec pression sourde à la moitié gauche du front.

Veratrum. Douleur avec constriction dans la tête et le gosier.

Verbascum. Il semble que les tempes soient comprimées par des tenailles.

XVIII. DÉCHIREMENT DOULOUREUX DANS LA TÊTE.

Asarum. Quand le sujet se redresse, après avoir été couché, déchirement douloureux dans le front, pendant plusieurs heures.

Ignatia. Déchirement douloureux après minuit, quand le sujet repose sur le côté, et non quand il est sur le dos.

Nux vomica. Dans la tête, jusqu'à la racine du nez et la mâchoire supérieure, déchirement douloureux qui passe pendant la promenade.

Rhododendron. Douleur déchirante et térébrante dans la région temporale gauche.

XIX. DOULEUR TÉRÉBRANTE A LA TÊTE.

Acidum muriaticum. Mal de tête, comme si l'on trépanait deux places du vertex jusqu'à l'intérieur du cerveau.

Acidum phosphoricum. Douleur de tête; il semble qu'on perfore le crâne, surtout au vertex.

Douleur avec perforation violente à la partie droite de l'occiput.

Alumina. Douleur perforante avec tiraillement à la région temporale gauche, le soir.

Térébration douloureuse, comme avec une vrille, à la tempe droite, de dehors en dedans, à sept heures du soir.

Déchirement avec perforation aux tempes, de longue durée, avant midi.

Angustura. Douleur térébrante dans les tempes.

Mal de tête, comme s'il y avait tournoiement général dans le cerveau, avec douleur térébrante et pression, surtout aux tempes; s'il appuie sa tête devant lui, sur la table, le sujet en ressent, au premier moment, une légère tension dans le front; mais bientôt les douleurs reprennent, quoiqu'avec moins de force, au contraire, s'il se redresse, elles remontent à leur premier période.

Antimonium. Douleur suivie et térébrante, de dedans en dehors, au front et aux tempes, qui change par le toucher.

Belladonna. Térébration et battemens au côté droit de la tête, qui augmentent par chaque mouvement.

Pendant le jour, douleur perforante et accompagnée de pression, en plusieurs endroits de la tête; élancemens pendant la soirée.

Douleur perforante sous la bosse frontale droite, le matin, bientôt après le réveil.

Bismuthum. Fouille et perforation dans le front, les yeux et jusqu'au bas du nez, comme avec un instrument obtus; constriction et dilatation par alternative.

Douleur perforante, du dedans en dehors, tantôt à la bosse frontale droite, tantôt à la gauche, tantôt aux deux en même temps.

Calcarea acetica. Douleur térébrante sur une petite place d'un des côtés de la tête.

Douleur térébrante à la tempe droite jusqu'au haut et dans l'intérieur de la tête.

Cantharides. Douleur de tête; perforation, pression, tiraillement, déchirement, battement entremêlés.

Clematis erecta. Douleur perforante à la tempe gauche.

Cocculus. Douleur de tête ou constriction, chaleur brûlante, déchiremens, fouille et perforation.

Drosera. Douleur térébrante dans le front, du dedans au dehors, seulement quand on écrit en se tenant courbé.

Dulcamara. Pesanteur de la tête, avec douleur térébrante de dedans en dehors, dans les tempes et le front, comme après une débauche nocturne.

Douleur perforante, tantôt dans le front, tantôt dans les tempes, du dedans au dehors.

Gratiola. Térébration déchirante à la tempe, seulement après midi, la nuit et encore un peu le matin; le plus haut période du mal n'est que d'une demi-heure; du reste le mal augmente par le chaud et le froid, et les tempes sont très sensibles à ces douleurs.

Laurocerasus. Douleur avec forte térébration au-dessus des orbites (d'abord après avoir pris le remède).

Perforation au côté gauche de la tête, qui ne passe point par la pression; puis étonnement (demi-heure après).

Douleur térébrante à la tête (d'abord après avoir pris le remède).

Magnes P. N. A la tempe droite douleur perforante avec tiraillement, puis douleur convulsive sous le zigoma droit.

Oleander. Douleur térébrante dans le cerveau.

Oleum animale. Térébration douloureuse à la bosse frontale gauche, qui passe par le frottement.

Douleur perforante sur une petite place du côté gauche de l'occiput.

Platina. Au milieu du front, perforation violente, qui passe en s'affaiblissant.

Pulsatilla. Douleur de tête; le cerveau semble tendu de toutes parts, douleur perforante au vertex.

Sabina. Douleur perforante avec pression dans la tête, comme si l'on y fouillait.

Douleur térébrante derrière la bosse frontale droite, près de la suture coronale. Il semble qu'un vent très vif s'introduit au côté gauche de l'occiput, sensation qui se change après en douleur térébrante avec pression.

Spigelia. Douleur térébrante dans le front.

Stannum. Douleur térébrante à la tempe gauche, pendant tout le jour.

Douleur térébrante et compressive à la tempe droite, qui disparaît quand on fait pression à l'extérieur.

Staphisagria. Douleur de tête, stupéfiante et térébrante, par alternative.

Tartarus emeticus. Sous la bosse frontale droite, térébration sourde, comme d'un instrument obtus.

XX. SENSATION DE TARAUDEMENT DANS LA TÊTE.

Sabadilla. Douleur de tête, surtout après la promenade; à son retour dans sa chambre, il est surpris par un tournoiement et un taraudement douloureux, qui commencent au côté droit de la tête, attaquent les tempes, et se répandent sur toute la tête après le coucher (tous les jours).

XXI. DOULEUR A LA TÊTE, COMME SI L'ON Y FOUILLAIT.

Anacardium. Douleur constrictive du front, qui commence à cinq heures de l'après-midi (humeur très chagrine), augmente insensiblement d'heure en heure et force le sujet à se mettre au lit — Quelquefois la douleur s'apaise un moment, mais reprend avec plus de force, comme fourmillement dans le front, où une forte pres-

sion la calme momentanément. Enfin elle occupe presque toute la tête avec une sensation très douloureuse, comme si un lien fort tendu allait de la nuque vers les deux oreilles. Ces douleurs durent plusieurs heures, jusqu'au matin suivant.

A la moitié droite du sinciput, surtout au bord des orbites, douleur insupportable et continue, comme si quelque poids y était introduit de force, avec fourmillement douloureux, qui est calmé tant que dure une pression forte, à l'extérieur, il semble même qu'il y ait soulagement pendant le repas. La douleur et la place la plus douloureuse du bras, se calment quand le sujet est couché dans le lit, le soir, et passent enfin quand il s'endort.

Aurum. Douleur à l'un des côtés de la tête, comme fourmillement, perforation, battemens, le matin, au réveil, augmentée par la toux et l'inclination de la tête en arrière.

Belladonna. Douleur au vertex, tournoiement, tantôt comme si l'on y fouillait, tantôt avec déchirement; la douleur devient plus forte quand on exerce une pression à l'extérieur, et le crâne semble, au sujet, assez mince pour y céder.

Bismuthum. Fourmillement et perforation continue, dans le front, les yeux et jusqu'au bas du nez, comme avec un instrument obtus, constriction et dilatation par alternative.

China. Douleur au côté gauche du front, comme si l'on y fouillait, quand le sujet est assis inactif, ou s'occupe de ce à quoi il n'a pas de disposition.

Douleur de tête, il semble qu'on fouille au côté gauche, quand il est assis.

Dulcamara. Violente douleur dans le centre du cerveau, au sinciput, comme si l'on y fouillait ou que la tête fût entreprise; le cerveau semble gonflé.

Douleur qui se fait sentir au lit, de bonne heure, ne diminue ou n'augmente, ni par le repos, ni par le mouvement, plus forte au lever.

Ignatia. Violent mal de tête; fouille suivie sous la bosse frontale droite, et au côté droit de l'os du front.

Magnes. Le matin, au réveil, douleur de tête, stupéfiante et très forte, comme dans la fièvre putride, qui disparaît quand il survient des flatuosités.

Manganum aceticum. *Douleur avec fourmillement et pression dans les tempes, qui se porte vers les yeux et le front, ne passe pas par l'apposition de la main, se perd quand on s'incline en avant, et reprend quand on est sur son séant ou qu'on se courbe en arrière.*

Mercurius solubilis H. Mal de tête quand on est baissé; il semble qu'on fouille dans le front et qu'il y a de la pesanteur.

Il semble qu'on fouille et qu'il y ait tiraillement à la partie antérieure de l'occiput.

Nux vomica. Mal insupportable dans la tête (comme si l'on y fouillait), qui commence quand le sujet repose étendu dans son lit, et disparaît après son lever.

Oleum animale. Douleur avec fourmillement au côté gauche du sinciput, par courts intervalles.

Phellandrium. Fourmillement par intervalles à la région frontale gauche.

Léger fourmillement à la bosse occipitale gauche.

Sambucus. Douleur avec fourmillement au vertex.

Scilla. Douleur dans le front, comme si l'on y fouillait.

Tartarus emeticus. Douleur de tête, comme tension de tous côtés, avec tiraillement et fourmillement, même jusque dans la racine du nez (l'après-midi).

XXII. SENSATION DE TENSION ET DE ROIDEUR.

ACIDUM MURIATICUM. Douleur tensive et accompagnée de pression, qui, de l'os occipital se répand dans le cerveau et se termine dans le front.

Espèce de tension à la tempe droite.

ACIDUM SULPHURICUM. Tension avec tiraillement dans la tête.

ACONITUM. Douleur tensive et compressive derrière les orbites.

Tension sur tout le front.

ALUMINA. Sur une petite place de la tempe droite, tension stupéfiante qui passe par l'apposition de la main, et revient aussitôt après, à neuf heures et demie du matin.

Tension douloureuse avec tiraillemens et battemens, à la partie droite de l'occiput, à onze heures et demie du matin.

AMBRA. Tension dans la tête avec hébêtement.

ARSENICUM. Mal de tête, comme tension de tous côtés.

ASSA FŒTIDA. Tension stupéfiante à la tête, surtout au côté gauche.—Le cerveau est fort tendu.

CALCAREA SULPHURATA. Douleur tensive au-dessus du nez.

CANNABIS. Tension d'abord à l'occiput, au sinciput et enfin *dans les tempes*.

CLEMATIS ERECTA. Douleur tensive et accompagnée de pression, à la partie antérieure du cerveau, plus forte dans la marche que quand on est assis, avec pesanteur de la tête.

Tension compressive et douloureuse au côté droit du front, plutôt à l'os qu'au cerveau.

COLCHICUM. Tension déchirante sur une petite place de la moitié gauche du front, comme s'il voulait s'y former un abcès.

DIGITALIS. Douleur tensive et accompagnée de pression à la partie antérieure du front. — Si le sujet tourne les yeux à droite ou à gauche, sans bouger la tête, il lui prend une sensation désagréable de tension au sinciput.

Pendant plusieurs heures, et chaque fois qu'il se courbe en avant, à une petite place de la partie latérale du cerveau, tension lancinante qui se porte à une dent supérieure, et disparaît chaque fois qu'il se dresse.

DROSERA. Douleur avec tension déchirante dans le front, surtout quand on est courbé.

GRATIOLA. Tension dont le front est ridé.

HELLEBORUS. Pesanteur douloureuse dans la tête, avec tension et pression, comme de dehors en dedans, aux tempes et surtout dans le front; en même temps tiraillement compressif à chaque pulsation, comme si le sang voulait se porter avec force hors de la tête (toute la journée, surtout pendant la fièvre); soulagement au grand air.

IPECACUANHA. Douleur tensive dans la tête.

LAUROCERASUS. Tension dans le front et le côté gauche de la tête. — Tension à la partie droite de l'occiput, comme si l'on tirait une touffe de cheveux.

MAGNES P. N. Espèce de tension dans le cerveau, sous le front et jusque dans la racine du nez.

MAGNES P. S. Douleur simple et accompagnée de tension, qui survient à la promenade au grand air, et passe bientôt dans la chambre.

MANGANUM ACETICUM. Douleur tensive avec tiraillement, çà et là, dans la tête.

MENYANTHES TRIFOLIATA. Douleur tensive autour du vertex.

MORPHIUM. Tension dans la tête

NUX VOMICA. Douleur tensive, dans la tête, la nuit. — Douleur tensive dans le front.

Oleum animale. Tension et pression aux régions temporales, le soir, dans le lit.

Platina. Il lui semble quelquefois avoir une planche devant la tête; tension sourde.

Sa tête lui semble tendue de toutes parts; sensation sourde et douloureuse. — Tension compressive aux deux tempes, qui sont comme serrées par des vis.

Pulsatilla. Douleur tensive sur tout le cerveau.

Rhododendron. Pression tensive à la partie antérieure du front.

Tension à l'os frontal gauche.

Sabadilla. Douleur tensive avec pression dans le front.

Mal de tête suivi, ou tension; le premier jour seulement au front, le suivant dans toute la tête; la douleur augmente quand le sujet arrête fixement ses regards sur quelque objet, ou est livré à la méditation

Sambucus. Le sujet est très bien le matin, si ce n'est que par l'exercice, sa tête se trouve prise de vertige et étourdie, avec une espèce de tension, comme s'il y avait de l'eau.

Tartarus emeticus. Sensation douloureuse, qui se porte çà et là, dans l'occiput et le haut de la tête, avec tension et pression.

Tension dans la tempe, ou effort, de l'extérieur à l'intérieur, avec une sorte de stupéfaction (un quart d'heure après).

Plusieurs matins de suite, il ressent, à son réveil, une douleur tensive accompagnée de pression, surtout au front, qui diminue quand il se lave avec de l'eau froide (surtout le troisième jour).

Tiraillemens convulsifs, avec tension dans le front, surtout au-dessus de l'œil gauche (une heure après).

Au-dessus de la racine du nez, et transversalement, tension stupéfiante, comme constriction faite avec un ruban.

Thea. Douleur momentanée à l'occiput, presque à la nuque, avec tension ou sensation de roideur (demi-heure après).

Valeriana. Tension sourde derrière la bosse frontale.

XXIII. DOULEUR DE SERREMENT A LA TÊTE.

Aconitum. Tension et compression douloureuses derrière les orbites.

Pincement avec serrement dans le front, comme si la douleur était dans les os; malaise de la tête, il semble qu'il aille perdre l'esprit.

Compression dans le front, au-dessus de la racine du nez, comme s'il allait y avoir perte d'entendement (malaise de la tête), la douleur augmente au grand air.

Ambra. Douleur compressive de la tête, qui part des deux côtés.

Anacardium. Douleur passagère et très violente, au côté droit du front, surtout au bord externe des orbites, comme compression.

Arsenicum. Douleur compressive et passagère, au-dessus des yeux.

Colocynthis. Douleur très compressive dans le cerveau.

Colchicum. Douleurs de serrement de courte durée, çà et là, dans la tête, sur des places isolées.

Mal de tête de courte durée, au-dessus des yeux, avec serrement.

Marum verum. Mal de tête compressif et fort souvent sourd.

Mezereum. Douleur compressive, accompagnée de pincement et de longue durée, qui commence à la tempe, et se termine dans le front et au nez. — Sensation de serrement dans le front et les tempes,

avec pression sur les yeux et les mâchoires, comme avant un fort coriza.

Nux vomica. *Douleur de serrement à la tête.*

Oleander. Douleur de serrement à la tempe droite.

Platina. Compression douloureuse du front qui semble être serré par des vis.

Compression douloureuse à la tempe droite, l'après-midi (le septième jour).

Rheum. Douleur compressive, par pulsations, tantôt à l'os temporal droit, tantôt au gauche et sur le vertex.

Squilla. Douleur compressive aux parties latérales de la tête.

Stramonium. Douleur de tête avec compression.

XXIV. DOULEURS DE TÊTE ACCOMPAGNÉES DE PINCEMENT.

Aconitum. Dans le front, pincement et serrement qui semblent avoir lieu dans les os; le sujet se sent la tête malade, comme s'il allait tomber en démence.

Mezereum. Douleur compressive avec pincement et de longue durée, qui commence à la tempe et se termine dans le front et au nez.

Staphisagria. Pincement sourd et douloureux dans le front, avec élancemens dans les tempes, qui se calme par la marche, et revient quand on est assis ou debout.

XXV. SENSATION DE GÊNE DANS LA TÊTE.

Laurocerasus. Douleur coactive à l'occiput, avec envie de dormir, de courte durée et de peu de force (demi-heure après).

Douleur coactive, légère, quoique de longue durée, au sinciput, avec envie de dormir.

XXVI. SENSATION DE SERREMENT DANS LA TÊTE.

Angustura. Serrement douloureux de la tête.

Belladonna. Douleur de serrement, de fort courte durée, à la partie droite du haut de la tête. — Douleur de serrement à la racine du nez. — A la bosse frontale, forte douleur de serrement, qui se porte le long du zigoma jusqu'à la mâchoire inférieure.

Calcarea acetica. Douleur de serrement à la région temporale gauche.

Platina. A la tempe gauche, compression fort douloureuse, qui commence faiblement, augmente

et cesse. — Tiraillement compressif du côté gauche de l'os occipital, à travers la tête, jusqu'à la mâchoire inférieure.

Thuya. Sensation de serrement au côté gauche de la tête, suivie d'une espèce de chaleur.

XXVII. SENSATION, COMME SI LE CERVEAU ÉTAIT ROMPU, DÉCHIRÉ, BRISÉ; DOULEUR COMME APRÈS UNE BLESSURE.

Acidum muriaticum. Douleur dans le haut de la tête et les tempes, et bientôt après à l'occiput et au front; il semble que le cerveau soit déchiré et brisé, comme dans le typhus.

Acidum phosphoricum. Pression comme d'un poids, du haut de la tête dans le bas, ou brisure dans la partie supérieure.

Acidum sulphuricum. Vers le haut de la bosse frontale gauche, sensation douloureuse de blessure, qui, par intervalles et par des secousses isolées, devient toujours plus sensible.

Douleur ondulatoire, interrompue et brûlante, comme après un coup ou une contusion.

Æthusa. Sensation dans la tête, comme brisure, l'après-midi.

Aconitum. Brisure accompagnée d'étonnement dans la tête, brisure dans tous les membres.

Angustura. Brisure douloureuse de la partie du cerveau qui correspond au sinciput, elle augmente quand on se courbe, et disparaît au grand air (subitement).

Arnica. Après avoir éternué deux fois, douleur au côté gauche du front, comme après un coup très violent.

Arsenicum. De bon matin, au sortir du lit, douleur à une moitié de la tête, comme brisure.

Sensation de coups au devant de la tête.

Aurum. Mal de tête (qui augmente depuis le matin), comme si le cerveau était brisé; la douleur devient très vive par la méditation et la lecture, et surtout par une conversation suivie et l'écriture, de sorte que les idées s'embrouillent, le sujet peut a peine, même avec les plus grands efforts, dire et écrire quelque chose de suivi; mais s'il cesse de parler, de méditer et d'écrire, le mal de tête cesse aussi chaque fois entièrement et de soi-même, a sept heures du soir.

Mal de tête qui se fait sentir à une partie du cerveau, tantôt comme brisure, tantôt comme pression douloureuse, et tantôt comme déchirement, augmente dès le matin, et disparaît à trois heures de l'après-midi.

Boviston. Déchirement presque continu dans toute la tête, avec pesanteur et brisure.

Bryonia. Le matin, dans le lit, le sujet ressent, à son réveil et quand il est couché sur le dos, une douleur à l'occiput, qui s'étend jusqu'aux épaules, comme une pesanteur qui ferait pression sur une place lésée.

Calcarea sulphurata. De bonne heure, déjà au réveil et jusqu'après le lever, douleur dans le front ou brisure augmentée par le mouvement des yeux; en même temps douleur semblable, légère, mais très désagréable, à l'abdomen.

Camphora. Mal de tête, brisure ou douleur, comme par une plaie.

Cantharides. Elancemens, pression et douleur de blessure dans toute

la tête, il semble que les douleurs veuillent percer les yeux.

Vive douleur comme de blessure, dans l'intérieur de la tête.

Chamomilla. Mal de tête composé de pesanteur et de brisure.

China. Mal de tête, d'abord comme spasme au vertex, puis comme brisure aux côtés de la tête; l'une et l'autre douleur augmentée par le moindre mouvement.

Mal de tête, pendant la marche, quand il fait du vent, composé de brisure et de douleur, comme à une place lésée. — Douleur comme si le cerveau était lésé, qui augmente, si peu qu'on touche la tête ou les diverses parties de la tête, surtout par la contention d'esprit, la méditation et le discours.

Euphrasia. Le soir, douleur de tête avec brisure et plénitude, si violente (dans le coriza), que le sujet est obligé de se coucher plus tôt qu'à l'ordinaire; la douleur devient encore plus forte.

Helleborus. Mal de tête ou brisure à l'occiput, surtout quand on se courbe.

Brisure douloureuse avec étonnement, tantôt à une partie du cerveau, tantôt à l'autre, surtout quand on se baisse. — La tête est surchargée, comme s'il y avait brisure, pendant le coriza.

Ignatia. De bonne heure, au réveil, douleur comme si le cerveau était brisé ou écrasé; au lever, la douleur se change en mal de dents, comme si le nerf dentaire était brisé ou broyé, et se porte ensuite au sacrum; le mal de tête reprend par la méditation.

Ipecacuanha. Douleur de tête ou brisure dans le cerveau et le crâne, qui pénètre à travers tous les os de la tête, jusqu'à la racine de la langue, avec malaise.

Ledum. Mal de tête, comme après un coup.

Magnes. Vive douleur dans le centre d'une moitié du cerveau, comme quand on vient d'être frappé. — Le matin, aussitôt que le sujet ouvre les yeux, mal de tête ou brisure qui passe quand il est sorti du lit.

Magnes P. N. Deux jours de suite, un violent mal de tête le réveille de sa méridienne, comme si le cerveau était brisé et embarrassé; au réveil, la douleur diminue et passe entièrement après le lever.

Douleur comme d'une plaie avec brisure à la superficie du cerveau, au sinciput et à l'une des tempes. — Une moitié du cerveau semble cassée et brisée.

Mercurius solubilis H. Mal de tête ou élancement déchirant, lent et accompagné de brisure.

De bonne heure, quand il a été mal couché, dans le lit, le sujet ressent des tiraillemens, du palais à l'intérieur du cerveau, qui semble douloureux comme si tout y était brisé.

Mezereum. L'après-midi, sensation de blessure et de pression à l'occiput.

Nux vomica. Le matin, dans le lit, mal de tête, comme à la superficie de tout le cerveau; il semble que le crâne aille s'éclater.

Mal de tête; le cerveau est comme pressé et brisé.

Le matin, dans le lit, mal de tête comme si le sujet avait reçu un coup de hache à la partie antérieure de la tête; la douleur passe quand il est levé.

Pulsatilla. La tête est entreprise et le front douloureux, comme rompu.

Faiblesse d'esprit et mal de tête ou brisure dans le front.

Mal de tête pendant le réveil et encore un peu après; le cerveau est entrepris et déchiré, comme dans la fièvre putride ou quand on fait excès d'eau-de-vie.

Rhus. A son réveil, à peine a-t-il ouvert les yeux, que le sujet est saisi d'une violente douleur, d'abord dans le front, derrière les yeux, et il semble que le cerveau soit déchiré, comme quand on fait excès d'eau-de-vie; la douleur augmente par le mouvement des

yeux ; puis à l'occiput, comme brisure du cervelet ; pression dans les tempes, de dedans en dehors.

Douleur de la partie gauche de la tête et de l'occiput, comme blessure, jusque dans les dents.

SABADILLA. Douleur à la partie gauche de l'occiput, comme si l'on comprimait fortement une blessure.

SPIGELIA. L'occiput est douloureux, comme après un coup à l'extérieur.

STANNUM. Brisure douloureuse dans le front.

STAPHISAGRIA. Le matin, après le réveil, violent mal de tête, comme si le cerveau était déchiré, qui passe ensuite pendant un fréquent bâillement spasmodique.

THUYA. Mal de tête composé de pression, de brisure et de déchirement, du front à l'occiput, au réveil ; la douleur se perd par un sommeil prolongé. — Sensation de brisure dans le haut du crâne.

VERATRUM. Mal de tête ou brisure dans le cerveau. — Douleur par attaques, çà et là, dans le cerveau, composée de brisure et de pression.

XXVIII. SENSATION DE SECOUSSES, DE BATTEMENS ET DE COUPS DANS LA TÊTE.

ACIDUM PHOSPHORICUM. Coups isolés et très forts à la tempe droite.

ACIDUM SULPHURICUM. De temps en temps, sous la bosse frontale gauche, secousse forte quoique de courte durée. — A la tempe droite, secousses isolées, comme malaise ou battement.

ACONITUM. *Mal de tête : battemens à la partie gauche du front ; en même temps coups très forts, et par attaques, à la partie droite du front.*

ANACARDIUM. De la partie postérieure vers la partie gauche et élevée de la tête et du front, secousses isolées, fortes et rapides, qui lui arrachent presque des cris.

ASSA FŒTIDA. Sous la bosse frontale gauche, élancemens isolés, prompts et qui pénètrent fort avant, comme coups qui laissent ensuite quelque impression douloureuse.

CALCAREA ACETICA. Le sujet se sent la tête lourde, et a de fortes secousses dans les deux tempes ; quand il se baisse, toute la tête lui fait mal ; mais la douleur se calme après qu'il s'est redressé.

CAMPHORA. Mal de tête : des coups incisifs traversent le front et les tempes, se portent jusqu'au centre du cerveau, et reprennent à de courts intervalles, de suite après le coucher.

CLEMATIS ERECTA. Coups du dedans du cerveau à la partie antérieure.

CROCUS. De temps à autre, au-dessus de la bosse frontale gauche, coup large et de courte durée, qui se porte fort avant dans le cerveau, et fait tressaillir le sujet (douze heures après) ; cette douleur y laisse, pour quelques instans, un embarras douloureux qui disparaît quand on exerce une pression à l'extérieur.

FERRUM. Coup (soudain), momentané et accompagné de vertige, dans le cerveau.

MAGNES. Le soir, après le coucher, espèce de vertige ou secousse très forte, qui se porte au travers de la tête.

Douleur de tête de courte durée, ou secousse isolée, comme palpitations déchirantes.

Coups dans la tête et à l'épaule droite, avec frisson.

MAGNES P. N. Coup à un des côtés de la tête, le matin, dans le lit.

Mercurius solubilis H. Contre-coup dans le cerveau, surtout par l'exercice et quand on se baisse en avant.

Nux vomica. Battemens et coups isolés, dans la tête. — Secousses violentes ou élancemens obtus à la moitié gauche du cerveau, de l'orbite a l'os pariétal et l'occiput, bientôt après le repas.

Oleander. Coup douloureux sur la tempe gauche.

Douleur soudaine et stupéfiante à la partie antérieure du front, comme par un coup très fort.

Pulsatilla. Coups ou secousses très fortes et isolees à la moitié droite du cerveau.

Rhus. Mal de tête : secousses isolées, à l'occiput, l'après-midi.

Sambucus. Douleur compressive dans le front, avec secousse douloureuse et soudaine d'un côté du cerveau à l'autre.

Spigelia. A la région du vertex, la peau de la tête est fort douloureuse au toucher et même sans cela, comme si elle était ulcérée; il s'y fait, de temps à autre, une secousse qui paraît pénétrer fort avant dans le cerveau.

Il se forme, pendant la promenade au grand air, à chaque pas, une pression violente par secousses, du dehors au dedans de la tête, vers le centre du cerveau, sur un seul point; à l'occiput, puis aux tempes.

Coups et secousses à la partie gauche de la tête.

Coups dechirans à la tempe droite.

Spongia. Secousses au travers des deux côtés de la tête, surtout des tempes a la partie supérieure de la tête, quand le sujet remue les bras ou qu'il marche.

Squilla. Coup douloureux et pénétrant à la bosse frontale gauche.

Stannum. Secousse douloureuse et très vive au dessus et à travers la moitié antérieure du cerveau, qui laisse une pression sourde, puis a la disparition de celle-ci, se renouvelle.

Secousse compressive et soudaine à la partie gauche du front et a la tempe, qui arrache des cris.

Thuya. Le matin, douleur de tête, comme après un sommeil trop profond, ou quand on s'est courbé ; comme pulsation ou secousses compressives et de courte durée, dans le front, avec rougeur au visage.

XXIX. PALPITATIONS DOULOUREUSES A LA TÊTE.

—

Acidum phosphoricum. Palpitations à travers la tête, de la partie postérieure à l'antérieure, comme battemens du pouls.

Æthusa. Palpitations au côté droit de la tête, puis élancemens sous le sein gauche, chez une femme; la douleur est très sensible, surtout en respirant, l'après-midi.

Ambra. Palpitations à la tête.

Anacardium. Palpitations intérieures et répétées, au côté gauche de la tête, vers le bas de l'oreille.

Arnica. Palpitations douloureuses au sinciput.

Chamomilla. Palpitations douloureuses dans le front, surtout après le repas.

China. Palpitations des deux os pariétaux et le long du cou.

Mal de tête ou palpitations qui se portent vers le front, augmentent toujours jusqu'au soir, et disparaissent alors.

Douleur de tête, comme pesanteur et chaleur ardente, surtout quand on tourne les yeux avec palpitations douloureuses dans les tempes, jusqu'à la mâchoire supérieure.

Ignatia. Palpitations douloureuses, dans la tête, quand on monte un escalier, qui augmentent quand on lève les yeux.

Magnes P. S. Palpitations dans la tête.

Menyanthes. Palpitations douloureuses au vertex, surtout quand on s'est baissé.

Nux vomica. Palpitation isolée dans la tête.

Palpitations et tiraillemens douloureux, le matin.

Plumbum. Palpitations à la tempe droite.

Valeriana. Palpitations passagères à la tempe droite.

XXX. DOULEUR COMME SI L'ON FICHAIT UN CLOU OU UNE CHEVILLE DANS LA TÊTE.

Acidum sulphuricum. A la tempe droite, douleur très vive, comme si l'on faisait entrer plus avant, par la pression et des secousses promptes et douloureuses, une cheville qui y serait déjà plantée.

Au-dessus de l'orbite, douleur qui augmente et disparaît ensuite tout à coup, comme quand on y ficherait une cheville.

Agaricus. Sensation au côté droit de la tête, comme si un clou s'y trouvait.

Arnica. Douleur de tête; il semble qu'un clou soit enfoncé dans les tempes; transpiration générale, à minuit, suivie de fatigue.

Assa. Douleur soudaine à la tempe gauche, comme par l'introduction d'une cheville aiguë.

Calcarea sulphurata. Dans une moitié du cerveau, douleur continue, comme quand on aurait fiché dans le cerveau une cheville ou un clou obtus.

Coffea. Douleur à une moitié de la tête; comme si un clou était fiché dans l'os pariétal.

Crocus. Sous la bosse frontale gauche, douleur soudaine et sensible, comme si un trait émoussé y était introduit par la pression; puis la douleur suit encore un peu de temps, par secousses et par intervalles.

Evonymus. Sensation, comme si un clou était enfoncé, par la pression, dans la tête, à droite et à côté du vertex.

Magnes. Douleur à la région du vertex, sur une petite place du cerveau, comme par l'introduction d'un clou émoussé; la place est aussi douloureuse à l'intérieur, quand on y touche.

Thuya. Le matin, sensation douloureuse, tantôt comme si la tête était démontée ou dévissée au zigoma et à la mâchoire supérieure; tantôt au vertex, comme si un clou y était fiché à diverses reprises; tantôt dans le front, comme s'il allait tomber en dehors, avec frisson à l'intérieur; soulagement général au grand air. — Sensation à l'os pariétal droit, comme si un clou y était fiché; la douleur disparaît quand on touche cette place.

XXXI. SENSATION DANS LE FRONT DE QUELQUE CHOSE QUI TOMBE EN AVANT OU QUI EN SORT.

ALUMINA. Après le dîner et quand on se baisse, il semble que le cerveau se porte vers la partie antérieure et en dedans du front, avec chaleur ardente de la tête; la douleur passe quand on se redresse, à une heure de l'aprèsmidi.

COFFEA. Le matin, au réveil, espèce de tension générale du cerveau; le sujet évite d'ouvrir les yeux; quand il se baisse en avant, le cerveau semble également tomber en avant; — compression dans les tempes et au front.

DIGITALIS. Quand on courbe la tête en avant, sensation fréquente de quelque chose qui y tomberait en avant.

GRATIOLA. Sensation de plénitude dans la tête, comme si le cerveau allait se précipiter au dehors.

LAUROCERASUS. Quand on se courbe bien bas, douleur à la partie gauche du sinciput; il semble que le cerveau tombe en avant, la douleur cesse quand on se redresse. — Quand on se baisse, pesanteur de tête; il semble que quelque chose tombe du côté gauche dans le front, vers la partie antérieure; pendant la promenade au grand air.

Effort vers la partie antérieure du sinciput, avec chaleur et transpiration du front et des mains; sensation d'après laquelle il semblerait que la tête soit agrandie.

MANGANUM ACETICUM. Mal de tête, du matin à cinq heures de l'après-midi; effort douloureux vers la partie antérieure de l'occiput, par-dessus le vertex jusque dans la région frontale, où il semble que tout veuille en sortir; la douleur est plus forte à une heure de l'après-midi.

SABADILLA. Mal de tête au-dessus de l'œil, comme si le cerveau tombait en avant (un quart d'heure après).

SPONGIA MARINA TOSTA. Sensation dans la tête, comme si tout allait sortir du front.

STANNUM. Elancemens dans le front, même dans le repos, pendant plusieurs jours. — Quand il se baisse, il semble que tout veuille sortir du front.

STAPHISAGRIA. Quand on se courbe en avant, douleur de tête, comme si tout allait sortir du front.

TARTARUS EMETICUS. Quand il se baisse, il lui semble que quelque chose tombe de l'occiput vers la partie antérieure.

VERBASCUM. Le sujet se trouve hébêté et étourdi au-devant de la tête, comme si tout allait sortir du front.

XXXII. TROP GRANDE SENSIBILITÉ DU CERVEAU.

Acidum phosphoricum. Ebranlement douloureux de la tête pendant la marche.

Acidum sulphuricum. Par le secouement de la tête, douleur sensible, comme si le cerveau était détaché sous la bosse frontale gauche, et battait douloureusement contre les parois du front.

Cicuta virosa. Le matin, au réveil, douleur de tête, comme si le cerveau était flottant et s'agitait par la marche; quand le sujet cherche à saisir la nature de la douleur, celle-ci disparaît.

Cocculus. Ebranlement douloureux du cerveau, par la marche, les mouvemens de la tête et la conversation.

Crocus. Mal de tête; par le mouvement, le cerveau semble détaché et tomber çà et là.

Drosera. Sensation douloureuse dans tout le cerveau; chaque pas s'y répète.

Guajacum. Le matin, mal de tête, comme si le cerveau était détaché et se mouvait à chaque pas.

Ledum. La tête est entreprise; s'il fait un faux pas, ébranlement douloureux dans le cerveau.

Magnes P. N. Le bruit d'un marteau ébranle la tête.

Manganum. Ebranlement lancinant au-dessus de l'œil droit, pendant la marche, même dans la chambre.

Par le secouement de la tête, ébranlement douloureux dans le cerveau.

Quand on marche vite, ébranlement ou élancemens très vifs, dans la tête, au-dessus de l'œil droit.

Ebranlement du cerveau, douleur de tête, compressive, par l'exercice, et compression douloureuse dans l'épigastre.

Mercurius solubilis H. Le soir, sensation douloureuse et inquiétante, dans la tête, jusqu'au coucher; la conversation à haute voix fatigue le sujet, et l'on est obligé de parler plus bas; la douleur diminue quand il est assis et qu'il appuie la tête quelque part.

Mezereum. L'après-midi, si la tête fait quelques mouvemens rapides, il y a douleur continue, comme si le cerveau était ébranlé. — Après l'exercice et une longue conversation, douleur de tête, légère et générale, surtout aux tempes et aux deux côtés du vertex.

Moschus. La tête est douloureuse quand elle fait de forts mouvemens, ou quand on monte un escalier.

Nux. Bourdonnement et ébranlement du cerveau, par la marche et la course.

Frottement et gloussement dans la tête, par la marche.

Oleum crotonis. Sensibilité de la tête; le chapeau cause, par la pression (ce qui n'avait jamais été le cas auparavant), une douleur de tête, qui passe quand le chapeau est ôté (une heure et demie après).

Rhus. Quand le sujet va en montant, il croit sentir tous ses pas dans la tête.

Spigelia. Il n'ose secouer la tête, sans avoir mal au cerveau et être pris de vertige — S'il parle fort ou qu'il tousse, la tête est si douloureuse, qu'elle lui semble devoir s'éclater. — Il n'ose se baisser, il lui semble alors que le cerveau s'élargit et veut tomber en dehors.

Stannum. Par le secouement de la tête, le cerveau paraît détaché, et battre contre les parois du crâne; en même temps sensation douloureuse.

Veratrum album. Ebranlement de la tête, palpitations dans le bras gauche et pâleur des doigts.

Verbascum. Bourdonnement dans la tête pendant la marche.

XXXIII. SENSATION DE GAZOUILLEMENT, DE GLOUSSEMENT, DE CRAQUEMENT, DE CREPITATION ET DE PÉTILLEMENT.

Aconitum. Sensation de crépitation dans les tempes, le nez et le front (comme quand on courberait une feuille de clinquant d'un côté et d'autre).

Arsenicum. Sensation de pétillement dans la tête, au-dessus de l'oreille, pendant la marche.

Bryonia. Cri dans la tête, semblable à celui des sauterelles.

Gloussement aux deux tempes.

Chamomilla. Craquement à la moitié gauche du cerveau.

Coffea. Au vertex, il sent et entend quelquefois un craquement, quand il est assis et se tient tranquille.

Pétillement dans le cerveau, à la région de l'oreille, d'après le mouvement du pouls.

Paris. Mal dans l'intérieur de la tête, la nuit, au réveil, comme gloussement; le sujet ne peut se rendormir, par un trouble intérieur.

Pulsatilla. Crépitation dans le cerveau, pendant la marche et d'après le battement du pouls.

Spigelia. Gloussement douloureux et insupportable dans l'occiput, qui augmente au commencement par la marche, devient plus fort ensuite à chaque mouvement, et se calme le mieux quand on est assis, penché en arrière; la douleur augmente quand on est couché horizontalement.

XXXIV. RONGEMENT DOULOUREUX DANS LA TÊTE.

Oleum animale. Rongement douloureux à la région occipitale, plus faible à la gauche, le soir.

Pæonia. Douleur de tête avec rongement.

XXXV. RÉSONNEMENT, GRONDEMENT, BOURDONNEMENT DANS LA TÊTE.

Acidum phosphoricum. *Mal de tête ou hébétement avec bourdonnement,* pendant la toux, la tête fait mal et lui semble devoir s'éclater.



Gratiola. Attaque subite; elle entend, à dix heures du matin, en étant assise, un bourdonnement dans toute la tête, comme quand un fort ressort d'acier se lâche, après avoir été bien tendu, s'agite et résonne encore un certain temps; ce qui fait perdre au sujet la vue et l'ouïe, mais non la connaissance; cette attaque dure deux minutes.

Nux vomica. Bourdonnement dans le front, l'après-midi et le soir.

Phellandrium. Résonnement dans le cerveau, comme quand on frapperait sur une pièce de fer blanc non assujettie ou flottante; le sujet se réveille là-dessus et entend mourir le son peu à peu, à cinq heures du matin.

Pulsatilla. Bourdonnement dans la tête.

Rhus. Douleur stupéfiante et bourdonnement dans la tête.

Salsaparilla. Bourdonnement dans la tête, comme après avoir frappé sur une cloche, vers le midi.

Squilla. Le matin, après le lever, douleur de tête, sourde et accompagnée de bourdonnement.

Stannum. Bourdonnement dans la tête; un bruit extérieur retentit dans la tête.

Staphisagria. Sensation douloureuse dans la tête, comme bourdonnement.

Bourdonnement et élancemens dans toute la tête, plus forts quand on s'incline en avant et qu'on marche, le soir, pendant plusieurs heures.

Thuya. Sensation de surdité et bourdonnement à la moitié gauche du cerveau et à l'oreille du même côté.

Veratrum. Grondement et bourdonnement à la partie antérieure du front, avec douleur sourde et à l'intérieur de la tête.

Viola tricolor. Bourdonnement dans le front, quand on est assis tranquille.

XXXVI. TINTEMENT DANS LA TÊTE.

Acidum phosphoricum. Tintement dans la tête.

Ambra. Tintement autour des tempes.

Ferrum. Traction, de la nuque dans la tête, où il y a alors élancemens, tintement et bruissement.

Magnes. Tintement dans toute la tête.

Nux vomica. Tintement et roulement dans le cerveau et l'oreille.

Pulsatilla. Tintement dans la tête et bruissement plus fort encore devant les oreilles, après lesquels le sujet est obligé de se coucher, le soir avant l'heure accoutumée.

XXXVII. FRÉMISSEMENT DANS LA TÊTE.

Salsaparilla. Frémissement dans la tête, avec bouillonnement, à deux heures de l'après-midi.

XXXVIII. BRUISSEMENT DANS LA TÊTE.

Aurum. Vacarme et bruissement dans la tête, comme s'il était près de vagues en fureur.

Cinnabaris. Bruissement dans la tête, une demi-heure après le dîner et le soir avant le coucher; le sujet en est étourdi.

Ferrum. Traction, de la nuque dans la tête, où il y a alors élancemens, bourdonnement et bruissement.

XXXIX. GRATTEMENT ET FOURMILLEMENT DANS LA TÊTE.

Acidum phosphoricum. Sensation de fourmillement sourd au sinciput, avec transpiration du front (tout de suite).

Arnica. Grattement au devant du front.

Chelidonium majus. Fourmillement aux bosses frontales, par intervalles et de courte durée.

Cicuta virosa. Sensation dans le front, comme s'il avait des fourmis.

Colchicum. Fourmillement dans la tête, sous le front.

Cuprum. Sensation sourde de fourmillement au vertex, comme d'assoupissement, avec une espèce de pression du haut vers le bas, et un léger étourdissement. — Sensation de fourmillement au vertex.

Hyoscyamus. Grattement au sommet de la tête. — Chaleur ardente et grattement dans la tête.

Laurocerasus. Fourmillement douloureux dans le front, étonnement et pesanteur de tête, qui augmentent quand on se baisse, et durent cinq minutes. — Espèce de fourmillement lancinant, violent et de longue durée, dans le cerveau.

Magnes P. S. Pesanteur de tête et grattement, comme si l'on y fouillait légèrement. — Légère fouille et grattement dans le cerveau, avec pesanteur de tête. — Grattement sur le haut de la tête, au vertex, comme si quelque chose y courait et qu'il y eût un léger déchirement. — Devant le front et au centre, grattemens lancinans, le soir.

Platina. A la tempe droite, sensation causée comme par des fourmis qui courraient, qui descend à la partie droite de la mâchoire inférieure, avec sensation de froid.

Pulsatilla. Fourmillement douloureux dans le front.

Rheum. Fourmillement à la région temporale.

Rhododendron crysanth. Fourmillement froid et léger, vers le haut de la région temporale droite.

Rhus. Espèce de grattement brûlant, dans le front. — Fourmillement douloureux dans la tête, ou creusement avec une aiguille; creusement un peu lancinant. — Douleur de tête en fourmillement après la promenade au grand air.

Taraxacum. Dans la promenade au grand air; douleur compressive avec fourmillement dans le front, qui s'étend en partant du centre,

comme s'il y avait quelque chose de vivant.

Thuya. Fourmillement un peu lancinant, dans la tête, le matin.

XL. PICOTEMENT DANS LA TÊTE.

Acidum phosphoricum. Au lever et pendant toute la matinée, sensation de picotemens dans la tête.

Aurum. Espèce de picotement au sinciput.

Viola odorata. *Picotement ou effort du sang vers le sinciput* (onze minutes après).

XLI. ESPÈCE DE DÉMANGEAISON A LA TÊTE.

Digitalis. Mal de tête d'un côté, ou démangeaison à l'intérieur.

Laurocerasus. Démangeaison à la bosse frontale droite.

Démangeaison à la partie gauche de la tête, à une petite place, surtout vers le haut.

XLII. BATTEMENS, PULSATIONS, HEURT, COUPS ET FROTTEMENT DANS LA TÊTE.

Acidum phosphoricum. Douleur comme si le cerveau était pressé vers le haut; le sujet y ressent en même temps des battemens douloureux, comme pulsations.

Coups isolés dans la tête, comme avec un marteau.

Aconitum. Battemens lancinans et douloureux dans la tête; il semble qu'il y ait à l'intérieur un abcès qui empêche de parler.

Pendant la marche, douleur au front, tantôt un peu lancinante, tantôt accompagnée de battemens, et tantôt compressive, qui se calme quand l'on est assis.

Mal de tête; battemens à la partie gauche du front; le sujet ressent aussi de forts coups, par intervalles, à la partie droite du front.

Battemens lancinans et douloureux dans les tempes.

Æthusa cynap. Battemens violens et lancinans à la tempe gauche, qui passent par la pression de la main, mais reviennent bientôt (deux heures et demie après).

Coups lancinans à la partie supérieure de l'os pariétal droit.

Coups douloureux et lancinans au vertex, qui passent par le frottement, l'après-midi.

Battemens lancinans à la partie droite et surtout vers le haut de

l'occiput (cinq heures après), l'après-midi.

Coups lancinans dans toute la tête, l'après-midi.

Battemens déchirans au côté droit de la tête; puis élancemens à la moitié gauche.

ALUMINA. Coups et grand bruit au vertex pendant une minute, à neuf heures et demie du matin.

Battemens compressifs à la tempe droite, ou fortes pulsations, avec pression sur le vertex, comme si un poids pesait dessus; à dix heures trois quarts du soir.

Battemens et déchiremens douloureux au haut de la portion droite de la tête, à une heure de l'après-midi.

Pulsations douloureuses dans la tête, quand le sujet monte l'escalier, après le dîner.

L'après-midi, battemens réglés, pendant la marche, qui durent cinq minutes, et reprennent le lendemain au matin, dans le lit.

Quand le sujet se courbe, bouillonnement dans la tête, d'après le mouvement du pouls; léger soulagement quand il se redresse, après le dîner.

ANGUSTURA. La tête est entreprise; battemens dans le front.

ANTIMONIUM. Pulsations lentes, accompagnées de légers élancemens à la tempe gauche, à la partie antérieure et vers les sourcils, plusieurs fois de suite; cette sensation s'observe plus facilement quand on n'y fait pas bien attention.

ARSENICUM. La nuit (à deux heures), pendant une forte transpiration, légers coups de hache (battemens durs et incisifs dans la tête, qui semblent faire éclater le crâne).

Battemens douloureux dans le front, au-dessus de la racine du nez.

Battemens sourds et douloureux à une moitié de la tête, jusqu'au-dessus de l'œil.

Par l'exercice, le cerveau semble se mouvoir et battre contre l'intérieur du crâne.

Par l'exercice, battemens vifs et douloureux, dans le front.

Dans toute la tête, et surtout au front, quand le sujet se dresse dans son lit, battemens vifs et douloureux, avec envie de vomir.

ASARUM. Battemens douloureux, déchirans et pulsatifs dans le front, quand on s'incline en avant.

Sensation du battement des artères dans l'occiput, et plus tard dans tout le corps.

ASSA. Sensation dans le cerveau, sous la partie supérieure de l'os frontal, comme flottement et gonflement.

Sous la bosse frontale droite, douleur lente et par intervalles, comme battemens de l'intérieur à l'extérieur.

AURUM. Douleur à un côté de la tête, comme fouille, perforation, battemens, le matin, au réveil; la douleur augmente par la toux et l'inclination de la tête en arrière.

Battemens incisifs, ou coups de hache douloureux, à un côté de la tête.

BELLADONNA. Fortes pulsations des vaisseaux sanguins dans le front, et douleur comme si l'os était enlevé (déboîté).

Au réveil, battement des artères de la tête et des principales parties du corps.

Battemens violens dans le cerveau, de la partie antérieure à la postérieure et vers les deux côtés; la douleur se termine, à l'extérieur, par des élancemens douloureux.

Battemens térébrans au côté droit de la tête, ainsi que dans la joue, plus forts à chaque mouvement.

BRYONIA. Mal de tête; secousses compressives dans le cerveau, comme pulsations.

Battemens ou plutôt douleurs convulsives dans la tête, avec chaleur du visage.

A la partie droite de la tête, battemens, sensibles aussi à l'extérieur, au toucher de la main.

Le matin, au réveil, douleur sur le vertex; battemens douloureux.

Douleur ou battement creux, dans le front et à l'occiput.

Battemens douloureux qui occupent les yeux et empêchent de bien voir; les battemens sont plus précipités par l'exercice, et le sujet croit les entendre.

Battemens douloureux dans le front, qui obligent le sujet à se coucher.

Calcarea acetica. Dans le haut de la tête, à la région du vertex, forts battemens, semblables à celui des artères, avec coups incisifs de l'intérieur à l'extérieur.

Camphora. Battement douloureux dans la tête.

Cannabis. Battement au-dessous de la bosse frontale gauche, de dedans en dehors, et d'abord après, pression stupéfiante sur cette place.

Battement douloureux qui se porte jusque devant la tempe droite; chaleur autour de la tête; les joues sont rouges et ardentes; le malaise augmente dans un endroit chaud.

Cantharides. Elancemens très aigus, au côté droit de la tête, avec élancemens, le soir, quand on est assis ou debout.

Battemens douloureux au plus profond du côté droit de la tête.

Capsicum. *Battement fort et douloureux à une tempe.*

Battement douloureux dans le front.

Battement de tête fort et douloureux.

Douleur causée par les mouvemens de la tête et par la marche, comme si le crâne allait s'éclater.

Chamomilla. *Attaques passagères de battemens à une moitié du cerveau.*

Battemens douloureux, isolés, dans la tête.

Chelidonium. Douleur sourde dans la tête, avec coups isochrones au pouls, a la tempe droite, comme si les vaisseaux étaient trop pleins de sang.

China. Elancemens entre le front et la tempe gauche; par l'apposition de la main sur les tempes, le sujet sent les artères battre fortement, et les élancemens disparaissent par cette apposition.

Traction douloureuse de l'occiput vers le front, qui paraît être contracté en entier; la douleur se termine aux tempes, par des battemens, se calme par la marche, augmente quand on est assis et debout, et cesse tout à fait par une pression de la main.

Douleur de tête, si sensible, qu'il semble que le crâne aille s'éclater; le cerveau y bat d'une manière ondulatoire.

Violens coups de marteau à la tête, vers les tempes.

Mal de tête ou battemens à l'os pariétal gauche.

Douleur lancinante entre la tempe droite et le front, avec fortes pulsations des artères temporales.

Cicuta virosa. Coups de marteau douloureux, dans le front, de midi jusqu'au soir.

Cina. Pression sur l'os frontal, et en même temps, bouillonnement a l'intérieur, comme battement de vagues.

Clematis. Coups de marteau dans la tête, le soir, quand il est couché.

Cocculus. Douleur déchirante et accompagnée de battemens dans le front, le soir (de sept à neuf heures).

Coffea. Bourdonnement, coups de marteau et pesanteur de tête, qui vont jusqu'au déchirement; il semble que la tête aille s'éclater et soit pleine; le sujet croit aussi en avoir perdu le sentiment et l'ouïe, quoiqu'il comprenne bien la conversation.

Crocus. Pulsations réglées dans toute la moitié gauche de la tête et du visage.

Digitalis. Douleur ondulatoire dans la tête, comme battement de vagues, de l'extérieur vers les deux côtés, qui diminue quand on est couché ou qu'on s'incline en avant, et augmente si l'on est debout et qu'on se couche en arrière.

Battement douloureux dans le front ou au fond des orbites.

Dulcamara. Battemens compressifs et douloureux à la partie gauche du front, avec tournoiement.

Ferrum. Toutes les deux ou trois semaines, mal de tête pendant deux, trois ou quatre jours; coups de marteau et battemens qui obligent de temps en temps le sujet à se mettre au lit; dégoût du manger et du boire.

Mal de tête ondulatoire ou bouillonnement pendant une heure.

Gratiola. Coups et battemens à la partie antérieure du front, et déchirement plus en arrière, vers le vertex, à trois heures de l'après-midi.

Battemens très vifs et lancinans, dans le front, à trois heures trois quarts de l'après-midi.

Battemens déchirans au sinciput.

Battemens tractifs et douloureux, quoique de courte durée, sur le vertex. — Bouillonnement et espèce d'ivresse dans tout le cerveau.

Helleborus. Battemens pulsatifs qui se terminent chaque fois par un élancement à la tempe gauche.

Hyosciamus. Mal de tête; il semble que le cerveau soit ébranlé et flottant, pendant la marche. —

Fort mouvement ondulatoire dans le cerveau, comme violent battement des artères, avec pression dans le front, surtout après qu'on s'est baissé.

Ignatia. *Battemens douloureux* (réitérés) *dans la tête.*

Battement douloureux dans la tête, au-dessus de l'arcade sourciliaire droite.

Douleur de tête à chaque pulsation des artères.

Laurocerasus. Bouillonnement stupéfiant dans la tête (trois quarts d'heure après).

Battemens soudains, violens et douloureux dans le front.

Coup dans le front.

Coup sur une petite place du côté gauche de la tête; puis brisure du même côté; et étonnement de la tête.

Espèce de battement de doigt, à la tempe droite.

Battemens à la partie gauche de l'occiput, pendant quelques minutes.

Battemens douloureux au côté gauche de la tête, plus forts quand on se baisse.

Magnes P. S. Coups aux deux tempes.

Au côté droit du front, coups déchirans et douloureux.

Au-dessus de la tempe, une couple de coups joints à un déchirement douloureux.

La nuit, quand on est couché, battemens au côté droit de la tête, comme pulsations.

Manganum. Vacarme et battemens dans toute la tête, comme si le cerveau allait supurer; la douleur passe au grand air et reprend dans la chambre, à deux heures de l'après-midi.

L'après-midi, par l'exercice, bouillonnement, de la nuque vers le haut du vertex, et de là vers le front, avec stupéfaction et embrouillement des sens, quand on est debout, pendant une minute.

Mercurius solubilis H. Bouillonnement et battemens dans tout le sinciput.

Mezereum. Battemens douloureux et compressifs dans le front.

Nux vomica. Battemens compressifs et douloureux au vertex, par la contention d'esprit.

Mal de tête, le matin; pointillement continu, battemens lancinans et obtus, plus forts quand on s'incline en avant, comme si une partie du front voulait tomber en dehors.

Oleander. Pulsations lentes et douloureuses dans la tête, ainsi qu'au front.

Oleum animale. Battemens ou pulsations lentes au côté droit de la tête.

Coups de marteau à la partie gauche de la tête, avec démangeaison à l'extérieur, quand on est assis, après le dîner.

Coups de marteau ou battemens répétés quatre fois, à la partie gauche de la tête, quand le sujet entre dans sa chambre; la douleur

passe quand il s'assied; après le dîner.

Coup suivi d'une déchirure, à une petite place du côté gauche de la tête.

Opium. Battemens déchirans dans le front, renvois et vomissemens acides; le sujet est obligé de se coucher, et alors il transpire.

Paris. Douleur stupéfiante à la partie gauche du front, avec battemens à peu près semblables à celui du pouls.

Phellandrium. Battemens douloureux et lancinans sur le vertex, de longue durée, à trois heures après-midi.

Bouillonnement ardent, de l'occiput au vertex; élancement léger et obtus à la gauche du vertex, trois quarts d'heure après le dîner.

Plumbum. Battemens lancinans et violens, au côté droit de la tête, pendant la marche, et quand on est debout, avant midi.

Pulsatilla. Gloussement dans la tête pendant la nuit; le sujet y entend distinctement battre le pouls.

Mal de tête ou battement des artères dans le cerveau.

Battement douloureux dans la tête, sur le minuit.

Battemens douloureux dans le front, quand le sujet se baisse et force son esprit; la douleur disparaît par la marche, le soir.

Battemens douloureux à l'occiput, par pulsations régulières.

Ranunculus bulbosus. Au côté gauche de l'occiput, de temps à autre, coups légers, non comme pulsations, mais par intervalles (deux heures après).

Quand on est assis, douleur et battement de fort courte durée, au côté droit de l'occiput, avec faiblesse générale.

Rheum. Battemens douloureux dans la tête.

Une sensation, comme coups de marteau, part de l'abdomen et se porte à la tête.

Il semble au sujet, quand il se baisse, que son cerveau est en mouvement.

Battemens sourds et douloureux au sinciput, surtout quand on est debout.

Rhus. De temps à autre, flottement dans tout le cerveau.

Pendant la marche, espèce de balancement de tout le cerveau.

Légers battemens au côté droit de la tête.

Chaleur brûlante et battemens ou picotemens douloureux dans la tête.

On sent battre le pouls derrière la tête.

Quand on secoue la tête, sensation comme si le cerveau était détaché et battait contre le crâne.

Ruta. Embarras du cerveau, avec battemens douloureux, le soir, avant le coucher; plus forts encore le matin, au sortir d'un sommeil trop profond.

Sabadilla. Battemens douloureux, comme celui du pouls, à droite, dans le front, ensuite un peu plus vers le haut, une heure après; la douleur se maintient trois quarts d'heure, puis diminue peu à peu; cependant la tête reste sensible tout le jour.

Battemens douloureux à la tempe gauche.

Sabina. Battemens douloureux dans la tête, avec pesanteur stupéfiante.

Salsaparilla. Frémissement dans la tête, avec bouillonnement, à deux heures de l'après-midi.

Battemens à la région frontale droite, dans la promenade au grand air.

Battemens et grand bruit, au côté droit de la tête, au fond du cerveau, avant midi.

Battemens dans la tête, qui passent vers le midi.

Scilla. Le secouement de la tête y produit un flottement.

Spigelia. Douleur dans l'occiput, comme si les artères battaient, en passant, sur quelque résistance.

Pendant la marche, flottement dans le cerveau, où chaque pas se répète.

Sensation de flottement du cerveau, pendant la marche.

Ebranlement et flottement dans le front, au moindre mouvement de la tête.

SPONGIA. Battemens à la tempe gauche.

Quand le sujet est étendu sur le dos, il ressent, dans la tête, à la région de l'oreille, du côté où il est couché, un frémissement, comme de fortes pulsations, chaque fois doubles; s'il se met sur l'autre oreille, la douleur s'y fait alors sentir.

De tout le côté où se trouve un petit goître, sensation douloureuse, par secousses.

Dans la tête, battement qui descend au joues et s'étend jusqu'au cou, comme un dechirement.

STANNUM. *Fort battement douloureux* dans les tempes.

STRAMONIUM. Battement douloureux à la tempe droite, avec dévoiement.

TARTARUS EMETICUS. Battemens à la moitié droite du front (le quatrième jour).

THUYA. Le matin, douleur de tête, comme après un sommeil trop profond, ou quand on s'est baissé; pulsations ou secousses compressives et de courte durée, dans le front, avec rougeur du visage.

VERATRUM. Battement douloureux, dans la tête, par intervalles.

Battement douloureux au-dessus de l'œil droit, pendant un quart d'heure.

Battement douloureux et compressif dans la tête.

Douleur avec pression à plat, au vertex, qui, par l'exercice, se change en battemens.

VERBASCUM. Battemens fréquens et compressifs, par intervalles, à côté de la bosse frontale gauche.

Coups de marteau lents à la bosse frontale gauche.

XLIII. AFFLUENCE DE SANG VERS LA TÈTE; SENSATION DE CHALEUR ARDENTE, OU DE SIMPLE CHALEUR, DANS LA TÊTE.

ACONITUM. Vers le soir, chaleur ardente, bientôt après, sensation douloureuse dans toute la tête, et surtout dans le front, pendant la soirée.

ALUMINA. Sensation de chaleur à l'intérieur du front et non à l'extérieur, avec étonnement, pendant un quart d'heure. — Chaleur de tête, toujours plus forte, à onze heures du matin.

AMBRA. Afflux du sang vers la tête, pendant deux jours.

ANTIMONIUM CRUDUM. Léger afflux de sang vers la tête (effet curatif).

ARNICA. *Le corps est frais ou au moins pas si ardent que la tête.* — La tête est lourde; chaleur intérieure et ardente, surtout à la tête, sans altération. — Chaleur ardente à l'intérieur et à l'extérieur de la tête.

ASSA. Congestions qui se portent vers la tête.

Afflux de sang vers la tête, avec chaleur au visage.

AURUM. *Afflux de sang vers la tête*, quand on se baisse, et qui se perd quand on se redresse.

BELLADONNA. Quand on se baisse, le sang monte à la tête, qui est lourde et comme prise de vertige; — vers la partie antérieure du front; — sans qu'il y ait de chaleur ardente à l'intérieur; si le sujet appuie la tête en arrière, il lui semble que le sang s'y précipite.

Chaleur ardente dans la tête et devant.

BRYONIA. Chaleur ardente de la tête et du visage, avec rougeur.

CAMPHORA. *Afflux de sang à la tête.*

Chaleur ardente et déchirement

douloureux, dans la tête, de fort courte durée, et qui disparaissent par la pression de la main.

Singulier effort du sang vers la tête. — Inflammation (mortelle) du cerveau.

CANNABIS. Violent effort du sang vers la tête.

Chaleur agréable dans le cerveau. — Le sang se porte avec force à la tête, et y cause une chaleur agréable, quoique avec douleur, compressive dans les tempes.

CANTHARIDES. Chaleur ardente qui se porte à la tête, transpiration et chaleur brûlante des mains, une heure après le dîner, avec angoisse.

Douleur de tête avec chaleur ardente à l'intérieur et même a l'extérieur du front. — *Phrenitis* (chez un homme qui avait pris beaucoup de camphre, huit jours après).

CHELIDONIUM. Chaleur qui augmente, dans la tête, et seulement à l'intérieur.

Chaleur ardente et passagère de la tête, seulement a l'intérieur et sans transpiration, à six heures du soir.

Chaleur ardente qui se porte à la tête, puis simple chaleur dans tout le corps, avec gonflement des veines des mains.

CHINA. Le cerveau est comprimé par la masse du sang.

COFFEA. Le sang se porte à la tête, surtout par la conversation.

CUPRUM. Inflammation du cerveau, *phrenitis*.

DULCAMARA. Chaleur ardente de la tête.

EUPHRASIA. Forte chaleur compressive de la tête.

Chaleur ardente du front; douleur à la tempe.

FERRUM. Le sang se porte avec force à la tête.

Afflux de sang à la tête; les artères de la tête sont enflées pendant deux heures; chaleur ardente et passagère, au visage.

GRATIOLA. Sensation de chaleur dans la tête.

Chaleur ardente de la tête, quand on se redresse après s'être baissé.

Chaleur ardente de la tête et rougeur du visage, qui passent au grand air.

HYOSCYAMUS. Mal de tête avec chaleur ardente et non naturelle.

IGNATIA. Charleur ardente de la tête.

Il semble que la tête soit trop pleine de sang, et que l'intérieur du nez soit sensible à l'air, comme avant de saigner.

LAUROCERASUS. Sensation comme de congestion dans la tête.

Sensation de chaleur dans le centre du front, puis fraîcheur de plus longue durée, comme quand le sujet serait exposé au vent.

Chaleur ardente de la tête, sans transpiration; lâcheté et humeur chagrine.

De temps à autre, chaleur ardente de la tête, transpiration du front, froid des pieds dans le même temps; le grand air procure du soulagement.

MAGNES P. N. Chaleur très ardente de la tête.

Afflux du sang vers la tête, avec chaleur ardente et passagère aux joues.

MAGNES P. S. Effort du sang vers la tête, sans chaleur ardente.

MANGANUM. Sensation de chaleur ardente dans la tête, à quatre heures de l'après-midi, avec altération.

Le sang lui monte à la tête, quand il est assis ou debout, quand il marche ou qu'il est couché, avec sensation de chaleur ardente dans le visage, sans rougeur ni chaleur à l'extérieur.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Chaleur ardente et douleur dans toute la tête.

MOSCHUS. Le sang monte à la tête.

OLEUM ANIMALE. Quand le sujet entre dans sa chambre, il lui semble que le sang afflue vers l'occiput.

Forte chaleur à la tête et aux mains, avec transpiration.

Sensation de chaleur ardente de la tête et légère humidité du front, à quatre heures et demie de l'après-midi.

Chaleur ardente de la tête, il semble

qu'il s'y élève une vapeur chaude, sans qu'il y ait de chaleur ardente à l'extérieur, pendant demi-heure.

Chaleur ardente et continue, à la tête et aux mains, à six heures et demie du soir.

Sensation de chaleur ardente dans le front, sensible même à l'extérieur, où elle dure plus long-temps que celle de l'intérieur.

Opium. Le sang se porte vers le cerveau.

Phellandrium. Chaleur de tête qui va en augmentant, avec étonnement.

Sensation de chaleur dans la tête et froideur du front, qui passent au grand air.

Chaleur ardente de la tête, avec envie de boire du lait, après le dîner.

Développement de chaleur ardente dans la tête, surtout à la partie gauche, avec rougeur du visage et chaleur des mains, qui va en augmentant.

Chaleur ardente et très sensible, d'abord dans les tempes, et surtout à la gauche, puis dans toute la tête; transpiration de la tête et des mains; chaleur tempérée de la peau; ces diverses sensations passent bientôt.

Plumbum. Pression sous le crâne, comme par l'affluence du sang vers la tête.

Chaleur ardente qui se porte à la tête, rougeur du visage.

Fréquente chaleur ardente qui se porte du ventre à la tête.

Ranunculus. *Pendant la promenade au grand air*, afflux du sang vers la tête, et surtout au vertex.

Sensation d'afflux du sang vers l'intérieur du cerveau (sans chaleur ardente à l'extérieur), avec commencement d'embarras de la tête (disparition des idées); en même temps il s'y fait des piqûres brûlantes, comme avec plusieurs aiguilles, à l'intérieur de la partie chevelue droite de la tête (deux heures après).

Ruta. Chaleur ardente de la tête.

Le soir (à onze heures), chaleur ardente de la tête, inquiétude fiévreuse dans tout le corps, et angoisse.

Sabina. Etourdissement, bouillonnement et chaleur ardente de la tête.

Salsaparilla. Pendant le repas, grande chaleur de la tête et transpiration du front, à midi.

Spigelia. Chaleur ardente de la tête.

Spongia. Sensation, comme un amas de sang dans le front. — Afflux toujours plus fort du sang vers la tête.

Violent effort du sang vers le cerveau, avec chaleur à l'extérieur du front; les artères jugulaires battent d'une manière sensible.

Stannum. Chaleur ardente à l'intérieur du front, sensible aussi à l'extérieur, au toucher.

Stramonium. Le sang se porte avec force à la tête.

La tête est ardente, les yeux étincellent.

Apoplexie.

Tartarus emeticus. Chaleur ardente de la tête, qui augmente par l'exercice (le troisième jour).

Valeriana. Sensation passagère de chaleur ardente de la tête, quand le sujet se baisse.

Veratrum. Le sang se porte avec force vers la tête, quand on se baisse.

XLIV. DOULEUR BRULANTE DE LA TÊTE.

Acidum phosphoricum. Douleur de tête, brûlante, dans le haut du cerveau.

Aconitum. Douleur brûlante, à la tête, comme si le cerveau était mis en mouvement par de l'eau bouillante.

Argentum. Elancemens douloureux et brûlans, dans la tête.

Arnica. Chaleur brûlante de la tête, avec compression douloureuse et extensive.

Chaleur brûlante du cerveau, avec fraîcheur, ou du moins sans chaleur ardente du corps.

Gratiola. Compression brûlante dans le front, surtout du côté droit, de longue durée.

Assez souvent, chaleur soudaine et brûlante à la bosse frontale gauche, comme si l'on y introduisait un fer rouge avec rapidité; un quart d'heure après le dîner.

Helleborus. Douleur de tête, qui pénètre et devient brûlante dans le cerveau, quand l'on est sur son séant.

Hébêtement et chaleur brûlante dans la tête.

Manganum. A l'os frontal droit, sensation brûlante sur un seul point.

Mercurius solubilis H. Chaleur brûlante dans la tête.

Nux vomica. Douleur brûlante sous l'os frontal, dans le cerveau.

Phellandrium. Sensation constringente et presque brûlante, sur le haut de la tête, et surtout à la partie antérieure gauche.

Sensation constringente et presque brûlante, à l'occiput, pendant trois quarts d'heure.

Douleur brûlante avec élancemens à la tempe gauche, à neuf heures du soir.

Rhus. Douleur brûlante, tantôt à l'occiput, tantôt au front.

Chaleur brûlante et douleur avec légers battemens dans la tête.

Spigelia. Douleur brûlante à la région temporale gauche et au front.

Stannum. Douleur de tête : Ardeur ou feu, dans la moitié du sinciput, dans le nez et les yeux; — ces parties sont ardentes même à l'extérieur. — Par l'exercice comme par le repos, le sujet est obligé de se coucher et ressent un malaise et un engouement, comme s'il allait vomir (du matin au soir, pendant tout un jour).

Verbascum. Picotemens brûlans à la tempe droite.

XLV. DOULEUR D'ULCÉRATION A LA TÊTE.

Calcarea sulphurata. (Dans le lit,) de minuit à midi, mal de tête, comme furoncle, dans le front, par la toux et quand on se baisse; espèce de piqûre d'aiguille; le front est aussi douloureux au toucher, à l'extérieur, que s'il y avait un furoncle et des picotemens d'aiguilles, pendant plusieurs matins.

XLVI. MOUVEMENS CONVULSIFS DE LA TÊTE.

AURUM. Le sujet se sent la tête secouée de tous côtés.

CAMPHORA. La tête est tirée de côté, vers l'épaule, par des mouvemens convulsifs.

COCCULUS. Tremblement convulsif de la tête.

DIGITALIS. La tête retombe toujours en arrière, quand le sujet est assis ou marche, comme si les muscles jugulaires antérieurs n'avaient point de solidité (étaient paralysés).

STRAMONIUM. Convulsion de la tête et des bras, avec hoquet.

Traction convulsive de la tête, seule, avec ronflement.

Tiraillement convulsif de la tête et des yeux, avec grincement de dents. — Le sujet est obligé de lever fréquemment la tête de dessus le chevet.

Tiraillement convulsif des deux côtés de la tête seulement; la douleur arrache des cris et fait élever les bras au dessus de la tête.

Le matin, balancement de la tête, interrompu par le hoquet.

XLVII. DOULEUR DE TÊTE STUPÉFIANTE.

ACIDUM MURIATICUM. Douleur compressive et stupéfiante du front, dans chaque position du corps, qui passe par le toucher.

AGARICUS. Douleur sourde et stupéfiante, avec altération et chaleur ardente, surtout au visage (dix minutes après).

ANTIMONIUM CRUDUM. (En fumant du tabac, selon sa coutume) douleur sourde et stupéfiante, dans toute la tête, avec sensation désagréable du gosier.

ARNICA. Le matin, douleur de tête stupéfiante.

AURUM. Stupéfaction compressive et douloureuse de la tête, causée comme par un grand vent.

BRYONIA. Stupéfaction de la tête.

CALCAREA ACETICA. Douleur compressive et stupéfiante du front, comme dans le vertige, par le repos et le mouvement.

Offuscation de toute la tête, par la lecture; douleur compressive et stupéfiante du front, ou vertige qui prive du jugement; le sujet est forcé de s'arrêter dans sa lecture, et ne sait où il est (en étant assis).

Le matin, au sortir du lit, douleurs compressives et stupéfiantes de toute la tête; il lui semble n'avoir pas assez dormi, ou avoir passé la nuit dans la débauche.

Quand il lit, en étant assis, douleur compressive et stupéfiante, du front, comme par un grand vent.

CHINA. *Pendant la promenade au grand air, douleur stupéfiante à l'intérieur de la tête, d'abord au sinciput, puis à l'occiput.*

Le matin, au réveil, douleur de tête sourde et stupéfiante.

DULCAMARA. La tête est étonnée et

il s'y fait sentir une douleur stupéfiante.

Euphorbium. Douleur stupéfiante à la partie antérieure de la moitié droite de la tête, qui s'étend ensuite dans le front (le troisième jour).

Douleur sourde, compressive et stupéfiante, du front, l'après-midi (le troisième jour).

Helleborus. Douleur de tête stupéfiante, comme d'ivresse, tout l'après-dîner.

Hyoscyamus. Douleur de tête compressive et stupéfiante, surtout au front, avec piqûres d'aiguille, principalement a la partie gauche, reprenant par intervalles.

Stupéfaction compressive et douloureuse de la tête, qui se change enfin en déchirement par intervalles, dans tout le front.

Laurocerasus. Douleur stupéfiante du sinciput

Stupefaction douloureuse à la partie antérieure du front.

Douleur stupéfiante et très vive; à l'inclination de la tête, le cerveau y semble battre.

Ledum palustre. Hébêtement douloureux de la tête.

Menyanthes trifoliata. *Stupéfaction compressive et douloureuse, qui occupe principalement le front, par le repos et le mouvement.*

Mezereum. *Stupéfaction compressive et douloureuse qui se porte au travers de la moitié droite du cerveau, et de l'occiput vers le front.*

Rheum. Douleur stupéfiante de la tête, qui est comme dérangée; angoisse du sujet, comme s'il avait commis quelque faute, surtout par le mouvement et quand il se courbe.

Rhus. Vertige douloureux qui occupe toute la tête; absence des pensées et de la mémoire, par l'écriture; faiblesse d'esprit.

Ruta. Douleur compressive et stupéfiante, avec malaise, surtout à la partie droite du front; sensation de chaleur ardente au visage.

Déchirement douloureux et compressif, au zigoma, douleur compressive et stupéfiante aux deux parties du front.

Sambucus nigra. Stupéfaction compressive et douloureuse de la tête, comme par le coryza; — compression douloureuse et stupéfiante de la tête, comme d'ivresse.

Stannum. *Mal de tête compressif et stupéfiant, au-dessus des sourcils, comme si le cerveau y était comprimé par le repos et le mouvement, plus à l'extérieur qu'à l'intérieur.*

Staphisagria. *Douleur compressive et stupéfiante, surtout au front*, qui augmente par les mouvemens de la tête et quand le sujet est debout.

Taraxacum. Douleur compressive et stupéfiante de tout le front, avec malaise, quand le sujet est assis; la lecture l'étourdit, il ne sait où il est, et il n'est soulagé qu'au grand air.

Tartarus emeticus. Douleur sourde au front, comme après un coup à la partie antérieure de la tête.

Verbascum. Mal de tête compressif et stupéfiant, qui occupe surtout les deux côtés du front, dans chaque position.

XLVIII. SURDITÉ DOULOUREUSE DU CERVEAU.

Belladonna. Espèce de surdité du cerveau.

Oleum animale. La partie gauche de la tête est comme sourde et paralysée.

Platina. Espèce de tension avec sur-

dité dans tout le sinciput jusqu'à l'os du nez, comme après un fort coup.

Une sensation soudaine et prompte, ou constriction convulsive, traverse la tête, de la tempe droite à la gauche, puis frémissement et surdité aux deux côtés de la tête, comme si elle était comprimée par un linge.

THUYA. Faiblesse à l'intérieur de la tête; le cerveau paraît sourd et mort.

XLIX. SENSATION DE FROID DANS LA TÊTE.

ACONITUM. Il semble qu'une boule s'élève de la région ombilicale, et répand un air frais au vertex et à l'occiput.

ARNICA. De la partie gauche de la tête, et transversalement, douleur comme si l'on tirait un couteau jusque dans l'autre moitié; puis aussitôt après, froid à l'intérieur de la tête, qui fait dresser les cheveux.

BELLADONNA. Sensation de froid dans le cerveau et au centre du front.

CHELIDONIUM. A l'occiput, sensation de froid qui s'élève de la nuque.

LAUROCERASUS. Sensation de chaleur dans le centre du front, puis fraîcheur de plus longue durée, comme si le sujet était exposé au vent.

Il semble qu'il y ait de la glace sur le vertex, puis, plus tard aussi dans le front, sur la nuque et ainsi de suite jusqu'à ce que cette sensation, qui paraît agréable, ait atteint l'os sacrum au bout d'une heure; en même temps disparition de toutes les incommodités de la tête.

PLATINA. Sensation de froid qui parcourt l'occiput, se porte ensuite vers le bas des joues, et s'y termine en douleur sourde ou chaleur brûlante; la douleur se reporte ensuite sur une dent gâtée.

PULSATILLA. Mal de tête, de temps à autre, comme si un vent sensible passait au travers du cerveau.

VALERIANA. Quand le sujet enfonce son chapeau sur la tête, il ressent un froid glacial à la moitié supérieure.

L. DOULEURS DE TÊTE AVEC MALAISE, VOMISSEMENT ET AUTRES ACCIDENS.

ACONITUM. Douleur lancinante et en quelque sorte compressive, au-dessus des orbites, vers la mâchoire supérieure, qui provoque le vomissement, ou semble causée par un vomitif. — Mal de tête et de ventre, tintement d'oreilles et coryza, surtout le matin; comme si le sujet s'était refroidi après une forte transpiration.

ARNICA. Douleur de tête, lancinante par secousses, quand on se baisse, et comme si tout voulait sortir du front; malaise et sensibilité excessive autour du cœur.

ARSENICUM. La douleur lui affaiblit la

tête, et il ressent, au creux de l'estomac, une faiblesse et une sensibilité excessive, qui le rendent fort malade.

Asarum. Dès qu'il veut se livrer à la méditation, ses douleurs de tête augmentent, et l'envie de vomir devient sensible; il est forcé d'abandonner précipitamment ses idées, qui, d'ailleurs ne le mèneraient à rien, parce qu'il est dans un hébêtement total.

Camphora. *Douleur sourde au-dessus de l'os frontal, avec envie de vomir.*

Cina. Douleur de tête avec sensation d'un malaise général.

Cocculus. Douleur de tête avec malaise et envie de vomir, comme s'il avait pris un vomitif.

Dulcamara. Mal de tête, lâcheté, froid glacial sur tout le corps, et envie de vomir.

Gratiola. Violent mal de tête avec dégoût et envie de vomir, à deux heures de l'après-midi.

Nux vomica. Déchirement dans le vertex, le front et les yeux, avec douleur, sensibilité excessive et malaise, à la région de la poitrine; faiblesse des organes de la voix.

Mal de tête qui commence quelques heures avant le dîner, et augmente après; puis violens élancemens à la tempe gauche, avec malaise et vomissement très acide, sensations qui disparaissent le soir, après le coucher.

Opium. Déchirement et battemens précipités, dans le front; renvois et vomissemens acides, qui forcent le sujet à se coucher, et le font transpirer.

Stannum. Ordinairement, tous les matins, douleur de tête, malaise, manque d'appétit et humeur chagrine.

Douleur de tête; chaleur brûlante à la moitié du sinciput, dans le nez et les yeux; — ces parties étaient même brûlantes à l'extérieur; — par l'exercice comme par le repos; le sujet est forcé à rester couché sur le dos; malaise et vomiturition, comme s'il voulait vomir (un jour, du matin au soir).

LI. SENSATIONS PARTICULIÈRES.

Acidum muriaticum. Sensation à la peau de la tête et du front, comme après la peur et quand les cheveux se dressent.

Aconitum. Il semble que quelque chose fasse tiraillement du dedans de la tête au dehors, et lève ses paupières supérieures.

Alumina. Sensation extraordinaire qui se répand au-dessus de la tête, comme si la peau s'engourdissait.

Argentum. Légère pression à la tête, ou sensation de blessure.

Belladonna. La douleur est si forte, dans le front, que le sujet est souvent obligé de s'arrêter dans sa marche; à chaque pas il lui semble que le cerveau s'affaisse et s'élève dans le front; la douleur se calme par une forte pression de la main.

Douleur de tête, par secousses, qui devient très vive, quand on marche ou qu'on monte rapidement un escalier; à chaque pas il semble qu'un poids tiraille du haut vers le bas, à l'occiput.

Dans le cerveau, sensation semblable au battement de l'eau.

Bryonia. Illusion de l'esprit; sa propre tête lui semble beaucoup trop grosse.

Cannabis. Espèce de chatouillement convulsif dans les tempes.

China. Compression ou vide de la tête, au-dessus des yeux.

Mal de tête, comme si le cerveau formait une boule; trop grande vivacité de l'esprit; inquiétude, trop forte et trop prompte formation des idées, qui sont exaltées.

Coccionella septempunctata. Douleur sourde qui part de l'occiput et se porte vers les deux tempes, comme si le cerveau s'agrandissait, ou allait occuper plus d'espace, au premier endroit (un quart d'heure après).

Cocculus. *La tête lui paraît mince.*

Effroi à la partie gauche de l'occiput, comme si les cheveux se dressaient.

Dulcamara. Il semble que l'occiput se soit agrandi.

Gratiola. Il veut toujours enlever un cheveu, qui lui semble pendre du milieu du front.

Ignatia. La tête paraît creuse et vide.

Magnes. Malaise de la tête, comme si on la tirait pour la séparer du corps. — Sensation sur la tête, qui paraît être affaissée par une pression, de même que tout le corps.

Magnes P. N. Quand le sujet a monté quelque escalier, il lui semble apercevoir, dans la tête, le mouvement d'une lentille de pendule, du centre vers les deux oreilles, et vice versâ.

Manganum. La tête est lourde et paraît plus grosse qu'elle ne l'est, à quatre heures de l'après-midi.

Mercurius solubilis H. Douleur de tête, semblable à une extension circulaire et très vive, sur une bande large d'un à trois doigts, qui paraît agir au-dessus des yeux et des oreilles.

Mezereum. Douleur qui paraît être au-dessous du crâne, comme si le cerveau était pressé trop fortement contre les os.

Douleur, de la racine du nez dans le front, comme si tout allait s'éclater (les tempes sont aussi douloureuses au toucher); chaleur ardente et transpiration de la tête; frisson et froid sur le reste du corps, le matin.

Nux vomica. Sensation de vacillement dans le cerveau.

Mal de tête ou vide.

Douleur de tête, comme si le cerveau était fendu.

Mal de tête; pendant que le sujet est couché, le matin, sur le côté gauche, douleur à la moitié droite du cerveau, ou déchiremens qui disparaissent quand il se met sur le côté droit, qui est douloureux.

De temps en temps, douleur à une moitié de la tête, comme par un clou chassé toujours plus avant, du haut de l'os pariétal vers le bas.

Opium. Douleur, comme si tout était lacéré dans la tête; il semble que tout pirouette dans le corps; humeur chagrine.

Pulsatilla. Il lui semble avoir la tête malade, creuse et semblable à une lanterne.

Ranunculus bulbosus. La tête est étourdie et semble être *gonflée et agrandie* (tout de suite).

Le soir, quand il écrit, chaleur autour du front, comme s'il devait y avoir transpiration (quinze heures après).

Sabadilla. Douleurs de tête, le soir à la lecture; il semble que quelques parties du cerveau soient pressées contre des angles fort tranchans.

Salsaparilla. Grande angoisse de la tête, puis de tout le corps; tremblement, surtout dans les pieds, avant midi.

Staphisagria. Quand le sujet secoue la tête, il croit sentir, à une petite place du centre du front, dans le cerveau, quelque poids, ou une balle de plomb, qui semble ne pas vouloir s'en détacher.

Stramonium. Légèreté désagréable et sensation de faiblesse de la tête.

Les facultés intellectuelles sont détruites d'une manière particulière; la malade balbutie, sans s'arrêter, quelques paroles sans suite; elle verse des larmes, et tout paraît

montrer qu'elle est tourmentée par d'horribles douleurs.

Taraxacum. Tantôt il y a constriction et roulement au-dessus du nez, dans le front, semblables au vertige, tantôt il semble que le cerveau soit dilaté çà et là, sans douleur.

Tartarus emeticus. La nuit, à son réveil, il a toujours la même douleur violente, comme si le cerveau était roulé en une masse lourde, mais seulement à la moitié gauche du front.

Douleur sensible pendant tout le soir, à la moitié droite du front, comme si le cerveau s'y trouvait roulé en une masse lourde et dure.

Veratrum. Le sujet croit sentir une goutte d'eau couler du haut de la tempe, vers le bas, sans qu'il y ait de fraîcheur.

LII. DOULEURS DE TÊTE QUI ONT RAPPORT AUX YEUX.

—

Acidum phosphoricum. *Forte douleur lancinante, dans la region temporale droite, qui se porte jusqu'à l'occiput.*

Aconitum. Mal de tête, comme si les yeux allaient tomber hors de la tête.

Agaricus. Déchirement eompressif dans toute la circonférence de la partie gauche de la tête, qui est le plus violent au zigoma et a l'orbite gauche; la tête est sur hargee.

Ambra. Tous les deux jours, affaissement compressif et douloureux, dans le front et le haut de la tête; chaleur ardente de la tête et des yeux, avec paleur du visage; depuis le matin, et qui n'est le plus forte que l'après-midi.

Argentum. Douleur déchirante et compressive, sous la bosse frontale gauche, le globe de l'œil paraît comprimé.

Asarum. *Embarras de la tête*, moins sensible par la marche, que quand l'on est assis; pression dans les yeux, comme avec une pointe émoussée, du dedans au dehors, surtout sous la paupière droite.— Pression violente dans le front, qui descend sur les yeux et les fait pleurer.

Belladonna. Le matin, mal de tête, comme si au-dessus de l'arcade sourciliaire et dans le front, il s'affaissait quelque chose qui empêchat les yeux de s'ouvrir. — *Douleur compressive dans le front, qui fait fermer les yeux pendant l'exercice*, et devient moins forte, quand l'on est assis; le sujet est obligé de se coucher, la douleur passe et reprend aussitôt, au lever, pendant deux jours, sans être augmentée par le boire, ni par le manger; aussitôt qu'il est au grand air, le front lui paraît enfoncé par une pression. comme si une pierre f rt lourde pesait dessus; la douleur passe entièrement le troisième jour, quand le sujet est assis dans sa chambre.

Boviston plumbeum. L'occiput est lourd et surchargé, les paupières ont du penchant a s'abaisser; les yeux semblent tirés en arrière, surtout le soir, à une lumière vive; angoisse et inquiétude dans le corps.

Bryonia. Pression du dedans au dehors, sur l'orbite gauche, dans le cerveau, qui se porte sur le globe de l'œil, du haut dans l'intérieur. — Douleur de tête compressive, surtout d'un côté, accompagnée d'une espèce de pression gênante sur l'œil du même côté (l'après-midi).

Calcarea acetica. Douleur compressive à la bosse frontale droite, qui s'étend jusqu'à l'œil droit, et le force involontairement à se fermer.

Cannabis. La tête est entreprise et lourde; pression douloureuse sur le front et les paupières, qui semblent vouloir se fermer.

Chamomilla. Douleur de tête, semblable à des piqûres d'aiguille; les yeux semblent tomber hors de la tête.

Cocculus. Mal de tête; il semble que les yeux soient arrachés. — Mal de tête, comme si les yeux étaient fermés de force.

Evonymus europæus. *Pression terrible sur l'arcade sourciliaire, qui, quand elle est le plus forte, semble comprimer les globes des yeux, et les rend douloureux.*

Euphorbium. Dans le front, au-dessus de l'œil gauche, compression vive et douloureuse vers la tempe; l'œil gauche pleure, et la douleur l'empêche de s'ouvrir.

Laurocerasus. Pression dans la tête, qui part de la région du vertex, s'étend des deux côtés de la région frontale et vers les orbites, où elle se fixe principalement, pendant qu'il se fait également, de l'occiput à la nuque, une pression qui, sans être précisément une douleur, atteint un tel période, que la tête en est légèrement entreprise.

Magnes P. N. Il n'a pas une parfaite conscience de lui-même, et ne peut penser d'une manière exacte; son esprit est comme inactif; quelque chose paraît presser le cerveau, du haut en bas, et faire sortir les yeux; attaque de défaillance.

Magnes P. S. Il n'a pas une entière conscience de lui-même, ne peut penser juste; il lui semble que son esprit est inactif, qu'il y a pression du haut en bas, et que les yeux vont sortir; attaque d'évanouissement.

Platina. Forte douleur compressive dans le front, comme si tout voulait en sortir; un grand poids semble aussi peser sur la tête et fermer les yeux en faisant couler des larmes; quand le sujet s'incline en avant, la douleur augmente, et il est obligé, en marchant, de tenir la tête droite; parce qu'au moindre mouvement, le mal de tête devient beaucoup plus fort; avant la douleur, le sujet se sent de l'angoisse autour du cœur, puis sensation au front, comme s'il était frappé au devant de la tête; il ne peut parler avec personne; l'inquiétude augmente; chaleur angoissante et brûlante, et forte rougeur du visage; mal de tête cité plus haut et soif ardente, de quatre heures du soir à dix heures; cet accident se répète plusieurs jours de suite, à la même heure, quoiqu'en diminuant.

Plumbum. Pression de l'occiput vers la partie antérieure du front, les yeux semblent vouloir se fermer; pesanteur; ces sensations passent quand l'on est debout.

Pulsatilla. Douleur à un des côtés de la tête, comme si le cerveau s'éclatait et que les yeux sortissent de la tête.

Ranunculus. Le soir, *quand il entre dans sa chambre, après avoir été à l'air*, douleur dépressive au vertex, et pression à l'angle externe du globe de l'œil.

Le matin, dans le lit, douleur compressive dans le front et les globes des yeux, *qui diminue après le lever;* la douleur augmente, au contraire, dans la poitrine.

Rhus. Douleur de tête; il semble qu'une pression fasse sortir les yeux de la tête; bâillement et frisson, sans altération.

Sabina. A la bosse frontale gauche, une compression douloureuse occupe le globe de l'œil et semble le comprimer.

Sambucus nigra. Douleur compressive et déchirante, dans le haut du front, qui s'irradie également jusque dans l'œil.

Spigelia. Enflure de la partie de l'orbite qui se trouve près des tem-

pes; la douleur est compressive par elle-même, et devient douloureuse au toucher, comme à la suite de quelque blessure.—Douleur brûlante à la partie droite du front, qui se porte jusqu'aux yeux, et les empêche de se tourner sans douleur.

Tartarus emeticus. Compression douloureuse, du sinciput vers le bas de l'œil gauche, ou plutôt élancement avec forte envie de fermer les yeux, quatre heures après.

Valeriana. Forte pression dans le front, suivie, quelques minutes après, d'élancemens aussi dans le front, et surtout au-dessus des orbites; les élancemens redeviennent bientôt pression, et ainsi de suite, alternations continues; l'élancement semble se faire par secousses, comme s'il allait *percer les yeux et en sortir;* pendant quelques heures. — Douleur de tête, une heure après le dîner; pression au-dessus des yeux qui semble en vouloir faire sortir les globes, surtout quand ils sont en mouvement.

Viola odorata. Douleur sourde de la tête, et crampe dans les yeux, pendant lesquels le sujet pense voir un croissant enflammé et oscillant.

LIII. DOULEURS QUI, DE LA TÊTE, SE PORTENT A D'AUTRES PARTIES, ET VICE VERSA.

Aconitum. Douleur lancinante et un peu compressive, au-dessus des orbites, vers la mâchoire supérieure, qui donne envie de vomir, ou semble produite par un vomitif.

Ambra. Déchirement douloureux, du front à la partie supérieure du visage.

Anacardium. Déchirement répété dans tout le côté droit de la tête, du visage et du cou; puis aussitôt après, tintement devant l'oreille gauche.

Arnica. Pression à l'os frontal droit, puis étonnement; celle-là se porte d'abord à l'oreille gauche, puis à la droite.

Tiraillement compressif et douloureux à la moitié gauche du crâne, de l'oreille jusqu'au dehors de la partie supérieure.

Asarum. Tiraillement (stupéfiant) çà et là, dans le cerveau, l'oreille et la nuque.

Belladonna. Forte douleur de serrement à la bosse frontale, qui dépasse le zigoma et se porte jusqu'au bas de la mâchoire inférieure.

Bryonia. Douleur à un côté de la tête; pression (fouille) à une petite place de la moitié droite du cerveau, en liaison avec une glande de la mâchoire inférieure, par une espèce de fouille ou déchirement le long des os des deux mâchoires.

Mal de tête; le matin, après le lever, tiraillement convulsif, jusqu'à la partie antérieure des joues et des os maxillaires. — Déchirement qui dépasse le front, se porte ensuite sur les muscles cervicaux, et de là au bras droit. — Tiraillement convulsif de la pommette droite vers le haut et à l'intérieur de la tempe droite, plus fort au toucher.

Calcarea acetica. A la partie gauche de l'occiput, compression par secousses, du dedans au dehors, qui s'étend jusqu'à la nuque. — Douleur compressive avec tirail-

lement à la partie gauche de l'occiput, et sensation de roideur dans la nuque.

CANTHARIDES. Déchirement du front et de la nuque. — Déchirement dans le front et la région parotidienne droite, puis à la mâchoire inférieure, et de nouveau à l'oreille, où il cesse.

CHINA. Tiraillement douloureux de la tête, derrière les oreilles jusqu'à la mastoïde.

Tiraillement des deux os pariétaux de la tête, le long du cou.

Elancemens isolés qui de l'intérieur de l'oreille traversent le cerveau et semblent sortir à la partie supérieure.

CICUTA VIRÒSA. (Après un malaise du bas ventre, violent mal de tête, pendant deux jours); élancemens qui, du nez et de l'œil droit, se portent à l'occiput.

CROCUS. Douleur sourde au côté gauche de la tête, qui devient constringente à la tempe droite, à l'oreille et au cou, où elle est sensible, surtout quand on avale quelque chose.

CUPRUM. La tête lui semble lourde, et quand il la balance d'un côté à l'autre, il ressent un léger élancement à l'épaule gauche.

DIGITALIS. Pendant plusieurs heures, et chaque fois qu'on s'incline en avant, tension ou élancemens à une petite place de la partie latérale du cerveau, qui se portent sur une dent de la mâchoire supérieure gauche, et disparaissent chaque fois qu'on se redresse.

DROSERA. Douleur de tête, brûlante et constringente, surtout au front et aux yeux.

Fouille et perforation continuelles dans le front, les yeux et jusqu'au bas de la pointe du nez, comme avec un instrument obtus; constriction et extension alternatives.

FERRUM. Tiraillement de la nuque à la tête, où il y a ensuite élancemens et grand bruit.

GUAJACUM. De la partie gauche de la nuque jusqu'au-dessus du vertex, douleur qui s'élève obliquement avec pression sourde, et se termine à la partie supérieure par un élancement.

Tiraillement douloureux du centre de l'os frontal jusqu'au bas des os du nez.

Déchirement de la partie gauche de l'os frontal vers le bas, jusqu'aux muscles des joues.

HELLEBORUS. Douleur qui se porte de la nuque au vertex.

IPECACUANHA. Douleur tensive et compressive à l'occiput et la nuque, qui se porte jusqu'aux épaules.

LAUROCERASUS. Déchirement, de la tempe gauche au vertex, de là derrière l'angle externe gauche de l'œil au zigoma, puis dans une dent voisine, où la douleur cause un tiraillement et disparaît.

Déchirement de l'occiput vers le cou, qui diminue un peu par le frottement.

Sensation au vertex, comme s'il y avait de la glace dessus; ensuite au front, puis à la nuque, jusqu'à ce que, peu à peu et au bout d'une heure, elle soit arrivée à l'os sacrum; le sujet trouve cette sensation agréable, et toutes les incommodités de la tête disparaissent.

MANGANUM ACETICUM. L'après-midi, par l'exercice, bouillonnement qui s'élève de la nuque, se porte au vertex, et de là vers le front; étourdissement et embrouillement des sens, quand l'on est debout, pendant une minute. — Le matin, dans le lit, douleur comme légères piqûres d'aiguille à l'extérieur de la portion droite de l'occipital, qui se porte jusqu'à la cinquième vertèbre cervicale, et augmente quand l'on tourne le cou, pendant demi-heure.

MEZEREUM. Serrement aux tempes et au front; pression sur les yeux et les mâchoires, comme avant un fort coriza.

MOSCHUS. Tiraillement douloureux dans la tête, de l'occiput aux oreilles, et des oreilles dans les dents, surtout à la partie droite.

Toute la tête est douloureuse; cette

sensation se porte çà et là jusqu'à la nuque, où elle devient tensive; elle diminue au grand air et augmente dans la chambre.

Platina. Grattement semblable à celui des fourmis, qui a d'abord lieu à la tempe droite, puis descend le long de la partie droite de la mâchoire inférieure, et est accompagné de froid.

Tiraillement compressif de la partie gauche de l'os occipital à travers la tête jusqu'à la mâchoire inférieure.

Une sensation de froid parcourt l'occiput, de là se porte vers le bas des joues, et s'y termine en douleur sourde ou brûlure; tiraillement dans une dent creuse.

Ranunculus. A la tempe gauche et seulement à la superficie, élancecemens douloureux, qui disparaissent et se portent ensuite à l'oreille gauche; déchirement à la partie gauche de l'occiput.

Quand il entre dans sa chambre, après avoir été à l'air, le sujet ressent une douleur compressive avec vertige, dans les deux tempes et la nuque, comme à la base du cerveau.

Le soir, violent déchirement, d'abord, de la partie gauche de l'occiput à la nuque, puis le long et jusqu'à la partie antérieure de la mâchoire inférieure gauche (le cinquième jour).

Douleur au-dessus de l'œil droit; disposition angoissée et chagrine de l'esprit, qui paraît provenir de la poitrine.

Douleur au-dessus de l'œil droit (sinus frontal) qui, de la, pénètre jusqu'au bas du nez; vertige à faire tomber en avant, et battement à la bosse frontale droite, toute la journée, jusqu'au soir (le premier jour).

Sabadilla. Pression douloureuse à la moitié gauche du cerveau, qui s'étend jusqu'aux dents molaires de la mâchoire inférieure gauche.

Sabina. Pesanteur qui, de l'occiput à la nuque, descend le long du dos jusqu'au sacrum.

Salsaparilla. Élancemens, de la tempe droite jusqu'aux dents inférieures, à deux heures de l'après-midi.

Scilla. Élancemens à la bosse frontale droite jusqu'au bas du nez.

Spongia. Douleur compressive et sourde de la partie antérieure de la tête, dans le front, au-dessus des yeux jusqu'à l'occiput et la nuque, pendant dix heures, jusqu'au sommeil.

Déchirement violent et douloureux à la tempe gauche, près de l'orbite, qui cause aussi une espèce de compression à la moitié gauche de cet œil.

Sensation douloureuse et par secousses, sur tout le côté, où se trouve un petit goître; battement de tête qui descend aux joues et s'étend jusqu'au cou, comme un déchirement.

Douleur compressive avec tiraillement du haut en bas, au côté droit de la tête et du cou.

Légers élancemens compressifs, tantôt dans le front, tantôt à l'occiput, qui se portent à chaque mouvement de la partie postérieure de l'oreille vers le haut du sinciput, et de là dans la nuque, accompagnés d'une chaleur brûlante.

Stannum. Tiraillement compressif de l'os pariétal droit à l'orbite droite.

Tartarus emeticus. Tiraillement douloureux, qui se porte de la tempe droite au zigoma, et de là à la mâchoire supérieure.

Veratrum. Roideur douloureuse de la nuque, pendant le mal de tête.

Verbascum. *Élancemens stupéfians et fort pénétrans, à la tempe droite, pendant le repas, qui augmentent quand on fait pression à l'intérieur; au bout de quelques heures la douleur se porte, comme un déchirement, aux dents supérieures du même coté.*

Tension à la partie gauche du vertex, qui se change peu à peu en pression violente; la branche gauche de la mâchoire inférieure semble, en même temps, pressée contre la supérieure.

VIOLA ODORATA. Tension qui se porte quelquefois jusqu'à la moitié supérieure du visage, surtout du nez; de là sur le front et les tempes, jusque dans les oreilles; et alterne avec un état semblable de l'occiput et des muscles cervicaux.

LIV. DOULEURS DE TÊTE SANS INDICE PRÉCIS DE L'ESPÈCE OU DE LA PLACE.

—

ACIDUM MURIATICUM. Douleur au front et à l'occiput, qui augmente surtout au front, quand on se met sur son séant, dans le lit.

ACIDUM PHOSPHORICUM. Douleur de l'occiput, qui oblige le sujet à se coucher. — Douleur sourde du front et des tempes, pendant lesquelles le sujet est passablement gai.

Douleur de tête continue.

ÆTHUSA CYNAPIUM. Douleur sourde sur le vertex, au bout d'une heure et demie.

ALUMINA. Douleur sourde et de courte durée, à l'occiput. — Douleur de tête à la partie gauche.

AMBRA. Douleur de tête, tantôt forte, tantôt faible et continue, comme s'il devait y avoir coriza.

ANGUSTURA. Léger mal de tête et chaleur ardente, au grand air (vers le soir).

ANTIMONIUM CRUDUM. Douleur légère et sourde au sinciput et au vertex, plus forte quand le sujet monte un escalier.

Douleur de tête suivie d'un léger saignement de nez.

Avant de se baigner dans la rivière, il avait de violentes tranchées, qui continuent, et sont accompagnées d'un fort mal de tête et d'une grande faiblesse des membres; le manger lui répugne, et auparavant il avait appétit.

ARSENICUM. Mal de tête.

Douleur de tête et vertige, pendant plusieurs jours. — Douleur à une moitié de la tête.

Mal de tête périodique.

Terrible mal de tête.

ASSA. Douleurs de tête continues, le second et le troisième jours, tantôt faibles, tantôt fortes.

Douleurs de tête qui se portent, en particulier, de la partie gauche du front sur toute la tête.

Légère douleur du front.

AURUM. Mal de tête, comme par un commencement de rhume.

BELLADONNA. Violent mal de tête.

BRYONIA. *Douleur sourde à l'occiput.*

CALCAREA SULPHURATA. Le matin, au lit, douleur sourde à la tête, qui se calme après le lever.

CAMPHORA. Mal de tête. — Violent mal de tête.

CANNABIS. Violentes douleurs de tête.

Douleur de tête qui pénètre fort avant.

Douleur de tête continue pendant tout le jour.

CANTHARIDES. Douleur de tête pendant tout le jour.

Douleur de tête.

Mal de tête qui passe quand on a mangé sa soupe, le matin.

Violentes douleurs de tête.

Violent mal de tête à la partie antérieure du front, pendant l'usage du camphre.

Douleur du front aux deux tempes.

Douleur sourde à la moité gauche de la tête.

CHAMOMILLA. Mal de tête, sensible, même pendant le sommeil.

Le matin, dans le lit, mal de tête, quoiqu'on ait les yeux encore clos, et qu'on ne soit encore éveillé qu'à demi, qui disparaît après le lever, quand on l'est entièrement.

CHINA. Mal de tête, tantôt à une par-

tie du cerveau, tantôt à une autre.

Douleur des tempes, comme enchifrênement.

Douleur au-dessus des orbites, qui commence le matin, augmente par la marche et passe pendant le dîner.

Douleur aux tempes.

Douleur de tête, abattement, puis légère sensation de froid.

Cina. Violent mal de tête.

Colchicum. Douleur de tête, tantôt à une partie, tantôt à une autre.

Violent mal de tête (disposition au hoquet).

Colocynthis. Violentes douleurs de tête, causées comme par un courant d'air, qui cessent par la promenade au grand air.

Crocus. Mal de tête.

Douleur dans le front, après qu'on a pris le remède, pendant tout le second et le troisième jour.

Dans la partie gauche de la tête, douleur sourde, qui se change en constriction et se répand dans la tempe droite, l'oreille et le cou, où elle se fait surtout sentir, en avalant.

Cuprum. Terribles douleurs de tête.

Cyclamen europæum. Douleur sourde de l'occiput. — Douleurs de tête avec bâillement, sans envie de dormir.

Digitalis. La tête est prise. — Mal de tête. — Mal de tête plusieurs jours.

Drosera. Quand on se baisse, mal de tête au-dessus de l'orbite, qui disparaît par la promenade.

Dulcamara. Le matin, au lit, mal de tête qui augmente au lever.

Douleur à l'occiput, le soir, dans le lit.

Pendant toute l'après-midi, douleur sourde de la tête, surtout à la bosse frontale gauche.

Euphorbium. Douleur de tête, comme après s'être dérangé l'estomac.

Evonymus europæus. Mal de tête avec grand frisson.

Gratiola. Mal de tête à tout le côté droit.

Helleborus. Incommodité douloureuse de la tête.

Hyoscyamus. Douleur sourde à la base du cerveau.

Douleur sourde dans le front, surtout aux membranes du cerveau.

Douleur de tête, violente et continue.

Mal de tête de plusieurs heures.

Laurocerasus. Violentes douleurs répandues sur toute la tête.

Douleur à la partie droite du front.

Douleur à l'os temporal droit.

Douleur de tête et espèce de vertige.

Douleur de tête après avoir flairé. — Douleur sourde de la tête, surtout au front et aux tempes.

Ledum palustre. Violent mal tête.

Le matin, pendant le sommeil, sensation d'une douleur sourde de la tête.

Manganum aceticum. Douleur à un côté de la tête.

Magnes. (Mal de tête, comme quand on s'est refroidi).

Magnes P. S. (Mal de tête, le soir, avant le coucher, avec chaleur sèche et ardente des mains).

Menyanthes trifoliata. Douleur sourde dans la tête, quand on l'appuie sur le côté.

Mezereum. Douleur à la bosse frontale droite, pendant plusieurs heures.

Morphium. Après le réveil, la tête est douloureuse; les yeux cernés, surtout le droit; la bouche pâteuse; sensation d'abattement général.

Violente douleur de tête, qui disparaît au bout d'une demi-heure, en laissant une sensation douloureuse aux bosses frontales.

Mal de tête de courte durée.

Moschus. Mal de tête.

Violent mal de tête. Toute la tête est douloureuse; tiraillement qui a lieu çà et là, jusque dans la nuque, où il cause tension; la douleur diminue à l'air et augmente dans la chambre.

Nux vomica. La contention d'esprit lui rend les deux tempes douloureuses.

Mal de tête un peu avant le dîner.

Douleur à une moitié de la tête, l'après-midi (de quatre heures à

la nuit), avec abattement et fatigue. — La nuit la douleur le réveille.

Opium. Mal de tête. — Violent mal de tête.

Phellandrium. Douleur sourde, surtout au sinciput.

Mal de tête avec transpiration, de la partie supérieure jusqu'au front, un quart d'heure après le dîner; bientôt après, fraîcheur à la tête.

Mouvemens en divers sens, dans le front, comme si la tête balançait de côté et d'autre.

Plumbum. Légère douleur à la partie antérieure de l'os pariétal gauche.

Violentes douleurs de tête.

Douleur sourde dans le front et déchirement dans la nuque.

Pulsatilla. Le soir, mal de tête, comme enchifrênement; puis, dans le lit, chaleur sèche et ardente, assoupissement, pensées délirantes et coma vigil.

Mal de tête, comme pour avoir trop mangé, ou s'être dérangé l'estomac en le surchargeant de viande trop grasse.

Ranunculus bulbosus. Douleur de tête; angoisse et faiblesse, pendant le repas.

Rhus. Mal de tête, comme pour s'être dérangé l'estomac.

Mal de tête qui traverse le front obliquement.

Douleur à l'occiput, qui passe par l'inclination de la tête en arrière.

Sabadilla. Légère douleur à la partie droite du vertex.

Scilla. *Douleur de fort courte durée, qui se porte, de la partie gauche de l'occiput à la partie droite.*

Spigelia. Douleur au front.

Stramonium. Mal de tête.

Violent mal de tête.

Douleur sourde de la tête.

Douleur à la tête et aux joues.

Douleur de tête avec anorrexie.

Douleur de tête et gonflement du ventre, par alternative.

Mal de tête et vertige; défaillance et altération.

Douleur à la tête et aux yeux.

Violent mal de tête et de dents; grand épiphora.

Tartarus emeticus. Douleur de tête fort pénible et difficile à décrire.

Violent mal de tête, battement de cœur, vertige.

Attaques légères et douloureuses dans le front.

Thuya. Douleur sourde et stupéfiante, dans toute la tête.

Veratrum. Mal de tête.

Mal de tête avec légère roideur.

Mal de tête avec vomissement de pituite verte.

Douleur à la tête, aux reins et au ventre, avec envie de vomir.

Violent mal de tête avec écoulement d'urine.

Terrible mal de tête, qui disparaît à l'apparition des règles.

Viola odorata. Douleur sourde et fort désagréable dans la tête.

Viola tricolor. Douleur, de la racine du nez jusque dans le cerveau, qui cesse au grand air

LV. CONDITIONS ET RAPPORTS DIVERS SOUS LESQUELS LES DOULEURS DE TÊTE AUGMENTENT, DIMINUENT OU CESSENT.

Acidum phosphoricum. Douleur de tête, le matin, au réveil, qui passe quand on est hors du lit. — *Les douleurs de tête deviennent très vives par le bruit ou la moindre commotion.*

Aconitum. La conversation fait empirer le mal.

Anacardium. *Déchiremens douloureux de la tête, par quelque effort au travail.* — Les douleurs de tête sont le plus fortes pendant l'exercice.

Angustura. Tous les maux de tête n'ont lieu que pendant une chaleur ardente du visage.

Les douleurs de tête commencent toujours le soir, au crépuscule, et durent jusqu'à ce que le sujet s'endorme.

Antimonium crudum. Le déchirement de tête diminue par la marche et au grand air.

Arnica. Douleur de tête, supportable quand on est couché, et insupportable quand on se met sur son séant, dans le lit.

Arsenicum. Douleur de tête (pendant quelques jours), qui se calme aussitôt par l'eau froide, et reprend avec plus de force, quand celle-ci n'y est plus.

Asarum. Pour peu qu'il veuille méditer, les douleurs de tête et l'envie de vomir augmentent sensiblement; il est forcé d'abandonner ses idées, qui d'ailleurs, n'aboutissent à rien, parce qu'il est tout bébêté.

Bryonia. Le matin, le mal de tête ne commence pas au réveil, mais seulement quand on ouvre les yeux ou qu'ils sont en mouvement.

Calcarea acetica. Chaque fois que le sujet se courbe, il lui semble que les douleurs recommencent à la partie droite de la tête.

Il se trouve fort bien à l'air, mais la douleur reprend avec plus de force, quand il entre ensuite dans sa chambre; il est de mauvaise humeur, il n'aime pas à parler.

Cannabis. Si l'on appuie la tête contre une paroi, il se fait une pression au côté opposé et à l'intérieur. — Les mouvemens de la tête y causent, ainsi qu'à la nuque, une sensation douloureuse.

China. Douleur au-dessus des orbites, qui commence dans la matinée, augmente par la marche et cesse par le dîner.

Cicuta virosa. La douleur de tête passe quand le sujet est sur son séant. — La douleur de tête diminue par la sortie des flatuosités.

Cina. La douleur de tête augmente par la lecture et la méditation, et diminue quand on se baisse.

Coffea. Les douleurs de tête reprennent ou augmentent après le repas; elles disparaissent au grand air, et reprennent pour quelques instans dans la chambre.

Croton tiglium. Le mal de tête recommence le matin, au réveil (vingt-quatre heures après).

Euphrasia. En respirant avec force, sensation de malaise douloureux dans la tête, et douleur à l'intérieur du nez, qui force le sujet à respirer plus doucement.

Gratiola. Quand le sujet se lève de dessus son siége, le mal de tête augmente, à deux heures et demie de l'après-midi.

Les mouvemens du corps semblent faire augmenter le mal de tête, l'après-midi.

Les douleurs de tête semblent plus fortes au grand air.

Le battement douloureux de la tête tantôt augmente au grand air, tantôt y diminue ou y cesse entièrement.

Helleborus. Il ne sait comment tenir la tête, par la violence de la douleur; il la change à chaque instant de place; il éprouve le plus de soulagement quand il s'efforce à rester couché, les yeux fermés, et qu'il oublie sa douleur en sommeillant à demi.

L'embarras sourd et douloureux de la tête, diminue quand on y fait pression du plat de la main.

Hyoscyamus. Dans la chambre, il a mal à la tête, quoiqu'auparavant il ne ressentit rien au grand air.

Ignatia. *Mal de tête qui augmente quand on s'incline en avant.*

Douleur de tête qui commence aussitôt qu'on est couché fort bas, et cesse tout aussi vite quand on se dresse.

Le matin, dans le lit, au réveil et quand on ouvre les yeux, violent

mal de tête qui cesse quand on se lève.

Douleur de tête qui augmente par la conversation.

Par la lecture et une attention soutenue à ce que dit le parleur, le mal de tête augmente, ce qui n'arrive point par une simple méditation.

MAGNES. Quand il veut se souvenir de quelque chose, et force la mémoire, il a mal à la tête.

MAGNES. P. N. Mal de tête, surtout quand on lève les yeux, ou qu'ils sont en mouvement.

MAGNES P. S. Douleur à l'occiput, qui est plus forte dans la chambre et cesse au grand air (les premières heures).

MANGANUM ACETICUM. La douleur de tête, qui est continue, dans la chambre, disparaît au grand air, et le sujet s'y trouve bien et délivré des autres incommodités.

MEZEREUM. Mal de tête, qui diminue quand l'on se couche fort bas.— Les douleurs de tête augmentent au grand air.

PARIS. Mal de tête par un usage (suivi) de tabac à fumer (cinq heures après).

PHELLANDRIUM. L'étonnement douloureux et les diverses incommodités de la tête passent pendant le dîner.

Les douleurs de tête semblent diminuer au grand air.

PULSATILLA. Mal de tête, quand on se couche pour faire la méridienne, à la moitié du cerveau, sur laquelle on ne se repose pas. — Douleur qui donne au sujet envie d'incliner la tête.

Douleur de tête, compressive, quand on s'incline en avant.

La douleur de tête discontinuant et reprenant à des intervalles d'inégale durée, augmente surtout quand on va au grand air.

RANUNCULUS BULBOSUS. Douleur à l'occiput, aussitôt après un léger mécontentement (le matin du quatrième jour).

Douleur au-dessus de l'œil droit, *qui empire quand on est couché, diminue par la marche ou quand on est debout*, et est accompagnée de chaleur ardente au visage, et de froid aux mains.

SABADILLA. *Mal de tête provenant d'une attention soutenue.*

SALSAPARILLA. Le mal de tête est plus douloureux par la marche et le toucher.

SPIGELIA. Les douleurs de tête sont le plus fortes au grand air. — La douleur augmente quand il se tient couché, et diminue quand il fait le tour de sa chambre.

SPONGIA. *Douleur sourde à la moitié droite du cerveau, quand le sujet entre dans une chambre chaude, après avoir été au grand air.*

SYMPTOMES

DE

MALADIES A L'EXTÉRIEUR DE LA TÊTE.

I. DOULEURS COMPRESSIVES ET COMPOSÉES, A L'EXTÉRIEUR DE LA TÊTE.

ACIDUM MURIATICUM. Douleur compressive et stupéfiante du front, dans chaque situation. — Douleur brûlante et compressive au-dessus de l'œil gauche, à l'extérieur.

ACIDUM PHOSPHORICUM. Forte pression, du front vers le bas du nez.

Tiraillement compressif à la partie droite du vertex et à l'os occipital droit, plus fort par le mouvement.

Douleur compressive à l'occiput qui semble avoir reposé sur une pierre; le sujet éprouve du soulagement en se frottant à l'extérieur.

Douleur compressive à la tempe droite.

Rongement compressif au front et à la racine du nez.

AGARICUS MUSCARIUS. Violente pression à l'os temporal droit.—Pression douloureuse, à l'apophyse zigomatique de l'os temporal.

ALUMINA. Douleur compressive au vertex, qui s'étend jusqu'au front, toute l'après-midi.

Pression à une petite place de la tempe gauche.

Espèce de pression douloureuse, du dedans du front au dehors, après le dîner.

AMBRA. Compression douloureuse, à une petite place de l'occiput.

Compression douloureuse, à la bosse frontale gauche.

ANACARDIUM. Douleur compressive, stupéfiante et qui cause vertige à la partie gauche de la tête; le sujet pense tomber à gauche en étant assis.

Pression sourde, semblable à celle d'une cheville à la partie gauche du vertex.

Pression déchirante, à la tempe gauche.

Pression fort dure, à la gauche de l'angle situé entre l'os frontal et celui du nez.

Compression douloureuse, à l'extérieur du front, au-dessus de l'arcade sourciliaire gauche.

ARGENTUM. Pression et serrement, à la tempe droite; violens élancemens par pulsations régulières, du dehors au dedans.

Douleur compressive à l'extérieur des os temporaux.

Compression douloureuse à l'extérieur des deux os pariétaux.

Compression douloureuse à l'extérieur de l'os pariétal gauche.

ARNICA. Douleur compressive et stupéfiante, au front et surtout à l'extérieur.

Douleur compressive dans le haut et à l'extérieur du vertex.

Arsenicum. Douleur stupéfiante et compressive, surtout au côté droit du front, au-dessus du sourcil droit, qui est comme celle d'une blessure, quand le front se ride.

Compression douloureuse à la région temporale droite, dans chaque situation.

Douleur compressive et stupéfiante (surtout au front) accompagnée de légers élancemens à la région temporale gauche, près de l'angle externe de l'œil, pendant la marche et quand on est debout; cette douleur disparaît quand on est assis.

Assa. Pression à l'extérieur du front.

Sensation de pression sur le vertex. — A la partie gauche de la tête, pression qui commence tout d'un coup, augmente rapidement, comme par l'introduction d'un instrument obtus, et disparaît tout aussi vite.

Douleur à l'os pariétal droit, comme si une cheville y était introduite fort avant par une pression. — Pression sourde subite et de courte durée, au-dessus de la tempe droite. — Pression à la partie gauche de la tête.

Aurum. Pression dans le haut et l'intérieur de la partie gauche du front. — Pression à l'extérieur de la tempe gauche, plus forte au toucher.

Calcarea acetica. Douleur compressive et stupéfiante, au côté droit du front, au-dessus des sourcils, qui augmente surtout quand on s'incline.

Tiraillement compressif à l'os temporal.

Tiraillement compressif et douloureux au muscle temporal droit, et pression à l'arcade dentaire supérieure; ces deux sensations disparaissent quand on fait pression sur la tempe, et sont remplacées dans le front par une douleur compressive.

Espèce de pression à l'os temporal gauche, comme s'il cédait sous quelque effort, à la fois intérieure et extérieure.

Cannabis. Douleur compressive à la partie droite de l'occipital.

Carduus benedictus. Pression sur le front, surtout quand on se baisse, depuis le matin jusqu'au soir, le second jour.

China. *Pression à la tempe gauche.*

Pression lancinante à l'extérieur de la bosse frontale gauche, vertige et léger malaise du cou.

Pression lancinante à la bosse frontale droite, plus forte au toucher.

Cicuta virosa. Douleur ou pression à une moitié de la tête, surtout à l'extérieur.

Pression à l'os frontal gauche.

Douleur compressive et stupéfiante, à l'extérieur du front, surtout par le repos.

Cina. (Quand le sujet est assis) douleur stupéfiante et compressive à l'extérieur du front et des tempes, qui occupe à la fin toute la tête.

Colchicum. Compression douloureuse de courte durée, à la partie droite et supérieure de la tête, sur une petite place.

Croton tiglium. Pression aux deux tempes à la fois, qui se porte ensuite à l'os frontal (dix minutes après), s'y fixe, disparaît par l'introduction du grand air dans la chambre, et recommence quand ce dernier en est exclus.

Pression à l'os frontal, surtout sous les sourcils; pesanteur dans les paupières; il semble qu'elles aillent se fermer, comme dans un assoupissement.

Forte pression sur le vertex.

Pression stupéfiante sur la bosse frontale.

La pression qui a lieu sous tout l'os frontal, et surtout dans les orbites, devient si forte le soir, qu'il sort sur le front une transpiration chaude.

Cuprum. Sensation d'affaissement par pression, dans le vertex, une heure après.

Pression fort dure, dans les tempes, les bosses frontales et tout l'occi-

put; douleur qui occupe, en même temps, l'intérieur du cerveau, et est accompagnée de vertige, par l'exercice et au toucher, au bout d'une heure.

Pression très dure, à la tempe droite, plus forte au toucher.

Cyclamen. Douleur compressive et déchirante à l'extérieur de la tête.

Digitalis. A la bosse occipitale, douleur compressive, comme après un coup ou une chute.

Drosera. Pression, accompagnée quelquefois de rongement, à l'extérieur du haut de la tête.

Dulcamara. A la tête, au-dessus de l'oreille gauche, douleur stupéfiante, comme si quelqu'un faisait pression du dehors de la tête au dedans, avec quelque instrument obtus.

Evonymus europæus. Pression à l'os temporal droit.

Aux arcades sourciliaires, terrible pression qui, à son plus haut période, semble comprimer les globes des yeux et les rendre très douloureux.

Euphorbium. Tension compressive de la tête, surtout au front et aux muscles cervicaux, dans chaque situation.

Douleur compressive, semblable aux élancemens, à l'extérieur des tempes.

Violente pression douloureuse au front, au-dessus de l'œil gauche, vers les tempes; l'œil gauche pleure et ne peut s'ouvrir, par la douleur.

Euphrasia. Douleur compressive à l'extérieur de la tête, et surtout au front.

Gratiola. Pression douloureuse et de longue durée, sur la peau du front.

Pression à la partie gauche de l'occiput, comme s'il y avait quelque chose de dur.

Helleborus. Sensation compressive et sourde sur le haut de la tête, comme un *clavus*. — Sur le haut de la tête, sensation, comme si le crâne cédait a la pression.

Hyoscyamus. Rongement compressif aux tégumens de la tête, qui augmente par le mouvement de celle-ci, ou au toucher.

Laurocerasus. Pression douloureuse à l'os pariétal droit, près du vertex, plus forte à cette place par le toucher (bientôt après avoir pris le remède).

Magnes P. N. Pression du dedans au dehors, à l'articulation occipitale, qui force le sujet à incliner toujours la tête en avant.

Douleur compressive à la partie gauche du front.

Douleur compressive à l'extérieur, au-dessus de l'arcade sourciliaire droite.

Douleur (compressive) au-dessus de la région temporale gauche; à l'extérieur.

Manganum aceticum. Douleur compressive et stupéfiante, sur le front, qui se change ensuite, du même côté, en piqûres d'aiguille.

Douleurs compressives et stupefiantes, a l'extérieur du front, qui se changent ensuite, à l'intérieur du côté gauche, en élancemens perforans.

Douleur sourde et compressive, à la partie supérieure de l'os frontal.

Marum verum. Espèce de compression brûlante et tensive, tantôt à la bosse frontale gauche, tantôt a la droite, à l'extérieur.

Pression douloureuse sur une petite place au-dessus de la bosse frontale droite.

Espèce de pression brûlante à l'extérieur du front.

La peau du front paraît douloureuse par la pression de la main qui, prolongée, cause une douleur compressive dans le front, mais seulement à la place où se trouve la main.

Menyanthes trifoliata. Pression soutenue, à la tempe gauche, accompagnée de grands élancemens.

Mercurius solubilis H. Compression douloureuse au côté droit du front.

Mezereum. Compression douloureuse à la bosse frontale droite.

Douleur très compressive et pression à la partie gauche de l'occiput. — Pression très sensible à la tempe gauche, qui semble être poussée dans l'intérieur de la tête; cette pression s'étend aussi jusqu'au-dessus de l'orbite gauche, et se fait même sentir, avec plus de force, à la droite, quand le sujet est assis et qu'il lit (apparence de soulagement par l'exercice).

Oleander. Douleur très compressive à l'extérieur du côté gauche de l'occiput.

Pression sur la partie droite de la tête, qui paraît devoir être enfoncée.

Pression à la bosse frontale droite.

Douleur fort compressive, tantôt dans le haut, tantôt dans le bas des tempes.

Pression aux os supérieurs du crâne, qui paraissent lésés.

Inquiétude compressive dans la circonférence du front.

Oleum animale. Pression légère et de courte durée, à la tempe gauche, à deux heures de l'après-midi.

Paris. Il semble que quelque chose d'aigu soit appliqué à la bosse frontale droite (pression lancinante à la surface), au bout d'une heure.

Phellandrium. Espèce de pression à la région frontale gauche, où il y a sensation de chaleur.

Fouille compressive sur le haut, surtout à gauche.

Platina. Douleur sourde à l'os pariétal droit, comme si une cheville s'y trouvait engagée.

Plumbum. Pression du front, surtout à l'extérieur.

Ranunculus bulbosus. *Un peu après le souper*, tiraillement compressif à la partie antérieure et supérieure de l'os frontal, comme si les cheveux du sinciput se dressaient.

(Avant le dîner) douleur compressive à une petite place, là où l'os temporal gauche se réunit à l'os frontal.

Pression sur les deux bosses frontales, quand le sujet entre dans sa chambre, après avoir été au grand air (le second jour).

Rhododendron chrys. Pression aux os temporaux. — Douleur compressive à l'os frontal gauche, comme avec le pouce.

Rhus. Pression brûlante à l'os temporal droit. — Tiraillement compressif au côté gauche de la tête, recouvert de cheveux, vers la partie supérieure.

Ruta. Rongement compressif et douloureux dans le front.

Sabadilla. *Au front, douleur compressive et stupéfiante, qui cause vertige* et fait chanceler le sujet, tantôt à droite, tantôt à gauche, comme s'il était ivre.

Compression douloureuse vers l'os temporal droit.

Douleur compressive qui se porte du haut vers le bas, à la tempe gauche, près de l'oreille.

Douleur compressive à la région temporale gauche (au bout d'une heure).

Sabina. Douleur compressive et passagère, au-dessus de la tempe droite.

Le matin, douleur de tête, comme si les mastoïdes se rapprochaient.

Pression à l'os temporal gauche, du dedans au dehors.

Douleur compressive aux deux os temporaux.

Salsaparilla. Douleur très compressive et lancinante à la droite du vertex.

Douleur compressive et lancinante, à l'os temporal, plus forte au toucher.

Démangeaison compressive, au côté droit de la tête, fort avant dans le cerveau.

Spigelia. Tiraillement compressif et souvent répété, à la tempe gauche.

Pression déchirante à l'extérieur de l'os frontal.

Forte pression au côté droit du front.

De temps en temps, vive pression sur le vertex.

SPONGIA. Pression à la partie gauche du front.

Pression violente à l'extérieur des deux tempes.

STANNUM. Sensation compressive aux deux tempes et à l'occiput.

Douleur convulsive de la tête, qui paraît serrée par un lien, à l'extérieur.

Pression douloureuse à la tempe droite, quand on repose dessus, qui passe après qu'on s'est redressé.

Pression forte et soudaine sur le vertex, comme si, en même temps, les cheveux étaient mis en mouvement.

Douleur compressive et stupéfiante sur tout au front, plus en dehors qu'en dedans, par l'exercice et le repos.

Tiraillement compressif, de l'os pariétal droit à l'orbite droite.

Tiraillement compressif sur le bord supérieur de l'orbite gauche.

STAPHISAGRIA. Compression douloureuse et brûlante à l'os pariétal gauche, au-dessus de l'oreille, du dehors au dedans.

TARAXACUM. Stupéfaction compressive et douloureuse du front, comme après l'ivresse.

Tiraillement compressif et douloureux à l'os frontal, quand on est debout.

Pression lancinante et sourde dans le front.

TARTARUS EMETICUS. Douleur compressive, au milieu du front, au-dessus du nez.

Douleur compressive à la partie gauche du front; pression sur les yeux.

Pression sourde et ondulatoire, à la bosse frontale droite.

THUYA. Pression à l'os pariétal gauche, avec douleur sourde.

Forte pression constringente, à l'extérieur de la bosse frontale gauche, qui semble abaisser en même temps la paupière supérieure.

Douleur comme si la tête était comprimée en dehors, avec une espèce d'élancemens et de battemens pulsatifs dans les tempes; ces sensations cessent quand on fait pression à l'extérieur, ou qu'on se courbe en arrière, et reprennent quand on s'incline en avant.

Douleur derrière le crâne, qui paraît rétréci des deux côtés.—Compression sourde et douloureuse, derrière l'oreille gauche.

VERBASCUM. Tension à la partie droite du vertex, qui change insensiblement en pression violente; la branche gauche de la mâchoire inférieure paraît être pressée contre la supérieure.

VIOLA TRICOLOR. Douleur brûlante et compressive, à la partie droite du vertex, quand le sujet est assis. — Pression aux os frontaux; toute la tête est entreprise: — Pression douloureuse de la tempe, près de l'œil gauche.

II. DÉCHIREMENT DOULOUREUX ET COMPOSÉ, A L'EXTÉRIEUR DE LA TÊTE.

ACIDUM MURIATICUM. Pendant le bâillement, déchirement lancinant à la tempe droite, qui cesse par l'exercice et la marche (quand on est debout).

AGARICUS MUSCARIUS. Déchirement

compressif dans toute la circonférence de la partie gauche de la tête, fort surtout à l'os zigomatique gauche; la tête est comme surchargée.

Alumina. Fort déchirement qui se porte vers le haut de la tempe gauche et y laisse de grands elancemens.

Déchiremens à l'extérieur de la tempe droite, puis battemens perforans et douloureux, a l'interieur, de longue durée, à dix heures et demie du matin.

Ambra. Déchirement à la partie gauche de l'occiput, vers la nuque et derrière l'oreille.

Déchirement, de la tempe gauche au-dessus de la tête, a la bosse frontale droite *et derrière l'oreille gauche.*

Douleur déchirante et compressive, surtout dans le haut de la tête.

Angustura. Douleur déchirante, surtout à l'extérieur de la tête, du vertex au-dela des tempes.

Argentum. Déchirement qui paraît avoir lieu à l'os de la tempe gauche et au-dessus du tubercule papillaire.

Douleur compressive et déchirante aux deux os temporaux, plus forte au toucher.

Belladonna. Déchirement à l'extérieur du front.

Bismuthum. Déchirement convulsif et douloureux, dans tout l'occipital gauche, et plus fort à côté de l'os parietal.

Bryonia. *Déchirement convulsif, de l'os zigomatique droit vers le haut de la tempe droite, à l'extérieur, plus fort au toucher.*

Cantharides. Déchirement douloureux sur le vertex, comme si l'on tirait vers le haut une touffe de cheveux.

Une couple d'élancemens à la tempe droite.

Déchirement à l'os pariétal droit, qui passe de lui-même.

Colchicum. Douleur déchirante et compressive à une petite place de la partie droite de l'occiput.

Déchirement à une petite place du côté gauche de l'occiput.

Déchirement térébrant et accompagné de fourmillement, à une petite place de la partie droite et supérieure de la tête; la douleur paraît ensuite à la partie gauche.

Léger déchirement a la peau de la tête.

Déchirement ou vertige à la partie gauche du front, par les mouvemens de la tête.

Cuprum. Quand le sujet courbe la tête en avant, il en résulte un déchirement brûlant et douloureux, à l'occiput, près de l'insertion des muscles cervicaux.

Evonymus europæus. Déchirement à la partie gauche du visage, surtout de l'os frontal.

Gratiola. Déchirement à la partie supérieure de la tempe droite, où le sujet ressent une simple douleur, au toucher.

Guajacum. Déchirement à l'extérieur de la tempe gauche.

Laurocerasus. Elancement au côté gauche du haut de la tête.

Magnes, P. S. Mal de tête; douleur déchirante derrière l'oreille gauche.

Manganum aceticum. Déchirement douloureux avec tiraillement, au-dessus de l'œil droit. — Déchirement à la partie gauche du front, comme à l'os, surtout par le mouvement des muscles frontaux.

Menyanthes trifoliata. *Déchirement lancinant, au coté droit du front, près de la région temporale.*

Mercurius solubilis H. Déchirement dans le crâne, surtout aux os du front.

Douleur déchirante à l'extérieur de la tête.

Douleur déchirante à l'extérieur du front, dans chaque situation.

Mezereum. Battemens déchirans à une petite place de la partie gauche de l'occiput, au-dessus de la nuque.

Nux vomica. Douleur déchirante qui se porte vers le bas de l'oreille.

Oleum animale. Compression déchirante à la partie droite du sinciput et à la région des yeux, le matin.

Déchirement lancinant qui, après avoir quitté le côté droit de la tête, se porte à la partie droite de l'occiput, demi-heure après le dîner.

Phellandrium. Déchirement douloureux qui se porte vers le bas de la partie droite de la tête.

Ranunculus bulbosus. Déchirement sur le vertex, quand le sujet écrit ou est debout (le matin du second jour).

Rhus. Faux déchirement qui oblique sur la partie chevelue de la tête, à l'extérieur.

Ruta. (A l'os pariétal droit, déchirement qui cesse le soir ; puis le matin, à la même place, grosse bosse douloureuse au toucher, paraissant suppurer en dedans et passant au bout de quelques jours).

Déchirement sourd aux os temporaux.

Déchirement compressif et douloureux au zigoma.

Douleur compressive et stupéfiante aux deux côtés du front.

Sabina. Déchirement compressif et douloureux, qui se porte, de la partie gauche de l'occipital au côté gauche de l'os frontal, obliquant au-dessus du temporal, et augmente au toucher.

Salsaparilla. Déchirement lancinant à l'os pariétal gauche, qui change au toucher.

Déchirement compressif, en plusieurs endroits de la tête, à l'extérieur, plus fort par le mouvement et la marche.

Sambucus nigra. Déchirement douloureux et compressif, à la partie antérieure du haut de la tempe gauche, sur l'os, quand le sujet s'incline.

Déchirement dans la tempe, surtout à l'os, de fort courte durée, et par intervalles.

Spigelia. Douleur déchirante à la peau de la partie gauche du front.

Stannum. Déchirement compressif et douloureux, à l'os occipital gauche. — Douleur déchirante à la partie gauche de l'os pariétal.

Dechirement par secousses et avec tiraillement, au-dessus et à l'extérieur du sourcil gauche.

Staphisagria. Déchirement à l'extérieur de la tête et aux dents.

Déchirement incisif et accompagné de tiraillement, au côté du front.

Taraxacum. Déchirement à l'extérieur de l'occiput, pendant la marche.

III. TIRAILLEMENT COMPOSÉ ET DOULOUREUX A L'EXTÉRIEUR DE LA TÊTE ; CONSTRICTION DU FRONT.

Acidum phosphoricum. Tiraillement douloureux à l'os occipital, tous les jours, sans que l'attouchement cause de douleur.

Tiraillement lancinant sur le vertex, qui diminue par la pression de la main.

Acidum sulphuricum. Constriction du front, qui augmente et disparaît soudain.

Agaricus muscarius. Tiraillement, des deux côtés de l'os frontal à la racine du nez.

Angustura. Le soir, tiraillement douloureux et compressif à la partie droite de la tête ; pression à la mâchoire inférieure.

Argentum. Tiraillement douloureux, qui se porte, de l'os occipital vers le centre du frontal, et oblique sur le temporal droit, à l'extérieur.

Arsenicum. Tiraillement douloureux et compressif à la partie droite du front.

Belladonna. Tiraillement qui gagne le bas des tempes et de l'orbite droite.

Tiraillement douloureux de la tempe au-delà de l'orbite droite.

Tiraillement douloureux au côté droit de la tête, ainsi qu'au bras droit, par le repos (après le repas).

Tiraillement douloureux à l'os frontal et à la nuque, par le repos et l'exercice.

Sensation extérieure de constriction au front et aux muscles oculaires.

Calcarea acetica. Tiraillement compressif à l'os temporal.

Tiraillement douloureux et compressif au muscle temporal droit, et pression à l'arcade dentaire supérieure, qui cessent l'un et l'autre quand le sujet fait pression sur les tempes, et sont remplacés dans le front par une pression douloureuse.

Cantharides. Battement à l'extérieur de la tempe droite, et tiraillement douloureux à l'os de la même place.

Chamomilla. La peau du front se ride au-dessus du nez.

China. Tiraillement douloureux à la partie droite de l'occiput.

Par le toucher, tiraillement douloureux à l'articulation occipitale, qui force le sujet à courber la tête en arrière.

Tiraillement douloureux à l'os occipital.

Constriction douloureuse à la partie gauche de l'occiput, dans la peau.

Douleur constringente à l'extérieur de la partie gauche de l'occiput; il semble que la peau se contracte vers un seul point, et que la douleur n'augmente point au toucher.

Douleur comme si la peau du haut de la tête était saisie à pleine main.

Douleur constringente et décrivant un cercle sur le haut et le centre de la tête.

Constriction momentanée de la peau du front qui, dans le centre, paraît être contractée vers un seul point.

Clematis erecta. Tiraillement douloureux à la partie gauche du front.

Crocus. Au côté droit, de la partie postérieure à l'antérieure, et de l'occiput dans le front, tiraillement douloureux et momentané, comme d'une veine qui ferait souffrir, surtout à l'extérieur, et par intervalles.

Tiraillement douloureux et compressif, de la bosse frontale gauche vers le côté gauche de la partie osseuse du nez.

Dulcamara. Le soir, pendant le repas, tiraillement douloureux du crâne aux os du nez, où il se change en constriction.

Tiraillement qui descend de la bosse frontale vers la pointe du nez, par promptes secousses.

Evonymus europæus. Tiraillement douloureux, de la partie gauche de l'os frontal au zigoma.

Gratiola. Tiraillement douloureux à la bosse frontale gauche.

Helleborus. Il semble que les tégumens occipitaux soient fortement tendus du haut vers le bas. — Les muscles frontaux se plissent.

Manganum aceticum. Tiraillement douloureux, d'abord à la tempe gauche, puis à la droite, comme dans l'os.

Menyanthes trifoliata. Tiraillement compressif aux côtés de l'occiput.

Nux vomica. Tiraillement douloureux au côté droit du front.

Paris. Tiraillement douloureux et par intervalles aux muscles droits de l'occiput (trois heures après).

Platina. Tiraillement douloureux en divers endroits de la tête.

Pulsatilla. Le sujet ressent une douleur à la partie chevelue de la tête, et une espèce de tiraillement douloureux quand il couche les cheveux en sens invers.

Rheum. Disposition à ce que les muscles frontaux se contractent et se rident.

Rhododendron chrys. Violent tiraillement à l'os frontal gauche, suivi immédiatement d'un frisson passager sur le visage.

Rhus. Tiraillement compressif qui se porte vers le haut du côté gauche de la chevelure.

Tiraillement compressif à la partie gauche de la chevelure.

Ruta. Tiraillement lancinant à l'extérieur du vertex.

Tiraillement tensif et douloureux, comme après un coup, à l'extérieur des parties latérales de la tête.

Sabina. Tiraillement non douloureux de la tempe droite dans le front.

Salsaparilla. Tiraillement lancinant, de l'antitragus droit à la bosse frontale gauche.

Tiraillement lancinant à la partie droite du vertex et à l'os temporal droit.

Tiraillement compressif à l'os temporal droit et au cartilage de l'oreille, en même temps.

Spongia. Espèce de constriction tensive au-dessus de la racine du nez.

Staphisagria. Tiraillement compressif et rhumatique à l'occiput, depuis l'articulation, quand on courbe la tête en avant.

Tiraillement douloureux à l'extérieur de plusieurs places de la tête, plus fort au toucher.

Tiraillement douloureux à la bosse occipitale, à chaque mouvement de la tête.

Taraxacum. *Quand le sujet est assis, tiraillement douloureux à la tempe gauche, qui cesse par la marche et quand on est debout.*

Thuya. Tiraillement aux muscles temporaux, ou douleur exterieure qui augmente par la mastication.

Tiraillement douloureux à l'os frontal droit, avec une légère pression, pendant laquelle une chaleur presque agreable se répand surr le corps.

Valeriana. Douleur passagère, comme si le sujet venait de recevoir un fort coup sur le vertex, espèce de douleur stupéfiante et constringente qui, en partant du vertex, point central, occupe toute la tête, en quitte d'abord les differentes parties, et seulement après le vertex.

Viola odorata. Tiraillement à la bosse frontale gauche.

IV. DOULEURS LANCINANTES ET COMPOSÉES, A L'EXTÉRIEUR DE LA TÊTE.

—

Acidum phosphoricum. Elancement aigu et de longue durée, à l'extérieur du vertex, plus fort au toucher. — Elancement brûlant sur la tête.

Aconitum. Elancement à l'os occipital.

Æthusa cynapium. Battemens lancinans vers le haut de l'os pariétal droit

Elancemens et battemens douloureux, au vertex, qui cessent par le frottement, l'après-midi.

Alumina. Elancemens à quelques places du sinciput.

A la partie gauche de la tête, près du sommet, élancement sensible, semblable à celui d'une alène, et seulement à une petite place.

Anacardium. Elancemens obtus et oscillans, au côté gauche du sommet de la tête, qui paraissent vouloir s'y porter et ne pouvoir y arriver.

Tiraillement lancinant et de longue durée, de la tempe droite dans le

front, plusieurs fois, pendant l'aspiration.

Angustura. Elancement qui, des tempes, se porte vers le haut et le bas, comme par électricité.

Piqûres d'aiguille, par intervalles, à la région temporale droite, et surtout a l'extérieur.

Elancemens suivis et accompagnés de démangeaison, à l'extérieur du front et de la tempe, qui ne cessent point au frottement.

Antimonium crudum. Elancement seul et très fort, à la partie chevelue de la tête, pendant une minute.

Argentum. Elancemens incisifs, comme dans l'os ou à la superficie du cerveau, qui se portent vers la partie anterieure de l'oreille gauche.

Arnica. Elancement par secousses, à la tempe gauche.

Arsenicum. Douleur lancinante, à la tempe gauche, qui passe au toucher.

Douleur compressive et lancinante, à la tempe gauche, qui ne passe pas au toucher.

Assa. Près de la bosse frontale, à l'extérieur, élancement brûlant et continu, qui disparaît au toucher, reprend immédiatement après, et fait souffrir comme s'il suppurait au-dessous.

Une couple d'élancemens légers, à la superficie de la partie droite du vertex.

Aurum. Elancemens aigus au centre du front, là où les cheveux commencent.

Elancement à l'os frontal, ou tiraillement lent.

Piqûres d'aiguille à l'extérieur du front.

Bryonia. Piqûres d'aiguille avec démangeaison au muscle frontal droit.

Calcarea acetica. Légers élancemens à l'extérieur du vertex.

Elancement perforant au milieu du front, comme s'il pénétrait également dans le cerveau.

Cantharides. Elancemens légers à la tempe droite, qui se changent en battemens douloureux et cessent par le frottement.

Elancemens dans le haut de l'os pariétal droit.

Elancemens douloureux et très violens à l'os occipital gauche; puis douleur perforante à l'oreille gauche.

Elancemens à l'os pariétal gauche, accompagnés de déchiremens à la mâchoire du même côté, pendant la conversation, une heure après le dîner.

Elancemens et déchiremens insupportables, vers le haut et dans l'intérieur de l'occiput, des deux côtés.

A l'os occipital droit, plusieurs élancemens légers qui pénètrent dans la peau; puis déchiremens a l'os pariétal gauche, comme dans l'os.

China. Forts élancemens à la partie gauche et chevelue de la tête.

Cicuta virosa. Douleur lancinante à l'os frontal.

Tiraillement lancinant le long de l'arcade sourciliaire.

Cinnabaris. Elancemens aux parties extérieures de la tête, de dedans en dehors, seulement de jour.

Colocynthis. Le matin, après le lever, douleur obtuse et un peu lancinante, dans le front et à l'extérieur.

Cuprum. *Elancemens forts et brûlans, à la partie gauche du front*, soixante heures après. — Elancemens forts et brûlans, à la tempe gauche et au vertex.

Cyclamen europæum. *Elancemens légers, incisifs et accompagnés de démangeaison à la partie chevelue de la tete; la douleur change succcessivement de place si le sujet se gratte.*

Digitalis. *Elancemens compressifs, à l'extérieur du côté gauche du front.*

Elancemens déchirans à l'extérieur de la tempe gauche.

Elancemens isolés à la région gauche du front.

Evonymus europæus. Elancemens profonds et tranchans à la partie droite du bas de l'occiput, — à l'os temporal gauche, — à l'os

zigomatique gauche, — à l'os pariétal droit, — de l'os temporal droit à l'antigragus, — à la bosse frontale gauche.

Euphorbium. *Douleur lancinante à la partie gauche du front* (cinq heures après).

Douleur compressive et lancinante, à l'extérieur des tempes.

Euphrasia. Piqûre d'aiguille, pénétrante et de longue durée, à la tempe droite.

Légères piqûres d'aiguille, à l'extérieur de la tempe gauche.

Plusieurs élancemens forts au côté droit du front.

Elancemens forts et déchirans, à la partie gauche de l'occiput, par le repos et l'exercice; un peu après midi.

Gratiola. Elancement douloureux à la bosse frontale droite.

Douleur lancinante, mais de courte durée, à la bosse frontale gauche.

Guajacum. *Battement douloureux, extérieur, semblable aux pulsations et accompagné d'élancemens aux tempes, qui passe quand on fait pression à l'extérieur, revient aussitot après, se calme par la marche, et augmente quand on est assis ou debout.*

Elancemens vifs et aigus au côté gauche de la tête, à la réunion de l'os pariétal avec le front.

Elancemens obtus et douloureux à la partie gauche de l'occiput.

Helleborus. Plusieurs élancemens forts, à l'extérieur, d'abord du côté droit du front, puis du côté gauche.

Laurocerasus. Elancemens légers, dans la peau, du côté droit de l'occiput.

Manganum aceticum. Au coucher, plusieurs élancemens violens, qui se portent vers la partie antérieure de l'os pariétal gauche.

A l'extérieur et sous l'os pariétal gauche, douleur lancinante qui s'étend vers toutes les parties du crâne.

Le matin, dans le lit, piqûres d'aiguille légères et douloureuses, à l'extérieur de l'os occipital droit, qui portent jusqu'à la cinquième vertèbre cervicale, augmentent quand on tourne le cou, et durent une heure et demie.

Elancemens passagers, au-dessus et à l'extérieur de la région temporale droite, qui alternent avec une espèce de bourdonnement. — Elancemens continus à l'os de la tempe gauche. — Coups de couteau isolés à la partie gauche du front, par le repos et l'exercice. — Piqûres d'aiguille à la partie gauche du front, par intervalles.

Menyanthes trifoliata. Elancemens brûlans dans le front, moins à la partie chevelue de la tête; chaleur ardente du visage, sans augmentation de chaleur dans le reste du corps.

Mezereum. Elancement continu et très aigu, à la partie droite du haut de la tête, près du vertex.

Oleander. Elancement tensif à l'os occipital.

Oleum animale. Elancemens violens à la partie supérieure de la tête, à deux heures de l'après-midi.

Mal de tête; élancemens violens au côté gauche du vertex, avec fatigue des mains et des pieds; les douleurs de tête commencent à sept heures du soir, et durent jusqu'à cinq heures du matin; elle ne peut nullement dormir de toute la nuit, et le jour ne ressent pas de douleur de tête, pendant les règles.

Paris. Elancemens stupéfians à l'extérieur du côté gauche (uue heure après).

Phellandrium. Deux déchiremens et élancement au côté droit du vertex, après le repas. — Elancemens légers devant la tempe gauche, de courte durée.

Platina. Espèce d'élancement obtus et mordant, sur une petite place de l'os pariétal gauche, par intervalles.

Plumbum. Elancemens qui se portent vers le haut et dans l'intérieur de

l'os pariétal droit. — Déchirement lancinant à l'os pariétal droit.

Ranunculus. Elancement brûlant, causé comme par beaucoup d'aiguilles, à l'extérieur de la partie droite et chevelue de la tête (deux heures après), pendant que le sang paraît se porter avec effort vers l'intérieur du cerveau (sans qu'il y ait sensation de chaleur ardente à l'extérieur), et que la tête commence à être entreprise (absence des idées).

Rheum. Légers élancemens au-dessus des tempes.

Sabadilla. Elancemens déchirans à l'extérieur de la partie gauche du front.

Elancemens obtus à la bosse frontale gauche (demi-heure après).

Elancemens aux tempes et à la peau de la tête (le second jour).

Elancemens isolés à l'extérieur de la région temporale gauche (trois heures et quart après).

Picotemens lancinans et légers dans la peau du front, quand le sujet se réchauffe et monte l'escalier (deux jours après).

Salsaparilla. Douleur fort compressive et lancinante à la droite du vertex.

Douleur lancinante et obtuse à la bosse frontale gauche.

Elancemens obtus et brûlans à l'os temporal gauche.

Spigelia. Elancement lent et déchirant à la partie gauche de la tête.

Douleur tantôt constringente, tantôt déchirante et lancinante, à une petite place de l'os pariétal gauche, surtout dans la direction de la partie postérieure, et selon les apparences, plutôt à l'extérieur.

Elancemens compressifs sur un petit point de la partie gauche de l'occiput.

Elancemens forts, à la fois, derrière la bosse frontale droite et au-dessus.

Spongia. Piqûres d'aiguille qui obliquent à la partie gauche du front.

Dans la promenade au grand air, piqûres d'aiguille, perforantes au côté gauche du front, qui paraissent se porter du dedans au dehors.

Elancemens forts à la tempe gauche, et jusqu'à l'extérieur du front.

Stannum. Elancement obtus et de longue durée, à la bosse frontale gauche.

Plusieurs élancemens prompts, quoique obtus, à la droite du haut de la tête.

Elancemens légers sur le front et au-dessus de la région qui est entre les sourcils.

Elancemens brûlans au vertex.

Espèce d'élancemens douloureux, surtout à la partie gauche du front, accompagnés de coryza humide.

Staphisagria. Elancemens prompts dans le haut de l'os frontal, qui font tressaillir le sujet.

Douleurs lancinantes et brûlantes, à l'os pariétal gauche.

Elancemens brûlans à l'extérieur de l'os frontal.

Piqûres d'aiguille, légères et brûlantes, à l'extérieur du vertex.

Taraxacum. Elancemens déchirans et qui se suivent avec précipitation, à la partie gauche du front.

A la partie gauche et extérieure du front, élancemens forts qui ne cèdent point au toucher.

Thuya. Picotement douloureux dans les tempes.

Elancemens forts à l'extérieur de la région temporale gauche.

Valeriana. Elancemens au vertex.

Viola tricolor. Elancement brûlant, dans le front, qui semble être à l'extérieur de l'os.

Elancement déchirant et obtus à l'extérieur de la tempe gauche.

V. DOULEURS INCISIVES A L'EXTÉRIEUR DE LA TÊTE.

Clematis erecta. Douleur incisive et brûlante, à la partie gauche de la peau du front qui, étant tirée pour devenir unie, fait monter la douleur à son plus haut période.

VI. PRESSION ET COMPRESSION DOULOUREUSES.

Platina. Douleur passagère au centre du vertex, ou pression du dehors au dedans.

Ruta. Douleur compressive, brûlante et stupéfiante, à l'extérieur de la tête.

Spongia. Pression douloureuse, du dedans au dehors de la partie supérieure et gauche du front, quand on est assis; cette sensation disparaît quand on se lève.

VII. DOULEURS TÉRÉBRANTES.

Argentum. Douleurs térébrantes, par intervalles, à la partie antérieure et gauche du front, qui durent tout le jour, et augmentent le soir, après le coucher.

Drosera. Douleur térébrante et obtuse à l'extérieur du vertex.

Manganum aceticum. Perforation, de l'extérieur à l'intérieur de l'os frontal, entre la racine gauche du nez et le sourcil.

Mercurius solubilis H. Douleur térébrante de l'occiput.

Pæonia. Douleur térébrante de l'extérieur de la région temporale gauche, à l'intérieur.

Spigelia. Douleur térébrante à l'occiput et au vertex, comme si le sujet s'efforçait de porter la tête en arrière.

Stannum. Pesanteur douloureuse et espèce de perforation à l'occipital.

VIII. SENSATION DE RONGEMENT.

ACIDUM PHOSPHORICUM. Rongement compressif au front et à la racine du nez.

BELLADONNA. Rongement douloureux à l'extérieur des bosses frontales.

CANTHARIDES. Rongement dans la peau de l'os temporal droit.

DROSERA. Rongement compressif et douloureux, à l'extérieur et au-dessus des sourcils, et tiraillement de là jusque dans le cervelet, de bonne heure.

MENYANTHES TRIFOLIATA. Rongement douloureux à l'extérieur du vertex.

SPONGIA. Rongement douloureux à l'extérieur du haut de la tête.

IX. PALPITATION, TIRAILLEMENS, PINCEMENT, GRIPPEMENT.

ACIDUM SULPHURICUM. Léger mouvement à l'os temporal gauche, de temps en temps.

ALUMINA. Grippement et pincement à l'extérieur du haut de la tête, et grand froid vers l'occiput, quand le sujet se baisse; ces sensations deviennent plus fortes dans la soirée.

ANGUSTURA. Palpitations sous la peau de l'os frontal gauche, à une petite place, qui causent sensation de brisure quand on y fait pression.

CALCAREA SULPHURATA. Au coucher, l'après-midi, palpitations convulsives des muscles frontaux, qui cessent quand le sujet se lève.

CANTHARIDES. Palpitations douloureuses à l'extérieur de l'os occipital droit. Palpitations douloureuses, par intervalles, tantôt à la partie droite de l'occiput, tantôt à la superficie du genou gauche, de longue durée, et par alternative suivie; ces sensations ne cessent point par le frottement.

OPIUM. Palpitations isolées dans les muscles temporaux.

SABADILLA. Palpitations légères et douloureuses, au-dessus du front, d'abord à droite, puis à gauche (une heure après).

SALSAPARILLA. Tiraillemens à la partie droite de l'occiput.

VERBASCUM. Palpitations lancinantes à l'extérieur, d'abord de la tempe gauche (une heure après), puis de la droite.

X. COUP, SECOUSSE.

Acidum sulphuric. Secousse rapide et douloureuse, à côté de la bosse frontale gauche.

Manganum aceticum. Déchiremens et secousses déchirantes à l'extérieur de l'occiput, trois après-dînées de suite; cette place est aussi douloureuse d'elle-même, en tout autre moment, et surtout au toucher.

Oleander. Deux à trois coups devant le front, sur une petite place, comme avec un marteau.

XI. DOULEUR SEMBLABLE A CELLE D'UNE BLESSURE OU D'UN ABCÈS.

Acidum sulphuricum. Près de la bosse frontale gauche, douleur qui se porte de bas en haut, comme après un coup, et disparaît soudain.

Douleur à l'extérienr de la tête, au toucher, et comme s'il y avait suppuration au-dessous.

Bryonia. Espèce de lésion sur un côté de l'occiput, au toucher.

Calcarea acetica. Lésion douloureuse à la partie gauche de l'occiput, au toucher, comme si la place suppurait au-dessous.

Drosera. A la partie droite et chevelue de la tête, lésion douloureuse et brûlante, qui cesse chaque fois, au toucher.

Lésion douloureuse, à la partie droite et chevelue du haut du front.

Lésion douloureuse, à la bosse frontale gauche.

Sensation de lésion à la peau de la tempe droite.

Gratiola. Douleur, comme après un coup à l'os temporal gauche, au toucher.

Ipecacuanha. Douleur à l'extérieur de l'os pariétal, comme d'un coup d'une aiguille émoussée.

Manganum aceticum. Douleur furieuse ou battemens à la partie droite de l'occiput, comme d'un ulcère, par le repos et l'exercice, à une heure et demie de l'après-midi.

Menyanthes trifoliata. Sensation de lésion à la peau de la tempe gauche, au toucher.

Mercurius solubilis. H. Par l'apposition du plat de la main sur la tête, il semble qu'il y ait suppuration sous la peau.

Nux vomica. Mal à l'extérieur de la tête; il semble que la tête soit blessée à l'extérieur quand il fait un grand vent; la place n'est pas douloureuse au toucher.

Oleum animale. Déchiremens à trois places différentes de la partie chevelue de la tête à la fois, puis tension avec une espèce de lésion, comme si la peau était coupée et recousue.

Paris. *Seulement au toucher, lésion très douloureuse sur une place de l'os pariétal gauche* (la douleur commence pendant la nuit) comme après avoir reçu un coup fort, et l'on n'aperçoit rien de malade à

l'extérieur (vingt-quatre heures après).

PLATINA. Douleur passagère à la bosse frontale droite, comme s'il s'était heurté.

Douleur sensible et soudaine, à une petite place de l'os pariétal gauche, qui paraît écrasé par un instrument obtus.

Douleur passagère, à la partie droite et antérieure de la tête, comme après un coup.

RANUNCULUS. L'après-midi, sensation douloureuse de la partie chevelue du front, d'elle-même (espèce de lésion) et non par le toucher.

RUTA. *Douleur, des os temporaux au péricrâne occipital, comme après une chute.*

SPIGELIA. La peau de la tête est douloureuse à la région du vertex, au toucher et aussi d'elle-même, comme si elle était ulcérée, et il s'y fait de temps en temps une secousse lancinante et obtuse qui paraît pénétrer jusqu'à la base du cerveau.

STANNUM. La tête est douloureuse, et paraît suppurer au-dessous.

STAPHISAGRIA. Sensation de lésion sur l'os pariétal droit, seulement au toucher; cette douleur empêche le sujet de se coucher sur le côté droit, pendant la nuit.

VIOLA TRICOLOR. Douleur au côté de l'os pariétal, seulement au toucher, comme si le sujet s'était heurté.

XII. DOULEUR DE BRISURE.

ACIDUM PHOSPHORICUM. Douleur à l'occiput, là où les muscles cervicaux sont attachés, comme si ceux-ci étaient rompus.

ARSENICUM. Douleur à l'extérieur de la tête, comme brisure, plus forte au toucher.

AURUM. Au toucher, les os de la tête sont douloureux, comme s'ils étaient cassés; le sujet semble privé de tout principe de vie.

EUPHORBIUM. Brisure douloureuse à la partie gauche de l'occiput; le sujet ne peut y rester couché.

GRATIOLA. Douleur de brisure à la partie gauche de l'occiput, après l'éternuement.

HELLEBORUS. *Douleur ou brisure, à l'extérieur du vertex et de l'occiput surtout pendant le frisson de la fièvre, à chaque mouvement et surtout quand le sujet se baisse et monte l'escalier, la douleur se change en violentes palpitations qui diminuent quand on fait pression à l'extérieur.*

IGNATIA. Douleur à l'extérieur de la tête; tiraillement, des temps au-dessus des orbites; au toucher le sujet ressent une espèce de brisure.

MAGNES. P. S. A l'extérieur de la tête, à une place chevelue, douleur ou brisure, plus forte encore au toucher.

NUX VOMICA. Mal à l'extérieur de la tête; douleur des tégumens, ou brisure; les cheveux sont plus serrés à cette place, et sont douloureux au toucher.

Mal de tête à l'extérieur; douleur des tégumens sur le vertex, comme brisure, au toucher.

XIII. DOULEUR D'ÉTREINTE (FORT SERREMENT).

Belladonna. Etreinte douloureuse et de fort courte durée, au côté droit et supérieur de la tête.
Etreinte douloureuse, à la racine du nez.
Etreinte forte et douloureuse, à la bosse frontale, qui passe sur l'os zigomatique, et descend jusqu'à la mâchoire inférieure.

Calcarea acetica. Etreinte douloureuse, à la tempe droite.

Cocculus. Douleur d'étreinte, au muscle temporal gauche.

Ignatia. Douleur d'étreinte, au-dessus de la racine du nez, à la région de l'angle interne de l'œil.

XIV. SENSATION DE TENSION, DE ROIDISSEMENT, COMME SI LA PEAU ÉTAIT TROP FORTEMENT FIXÉE SUR LES OS DU CRANE.

Angustura. Tension douloureuse des muscles temporaux, par l'ouverture des mâchoires.

Arnica. La peau de la tête est fixée fortement sur le crâne, et est presque immobile.

Asarum. Tension de toute la peau de la tête; les cheveux causent de la douleur.

Bryonia. Tension sous la peau des muscles frontaux, par le mouvement des yeux.

Crocus. Tension sourde, à la bosse frontale gauche.

Evonymus europæus. Au-dessus des tégumens du front, tension qui se change quelquefois en secousses convulsives de la partie antérieure à la postérieure, et vice versa.

Magnes P. N. Tension des tégumens qui semblent fixés trop fortement sur le crâne, ce dont la tête est entreprise (pendant plusieurs heures).

Magnes. P. S. La peau du front semble fixée par la sécheresse.

Marum verum. Espèce de tension compressive et brûlante, tantôt à la bosse frontale droite, tantôt à la gauche, à l'extérieur.

Oleum animale. Tension aux muscles occipitaux (aussitôt après avoir pris le remède).
Dechirement à trois places de la partie chevelue de la tête, à la fois; puis espèce de lésion tensive, comme si la peau était coupée et recousue.

Paris. Tension aux tégumens du front et de l'occiput; il semble que la peau se soit attachée aux os et soit presque immobile.

Sabadilla. Tension à la peau de la tête, surtout pendant la fièvre (le troisième et le quatrième jour).

Sabina. L'exercice rend le front douloureux, et le sujet ne peut presque pas le contracter; la douleur fait paraître la peau adhérente au crâne.

Spigelia. La peau de la tête lui semble contractée et tendue.

Stannum. Douleur tensive et brûlante à la partie antérieure et chevelue de la tête, au-dessus de la partie droite du front.

Staphisagria. Au côté gauche de la nuque et de l'occiput, forte tension douloureuse, seulement la nuit, qui réveille souvent le sujet et l'empêche de reposer du côté droit ou du gauche.

Taraxacum. La peau de la partie antérieure et chevelue de la tête paraît tendue et fixée fortement sur le vertex.

Verbascum. Tension à la partie droite du vertex, qui se change peu à peu en pression violente, et pendant laquelle la branche gauche de la mâchoire inférieure semble pressée contre la supérieure.

Viola odorata. Tension de l'occiput et du front.

Tension qui se porte quelquefois à la moitié supérieure du visage, surtout du nez; de là vers le front et les tempes, jusque dans les oreilles, et alterne avec un état semblable de l'occiput et des muscles cervicaux.

Pendant quelques jours, tension aux tégumens, du crâne à l'occiput, même sans qu'il y ait de mouvement, surtout quand on courbe la tête en avant et en arrière; sensation douloureuse qui force à contracter souvent les muscles frontaux.

XV. DOULEUR D'EFFORT.

Ambra. Douleur à l'extérieur de la tête, à la nuque et au cou, comme après un effort; — très sensible pendant tout le jour, même au toucher.

XVI. LE CRANE PARAIT PLUS MINCE.

Belladonna. Douleur au vertex, tournoiement, bientôt après fouille et déchirement; la douleur devient plus forte quand le sujet fait pression à l'extérieur, pression à laquelle il lui semble que son crâne ne pourrait résister sans en être percé.

Pulsatilla. Par le mouvement des yeux, douleur au fond des orbites comme si le front allait tomber en dehors, et que l'os en fût trop mince; la tête est entreprise, le soir.

XVII. SENSIBILITÉ DES PARTIES EXTÉRIEURES DE LA TÊTE.

Belladonna. L'extérieur de la tête est si sensible, que le moindre attouchement ou même la pression des cheveux le rend douloureux.

Calcarea acetica. Toute la peau de la tête est d'une sensibilité douloureuse, surtout par les mouvemens en divers sens des muscles frontaux.

Cinnabaris. Si le sujet se touche la tête, l'extérieur du crâne et même les cheveux lui font mal.

Manganum aceticum. Pesanteur de la tête; la peau en est si sensible, qu'elle peut à peine supporter l'action du peigne, le matin et le soir.

Mercurius solubilis H. Toute la tête est douloureuse au toucher.

Mezereum. La peau de la tête est douloureuse quand le sujet se touche les deux côtés du vertex.

Rhus. La partie chevelue de la tête est très douloureuse au toucher et par le renversement des cheveux.

Scilla. Sensation douloureuse dans le haut de la tête.

Sensation douloureuse sur le haut de la tête; stupefaction de l'intérieur, chaque matin.

Spigelia. La peau extérieure de la tête et les cheveux sont douloureux au toucher.

Plénitude et vide de la tête, du haut du front; la peau de la tête est très sensible au toucher, et les cheveux semblent se hérisser.

Sensibilité de toute la tête au toucher, et surtout par les mouvemens.

Spongia. Sensibilité désagréable aux tégumens de la tête, surtout par les mouvemens de la peau de celle-ci.

XVIII. PULSATIONS, BATTEMENS, GONFLEMENT DES VEINES, CHALEUR ARDENTE A L'EXTÉRIEUR DE LA TÊTE.

Acidum phosphoricum. Sensation de chaleur à un côté de l'os frontal.

Cantharides. Battemens à l'extérieur de la tempe droite; tiraillement douloureux à l'os de la même place.

Digitalis. Chaleur ardente, par toute la tête, à l'intérieur et à l'extérieur; la méditation lui est pénible, et il oublie tout au même instant.

Guajacum. *A l'extérieur de la tête, battemens douloureux, semblables aux pulsations, qui sont accompagnés d'élancemens dans les tempes, cessent quand on fait pression à l'extérieur, reprennent aussitôt après, se calment par la marche, et augmentent quand on est assis ou debout.*

Helleborus. Pulsations dans le front et les tempes; chaleur ardente du visage.

Mezereum. Le sujet se sent la partie chevelue de la tête très chaude, et il est obligé de se gratter.

Thuya. Gonflement des veines temporales, par le repos, sans chaleur ardente.

Viola odorata. Chaleur ardente du front.

XIX. SENSATION DE CHALEUR BRULANTE.

Acidum muriaticum. Douleur brûlante à la partie chevelue de la tête, au-dessus de la tempe gauche.

Acidum phosphoricum. Espèce d'ardeur à la partie droite et chevelue de la tête.

Douleur brûlante à la peau du côté gauche du front.

Arnica. Ardeur passagère à l'extérieur du vertex et du cou.

Belladonna. Elancemens brûlans à la bosse frontale gauche.

Bryonia. Dans le haut de la tête, sur une place de la grandeur d'un écu, ardeur douloureuse qui ne fait pas mal au toucher.

China. Douleur brûlante sur le front; forte transpiration du front.

Colocynthis. *Ardeur douloureuse à la peau du front, au-dessus des sourcils.* — Ardeur mordante et douloureuse à la partie gauche et chevelue de la tête.

Drosera. Douleur brûlante et mordante à la partie chevelue du vertex.

Euphorbium. Inflammation, comme dans l'érysipèle, a l'extérieur de la tête.

Gratiola. Chaleur brûlante autour du front, surtout à l'extérieur, pendant un quart d'heure après le dîner.

Manganum aceticum. Ardeur légère a l'os frontal.

Menyanthes trifoliata. Ardeur dans la peau de la tête, au-dessus du côté droit du front.

Ardeur au-dessus de l'arcade sourciliaire gauche.

Mercurius solubilis H. Chaleur brûlante à la tempe gauche.

Chaleur brûlante à la peau du côté gauche du front.

Au-dessus du côté gauche du front, dans la peau de la tête, douleur brûlante qui passe au toucher.

Oleander. Douleur brûlante et constringente a l'extérieur, du côté gauche du vertex.

Oleum animale. A plusieurs petites places du haut de l'os pariétal droit, chaleur brûlante qui passe par le frottement.

A la partie gauche de l'occiput, chaleur brûlante avec grande démangeaison, qui passe quand le sujet se gratte.

Chaleur brûlante et lancinante, à plusieurs places.

Platina. Chaleur brûlante dans le haut de la tête.

Sabadilla. Chaleur brûlante et mordante sur un point du vertex.

Ardeur douloureuse à la partie chevelue de la tête (huit heures après).

Spigelia. Ardeur douloureuse à l'os frontal gauche.

Ardeur a l'extérieur de la tempe gauche.

Ardeur à la peau de la tempe droite, près de l'œil.

Ardeur douloureuse, à la partie droite du front, qui se porte jusqu'aux yeux, et les empêche de se tourner sans douleur.

Spongia. Chaleur brûlante dans la peau de la tête, du côté droit.

Thuya. Douleur brûlante et très compressive, derrière l'oreille droite.

Viola tricolor. Ardeur à la peau de la tempe, devant l'œil droit.

Ardeur a la partie chevelue de la tête, au-dessus du front.

XX. SENSATION DE FROID A L'EXTÉRIEUR DE LA TÊTE.

ACIDUM PHOSPHORICUM. Sensation de froid à la partie chevelue de la tête.

ARGENTUM. Frisson léger et semblable au murmure de l'eau, au-dessus du côté droit de la tête, à la partie chevelue.

ARNICA. Sensation de froid à une petite place du front, comme par l'attouchement d'un doigt auquel on aurait froid.

ASARUM. Sensation de froid à une petite place du côté gauche de la tête, deux pouces au-dessus de l'oreille.

CANNABIS. *Sensation de froid à une petite place de l'os pariétal (plus tard aussi en d'autres endroits de la tête), comme s'il y était tombé une goutte d'eau froide.*

CROCUS. A une petite place de l'os pariétal gauche, espèce de froid soudain, comme quand une goutte d'eau y tomberait d'une certaine hauteur.

MANGANUM ACETICUM. Sensation de froid qui occupe une petite circonférence au vertex; les cheveux se hérissent, même quand la tête est couverte.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Frisson à la partie chevelue de la tête, pendant lequel les cheveux se hérissent, ou comme si les tégumens se contractaient et paraissaient trembler.

VERATRUM. Sensation de chaleur et de froid, à la tête, en même temps; les cheveux sont douloureux. — Il a froid au vertex et aux pieds, en même temps.

XXI. DOULEUR STUPÉFIANTE A L'EXTÉRIEUR DE LA TÊTE.

ANTIMONIUM CRUDUM. Dans la promenade au grand air, douleurs sourdes et stupéfiantes, à l'extérieur du front, qui provoquent une transpiration semblable à celle qui est causée par la peur.

LEDUM PALUSTRE. Douleur stupéfiante et compressive, à l'extérieur du front, comme après une débauche nocturne, dans chaque situation.

XXII. ENGOURDISSEMENT DOULOUREUX.

ANGUSTURA. Roideur et engourdissement des muscles temporaux, comme si quelque chose en était poussé au dehors.

CINA. Une petite place de l'os pariétal droit semble engourdie et endormie.

MEZEREUM. Roideur du haut de la tête.

PLATINA. Douleur d'engourdissement au vertex; il semble que la peau de la tête soit contractée, et qu'un poids pèse dessus, demi-heure après.

XXIII. EXCRÉTION DE SUEUR A LA TÊTE.

Capsicum. Sueur sur le front.
China. Transpiration des cheveux.
Forte transpiration des cheveux pendant la promenade au grand air.
Opium. Sueur froide au front.
Ruta. Sueur au vertex.
Valeriana. A midi, environ quatre-vingt-dix pulsations par minute, sueur du front et roideur des reins.
Sueur du front et fatigue des yeux, après le repas, comme à la suite d'une débauche, à midi.
Veratrum. *Sueur froide au front.*

XXIV. DOULEUR A L'EXTÉRIEUR, SANS CARACTÈRE PRÉCIS.

Acidum phosphoricum. Douleur lourde à la partie chevelue de la tête.
Aconitum. Douleur à l'occiput et au cou.
Alumina. Petite place du haut du front, douloureuse au toucher, le matin.
Ambra. Place douloureuse à l'occiput.
Antimonium crudum. Une petite place de l'os pariétal gauche cause de fortes douleurs aux os, comme dans le gonflement du périoste, si l'on fait pression à l'extérieur.
Bryonia. La tête est plus douloureuse au sinciput, au toucher, pendant vingt-quatre heures.
Chamomilla. Douleur aux os des deux côtés du front.
Cuprum. Douleur, de l'os pariétal, qui arrache presque des cris, surtout au toucher.
Dulcamara. Douleur sourde, à la tête, et surtout à la bosse frontale gauche, toute la matinée.
Evonymus europæus. A l'os temporal gauche, douleur continue, qui devient plus forte.
Ignatia. La tête est douloureuse à l'extérieur et au toucher.
Ipecacuanha. Sensation douloureuse à l'occiput et à la nuque, causée par les mouvemens de la tête.
Laurocerasus. Sensation douloureuse, courte et fréquente, dans le haut de la tête.
Mercurius solubilis H. Douleur dans le haut de l'occipital.
Mezereum. Douleur sourde et légère à l'os pariétal gauche, qui cesse quand on fait pression, et reprend aussitôt après avec plus de force.
Douleur des os du crâne, qui augmente, surtout au toucher.
Nux vomica. *Douleur à l'extérieur de la tête; douleur des tégumens, plus forte au toucher.*
Ranunculus. Douleur à la réunion de l'os zigomatique et du temporal droits (le sixième jour, à midi).
Spigelia. L'occiput est surtout douloureux, et le sujet ne peut s'y coucher qu'avec peine.

XXV. SENSATION DE RAMPEMENT, DE FOURMILLEMENT ET DE GRATTEMENT.

ACONITUM. Fourmillement à la partie gauche de la tête, comme avec une brosse.

ARNICA. Fourmillement à l'extérieur du vertex.

Fourmillement au-dessus des orbites.

ARSENICUM. Fourmillement aux tégumens de l'occiput, comme si les racines des cheveux se mouvaient.

CANNABIS. Rampement à la peau de la partie chevelue de la tête.

CHELIDONIUM. Fourmillement a la partie gauche du haut de la tête, qui ne passe pas entièrement quand on se gratte, à deux heures de l'après-midi.

Fourmillement au côté droit de la tête, qui cesse par le frottement.

Fourmillement sur une place de la grandeur de la main, au côté droit de la tête.

Fourmillement à toute la partie chevelue de la tête, qui cesse quand on se gratte.

CHINA. (Rampement à la peau du front.)

LAUROCERASUS. Le sujet croit sentir, dans le front, des puces ou des mouches, ce qui l'oblige à se frotter; la sensation disparaît alors, mais revient bientôt après, à sept heures et demie du soir.

MAGNES P. S. Fourmillement au côté gauche de la tête, du bas en haut.

NUX VOMICA. Grattement à l'extérieur du front. — Fourmillement dans le front et le vertex.

RANUNCULUS. Le soir, dans le lit, course et fourmillement à la partie chevelue de la tête, semblables à la marche d'un grillon (par la vapeur et pendant la préparation du suc).

RHUS. Sensation de course et de grattement, au-dessus du front et du nez, quand le sujet est sur son séant; ces sensations passent quand il se baisse.

L'après-midi, fourmillement à une place de l'occiput, comme s'il s'y allait former un abcès.

Fourmillement à la peau de la tête.

SABADILLA. Fourmillement brûlant au-dessus des sourcils.

SPIGELIA. Fourmillement avec démangeaison à la partie gauche du vertex.

XXVI. SENSATION DE DÉMANGEAISON, DE RONGEMENT ET DE MORSURE.

ACIDUM PHOSPHORICUM. Rongement avec démangeaison sur le front.

ACIDUM SULPHURICUM. Forte démangeaison à la partie chevelue de la tête.

ARNICA. Démangeaison lancinante, à la partie chevelue de la tête, qui ne passe pas lors même qu'on se gratte.

ARSENICUM. Démangeaison rongeante à la partie chevelue de la tête.

Démangeaison rongeante à toute la

partie chevelue de la tête, qui provoque au grattement (huit heures après).

Démangeaison brûlante à la partie chevelue de la tête

Démangeaison douloureuse, semblable à celle d'un abcès, qui provoque au grattement, à toute la partie chevelue de la tête, qui est douloureuse, mais moins que l'occiput, comme s'il y avait congestion de sang dans les vaisseaux cutanés.

Asarum. Démangeaison qui commence par de legers élancemens sous la tempe gauche.

Aurum Demangeaison avec chatouillement sur le front.

Belladonna. Grattement et démangeaison dans le front

Bryonia. Rongement mordicant à la partie haute et chevelue de la tête (la nuit).

Forte démangeaison à la tête quand le sujet se peigne.

Capsicum. A la partie chevelue de la tête, démangeaison rongeante, comme d'insectes, qui provoque au grattement, lequel après avoir eu lieu, rend la peau de la tête et la racine des cheveux, si douloureuses, que ces derniers paraissent être arrachés.

Frisson léger, sur la partie chevelue de la tête, suivi d'une démangeaison brûlante aux tégumens de la tête, qui diminue, à la vérité, par le grattement, mais reprend ensuite avec plus de force.

Chelidonium. Démangeaison à la bosse frontale droite, qui passe quand on se gratte, après avoir pris de la soupe.

Démangeaison à la partie droite de l'occiput, qui passe en se grattant, à cinq heures du soir.

Démangeaison à la bosse frontale gauche, qui passe en se grattant et revient après. — Démangeaison à la tempe droite, qui passe en se grattant.

Démangeaison à l'occiput, qui passe en se grattant, et revient ensuite, à une heure de l'après-midi.

China. Démangeaison lancinante à la partie chevelue de la tête.

Crocus. Démangeaison douloureuse à la bosse frontale gauche, par intervalles.

Cyclamen europæum. *Elancemens légers, vifs et accompagnés de démangeaison, à la partie chevelue de la tête, qui changent toujours de place, quand le sujet se gratte.*

Drosera. Démangeaison rongeante à la partie antérieure et chevelue de la tête, qui cesse par le frottement.

Démangeaison rongeante à toute la partie chevelue de la tête, et surtout aux côtés, qui force à se gratter.

Laurocerasus. Chatouillement à la partie droite de l'occiput, qui cède au grattement.

Démangeaison à la partie chevelue de la tête, derrière la portion droite du front, à deux heures de l'après-midi.

Démangeaison à la région frontale droite, qui, par le grattement, devient chaleur brûlante.

Démangeaison à la bosse frontale gauche, qui cède au grattement.

Démangeaison à la partie chevelue de la tête et derrière la portion gauche du front, à deux heures après midi.

Démangeaison au côté droit de la tête, qui se porte tantôt en avant, tantôt en arrière, et ne cède point par le grattement. — Démangeaison à la tête, çà et là.

Ledum palustre. Démangeaison avec sensation de grattement sur le front et la partie chevelue de la tête, comme s'il y avait des poux.

Magnes P. N. Démangeaison mordante à la partie chevelue de la tête.

Mercurius solubieis H. Démangeaison au front.

Démangeaison brûlante au front et sur la tête.

Démangeaison mordante à la nuque et à la partie chevelue de la tête.

Démangeaison à la partie chevelue de la tête, de jour et de nuit..

Mezereum. A la partie chevelue de la tête, elancemens légers et accompagnés de demangeaison, qui cèdent au grattement.

Démangeaison au vertex et à l'occiput, qui provoque a se gratter.

Morsures insupportables, comme si la chevelure etait pleine de vermine; le grattement ne soulage pas long-temps, et la douleur reprend toujours à de nouvelles places (le soir, pendant plus d'une heure).

Démangeaison à la partie chevelue de la tête et sur tout le corps, semblable à celle de la vermine, qui cède au grattement et reprend a une nouvelle place.

Moschus. Demangeaison, çà et là, à la partie chevelue de la tête, qui cesse après qu'on s'est gratté.

Nux vomica. Démangeaison rongeante à la partie chevelue de la tête et à la nuque, comme quand un abcès veut se guérir, surtout la matinée.

Oleander. Démangeaison rongeante, semblable à celle des poux, sur toute la partie chevelue de la tête, qui oblige le sujet a se gratter, tout le jour, par alternative.

Sensation mordicante (démangeaison) à la partie chevelue de la tête, semblable à celle des poux; gerçures après que le sujet s'est gratté, comme s'il s'etait ecorché.

Demangeaison mordicante a la partie chevelue de la tête, qui oblige le sujet à se gratter.

Pendant la nuit, démangeaison continue et mordicante, à la partie chevelue de la tête, comme s'il y avait des poux.

Pulsatilla. *Démangeaison mordicante à la partie chevelue de la tête* (*neuf heures après*).

Rhus. Démangeaison mordicante au cuir chevelu, sur le front, le visage et autour de la bouche, où apparaît une efflorescence pourprée.

Ruta. Démangeaison à la partie chevelue de la tête, derrière l'oreille gauche; au toucher, la place fait mal, comme s'il y avait démangeaison et blessure; cette double sensation cesse quand le sujet se gratte.

Rongement avec démangeaison à la partie gauche et chevelue de la tête, comme s'il y avait des poux, qui oblige a se gratter, et revient souvent.

Démangeaison avec rongement dans toute la partie chevelue de la tête, surtout a gauche et dans l'occiput, comme s'il y avait de la vermine; la douleur se calme quand on s'est bien gratté, mais revient toujours après.

Sabadilla. (Quand le sujet sue, en marchant, il sent fourmillement et démangeaison à la partie chevelue de la tête.)

Espèce de démangeaison brûlante, accompagnée de fourmillement à la partie chevelue de la tête, qui provoque au grattement et se calme ensuite.

Sambucus. Démangeaison au front, qui passe lorsqu'on se frotte.

Scilla. Démangeaison (rongeante) sur le front et le menton, comme s'il allait y avoir éruption; cette sensation disparaît par le grattement, et reprend aussitôt après.

Spigelia. Démangeaison sur le front, comme s'il y courait quelque insecte, ce qui oblige à se frotter long-temps.

Staphisagria. Démangeaison à la partie chevelue de la tête.

Démangeaison rongeante dans tout l'occiput, qui provoque au grattement et augmente, par la, au lieu de diminuer.

Démangeaison, rongement et blessure douloureuse, qui reprennent le soir, à la même heure et a la même place.

Rongement et démangeaison à la partie chevelue de la tête, comme piqûres d'aiguille avec légères éruptions vers la partie antérieure du front.

Thuya. Démangeaison à l'occiput.

Rongement mordant à la peau de l'occiput, comme si quelque insecte courait, çà et la, dans les cheveux, pendant demi-heure.

Morsure rongeante à la partie droite et chevelue de la tête, le soir.

VERATRUM. Démangeaison sur le front. Elancement continu, avec démangeaison et rongement, qui contraint à se gratter.

XXVII. ÉRUPTIONS DE BOUTONS, OU POURPRÉE A LA TÊTE.

ACIDUM MURIATICUM. Au centre du front, deux petites efflorescences qui suppurent sans démangeaison ni douleur.

Efflorescences du front qui, au bout d'un jour et une nuit, se forment en croûte.

Elevure suppurante, à la tempe gauche, qui, au toucher, ne cause aucune sensation.

ACIDUM PHOSPHORICUM. Grande élevure sur le front, qui, au toucher, cause une blessure douloureuse.

AMBRA. Eruption douloureuse sur le front.

Elevure rouge, au centre du front, près des cheveux, qui, au toucher, cause blessure douloureuse et ne suppure pas.

ANACARDIUM. A la partie supérieure de la tempe gauche, élevure non douloureuse avec une aréole rouge.

Sur toute la partie chevelue de la tête, plusieurs petites bosses de la grosseur d'une lentille, qui causent une espéce de lésion douloureuse, au toucher, ou quand on s'y gratte.

ARNICA. Au côté du front, petit bouton plein de pus, en partie.

ARSENICUM. A la partie chevelue de la tête et au visage, éruption de pustules, causée par une douleur cuisante.

Efflorescences très rouges et en grand nombre à la partie chevelue de la tête.

Sur toute la partie chevelue de la tête, éruptions qui, par le frottement et au toucher, font mal comme si elles suppuraient audessous; en général toute la partie chevelue de la tête est douloureuse, comme s'il y avait épanchement de sang dans les vaisseaux cutanés.

BELLADONNA. Efflorescences rouges et non douloureuses, à la tempe, à l'angle droit de la bouche et au menton; il sort de l'eau mêlée de sang, quand on se gratte.

CALCAREA SULPHURATA. Efflorescences à la partie chevelue de la tête et à la nuque, qui causent une espèce de lésion douloureuse, au toucher et non d'elles-mêmes.

Plusieurs pustules au côté du front, plus douloureuses dans une chambre qu'au grand air, où le sujet se sent aussitôt soulagé.

CLEMATIS ERECTA. Efflorescences sur le front.

Plusieurs efflorescences, surtout au front, qui s'annoncent par un léger élancement, et sont un peu douloureuses au toucher.

Au-dessus des sourcils, à la racine et à la pointe du nez, ainsi qu'au menton, efflorescences qui, peu douloureuses au toucher, ne le sont point d'elles-mêmes, et contiennent du pus.

CYCLAMEN EUROPÆUM. Apparition de quelques élevures à la partie chevelue de l'occiput, sans qu'il y ait même de sensation douloureuse, au toucher.

DIGITALIS. Au centre du front, petit bouton rouge, avec douleur brûlante et mordante, plus forte au toucher.

DULCAMARA. Bosses sur le front, qui font éprouver une douleur lancinante, au toucher.

HELLEBORUS NIGER. Petite élevure à la partie gauche du front qui, par un fort attouchement, cause une

douleur semblable à une brisure.

IPECACUANHA. (Eruptions pourprées, sur le front, qui se portent jusqu'à la partie chevelue et sur les joues.)

LEDUM PALUSTRE. Elevures et furoncle au front.

Eruptions de boutons, sur le front, semblables à celles des buveurs d'eau-de-vie, et démangeaison mordante, sur la poitrine, comme s'il s'y trouvait des poux; taches rouges et éruption pourprée.

Boutons secs, sur le front, principalement au centre, comme des grains de millet, sans qu'il y ait de sensation, pendant six jours.

MAGNES. Petite efflorescence à la partie chevelue de la tête (mal pédiculaire).

NUX VOMICA. A la partie chevelue de la tête et au visage, tubérosités rouges et douloureuses, ou boutons dont la pointe s'emplit de pus.

OLEANDER. Efflorescence accompagnée de démangeaison à la partie chevelue de la tête.

PARIS. Sur le front, efflorescences qui, au toucher, causent compression douloureuse.

PULSATILLA. Grande élevure ou pustule pleine de pus, à la partie chevelue de la tête, à la région occipitale, avec déchiremens légers et douloureux.

RHUS. Démangeaison rongeante, à la partie chevelue de la tête, sur le front, où il sort des efflorescences pourprées.

SPIGELIA. (La partie chevelue de la tête est pleine d'efflorescences pourprées.)

STAPHISAGRIA. Démangeaison à la partie chevelue de la tête, comme piqûres d'aiguille; petites éruptions dans le sens de la partie antérieure du front.

THUYA. Trois boutons rouges et douloureux aux deux tempes.

Efflorescences à la partie chevelue droite de la tête, au-dessus de la tempe, qui, au toucher, est douloureuse, comme s'il y avait suppuration au-dessous de cette place.

XXVIII. ÉRUPTION A LA TÊTE; ÉRUPTION SEMBLABLE A LA TEIGNE.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Eruption à la tête, accompagnée de démangeaison et provoquant au grattement. — Eruption sèche sur toute la tête, qui est partout douloureuse au toucher.

Petites pustules teigneuses qui s'attachent entre les cheveux.

Sur la partie chevelue de la tête, plusieurs pustules teigneuses qui causent une démangeaison cuisante quand on se gratte.

A la partie chevelue de la tête, éruption humide qui ronge les cheveux et cause une pression douloureuse, surtout aux places lésées.

MEZEREUM. Croûtes teigneuses, sèches, au vertex.

STAPHISAGRIA. Eruption teigneuse, accompagnée de démangeaison à la partie chevelue de la tête, et en même temps derrière l'oreille et au-dessus.

Démangeaison à la partie chevelue de la tête, qui est teigneuse et rejette de l'eau.

XXIX. CLOUS A LA TÊTE; ULCÈRES; ÉRYSIPÈLE.

Arsenicum. La partie chevelue de la tête est couverte d'une croûte d'ulcère jusqu'au centre du front.

A la partie chevelue de la tête, croûte d'ulcère d'un doigt d'épaisseur, qui tombe au bout de quelques semaines.

Ulcères rongeans à la partie chevelue de la tête.

Belladonna. Clou douloureux à la tempe.

Ledum palustre. Efflorescences et clous au front.

Ruta. Deux petits ulcères à la partie chevelue de la tête, dont l'un à la partie latérale gauche, et l'autre dans la direction de la nuque; l'un et l'autre causent une démangeaison rongeante, qui provoque au grattement et revient fréquemment.

Erysipèle sur le front.

XXX. DESQUAMMATION DE L'ÉPIDERME DE LA PARTIE CHEVELUE DE LA TÊTE.

Mezereum. Les croûtes de la peau de la tête sont d'abord plus blanches, plus minces et plus sèches qu'auparavant.

Oleander. Desquammation de l'épiderme, sur la partie chevelue de la tête.

XXXI. ENFLURE ET SENSATION D'ENFLURE A LA TÊTE.

Acidum phosphoricum. Il se forme, sur la peau de la tête, une tumeur douloureuse; et il semble au sujet que quelqu'un le saisit par les cheveux à cette place même qui, au toucher, cause une espèce de brisure douloureuse.

Arsenicum. Petites bosses à la partie frontale gauche, où il y a sensation de morsure douloureuse pendant huit jours.

Aurum. Une petite tumeur à l'os de la partie droite du vertex, causant, d'elle-même, une térébration douloureuse, qui augmente encore au toucher.

Petite tumeur à l'os de la partie supérieure gauche du front.

Belladonna. Enflure de la tête. — Forte enflure de la tête et rougeur sur tout le corps.

Calcarea sulphurata. Deux élevures non douloureuses, et tenant de l'enflure, au front.

Chamomilla. La tempe gauche est enflée et douloureuse au toucher.

Digitalis. La tête est enflée.

Guajacum. Douleur à l'intérieur de la

tête, comme s'il y avait trop de sang dans les vaisseaux sanguins des parties externes, et que la tête elle-même fût enflée (quand le sujet est assis).

MAGNES P. N. A la partie chevelue de la tête, grosses bosses qui ne sont douloureuses qu'au toucher.

NUX VOMICA. Petites enflures douloureuses sur le front.

PULSATILLA. Petites enflures dont la douleur ressemble à celle des abcès, à la partie chevelue de la tête.

RUTA. (D'abord douleur violente, lancinante et déchirante, à la partie chevelue de la tête, où il se forme un bouton de la grandeur d'un écu, et d'un doigt d'épaisseur, qui est douloureux, au toucher, au commencement.)

SPIGELIA. Enflure de la partie temporale près de l'orbite, causant, d'elle-même, douleur compressive, et, au toucher, lésion douloureuse.

XXXII. MOUVEMENS CONVULSIFS DE LA TÊTE, D'UN CÔTÉ ET D'AUTRE; SECOUSSES DE LA TÊTE, QUI S'APPUIE DE CÔTÉ.

BELLADONNA. Instabilité de la tête et des mains (six heures après).

Le sujet se sent la tête tirée en arrière; et, pendant la nuit, il s'enfonce fort avant dans le lit.

CICUTA. Secousses ou tiraillemens de la tête qui se courbe en arrière (espèce d'opisthotonos).

CINA. L'enfant laisse aller sa tête de côté.

OPIUM. La tête se courbe en arrière (espèce de roideur convulsive de la nuque, une heure après).

VIOLA TRICOLOR. Dans les muscles cervicaux, traction convulsive qui tire soudain la tête en arrière (deux heures et quart après).

XXXIII. SYMPTÔMES DE MALADIES RELATIVES AUX CHEVEUX.

A. *Chute ou changement de cheveux.*

AMBRA. Forte chute de cheveux.

BELLADONNA. Chute des cheveux pendant une heure.

Les cheveux, d'abord idioélectriques, ne le sont plus ensuite.

BRYONIA. Le matin, les cheveux sont fort gras et la tête fraîche; les mains se graissent quand il se peigne.

CALCAREA SULPHURATA. Forte chute de cheveux. — Chute des cheveux à des places isolées qui, par là, deviennent chauves.

CANTHARIDES. Chute des cheveux par l'action du peigne.

COLCHICUM. Forte chute de cheveux.

FERRUM. Chute des cheveux, pendant laquelle il y a fourmillement douloureux dans la tête.

IGNATIA. (Chute des cheveux.)

MERCURIUS SOLUBILIS H. Chute des cheveux sans mal de tête.

MEZEREUM. Les cheveux ont une plus forte tendance à se hérisser qu'auparavant.

PLUMBUM. Les cheveux se graissent d'une manière surprenante, après avoir toujours été fort secs auparavant (effet curatif).

SALSAPARILLA. Les cheveux tombent avec plus de force, et les tégumens de la tête sont plus douloureux lorsqu'on se peigne.

SPONGIA. Il semble que les cheveux du vertex se hérissent ou que quelqu'un les fasse mouvoir; surtout au moindre mouvement du corps.

STAPHISAGRIA. Forte chute des che-

veux.—Beaucoup de cheveux tombent sans douleur, si peu qu'on les tire.

VERATRUM ALBUM. *Il semble qu'une touffe des cheveux du côté droit soit électrisée, se hérisse et qu'il y ait fourmillement; léger frisson de la peau qui est sous ces cheveux.*

B. *Sensation comme si l'on tiraillait les cheveux.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. La peau de la partie chevelue de la tête est douloureuse au toucher, comme si les cheveux étaient tirés avec force.

ACONITUM. Il semble, au sujet, qu'il a les cheveux tirés du bas en haut.

ALUMINA. La région gauche du vertex est douloureuse, comme si quelqu'un tirait une touffe de cheveux du bas en haut, à dix heures et demie du matin.

ARNICA. Douleur à quelques places de l'occiput, comme si les cheveux en étaient arrachés, ou qu'il y eût sensation de coups forts et electriques.

BELLADONNA. Douleur à l'extérieur de toute la tête, semblable à celle qui reste à la peau lorsqu'on a eu des cheveux arrachés ou tirés.

BRYONIA. Douleur de la tempe; il semble que quelqu'un tire les cheveux.

RHUS. Douleur qui paraît être à l'extérieur de la tête et contracter la peau d'une manière uniforme, comme si les cheveux étaient tirés avec force, sans que la tête soit néanmoins douloureuse au toucher.

C. *Sensibilité douloureuse des cheveux.*

AMBRA. Au toucher, les cheveux causent une espèce de lésion douloureuse à une place du côté droit de la tête.

ARSENICUM. Les cheveux sont douloureux au toucher.

CHINA. Les tégumens cutanés de toute la tête sont si sensibles, au toucher, que tout y est douloureux, et que le siége du mal paraît être principalement dans les racines des cheveux.

CINNABARIS. L'extérieur du crâne, et même les cheveux, sont douloureux, si le sujet se touche la tête

FERRUM. Les parties extérieures de la tête paraissent injectées de sang, et les cheveux sont douloureux au toucher.

MEZEREUM. A la partie droite du vertex, les cheveux causent une espèce de blessure douloureuse, au toucher.

NUX VOMICA. Mal de tête, à l'extérieur, comme si les cheveux de l'occiput étaient douloureux. — Douleur à l'extérieur de la tête; espèce de brisure douloureuse aux tégumens de la tête; les cheveux se hérissent à cette place, et sont douloureux au toucher.

PARIS. La partie chevelue et la peau de la tête semblent douloureuses au toucher.

THUYA. La nuit, le sujet n'aime pas reposer sur le côté gauche, parce que, à l'attouchement, ou quand il est couché, une place près de la bosse occipitale lui fait mal; les cheveux même sont douloureux au toucher.

SPIGELIA. La peau extérieure de la tête est douloureuse au toucher, ainsi que les cheveux.

FIN DE LA PREMIÈRE SECTION.



